This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

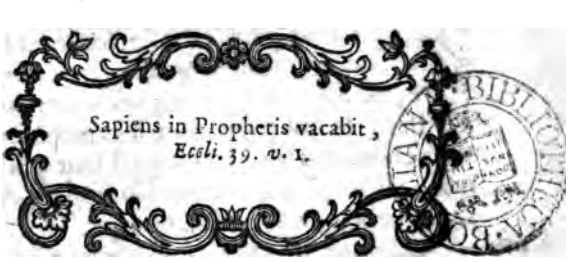
About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

1723. Des pères prêcheurs de St Germain Lay
2 # 10 fol.

ESSAY
D'UN
COMMENTAIRE
LITTERAL ET HISTORIQUE
SUR LES
PROPHETES.

Par le P. DOM PAUL PEZRON, *Religieux de l'Abbaye de Prieres de l'étroite Observance, de l'Ordre de Ciſteaux, & Docteur en Theologie de la Faculté de Paris.*



A PARIS,
Chez JEAN BOUDOT, ruë S. Jaques, au Soleil d'or.

M. DC. XCIII.
Avec Privilege du Roy & Approbations.

101. e. 162.

A MONSEIGNEUR

MONSEIGNEUR

PUSSORT,

CHEVALIER CONSEILLER ordinaire du Roy en tous ſes Conſeils, & en ſon Conſeil Royal des Finances.

MONSEIGNEUR,

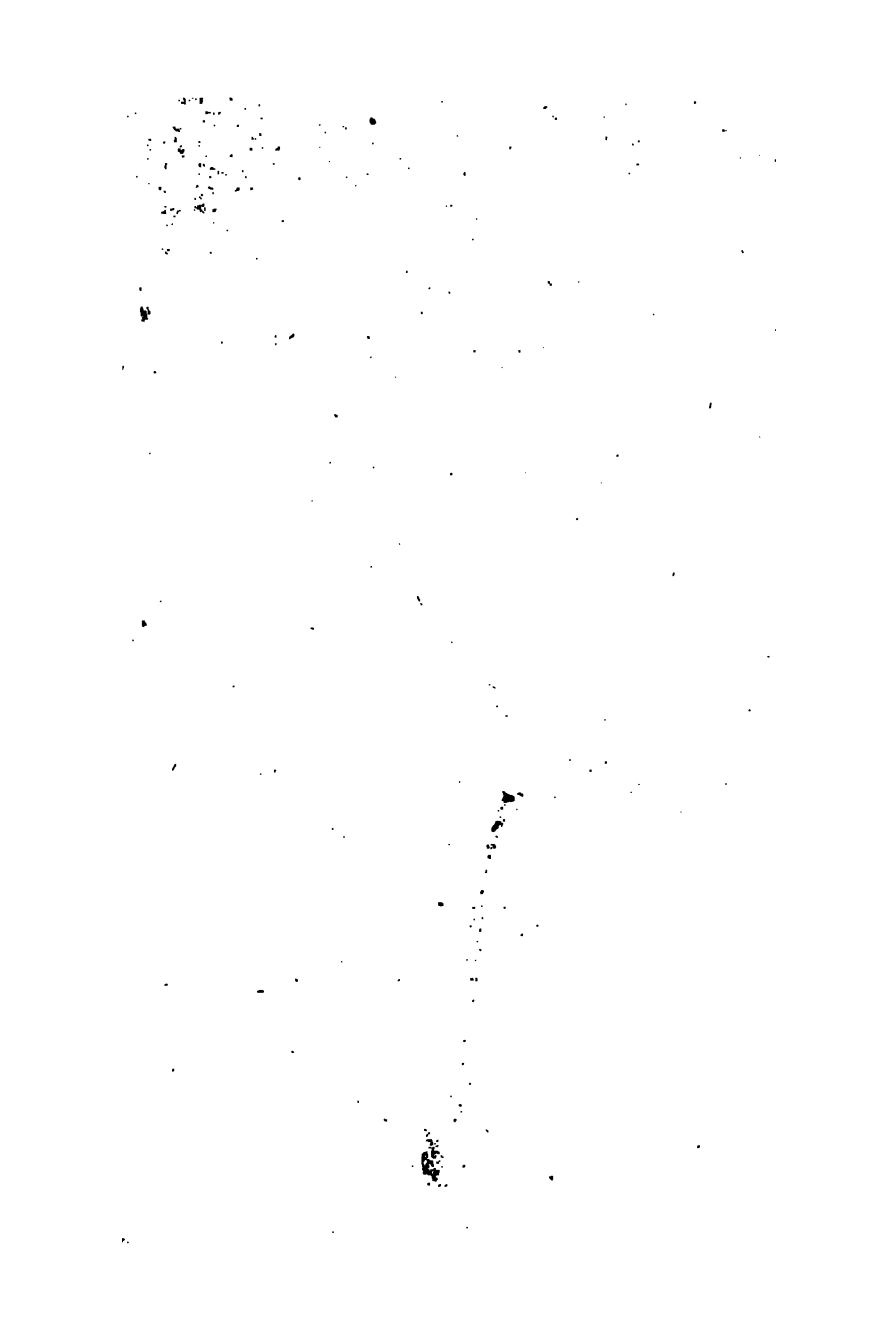
Il n'y a rien de plus naturel, ni de plus raiſonnable, que de placer

le nom des grands hommes à la tête des Ouvrages qu'on donne au Public. Comme on ne met preſque jamais de Livre en lumiere, qu'on ne s'expoſe à l'envie & à la cenſure; car en cette matiere l'on ne pardonne rien, ſur tout dans le ſiécle où nous ſommes, il eſt naturel de chercher de l'appui & de la protection auprés de ceux qui peuvent mettre les Auteurs à couvert. Mais d'ailleurs y a-t-il rien de plus juſte & de plus raiſonnable, que de célébrer le nom de ceux qui ſe rendent illuſtres par mille endroits, & s'il eſt même poſſible, de le tranſmettre à la poſterité.

Ce n'eſt pas, MONSEIGNEUR, que je préſume de pouvoir rien faire pour la gloire du vôtre; vous l'ornez plus par vos belles actions, & par une conduite pleine d'une ſageſſe toute chrétienne, qu'on ne ſçauroit faire par toutes les Epîtres, & par tous les Livres. Celui que j'ai l'hon-

neur de vous offrir, n'eſt que l'Eſſay d'un grand Ouvrage que je médite; j'ai pourtant lieu de croire, que vous le verrez avec plaiſir, pour la grandeur & pour la beauté des matieres qui y ſont contenuës. Et j'oſe bien dire que quelque importantes que ſoient vos applications, vous ne les ravalerez point, en donnant quelques momens à cette lecture. Car enfin, MONSEIGNEUR, ce ſont les oracles & les prédictions des Prophétes, que je tâche d'éclaircir dans ce Commentaire, publié ſous vos auſpices, & ſous vôtre nom.

Je devrois, pour en étaler la gloire, arranger ici la nobleſſe & l'éclat de vos illuſtres alliances; la dignité & l'importance de vos emplois; vôtre application continuelle & infatigable aux plus grandes affaires; vos deſirs & vos ſoins pour le bien des ſujets; vôtre vigilance & vôtre attention pour les interêts du Souverain. Mais, MONSEIGNEUR,



C'eſt la benédiction qu'un Prophète promet à celui, qui ayant la crainte de Dieu, met tout ſon plaiſir à accomplir ſes commandemens. Ce ſont les vœux que fera celui qui eſt avec un tres-profond reſpect,

MONSEIGNEUR,

Vôtre tres-humble & tres-obéiſſant ſerviteur,
Fr. PAUL PEZRON.

PREFACE.

COMME l'Ouvrage que je donne au Public, n'eſt proprement qu'un Eſſay, ainſi que porte le Titre, & que d'ailleurs j'ai deſſein de travailler quelque jour ſur tous les Prophétes ; je ne dirai rien ici de leur excellence, de leur grandeur, & de leur ſainteté. Tous les Chrétiens en conviennent, auſſi-bien que tous les Juifs ; les uns & les autres reconnoiſſent avec une foi ſoumiſe & reſpectueuſe l'autorité divine de ces hommes inſpirez. Il n'y a que les libertins & les incrédules qui balencent là-deſſus ; parce qu'ils ne reglent la verité de la prophétie que par leur propre ſens, & par la portée de leur eſprit. Il arrive

ſouvent, qu'aprés avoir tourné, &, pour ainſi dire, baloté dans leurs têtes les plus importantes prédictions, ſans les pouvoir entendre, & ſans en découvrir l'accompliſſement ; ils les regardent comme douteuſes & incertaines, parce qu'elles ſont obſcures & difficiles. Mais ils ſe trompent dans leurs idées ; & leur égarement vient de ce qu'ils ne jugent de ces ſacrez Oracles, que par l'obſcurité qui les environne, & par l'embarras qu'ils ont à en vérifier les événemens.

Oſeroit-on dire, qu'il n'y ait que les eſprits libertins, qui doutent quelquefois, ou du moins qui vacillent ſur la verité des prophéties ? Non, on ne l'oſeroit dire. Car combien voit-on de Chrétiens qui ont le cœur droit & l'eſprit ſoumis, qui ne laiſſent pas d'être agitez de mille penſées differentes, & de mille idées

assez peu favorables, quand ils sortent de dessus ces Livres sacrez ? Ils sont persuadez que ces Livres renferment de grandes véritez ; ils cherchent même avec ardeur à les découvrir, & cependant elles demeurent cachées. La plûpart des prophéties sont voilées pour eux ; ce sont des enigmes, ce sont des mysteres, qu'ils ne sçauroient pénétrer. Combien de rebuts souffre l'esprit humain, par le poids & la grandeur de ces difficultez ? Et parmi ces rebuts, combien de vacillations & d'incertitudes, ou tout au moins combien de dégoûts ? Il faut que je confesse, que j'en ai moi-même beaucoup essuyé, quand je me suis attaché à cette étude sainte, qui m'a paru long-tems si penible, & qui me semble maintenant si délicieuse. Une priere humble & souvent réitérée ; une application longue,

constante & laborieuſe, ont enfin levé une grande partie de mes difficultez. Que j'eſtimerois aprés cela mon travail heureux, ſi Dieu y avoit répandu aſſez de lumiere, pour diſſiper les nuages des autres; & pour donner quelque jour aux paroles des Prophétes. Si je n'ai pas cet avantage, on ne me pourra pas au moins reprocher d'y avoir jetté de nouvelles ténébres; ce qui arrive aſſez ſouvent à ceux qui entreprennent de faire des Interprétations, & des Commentaires.

L'on verra dans ceux-ci un ordre tout nouveau, qui n'a point été uſité dans ce genre d'écrire. J'y ſuivrai les tems, & ſi je puis même les années, auſquelles les Prophétes ont annoncé les véritez ſaintes, renfermées dans leurs Livres. Au lieu donc, par exemple, d'interpréter l'un aprés l'autre tous les Chapitres d'*Oſée*,

qui eſt inconteſtablement le plus ancien des Prophétes, je n'expliquerai d'abord que les trois premiers. Et d'autant que le quatriéme n'a été prononcé que bien des années aprés, ſous le regne de Manahem, je le remettrai en ſon tems; pour paſſer aux premieres prédictions de *Joël*. J'irai delà aux prophéties d'*Amos*, qui ont toutes été dites dans une même année. Aprés les avoir expliquées, je reprendrai celles de *Joël*. Puis je paſſerai au grand *Iſaïe*, c'eſt-à-dire, à l'éclairciſſement de ſon premier Chapitre. Enſuite de cela l'on verra *Abdias*, qui vers la fin a d'aſſez grandes difficultez. Aprés cette longue interruption je reprendrai le Chapitre quatriéme d'*Oſée*, qu'il n'a publié qu'aprés tous les Prophétes que je viens de nommer. Enfin je reviendrai à *Iſaïe*, dont le ſecond & le troiſiéme Chapi-

tre n'ont été prononcez que longues années aprés le premier. Et ce ſera par-là que je finirai ce petit Eſſay.

Peut-être s'imaginera-t-on, que ces changemens & ces paſſages d'un Prophéte à l'autre, ne ſont propres qu'à jetter de la confuſion dans ce Commentaire; mais on ſera bien-tôt détrompé. L'ordre naturel des prophéties, ſelon le tems qu'elles ont été publiées, leur donnera en beaucoup d'endroits une clarté ſi grande, qu'on en ſera ſurpris. Premierement, on découvrira par-là à quelle occaſion les Prophétes ont parlé. Secondement, l'on pourra connoître en quel état étoient alors les choſes chez le peuple de Dieu. Enfin on aura le plaiſir de voir combien il y a eu de tems entre la publication & l'événement de leurs prophéties. Car j'ai marqué avec un ſoin aſſez

particulier, quand, & par qui, elles ont eu leur accompliſſement. L'on verra par-là que rien n'eſt plus utile que de s'attacher aux tems & aux années, quand on les peut découvrir.

C'eſt en ſuivant cet ordre, que j'ai remarqué, qu'*Oſée* le premier des Prophétes, n'a proprement été envoyé du Seigneur, que pour annoncer la ruine des dix Tribus, & la réprobation du peuple d'Iſraël. Ne la prédit-il pas nettement dés l'entrée de ſa prophétie ? Dieu ne dit-il pas par ſon organe au verſet 4. du premier Chapitre, *qu'il fera ceſſer le Regne d'Iſraël*, ou de Samarie ? N'ajoûte-t-il pas au verſet 6. *qu'il va traiter ceux d'Iſraël ſans miſéricorde* ; pendant qu'il fera grace *à ceux de Juda* ? Enfin ne fait-il pas entendre au verſet 9. qu'Iſraël *n'eſt plus ſon peuple*, & que lui *n'eſt plus ſon Dieu* ? Voila une

déclaration claire, préciſe & réitérée de la ruine & du délaiſſement d'Iſraël. Le Dieu tout-puiſſant & toujours véritable la fait dans ſa colere, aprés avoir épuiſé, ſi j'oſe ainſi parler, ſa longue patience. Qui pourroit dire, que cette déclaration ne s'eſt point vérifiée, qu'elle a été ſans ſuite, & ſans effet? On n'oſeroit ſeulement le penſer. La ruine du Royaume & du peuple d'Iſraël a été ſi certaine, depuis ces menaçantes prédictions du Seigneur, qu'il a voulu faire annoncer par deux de ſes *Prophétes* toutes les playes, & pour ainſi dire tous les coups, par leſquels il l'a renduë entiere & conſommée. L'on me permettra de m'étendre un peu là-deſſus; car enfin j'ai peine à me reſſerrer ſur des choſes de cette importance, qu'on n'a pas aſſez éclaircies juſques-à-preſent.

Les deux Prophétes dont je viens de parler, ſont *Joël* & *Amos*; auſſi voit-on qu'ils ont ſuivi *Oſée* de bien prés. Joël marque dés le commencement de ſa prophétie le premier coup de la main, ou plûtôt de la colere du Seigneur. L'on voit par elle, que Dieu a d'abord pris plaiſir à humilier un peuple impie & criminel par de vils Inſectes, à ſçavoir par des *Chenilles*, par des *Sauterelles*, par des *Attélabes*, autre eſpece de ſauterelles; & enfin par la *Niele*; qui eſt, comme l'on ſçait, la peſte des bleds. Cette playe multipliée, qui s'eſt fait ſentir durant quelques années, a tellement déſolé la Terre promiſe, qu'à peine trouvoit-on pour le Temple même, dequoi fournir aux oblations de pain, & aux libations ou effuſions de vin. Voila le premier coup de la main d'un Dieu, irrité contre un peu-

dans la troiſiéme & la quatriéme Viſion du même *Amos*. Mais, pour n'être pas trop long, je paſſe à la derniere Viſion de ce ſaint Prophéte, renfermée au verſet 11 du Chapitre 9. Elle marque ſous une figure aſſez étonnante le coup fatal, donné par le bras de *Salmanaſſar* Monarque d'Aſſyrie à la Religion & tout enſemble à l'Etat d'Iſraël. Cette Viſion d'*Amos* eſt auſſi terrible, qu'elle eſt ſinguliere. Dieu ordonne à ſon Ange de fraper ſi rudement ſur le Santuaire du Temple, où étoit le Veau d'or, que les veſtibules en ſont tout ébranlez. Il ne fait cela, que pour donner à entendre, qu'il alloit bien-tôt renverſer la Religion de ceux de Samarie établie dans le Temple de Béthel; & pour ſignifier en même-tems la mort violente de leur dernier Roy, avec le carnage & la déſolation du peuple d'Iſraël.

Toutes ces Viſions ſi obſcures, mais ſi funeſtes à ceux des dix Tribus, ſeront dévelopées en expliquant *Amos*. Selon ce que je viens de dire, l'on voit aſſez qu'elles renferment par ordre toutes les playes dont Dieu a frapé Iſraël, pour l'exterminer, & pour le détruire, aprés avoir prononcé par *Oſée* l'arrêt de ſa condamnation. De tant d'Interprétes & de Commentateurs, où eſt celui qui a diſtinctement obſervé des choſes ſi utiles & ſi importantes? Il ſemble que j'ai raiſon de les apeller importantes. Car y a-t-il rien qui donne une plus grande idée des Prophétes, que de voir toutes leurs prédictions accomplies, par une ſuite de faits & d'événemens? Mais ce qui eſt encore à remarquer, ces faits & ces événemens ſe ſont ſuivis de ſi prés, qu'un Prophéte les a tous vûs arriver de ſon tems,

C'eſt *Oſée* dont j'entends parler. Il eſt comme j'ai déja dit, envoyé du Seigneur, pour annoncer la ruine d'Iſraël; il commence par-là ſa miſſion, & avant qu'elle ſoit finie, c'eſt-à-dire, dans l'eſpace de quatre-vingts ans, il voit de ſes propres yeux la déſolation d'Iſraël & de Samarie. Il ſemble même inſulter à ſon malheur preſent, quand il dit au dernier Chapitre de ſes prophéties: *Que Samarie periſſe, parce qu'elle a irrité ſon Dieu.* Il n'y a que des profanes & des impies qui puiſſent dire aprés cela, que les Prophétes des Juifs ont ſouvent parlé au hazard & à boulevûë. Et comment auroient-ils parlé de la ſorte, puiſqu'on voit l'accompliſſement exact de leurs prophéties? Si la ruine d'Iſraël & de Samarie eſt veritablement arrivée, ſelon les prédictions d'*Oſée*, de *Joël*, & d'*Amos*: celle de Juda &

de Jéruſalem s'eſt pareillement accomplie, ſelon les paroles d'*Iſaïe*, d'*Ezéchiel*, & de *Jérémie*. Il y a donc de la verité & de la certitude dans ce qu'ont dit ces hommes inſpirez, & c'eſt ce qu'on verra mieux dans la ſuite.

Mais pour découvrir une grande partie de ces veritez, que les expreſſions figurées des Prophétes ont rendu obſcures, il ne ſuffit pas de lire la Verſion de l'Egliſe. Il faut ſoigneuſement conſulter les Livres Hébreux, avec les anciennes Verſions, & entr'autres celle qu'on apelle des Septante; qui a été durant ſix cens ans la Vulgate de l'Egliſe primitive, & qui l'eſt encore maintenant de l'Egliſe Grecque. Cette Verſion ſainte, eſt celle dont les Apôtres ſe ſont ſervi en prêchant l'Evangile, & ils l'ont laiſſé aux Nations en les établiſſant dans la foi. C'eſt elle que les ſaints Doc-

teurs des ſix premiers ſiécles ont ſuivie. C'eſt elle encore que les Peres du Concile de Trente voulurent publier avec nôtre Vulgate, mais à cela, comme parle un ſçavant Cardinal, par le reſpect & l'autorité de cette Verſion. Mais ce qu'ils n'ont pû faire, a enfin été accompli par le Pape Sixte V. dont la memoire eſt en bénédiction dans toute l'Egliſe.

Le Cardinal Caraffe Bibliothecaire de l'Egliſe Romaine.

Cette Interprétation des Septante, qui a formé la foy & les mœurs des premiers Chrétiens, ne contient qu'une doctrine ſalutaire, comme parle le même Pontife. Et il veut qu'on s'en ſerve principalement pour l'éclairciſſement & l'intelligence de nôtre Vulgate, *potiſſimùm ad Latinæ Vulgatæ intelligentiam utantur.* C'eſt ce que j'ai fait en quelques endroits de ce Commentaire, lorſque la Vulgate n'a pas rendu aſſez clairement le ſens des Prophétes.

phétes. Un exemple tres-important va faire voir, que j'ai eu raiſon d'en uſer ainſi. Il eſt tiré d'une Viſion du Prophéte Amos; voici comme on lit au verſet 1. du Chapitre 7. *Hæc oſtendit mihi Dominus Deus : & ecce fictor locuſtæ in principio germinantium ſerotini imbris, & ecce ſerotinus poſt tonſionem regis.* Ces paroles de nôtre Vulgate, ſur tout les dernieres, ſont ſi obſcures & ſi difficiles, qu'elles ont mis à la torture tous les Interprétes. Mais c'eſt en vain qu'ils ſe ſont tourmentez là-deſſus.

Ils n'avoient qu'à conſulter la Verſion des Septante, qui eſt encore autentique, puiſqu'elle a été la Vulgate de l'ancienne Egliſe, & ils auroient trouvé le ſens & les paroles de ce ſaint Prophéte, qui ſont maintenant alterées dans l'Hébreu. Car au lieu de ces mots: *Et ecce ſerotinus poſt tonſionem regis;*

on lit dans cette excellente Version: *Et ecce bruchus unus Gog rex.* Ces paroles des Septante ſont ſi certaines & ſi véritables, qu'on les voit autoriſées par le Prophéte Ezéchiel. Et d'ailleurs elles ſont ſi importantes, qu'outre qu'elles marquent l'Irruption d'un prodigieux nombre de *Scythes* ou de *Tartares*, avec leur Roy Gog, elles ſervent encore à expliquer pluſieurs Chapitres des autres Prophétes, qui ſont demeurez dans une profonde obſcurité. Si l'on ne m'en croit pas, l'on n'a qu'à voir ce que je dis dans la page 128. & dans les ſuivantes de ce Commentaire, où j'éclaircis cette Viſion d'*Amos*. L'on verra bien par ce ſeul endroit, que Sixte V. a eu raiſon de dire, que l'Interprétation des Septante eſt neceſſaire pour l'intelligence de nôtre Vulgate. Saint Jérôme lui-même n'a pû expli-

quer, comme il a fait, cet endroit d'Amos ſans le ſecours de cette Verſion, qu'il joint toujours à la Vulgate dans ſes Commentaires.

Je ne ſçai ſi ceux-ci ſeront bien reçûs; car qui oſeroit eſperer un accüeil favorable, dans un tems où l'on eſt ſi délicat & ſi difficile. L'on doit au moins me ſçavoir bon gré d'avoir tâché de découvrir le ſens litteral & véritable des prophéties, n'ayant épargné pour cela ni peine ni travail. Aprés tout j'aurai lieu de bénir le Seigneur, ſi ce petit Eſſay devient en quelque choſe utile à l'Egliſe; au jugement de laquelle je défererai toujours & de tout mon cœur, comme un fils obéiſſant & ſoûmis. Si celui des perſonnes de mérite & de diſcernement ne m'eſt pas deſavantageux, je ſuivrai quelque jour le plan de cet Ouvrage, ſans me laiſſer vain-

cre par les difficultez ; bien loin de m'arrêter pour la critique & les contradictions de quelques particuliers. Qu'ils faſſent mieux ſur ces importantes matieres ; je n'envierai point leur bonheur ; je leur communiquerai mes petites lumieres ; & je me tiendrai en repos, loüant Dieu de ce qu'il veut bien nous découvrir par eux ſes ſaintes véritez.

Comme j'ai crû qu'un petit *Canon Chronologique* donneroit un grand jour à celles qui ſont répanduës dans ce Livre, j'en ai dreſſé un que j'ai mis à la fin. L'utilité en ſera aſſez grande, puiſqu'on découvrira tout d'une vûë le tems de chaque Prophéte, & quelquefois même les années de leurs prophéties. L'on y verra encore le Synchroniſme des Rois de Juda & d'Iſraël, & de quelques Monarques étrangers. Le reſte de ce qui pourroit man-

quer à cette Préface, ſe trouvera abondamment marqué dans le Diſcours préliminaire ſur l'antiquité, la ſucceſſion, & la neceſſité des Prophétes.

APPROBATION.

J'Ay lû ce Manuſcrit qui a pour titre *Eſſay d'un Commentaire litteral & hiſtorique ſur les Prophétes*, par D. Paul Pezron, dans lequel je n'ai rien trouvé que de conforme à la Foi Catholique, & qui doive empêcher l'obtention du Privilege, s'il plaît à Monſeigneur le Chancelier de l'accorder. A Paris le 25. Novembre 1692.

Signé GERBAIS.

Permiſſion de M. le Révérendiſſime Abbé, Général de l'Ordre de Ciſteaux.

NOus Frere Nicolas Larcher Abbé de Ciſteaux, Docteur en Théologie de la Faculté de Paris, premier Conſeiller né du Parlement de Bourgogne, Chef & Superieur Général de l'Ordre dudit Ciſteaux, ayant l'entier pouvoir du Chapitre général d'icelui; Permettons au Révérend Pere Dom Paul Pezron Religieux de l'Abbaye de Prieres de l'étroite Obſervance de nôtredit Ordre, Docteur en Théologie de la Faculté de Paris, Confeſſeur & Directeur de l'Abbaye Royale de Maubuiſſon, de faire imprimer un Livre qu'il a compoſé, qui porte pour titre: *Eſſay d'un Commentaire litteral & hiſtorique ſur les Prophétes*, approuvé par deux Docteurs en Théologie de la même Faculté de Paris. Donné à Ciſteaux, ſous nôtre ſeing manuel, celui de nôtre Secretaire, &

l'impreſſion de nôtre Cachet, ce huitiéme du mois de Janvier mil ſix cens quatre-vingt-treize.

Fr. NICOLAS Abbé Général de Ciſteaux.

Fr. DE LA CROIX Secretaire.

Approbation du R. Pere Dom Jean Gouyet, Docteur en Théologie de la Faculté de Paris, cy-devant Proviſeur du College de Saint Bernard.

LE ſens litteral de l'Ecriture ſainte étant celui dont on forme les déciſions en matiere de Foy & de Religion, il eſt de la derniere importance de le rendre clair & net. Ce qui fait qu'on ne ſçauroit trop eſtimer le ſoin & la diligence, avec laquelle le R. Pere Dom Paul Pezron Religieux profés de l'Abbaye de Prieres de l'étroite Obſervance de l'Ordre de Ciſteaux, s'applique à le trouver. Et dans cet *Eſſay d'un Commentaire litteral & hiſtorique ſur les Prophétes*, auſſi bien que dans les Livres de l'*Antiquité des Tems*, qu'il a déja donnez au Public, il fait paroître tant d'érudition & d'exactitude ſur ce ſujet, qu'il y a lieu d'eſperer, qu'il réuſſira parfaitement bien dans ſon deſſein. J'ai lû ce Livre avec plaiſir, pour ſatisfaire à la Commiſſion, tant de la Sacrée Faculté de Théologie, que de M. le Révérendiſſime Abbé Général dudit Ordre de Ciſteaux; & n'y ayant rien trouvé de contraire à la foy & aux bonnes mœurs, je le juge tres-digne de

paroître en public. Fait à Paris au College des Bernardins le 15. Janvier 1693.

Fr. JEAN GOUYET.

Approbation de M. l'Abbé de Valois, Docteur en Théologie de la Faculté de Paris.

IL n'y a perſonne qui ne ſache que les Ouvrages des Prophétes ſont tres-conſidérables, non-ſeulement par la ſainteté & la vérité qu'ils renferment ; mais encore parce que nous tirons de ces ſources adorables les plus conſtantes preuves de la certitude de nôtre Religion. C'eſt pourquoi j'eſtime, qu'encore qu'on ait beaucoup travaillé ſur ces vaſtes matieres, on ne ſçauroit trop approfondir ces divins Ecrits. Les uns ont été attirez par le ſens ſpirituel & allegorique, pour développer les grandes véritez de la Loy nouvelle. Les autres ſe ſont appliquez au ſens littéral, pour ôter aux Juifs leurs fauſſes explications, vérifier les prophéties, & refuter les hérétiques. Mais comme ce ſens eſt beaucoup plus difficile que le ſpirituel ; qu'il dépend de l'ancienne hiſtoire des peuples, pour le denouëment des prophéties ; qu'il ne faut rien ignorer de celle de Ninive & de Babylone, de Jéruſalem & de Samarie ; Qu'il faut outre cela ſçavoir l'hiſtoire des Médes, des Perſes, & même celle des peuples du Nord, à cauſe des frequentes irruptions qu'ils ont fait dans l'Aſie : témoin ce beau morceau de l'Invaſion des Scythes du tems du Prophéte Joël, & de la vangeance

geance que Dieu en tira dans cette fameuſe vallée de Joſaphat, où ils s'entretuerent de leurs propres mains, ce qui étoit preſque inconnu depuis pluſieurs ſiécles, parce qu'on l'avoit caché ſous le voile d'une explication allégorique, qu'on regardoit comme la ſeule véritable; tout cela a été cauſe qu'on a vû moins d'Interprétes du ſens littéral, ſans doute par la difficulté du travail, & l'étenduë des connoiſſances neceſſaires. Il ne falloit donc pas une moindre application, ni une moindre lumiere, que celle qui paroît dans ces doctes Commentaires, pour éclaircir ces ténébres adorables répanduës dans tous les Prophétes. Puiſqu'en des endroits cet excellent Auteur dévelope les difficultez des Saints Peres; en d'autres il convainc les Juifs; en d'autres il refute les Verſions des Proteſtans; par tout il affermit la Foy des Catholiques, faiſant voir dans cette foule de calamitez publiques & particulieres, de ſacs de villes, de ravages de provinces, d'innondations de Barbares, de captivitez de peuples, de changemens de Nations, arrivez dans l'Aſie pendant les huit ſiécles qui ont précedé le Meſſie, combien tous les mortels doivent trembler ſous la main toute-puiſſante de Dieu. Ainſi l'on doit regarder ſes Explications comme des biens qui enrichiſſent l'Egliſe; perſuadé qu'avec de tels ſecours, on peut non-ſeulement convaincre les Juifs de leurs mauvaiſes interprétations, & ſoûmettre les eſprits ſuperbes à l'autorité des Ecritures; mais encore augmenter le reſpect qu'on doit aux Oracles ſacrez, & généralement édifier tous les fidéles dans la lecture & l'intelligence des Livres ſaints. Donné à Paris ce 4. Mars 1693.

L. DE VALLOIS.

Extrait du Privilege du Roy.

PAR Lettres Patentes ſcellées du grand Sceau & ſignées, Par le Roy en ſon Conſeil BOUCHER; Il eſt permis à Dom Paul Pezron Religieux de l'Ordre de Ciſteaux, & Docteur de la Faculté de Paris, de faire imprimer par tel Libraire qu'il voudra choiſir, pendant huit années conſecutives, le Livre qui a pour titre *Eſſay d'un Commentaire litteral & hiſtorique ſur les Prophétes*, avec défenſes à toute autre perſonne de l'imprimer, vendre ni debiter, aux peines portées par leſdites Lettres. Données à Verſailles le 27. jour de Novembre 1692.

Regiſtré ſur le Livre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris le 22. Janvier 1693.

Signé, P. AUBOUYN, *Syndic.*

Achevé d'imprimer pour la premiére fois, le 14. Mars 1693.

Et ledit D. PAUL PEZRON a cedé ſon droit du preſent Privilege à JEAN BOUDOT Libraire à Paris, pour en joüir ſuivant l'accord fait entr'eux.

Errata.

Page 85. *ligne* 20. ils violent, *liſez*, ils violoient.
Page 165. *ligne* 10. Iſoaël, *liſez*, Iſraël.
Page 174. *ligne* 17. dans ſon, *liſez*, depuis ſon.
Page 183. *ligne* 1. dans l'organe, *liſez*, par l'organe.
Page 349. *ligne* 24. à Paminaque, *liſez*, à Pammaqué.
Page 383. *ligne* 17. la cinquiéme, *liſez*, l'an cinquiéme.

DISCOURS

DISCOURS PRELIMINAIRE,

SUR L'ANTIQUITE', LA SUCCESSION, ET LA NECESSITE' DES PROPHETES.

L'On a toujours regardé la Prophétie, non-ſeulement comme la plus éclatante marque, mais encore comme le plus ferme ſoutien de la Religion véritable. Auſſi Dieu qui a fondé celle-ci dés l'origine du monde, n'a jamais manqué de ſe ſervir de ce puiſſant moyen pour la rétablir, lorſqu'elle a ſouffert des altérations & des affoibliſſemens dans la ſuite des ſiécles. Quand les hommes s'en ſont éloignez dans les premiers tems, & ont quitté

Prophétes avant le Déluge.

les voyes de la juſtice, pour s'abandonner à ces excés d'abominations & de déréglemens, qui ont alors défiguré la face de la terre ; il n'a pas manqué de donner des Prophétes, pour tâcher de remettre ſon culte, & pour arrêter, par les menaces de ſes châtimens, ces débordemens de corruption & d'iniquité.

Enoch. Il ſemble n'avoir ſuſcité *Enoch* ſeptiéme depuis Adam, que pour porter les impies de cet ancien Monde à la pénitence ; & pour leur prophétiſer, comme marque l'Ecriture, qu'il exerceroit contr'eux un jugement de colere, & qu'il puniroit les impiétez outrageantes qu'ils ne ceſſoient de commettre. Il ſemble encore n'avoir ſuſcité *Noé*, cet homme parfait, ce Prédicateur de la juſtice, que pour prédire à ces méchans, qui avoient corrompu leurs voyes, que Dieu alloit inonder la terre ; afin d'exterminer par les eaux ce monde impie & abominable.

Jud. Epiſt. v. 14. & 15.

Noé. Præco juſtitiæ. 2. Petr. 2. v. 5.

Aprés le Déluge. Pluſieurs ſiécles aprés le Déluge, & même aprés la diſperſion des hommes, l'Idolâtrie ayant gagné par tout, il a donné au monde le fidéle *Abraham*, que lui-même apelle Prophéte, pour rétablir la foi & la vérité, qui ſem-

Geneſ. 20. v. 7. Abraham

bloient bannies de dessus la terre. La posterité de ce saint Patriarche, qui étoit alors la race bénie, étant affligée par la dureté des Egyptiens, & gâtée par la superstition de ces Peuples; il n'a pas manqué d'envoyer *Moïse*, le plus grand de tous les Prophétes, & de lui donner une Loi écrite sur la pierre par l'impression de son doigt, celle qu'il avoit gravée dans l'homme par l'impression de sa lumiére, étant presque toute effacée & toute abolie. Moïse.

Cette Loi que Dieu a bien voulu donner à son Peuple par l'entremise de ce Médiateur, étoit bonne, juste & sainte; c'étoit, pour parler comme l'Ecriture, une Loi de science & de vie, cependant elle est devenuë à ce même Peuple une Loi de mort. C'a été pour maintenir la saintetté de cette Loi, & pour arrêter la pente qu'on avoit à la violer, que Dieu dans la suite des tems a fait naître tant de grands Prophétes. *Eccli.* 45. *v.* 6.

Il a premierement donné *Josué*, Prince puissant dans la guerre, & successeur de Moïse dans les prophéties, comme parle l'Ecriture, pour établir cette Loi, en introduisant le Peuple d'Israël Josué. *Eccli.* 46. *v.* 1. in *Grec.*

dans la Terre promiſe. Il a depuis envoyé *Samuël*, qui eſt apellé Prophéte du Seigneur, mais un Prophéte fidéle, pour rendre à cette Loi la vigueur qu'elle avoit perduë ſous les Juges, durant les Anarchies & les Servitudes.

Samuël. 1. Reg. 3. v. 20.

David. Enſuite il a choiſi *David*, comme un Roi puiſſant, & un Prophéte ſelon ſon cœur, pour affermir cette Loi ſainte, en mettant entre ſes mains l'empire d'Iſraël. *Salomon* ſon fils, dont la ſageſſe égaloit la puiſſance, devoit la faire révérer par tout cet empire, & cependant il a été le premier à la mépriſer, en adorant les Dieux étrangers.

Salomon mépriſe la Loi.

Spite funeſte de ce mépris. De ce mépris de la Loi, dans ſon point capital, a procedé le *Schiſme* d'Iſraël ou des dix Tribus ; & de ce ſchiſme, comme d'une ſource féconde & malheureuſe, ſont venus tous les violemens d'une Loi ſi ſainte, qui ont d'abord attiré des maux incroyables, & enfin une ruine entiere au peuple choiſi. Ce n'a été que pour détourner le cours de ces prévarications & de ces malheurs, que Dieu a envoyé coup ſur coup tant de ſaints *Prophétes*, ſous les Rois qui ont ſuivi Salomon, & principalement ſous ceux qui ont regné ſur

les dix Tribus. Mais ſans parler des autres, ni *Hélie* avec ſon zele, ni *Eliſée* avec ſa vertu, ni tous deux par tant de prodiges & tant de miracles, n'ont pû arrêter le cours, ou plûtôt le torrent de l'impiété. Hélie & Eliſée.

En l'eſpace de deux ſiécles elle eſt devenuë ſi forte & ſi puiſſante dans le Royaume d'Iſraël, qu'elle a preſque entraîné celui de Juda. L'on a, pour ainſi dire, vû les veaux d'or de l'impie Jéroboam avec l'Arche ſacrée du Seigneur, & les faux Dieux placez dans le Santuaire du Dieu véritable. Et ce qui paroît preſque incroyable, Sion eſt devenuë comme Béthel, ou ſi vous voulez comme Béthaven, & Jéruſalem comme Samarie. L'impieté regne dans Iſraël.

Parmi ces tems de ſuperſtition & d'idolâtrie, parmi ces regnes de déſordre & d'iniquité, Dieu qui ne devoit penſer qu'à faire éclater ſa colere, a encore donné des marques ſenſibles de ſa miſéricorde. Car environ *quatre-vingts ans* avant que l'impiété d'Iſraël fût à ſon comble, il a bien voulu l'avertir, mais d'une maniere forte & puiſſante de ſon dernier malheur. Il a envoyé ſous le regne de deux Rois ſeulement, Dieu donne pluſieurs Prophétes.

Sous Ozias & Joatham.

je veux dire, d'*Ozias* & de *Joatham* juſqu'au nombre de huit Prophétes, pour reprendre Juda de ſes égaremens, & pour menacer Iſraël de ſa ruine entiere. Mais ces têtes dures & inflexibles, ces incirconcis de cœur & d'oreille, bien loin d'écouter ces hommes du ciel, ſe ſont mocquez de leurs menaces & de leurs prophéties. Et le Dieu d'Iſraël les voyant obſtinez dans le mal, leur a enfin prédit, qu'aprés les avoir frapez de mille playes, & comblez de malheurs, il les extermineroit de deſſus la terre.

Ce qu'ils annoncét à Iſraël.

Avant de faire éclater ſes vengeances & de les jetter dans une ruine entiere, il leur a ſouvent déclaré par les mêmes Prophétes, qu'ils ne ſeroient plus ſon peuple, puiſqu'ils avoient tant de fois violé ſon alliance & mépriſé ſa Loi. En même-tems il leur a fait entendre qu'il en formeroit un autre, qui ſeroit un peuple ſpirituel, & une race bénie. Qu'il donneroit à ce peuple chéri une Loi nouvelle, qui ſeroit gravée, non plus ſur la pierre, mais dans le fond du cœur; & qu'il feroit avec lui une alliance ſtable & éternelle.

Prophéties conſervées

C'a été pour annoncer ces grands événemens, & ces véritez importan-

tes, que Dieu a ſuſcité preſque à la fois tant de ſaints Prophétes, lorſqu'Iſraël & Juda couroient à leur ruine. Il a voulu, par une providence admirable, que leurs prédictions ayent été miſes dans les Livres ſaints, & qu'elles ſe ſoient conſervées depuis tant de ſiécles. jusques à nos jours

Qu'on ſe ſouvienne donc, qu'il y a deux choſes tres-ſouvent marquées dans les prophéties. La premiere eſt la ruine de la Synagogue, qui entraîne avec ſoi la réprobation du corps & de la maſſe des Juifs, & la deſtruction de l'ancienne alliance. La deuxiéme eſt la Fondation de l'Egliſe, qui renferme la Vocation des Gentils, & l'établiſſement de la Loi nouvelle. L'une ſupoſe abſolument l'autre, je veux dire, que l'établiſſement de l'Egliſe ſupoſe la deſtruction de la Synagogue. Or il faut remarquer que celle-ci n'eſt pas tombée tout à coup; elle ne s'eſt vûë entierement détruite, qu'aprés avoir été frapée de diverſes playes, & avoir ſouffert de grandes ruines durant le cours de ſept ou huit ſiécles. Deux choſes y ſont ſouvent marquées.

Les Prophétes, dont nous avons les écrits, ne parlent preſque par tout que de ces playes & de ces malheurs; ils Dieu détruit le peuple d'Iſraël

par des Rois puiſſans.

ne ſemblent prédire que ces déſolations & ces ruines, qu'on a vûës à Samarie & à Jéruſalem. Elles ont été faites par des Rois puiſſans, mais étrangers, & ennemis du peuple de Dieu. C'a été par des *Phuls*, des *Théglatphalaſſars*, des *Salmanaſſars*, des *Sennachérib* & des *Aſſaradons*, qui ont regné à Ninive ou dans l'Aſſyrie. C'a été par des *Nabuchodonoſors*, des *Pharaons* & des *Antiochus*, qui ont dominé dans la Caldée, dans l'Egypte & dans la Syrie. Ces Rois, & pluſieurs autres que je ne nomme point, ont été les miniſtres des deſſeins que Dieu a formez contre ſon peuple, c'eſt-à-dire, les inſtrumens de ſa colere & de ſes vengeances.

Il les châtie enſuite, ou du moins leurs Etats.

Mais ces Princes cruels & orgueilleux, aprés avoir ſi durement traité la Nation ſainte, & avoir attribué à la force de leurs bras tout ce qu'ils ont fait contre l'heritage du Seigneur, ont été à leur tour puiſſamment abaiſſez, par celui qui ſe nomme lui-même le Dieu des armées. Il n'a pas épargné les Empires, & ſouvent même les perſonnes de ces Rois ſuperbes ; pour leur aprendre, ſoit par leurs propres humi-

liations, ſoit par les étonantes révolutions de leurs Etats & de leurs Royaumes, prédites par ſes oracles, qu'il eſt le Maître ſouverain de tout l'Univers.

C'eſt pour cela qu'il a pris plaiſir à abattre tout ce qu'il y avoit de plus grand & de plus élevé, diſons même, de plus terrible & de plus redoutable dans les Empires de l'Aſie ; & il ne l'a pas voulu faire, ſans l'annoncer longtems auparavant par ſes Prophétes, & par ſes ſerviteurs.

N'ont-ils pas hautement prédit que la grande *Ninive*, qui avoit dominé ſur les peuples durant tant de ſiécles, ſeroit entierement détruite, mais ſans reſtes & ſans veſtiges ? N'ont-ils pas déclaré que la puiſſante *Babylone*, qui s'étoit enrichie des dépoüilles de l'Orient, & entr'autres de celles de Juda & de Jéruſalem, ſeroit à ſon tour la proye des Nations, je veux dire, des Médes & des Perſes ? N'ont-ils pas annoncé la déſolation de l'Egypte, & la ruine de la Syrie de Damas, qu'on a depuis nommé la Célé-Syrie ? N'ont-ils pas marqué les triſtes évenemens arrivez aux Tyriens, aux Phéniciens,

Il prédit leur ruine & leur abaiſſement.

aux Philiſtins, aux Idumées, aux Arabes, aux Moabites, aux Ammonites, & même aux Perſes, aux Grecs & aux Ethiopiens; & n'en ont-ils pas par l'ordre du ciel menacé ces peuples?

Grands évenemés marquez par les Prophétes.

Et comme ſi tout cela n'étoit pas aſſez, l'on voit encore dans leurs prophéties des priſes de villes, des ravages de provinces, des renverſemens de royaumes, des chûtes d'empires, des inondations de barbares, des captivitez de peuples, des changemens de nations; & enfin preſque toutes les fameuſes révolutions, les grandes chûtes, & les étranges bouleverſemens arrivez en Aſie, pendant les huit ſiécles qui ont précedé le Meſſie.

Aſſez peu connus juſques à preſent.

Oſeroit-on dire aujourd'hui, qu'une grande partie de ces évenemens eſt demeurée preſque inconnuë, ou du moins qu'elle a été tres-peu éclaircie par ceux qui ont travaillé ſur les Prophétes, ſoit anciens, ſoit modernes? Oüy on le peut dire, en raportant tout au Pere des lumieres, puiſque c'eſt une vérité dont on verra dans cet Eſſai des preuves, ou certaines, ou plauſibles. Car j'ai lieu de croire, que l'on reſtera convaincu par ce que je donne ici, quoique peu

de choſe à l'égard de tout le corps des Prophétes, que le ſens litteral & hiſtorique d'un grand nombre de leurs prédictions, n'a pas encore été aſſez développé, quelque ſoin qu'on ait pris là-deſſus, dans tant de Livres & de Commentaires.

Que ſi l'on en demande la raiſon, il me ſemble qu'il y en a deux principales. La premiere eſt qu'on a beaucoup donné au ſens ſpirituel & allégorique, parce qu'outre qu'il eſt tres-important, & tres-neceſſaire, c'eſt qu'il eſt beaucoup plus facile que celui de la lettre, qui eſt ſouvent tres-obſcur, comme on en peut juger par l'embarras où ſe trouvent les Commentateurs. L'autre raiſon eſt, qu'ils n'ont point aſſez travaillé à s'inſtruire de ce qui s'eſt paſſé dans l'Aſie du tems des Prophétes. L'hiſtoire des Rois & des Princes de ce tems-là, principalement de ceux de Ninive & de Babylone, donne des lumieres incroyables pour le dénoüement de leurs prophéties. Pourquoi cela ? Utilité de l'ancienne Hiſtoire.

Et quoique nous n'en ayons que quelques petites parcelles, & quelques fragmens tres-légers, ces petits reſtes ſont plus eſtimables, que tout ce qu'il

y a de plus rare & de plus précieux. L'on en jugera mieux par le jour qu'ils donneront aux endroits des Prophétes les plus obſcurs & les plus difficiles, que par tout ce que j'en pourrois dire. Il eſt bon cependant de voir en quelle ſituation étoient les choſes, non-ſeulement chez le peuple de Dieu, mais encore chez les Nations voiſines, quand ces Hommes ſaints ont commencé à parler aux peuples.

Etat où ſe trouvoient les Royaumes de Juda & d'Iſraël, avec ceux des Peuples voiſins, quand les premiers Prophétes ont commencé à prophétiſer.

Etat du peuple de Dieu.

IL eſt conſtant par l'Hiſtoire ſainte, & par les Prophétes mêmes, que les plus anciens d'entr'eux, à ſçavoir *Oſée*, *Joël* & *Amos*, ne ſont entrez dans le Miniſtere, que ſous le regne d'*Ozias*, autrement dit *Azarias*, & ſous celui de *Jéroboam* deuxiéme du nom. Le premier de ces Princes étoit fils d'Amaſias; il deſcendoit en ligne directe du ſang de *David*, & regnoit à Jéruſalem

ſur Juda & ſur Benjamin. L'autre n'étoit point iſſu du même ſang, car il avoit eu pour pere *Joas*, petit-fils de *Jéhu* ; il reſidoit à Samarie, & commandoit ſur les dix Tribus.

Celles-ci s'étant ſeparées des deux autres aprés la mort du Roi Salomon, avoient mis à leur tête *Jéroboam* I. fils de Nabat du ſang d'Ephraïm ; & ce divorce forma parmi le peuple de Dieu un Schiſme tres-long & tres-dangereux. Cette ſéparation étoit injuſte & violente, bien que Dieu l'eût permiſe pour châtier les iniquitez de Salomon, qui s'étoit honteuſement proſtitué aux Idoles, par la complaiſance qu'il eut pour ſes femmes. Auſſi jetta-t-elle une ſemence de diviſion entre les Tribus, mais d'une diviſion immortelle, qui ne ceſſa point par le renverſement de Samarie, puiſqu'elle regne encore aujourd'hui entre les Juifs & les Samaritains. Schiſme d'Iſraël.

Ce funeſte partage fut la cauſe de toutes les diſputes & de toutes les guerres, qu'il y eut entre ceux de Juda, & ceux d'Iſraël durant l'eſpace de plus de deux ſiécles. Ceux de Juda ou des deux Tribus reprochoient aux autres, Suites de ce Schiſme.

qu'outre leur ſéparation & leur révolte, ils avoient oſé changer la religion de leurs peres, en introduiſant le culte des Veaux d'or, qu'ils avoient emprunté des Egyptiens. Qu'ainſi, non contens d'avoir fait divorce avec leurs freres, ils avoient ajoûté à leur ſchiſme l'erreur, la ſuperſtition & l'idolatrie. Ces reproches ſanglans & continuels, joints aux differens cultes de ces deux peuples, les rendoient ennemis irréconciliables. De ſorte que s'ils faiſoient quelques tréves ou quelques alliances, ces traitez étant l'effet de l'impuiſſance des uns ou des autres, plûtôt que de leur réconciliation véritable, ſervoient à couvrir, ou même à fomenter leur haine, non à l'éteindre, & à l'apaiſer.

Etat du Roïaume de Juda.

Ozias Roi de Jéruſalem, & *Jéroboam* II. Roi de Samarie, avoient ſuccedé à ces diſpoſitions, en ſuccedant à la puiſſance de leurs peres; avec cette difference pourtant, qu'Ozias étoit alors le plus foible, & le fut même durant plus de la moitié de ſon regne, qui alla juſqu'à cinquante-deux ans. Car ſon pere *Amaſias* ayant été vaincu par *Joas* pere de Jéroboam aprés un combat fort

opiniâtré, le Royaume de Juda reçût un coup terrible, & se vit dans le dernier affoiblissement. L'on en peut juger par l'Histoire sainte, qui nous apprend que Joas profitant de sa victoire entra comme en triomphe dans Jérusalem, d'où il enleva tous les trésors & toutes les richesses. Puis s'étant assuré de la fidelité d'Amasias, par les ôtages qu'il voulut avoir, il retourna à Samarie plein de gloire, ayant auparavant fait abattre dans la Ville sainte une grande partie des murailles, qui regardoient vers le Septentrion. 4. *Reg.* 14. v. 11. *& seqq.* 2. *paral.* 25. v. 22.

Et du Royaume d'Israël.

Le Royaume d'Israël étoit donc tres-florissant, quand *Jéroboam* fils de ce Joas monta sur le trône 825. ans avant Jesus-Christ. Mais comme la gloire enfla trop le cœur de ce Prince, Dieu lui suscita un puissant ennemi, par le moyen duquel il sçût bien abaisser son orgueil. Ce fut le Roi de *Damas* ou de la basse Syrie, qui portoit le nom de *Bénadad*, comme plusieurs de ceux qui l'avoient précédé. Il entra dans le païs d'Israël avec de grandes forces, défit Jéroboam, prit ses villes, désola ses terres, l'obligea à se renfermer dans ses places fortes, & jettant par tout la 4. *Reg.* 14. v. 26.

terreur & l'effroi, mit le Royaume de Samarie au dernier péril. Mais Dieu qui avoit fait ſentir ſa colere à Jéroboam, voulut le tirer de ſon humiliation & de ſon abaiſſement, comme on le verra dans la ſuite ; & ce Prince rendit depuis ſon nom illuſtre par la défaite des Syriens qui l'avoient affligé, & par le grand nombre de ſes victoires & de ſes conquêtes. Voila à peu prés en quel état ſe trouvoit le peuple de Dieu, quand les premiers Prophétes commencerent à porter ſa parole.

Etat des Nations profanes.

Médes. POur ce qui eſt des Nations qui ont eu quelque raport avec le Peuple ſaint, parce qu'elles étoient aſſez voiſines de la Terre promiſe ; il eſt bon de ſçavoir que les Médes ſe trouvoient alors les plus puiſſans, puiſque depuis la chûte éclatante du fameux *Sardanapale*, dernier Monarque des Aſſyriens, c'eſt-à-dire, depuis prés d'un ſiécle, ils tenoient l'empire de la haute Aſie. Lorſqu'Oſée commença ſes prophéties, *Artycas* étoit le quatriéme Roi de ces peuples. Il avoit ſuccedé à *So-*

ſarme, & celui-ci à *Mandauce*, qui avoit eu la puiſſance ſouveraine du fameux *Arbace*, premier fondateur de l'empire des Médes. Cet empire qui dura 350. ans juſqu'au tems de Cyrus, fut ſi heureux & même ſi puiſſant, qu'il détruiſit une ſeconde fois le Royaume des Aſſyriens avec la grande Ninive; & depuis il en fit autant à Babylone & aux Caldéens. Il ſemble donc que Dieu n'ait conſervé durant plus de trois ſiécles la puiſſance des Médes, que pour détruire par elle celle des deux Nations, à ſçavoir des Aſſyriens & des Babyloniens, qui avoient deſolé le peuple choiſi.

Le Royaume des *Egyptiens* ſituez ſur le Nil, eſt ſouvent marqué dans les Prophétes, comme ayant eu diverſes rélations avec le peuple de Dieu. Il étoit alors gouverné par *Pharaon-Zet*, dont le regne a été de 31. an, & qui avoit ſuccédé à *Pſammus*, comme nous l'aprenons de Jules Afriquain. Sa réſidence étoit à *Tanis* dans la baſſe Egypte, lieu ſi célébre par les grands prodiges que Moïſe fit autrefois dans ſes plaines; car il a été le IV. & dernier Roi de la XXIII. Dynaſtie, apellée des Egyptiens.

Princes de Tanis. C'eſt de ſon tems qu'*Oſée*, *Joël* & *Amos*, ont commencé leur miniſtere prophétique, n'étant mort que la 24. année du Roi Ozias; 786. ans devant JESUS-CHRIST.

Aſſyriens. Quant au nouveau Royaume des *Aſſyriens* établis à Ninive, l'on peut dire qu'il a eu des commencemens tres-obſcurs. Je dis le nouveau Royaume, car on le doit bien diſtinguer de la célébre Monarchie de cette Nation, fondée par *Belus* & par *Ninus* ſon fils, & tombée plus de quatorze cens ans après par la chûte du fameux *Sardanapale*. Le renverſement de cette Monarchie eſt arrivé 886. ans avant l'Ere Chrétienne; & le ſecond Royaume des Aſſyriens n'a été rétabli qu'environ 24. ans après, 862. ans devant le Meſſie. Le peu qui reſte de l'ancienne Hiſtoire, nous fait croire qu'il a été rélevé de ſes propres ruines par *Ninus* le jeune, c'eſt ainſi que les Grecs l'apellent pour le diſtinguer de l'ancien Ninus prédeceſſeur de Sémiramis.

Renverſement de leur Monarchie.

Leur nouveau Roïaume Ce nouveau Prince, quatre-vingts ans ou environ avant la 1. Olympiade, remit ſur pied le Trône des Aſſyriens, & prit ſoin de rétablir Ninive; & cette

ville fut encore tres-célébre depuis ce tems-là par la prédication de Jonas, & par les maux qu'elle cauſa au peuple d'Iſraël. L'on ne ſçait point au vrai qui a pris la place de ce jeune Ninus, à moins que ç'ait été *Sacchoras*, à qui *Tilgame* auroit ſuccedé, ce qui paroît aſſez incertain. A peine a-t-on ſauvé le nom de ces deux Princes, s'ils l'ont jamais été d'Aſſyrie ; mais pour celui de *Phul*, qui leur a ſuccedé, il n'eſt pas ſi obſcur, puiſqu'on le trouve marqué dans les Ecritures comme Roi des Aſſyriens, qui eſt venu au païs d'Iſraël. J'en parlerai ailleurs un peu plus amplement ; car c'eſt ſous lui, ou au moins ſous Tilgame qu'Oſée a commencé à prophétiſer.

Je ne dois pas encore parler des *Caldéens*, car il eſt conſtant qu'au tems des premiers Prophétes, ils n'avoient point de Rois véritables. Ceux qui commandoient alors à Babylone, étoient des Princes aſſujétis aux Médes, qui les établiſſoient ; ils ne devinrent ſouverains & indépendans que 747. ans avant JESUS-CHRIST, ſix ans aprés la fondation de Rome. Car ce fut alors, c'eſt-à-dire, la premiere année de la Caldéens

VIII. Olympiade, que le fameux *Nabonaſſar* reſſuſcita l'ancienne puiſſance des Babyloniens, qui étoient ſoumis aux Médes depuis 139. ans, & qui l'avoient été bien plus long-tems des Aſſyriens. Je ferai mention du rétabliſſement des Caldéens, quand je ſerai arrivé à leur tems, & quand je viendrai aux regnes de Joatham & d'Ezéchias. Venons maintenant aux Prophétes, car je n'ai marqué toutes ces choſes, que pour leur donner plus de jour & d'éclairciſſement.

AN 800. OU ENVIRON DEVANT JESUS-CHRIST.

L'an 24. avant la 1. Olympiade : & le 47. avant la fondation de Rome. L'an 10. d'*Ozias* Roi de Juda : & le 26. de *Jéroboam* II. Roi d'Iſraël. *Artycas* étoit alors Roi des Médes : *Pharaon-Zet* des Egyptiens : & *Tilgame*, ou peut-être *Phul* des Aſſyriens.

LE PROPHETE OSE'E.

Le plus ancien des Prophetes.

OSée eſt ſans contredit le plus ancien de tous les Prophétes, dont les écrits ſont venus juſqu'à nous. Il a prophétiſé vers le milieu du regne de *Jéroboam* II. Roi de Samarie, & vers le commencement de celui d'*Ozias*, qui a commandé à Jéruſalem. L'on peut donc dire qu'il eſt entré dans ce ſaint Miniſtere huit cens ans ou environ devant JESUS-CHRIST, plus de 20. ans avant les Olympiades, & plus de 40. avant la fondation de la ville de Rome.

Il a prophétisé sous quatre Rois.

Il a continué ſes fonctions ſacrées ſous quatre Rois de Juda, comme il eſt marqué à la tête de ſes prophéties, & ſous ſept Rois d'Iſraël, à commencer par Jéroboam. De ſorte qu'il a annoncé la parole du Seigneur, quoiqu'à diverſes repriſes, durant le cours de quatre-vingts ans. Le ſtile d'Oſée eſt pathétique & ſententieux, mais ſi concis & ſi ſerré, qu'il en eſt obſcur; & ainſi l'on peut dire que c'eſt un des plus difficiles de tous les Prophétes. C'eſt le premier qui a parlé de la ruine de Samarie, qui a été le premier coup mortel de la Synagogue; & il a vû de ſes propres yeux ce triſte événement, arrivé 720. ans devant le Meſſie.

Oſée commence à prophétiſer.

CHAPITRE I.

Depuis le verſet 2. juſques au 5.

℣. 1. Parole du Seigneur adreſſée à Oſée fils de Béeri, ſous les regnes d'Ozias, de Joatham, d'Achaz & d'Ezéchias Rois de Juda, & ſous celui de Jéroboam fils de Joas Roi d'Iſraël.

2. Voici le commencement de la parole du Seigneur à Oſée. Le Seigneur dit à Oſée : allez, prenez pour femme une proſtituée, & ayez d'elle des enfans de proſtitution ; parce que la terre en ſe proſtituant abandonnera le Seigneur.

3. Il alla & prit pour femme Gomer fille de Débélaïm ; elle conçût, & lui donna un fils.

4. Et le Seigneur dit à Oſée : donnez à cet enfant le nom de *Jezrahel* ; parce que dans peu de tems je vangerai ſur la maiſon de Jéhu le ſang répandu dans Jezrahel ; & je ferai ceſſer le regne d'Iſraël.

5. En ce jour-là je briſerai l'arc d'Iſraël dans la valée de Jezrahel.

EXPLICATION.

Commandement que Dieu fait à Oſée.

VOila les paroles que le Seigneur dit à *Oſée* la premiere fois qu'il lui commanda de prophétiſer. Qu'el-

les ſont étonnantes, qu'elles ſont même terribles ! Elles ſont étonnantes, par le raport qu'elles ont à Dieu & à ſon Prophéte. Elles ſont terribles, par les menaces qu'elles portent contre la maiſon de Jéhu, & contre le Royaume d'Iſraël. En effet y a-t-il rien de plus étonnant ? Quoi, Dieu qui eſt la ſainteté même commande, à qui ? à un de ſes Prophétes, c'eſt-à-dire, à un homme tres-ſaint & tres-chaſte, d'aller dans les places publiques, & d'y prendre pour femme une certaine *Gomer* fille de Débélaïm, qui étoit peut-être la plus grande proſtituée de tout ce tems-là. Un commandement ſi étrange convient ſi peu à la Majeſté du Saint d'Iſraël, que ſans l'autorité de Dieu même, l'on ne croiroit jamais que c'eſt Dieu qui l'a fait. Mais aprés tout, pourquoi être ſurpris d'un ordre, qui n'a été donné au Prophéte, que pour étonner Iſraël, & pour fraper ſes yeux & ſon cœur.

Tres étonnant.

Il y avoit plus de cent quatre-vingts ans que l'impiété avoit commencé chez ce peuple infidéle, par les veaux d'or de Jéroboam. Elle s'étoit accrûë & multipliée ſous les Rois ſuivans, & avoit

avoit jetté de ſi profondes racines, que juſques-là rien n'avoit été capable de les arracher. Les moyens ordinaires, je veux dire les prophéties communes, ne ſervoient plus de rien, on les avoit tant de fois mépriſées. Il falloit, pour toucher le cœur de ce peuple obſtiné, fraper ſes yeux par quelque ſigne extraordinaire, & par quelque fait éclatant.

Pourquoi il le fait.

Dieu commande à Oſée d'aller dans les ruës, d'y prendre une femme publique, qui eſt ici marquée par ſon nom, & aprés l'avoir épouſée, d'en avoir des enfans, portés comme elle à la proſtitution. Il ne donnoit ces ordres qu'afin qu'un ſi étrange ſpectacle donnant dans les yeux, & que le Prophéte venant à expliquer ce que cela vouloit dire, le peuple d'Iſraël, ou ſe ſentît touché de ſes crimes, ou en fût hautement convaincu. Car enfin par les proſtitutions de cette femme & par celles de ſes enfans, Dieu ne vouloit marquer autre choſe, que les impiétez d'Iſraël & celles de ſes peuples, qui abandonnant le Seigneur s'étoient proſtituez aux Idoles, & s'y devoient encore proſtituer vers les derniers tems.

Sentimẽt des Peres.

Au reſte les Juifs, qui ſont par tout des hommes de chair, font ici les ſpirituels & les ſcrupuleux. Ils ſemblent prétendre, que ce que Dieu commande au Prophéte, ne s'eſt paſſé qu'en ſonge ou en viſion. D'autres même ont penſé ſans raiſon, que tout ceci n'a été qu'une ſimple parabole, dont il s'eſt ſervi pour arrêter les proſtitutions d'Iſraël. Mais ce ſcrupule des Juifs n'a point arrêté les *Peres* de l'Egliſe. Ils ont jugé & par le deſſein de Dieu, qui étoit d'étonner ce peuple, & par les circonſtances de la prophétie, que l'alliance d'Oſée avec Gomer a été réelle & véritable; mais qu'elle n'a pas laiſſé d'être toute chaſte, & même toute ſainte. Elle a été chaſte dans ſon effet, puiſque cet homme du ciel conſervant la pureté conjugale dans ce mariage, ne l'a contracté avec cette femme, que pour la convertir & la rendre ſage. Elle a été ſainte dans ſa ſignification, puiſqu'elle ne s'eſt faite, que pour marquer l'idolâtrie de la maiſon d'Iſraël, dont la proſtitution de cette même femme étoit la figure; & pour repreſenter l'union de JESUS-CHRIST avec l'Egliſe, qu'il a épouſée étant difforme & cri-

Iren. Ambroſ. Aug. Cyrill. Theodor. S. Thomas.

minelle, pour la rendre pure & ſainte par ſon alliance.

Continuation d'Oſée.

℣. 3. Il alla, & prit pour femme Gomer fille de Débélaïm ; elle conçût & lui donna un fils.

℣. 4. Et le Seigneur dit à Oſée: donnez à cet enfant le nom de *Jezrahel ;* parce que dans peu de tems je vengerai ſur la maiſon de Jéhu le ſang répandu dans Jezrahel ; & je ferai ceſſer le regne d'Iſraël.

℣. 5. En ce jour-là je briſerai l'arc d'Iſraël dans la valée de Jezrahel.

Prophétie contre la maiſon de Jéhu.

Ces paroles, comme j'ai déja dit, ſont terribles par les menaces qu'elles portent, & contre la maiſon de Jéhu, dont Jéroboam étoit alors le chef, & contre le Royaume d'Iſraël ; puiſqu'elles marquent aſſez diſtinctement la ruine prochaine de l'une & de l'autre. *Oſée* fait alliance avec Gomer, mais

Theodoret. comme parle un Pere de l'Egliſe, une alliance plus chaſte que tous les mariages. Un fils nait de leur ſocieté, & Dieu commande qu'on lui donne le nom de *Jezrahel*. Ce nom n'a rien de mauvais dans la langue ſainte, & pourtant il eſt ici funeſte à la maiſon de Jéhu, qui regnoit alors ſur les dix Tribus. Il y avoit plus de 80. ans que Jéhu s'étoit emparé de ce Royaume; il n'étoit monté ſur le trône, qu'en répandant dans Jezrahel le ſang du Roi *Joram*, & de ſa mere *Jezabel*, la plus impie de toutes les femmes. Tout cela ne s'étoit fait que par un ordre exprés du Seigneur, qui vouloit exterminer la race d'Achab & de Jézabel.

4. Reg. 9. & 10.

Quand accomplie? Mais parce que Jéhu marcha dans les voyes criminelles de *Jéroboam* fils de Nabat, & qu'il ne détruiſit pas le culte des veaux d'or, Dieu déclare ici que bien-tôt il vangera ſur la poſterité de Jéhu le ſang qu'il avoit répandu dans Jezrahel ville de Samarie. Cette dure prophétie s'accomplit 27. ans aprés, c'eſt-à-dire, la trente-huitiéme année du regne d'*Ozias* en la perſonne de *Zacharias* Roi d'Iſraël. Car ce Prince fils de *Jéroboam* II. & quatriéme petit-fils

4. Reg. 15. v. 10.

de Jéhu, étant monté ſur le trône de ſon pere aprés un interregne de douze ans, en fut renverſé au bout de ſix mois par le Tyran *Sellum*, qui par ſa mort extermina la maiſon de Jéhu, & s'empara du gouvernement. Dieu verifia par cet événement ce qu'il avoit autrefois prédit à Jéhu que ſa poſterité regneroit juſqu'à la quatriéme génération.

Et contre le Royaume d'Iſraël.

Quant à l'autre prophétie contenuë dans la fin du verſet 4. & dans le 5. par laquelle Dieu déclare nettement qu'il *fera ceſſer le Regne d'Iſraël*; & qu'alors *il briſera l'arc*, c'eſt-à-dire, *les forces d'Iſraël dans la valée de Jezrahel*; elle n'a été accomplie qu'aprés environ 80. ans. Ce fut la ſixiéme année du Roy *Ezéchias*, quand la ville de Samarie fut priſe & détruite par *Salmanaſſar*, 720. ans avant JESUS-CHRIST. Car ce Prince de Ninive ou des Aſſyriens, ayant vaincu *Oſee* dernier Roy d'Iſraël & détruit ſes forces dans la valée de Jezrahel, entre les montagnes d'Hermon & de Gelboé, renverſa entierement le Royaume d'Iſraël ou de Samarie, & emmena une grande partie du peuple en captivité. 4. Reg. 17. v. 4. & ſeqq.

Continuation d'Oſée.

CHAPITRE I.

Verſets 6. & 7.

℣. 6. Gomer conçût une ſeconde fois, & enfanta une fille. Et Dieu dit à Oſée : Nommez-la *Sans-miſéricorde* ; parce que je ne veux plus faire de miſéricorde à ceux d'Iſraël, mais je les oublierai pour jamais.

℣. 7. Pour ceux de Juda, je leur ferai miſéricorde ; je les ſauverai par le Seigneur leur Dieu, & non par la force de leurs arcs & de leurs épées, ni par celles de leurs combats, de leurs chevaux & de leurs cavaliers.

EXPLICATION.

Iſraël apellé, ſans miſéricorde

LA prédiction que Dieu fait ici par Oſée à la maiſon d'Iſraël, eſt encore plus triſte & plus terrible que la précédente. Car peut-on ſans frayeur entendre dire à un Prophéte ou plûtôt

à Dieu par ſa bouche, qu'il ne veut plus faire de miſéricorde à ceux d'Iſraël, & qu'il veut les oublier pour jamais ? Cependant c'eſt ce qu'il déclare ici nettement : *Non addam ultrà miſereri domui Iſraël, ſed oblivione oblivisca eorum.* Car Gomer femme d'Oſée, ayant conçû de lui une ſeconde fois, & ayant enfanté une fille, Dieu commande au Prophéte de la nommer en ſa langue *Lo-ruchama*, c'eſt-à-dire, *Sans miſéricorde*. Nom triſte & funeſte s'il en fut jamais, puiſque le Seigneur marque par-là qu'étant laſſé des impiétez & des abominations de ce peuple obſtiné, il avoit réſolu de le traiter deſormais ſans miſéricorde.

Hic v. 6.

Et pourquoi ?

En effet aprés la mort de Jéroboam II. ſous lequel ſe firent ces dures prophéties, Dieu commença à faire éclater ſes vangeances, & à donner des marques ſenſibles de ſon indignation & de ſa colere. L'on ne vit plus dans le Royaume d'Iſraël que troubles, que deſordres & que confuſion : Les Anarchies, les ſoulevemens, les conjurations, les parricides & les tyrannies, furent les préſages certains de ſon dernier malheur. Il arriva enfin environ

Colere du Seigneur contre Iſraël.

78. ans aprés vers les premiers tems du Roy Ezéchias, par la défaite & la mort d'Oſée dernier Roy des dix Tribus ; par la priſe & la ruine de la ville de Samarie capitale du Royaume ; & par la dure & perpétuelle captivité du peuple d'Iſraël. C'eſt par ces dernieres marques de colere, que Dieu a voulu faire voir qu'il avoit entierement oublié ce peuple infidéle, puiſqu'il ne l'a jamais retiré de ſon eſclavage, ayant premierement été tranſporté par les Rois d'Aſſyrie dans les Provinces de la haute Aſie, & ayant dans la ſuite été mêlé & confondu avec les Nations.

Sa bonté à l'égard de Juda.

Mais ſi cette prophétie énoncée au verſet 6. a été funeſte au peuple d'Iſraël ; celle qui eſt dans le verſet ſuivant a été favorable à celui de Juda ou des deux Tribus. Dieu veut bien l'aſſurer par ſon Prophéte, qu'il le ſauvera par la puiſſance de ſon bras, & qu'il ne devra point ſon ſalut à ſes propres forces. Et c'eſt ce qu'il a fait paroître en tant de rencontres. Car le Seigneur n'a-t-il pas ſauvé Juda, quand *Salmanaſſar*, ſans toucher à ce peuple, a détruit celui d'Iſraël ? Le Seigneur n'a-t-il pas ſauvé Juda, quand

il l'a mis à couvert de la fureur de *Sennacherib*, & de la déſolation qu'alloit cauſer ſon armée formidable, qui fut défaite en une ſeule nuit par l'Ange exterminateur ?

Ce fut alors que Dieu fit bien voir qu'il délivreroit ces peuples, non par la force de leurs arcs & de leurs épées, ni par celle de leurs chevaux & de leurs cavaliers, mais par ſa puiſſance & par ſa vertu ſeule. Diſons encore, le Seigneur n'a-t-il pas ſauvé le peuple de Juda, lorſqu'étant fait captif en Babylone & diſperſé par le grand Nabuchodonoſor, il fut rétabli par Cyrus en la poſſeſſion de ſes terres & de ſa liberté. Dieu a été le ſeul auteur de ces grandes choſes, qu'il a operées en faveur de Juda ; parce que ce peuple a de tems en tems fléchi ſa colere par ſes humiliations & par ſa pénitence, & qu'il n'a pas été ſi impie que celui d'Iſraël.

Continuation d'Oſée.

CHAPITRE I.

Depuis le verſet 8. juſques à la fin.

℣. 8. Gomer ayant ſevré ſa fille,

apellée, *Sans-miſéricorde*, conçût encore & enfanta un fils.

9. Et Dieu dit à Oſée: Apellez-le *Non-mon-peuple*; parce que vous Iſraël n'étes plus mon peuple, & je ne ſerai plus vôtre Dieu.

10. Les enfans d'Iſraël ſeront auſſi nombreux que le ſable de la mer, qu'on ne peut ni meſurer ni compter. Et il arrivera qu'au même lieu où on leur a dit, vous n'étes plus mon peuple; on leur dira, vous étes les enfans du Dieu vivant.

11. Car les enfans de Juda ſe raſſembleront, & avec eux ceux d'Iſraël; ils prendront un même chef, & retourneront de la terre étrangere, parce que le jour de Jezrahel ſera grand.

EXPLICATION.

Iſraël n'eſt plus le peuple de Dieu.

CEtte étrange prophétie qui paroît encore plus terrible que toutes les précedentes, & qui ſemble avoir été

prononcée environ quatre ans aprés la premiere, eſt comme le dernier coup de la réprobation d'Iſraël. Gomer conçoit une troiſiéme fois, aprés avoir ſevré ſa fille *Lo-ruchama*, & donné à Oſée un deuxiéme fils. Auſſi-tôt Dieu ordonne à ce Prophéte de lui impoſer le nom de *Lo-hammi*, qui veut dire, *Non mon peuple* dans la langue ſainte. L'impoſition de ce nom eſt d'un triſte préſage pour les dix Tribus. Il eſt deſtiné pour marquer à Iſraël, que comme il n'eſt plus le peuple du Seigneur, ayant tant de fois violé ſon alliance, le Seigneur n'eſt plus auſſi ſon Dieu.

Malheur à Iſraël.

Ce délaiſſement & cette réprobation, que Dieu fait ici d'Iſraël, n'a rien que de terrible & d'épouvantable. Car quels maux ne doit point craindre un peuple abandonné de ſon Dieu, c'eſt-à-dire, qui ne l'a plus pour ſon Roy, pour ſon Pere, & pour ſon Protecteur? Mais encore quels malheurs ne doit point attendre une Nation favorite, que Dieu, aprés tant de prévarications & d'infidélitez, ne regarde plus que comme l'objet de ſon averſion & de ſa colere? Iſraël eſt rejetté de Dieu pour le grand nombre de ſes iniquitez; mal-

heur à lui s'il n'eſt plus ce peuple chéri, cette Nation ſainte, cette race bénie. S'il n'eſt plus tout cela, il va devenir une race perverſe & méchante, un peuple reprouvé, ſur lequel Dieu va commencer à décharger ſa colere, & à verſer ſes malédictions.

Le Seigneur en a compaſſion.

Cependant dans ce triſte abandonnement, dans ce comble de malheur, où il ſemble qu'il va laiſſer tout Iſraël, c'eſt-à-dire, toutes les dix Tribus; pourra-t-il s'empêcher de faire luire ſur elles, ou du moins ſur une partie d'elles, quelques rayons de miſericorde?

11. Non il ne pourra s'en empêcher, parce que, comme il dit lui-même, il eſt un Dieu, & non pas un homme, *quoniam Deus ego & non homo.* Il n'agira donc pas ſelon toute l'étenduë de ſa fureur, *non faciam furorem iræ meæ.* Et comme il déclare dans le même endroit, il ne permettra pas qu'Ephraïm ſoit tout exterminé, *non convertar ut diſperdam Ephraïm*, ou comme portent les Septante, *non ſinam ut deleatur Ephraïm.* En rejettant le corps, & pour ainſi dire la maſſe d'Iſraël, il en eſt preſque au repentir, & ſon cœur, car il s'en exprime ainſi, eſt troublé au dedans de

lui-même. Ce Dieu plein de bénignité, a devant les yeux l'alliance qu'il a faite avec Abraham, & qu'il a depuis renouvellée avec Iſaac & avec Jacob ; & en ſe ſouvenant de cette alliance, de la ſainteté de ſes Prophétes, & de la fidélité d'un petit nombre de ſes ſerviteurs, il adoucit ſa colere, & laiſſe quelque place à ſa clémence & à ſa bonté, comme on le va voir par les verſets ſuivans.

℣. 10. Les enfans d'Iſraël ſeront auſſi nombreux que le ſable de la mer, qu'on ne peut ni meſurer ni compter. Et il arrivera qu'au même lieu où on leur a dit, vous n'étes plus mon peuple, on leur dira, vous étes les enfans du Dieu vivant.

℣. 11. Car les enfans de Juda ſe raſſembleront, & avec eux ceux d'Iſraël ; ils prendront un même chef, & retourneront de la terre étrangere, parce que le jour de Jezrahel ſera grand.

ſeroit preſque impoſſible de comprendre le ſens de pluſieurs célébres prophéties.

Retour des reſtes d'Iſraël, captifs en Perſe & en Babylone.

Ceux des dix Tribus qui avoient été transferez par Salmanaſſar dans les parties de la haute Aſie, ne ſont jamais revenus de leur captivité, par un juſte jugement de celui, qui pour leurs continuelles impiétez les avoit livrez à leurs ennemis. Mais les derniers reſtes d'Iſraël, diſperſez quarante-quatre ans aprés par Aſſaradon dans les terres de Perſe & de Babylone, furent aprés cent quarante ans d'eſclavage remis en liberté avec ceux de Juda, par l'ordre de *Cyrus*. Ces reſtes d'Iſraël s'étant réunis avec les deux Tribus, prirent pour chef & pour conducteur *Zorobabel*, Prince du ſang de David, ſous lequel ils retournerent heureuſement dans la terre de leurs peres, où ils rétablirent la Ville ſainte & le Temple du Seigneur. Comme ils n'eurent plus qu'un même Prince, qu'une même Loy, & qu'un même culte, ils ne firent plus qu'un même peuple, qui dans la ſuite des tems devint auſſi nombreux que le ſable de la mer. Et ce fut alors que ceux qui ſembloient avoir été rejettez,

Cyrill hîc in comment. & Theodorit.

comme n'étant plus le peuple de Dieu, furent derechef apellez *enfans du Dieu vivant*.

Mais ſi cette excellente prophétie s'eſt verifiée ſelon la lettre par la réunion de ces deux peuples ſous *Zorobabel*, qui a été leur Prince ; l'on peut dire qu'elle a été accomplie ſelon l'eſprit, c'eſt-à-dire, bien plus parfaitement ſous JESUS-CHRIST, dont Zorobabel étoit la figure. Car alors non-ſeulement ceux d'Iſraël & de Juda, mais encore les Gentils ſe ſont aſſemblez dans le même eſprit ſous ce Chef de l'Egliſe, dans laquelle ils n'ont fait qu'un ſeul & même peuple, uni par les liens de l'eſprit & du cœur, je veux dire, par ceux de la foi & de la charité. C'eſt véritablement alors que ceux qui n'étoient point le peuple de Dieu, ſont devenus le peuple de Dieu, comme l'aſſure le Prince des Apôtres ; & que ceux qui n'avoient point obtenu miſéricorde, ont obtenu miſéricorde.

Prophétie accomplie plus parfaitement ſous JESUS-CHRIST.

1. Petr. 2. v. 10. & Rom. 9. v. 25.

L'AN 796. OU ENVIRON AVANT JESUS-CHRIST.

L'an 20. avant la 1. Olympiade : & le 43. avant la fondation de Rome. L'an 14. d'Ozias Roy de Juda : & le 30. de Jéroboam II. Roy d'Iſraël. Artycas étoit alors Roy des Médes ; Pharaon-Zet des Egyptiens ; & Tilgame ou Phul des Aſſyriens.

Proſperité de Jéroboam II. Roy d'Iſraël.

Grands ſuccés de Jéroboã II. Roy de Samarie.

LEs affaires d'Iſraël avoient été en tres-mauvais état vers le milieu du regne de *Jéroboam*, qui commandoit ſur les dix Tribus. *Benadad* fils & ſucceſſeur d'Azaël, étoit alors Roy de Damas ou de la Syrie prés du mont Liban. Il avoit pris grand nombre de villes, & fait d'étranges ravages dans les terres de Samarie, & avoit jetté la déſolation & l'effroi dans tout le Royaume. Mais vers ces tems-ci tout chan-

gea bien de face par une protection visible du Seigneur, qui étant résolu de perdre ce peuple ingrat, voulut une derniere fois faire voir qu'il pouvoit le sauver, & qu'il étoit encore le Dieu d'Israël.

Dieu lui envoye le Prophéte Jonas.

Jéroboam Roy de Samarie avoit été terriblement abaissé par ce Benadad qui regnoit à Damas. Une si profonde playe, qui l'avoit mis dans le dernier péril, l'obligea peut-être à s'humilier devant les yeux du Seigneur, qui là-dessus lui envoya le Prophéte Jonas. Cet homme du ciel qui étoit alors tout jeune, & qui n'alla à Ninive que long-tems aprés, lui dit, qu'il prît courage dans son abattement. Qu'il vaincroit les Syriens ses plus cruels ennemis: qu'il étendroit fort loin son Royaume: & qu'il auroit la gloire de rétablir les anciennes bornes de la Terre promise. 4. Reg. 14 v. 24. & 27.

Combat les Syriens.

Ce Prince animé par les prédictions de ce saint Prophéte, commença à se rassurer & à se relever de son accablement. Ayant donc assemblé des troupes il combattit les Syriens, les chassa de dessus ses terres, & remit les choses en meilleur état. Encouragé par ces avantages & ces bons succés qu'il n'au-

roit oſé ſe promettre, il mit ſur pied de plus grandes forces dans le deſſein de vanger les outrages qu'il avoit reçûs des Syriens, & de porter la guerre chez eux, mettant ſa confiance dans le Dieu de ſes peres & dans le Défenſeur d'Iſraël. Il leur enleva d'abord quelques villes, & entr'autres la petite *Emath*, ſituée ſur le détroit du mont Liban, par où l'on paſſe de la Paleſtine dans la Céléſyrie. Cette place diſtante d'une journée de la ville de Sidon, étoit tres-importante, parce qu'elle donnoit entrée ſur le païs ennemi.

Prend la ville de Damas.

Jéroboam y entra avec toutes ſes forces, déſola la Syrie, mit le ſiége devant Damas capitale de tout le Royaume, & ſe rendit maître de cette ville riche & puiſſante, nonobſtant les efforts des Syriens. Non content de ces avantages ineſperez, il tourna ſes armes du côté du Midy, où ces peuples occupoient quelques places ſur la pointe de la mer Rouge, vers les confins des Iduméens. Il planta le ſiege devant la ville de Berſabée, qui lui ouvroit le paſſage, & qui pouvoit être à ſes troupes un lieu de retraite, & prit cette place ſituée ſur le torrent de Bézor, vers les fron-

Et celle de Berſabée.

tieres meridionales de la Terre ſainte. Il entra enſuite dans le païs des Iduméens, qui avoient alliance avec les Syriens, & paſſant juſqu'à la ville & le port d'*Aila* ſur le bord de la mer Rouge, il ſoumit à ſon Empire cette importante place malgré la reſiſtance de ſes ennemis. Il fut pourtant défait à ſon retour dans une bataille ſanglante par les Iduméens & les peuples voiſins, qui ſe liguerent enſemble pour arrêter le progrés de ſes armes, & le cours de ſes victoires.

Quoiqu'il en ſoit, par tant de conquêtes faites ſur les Syriens, Jéroboam étendit vers le Midy les bornes de ſon Royaume, comme il avoit fait vers le Septentrion. De ſorte qu'il accomplit entiérement la prophétie de Jonas, qui lui avoit prédit de la part du Seigneur, qu'il rétabliroit les anciennes limites d'Iſraël, depuis l'entrée d'Emath juſqu'à l'Idumée & la mer Morte. Le détail de ces grandes choſes exécutées par Jéroboam II. & peu connuës ou éclaircies juſques à maintenant, nous donnera un grand jour pour entendre pluſieurs endroits des prophéties, qu'on n'a point encore dévelopez, & qui

Accomplit la prédiction de Jonas.

renferment pourtant des particularitez tres-conſiderables de l'hiſtoire des Rois de Samarie & de Jéruſalem. L'on verra dans la ſuite, ſur tout quand on viendra au Prophéte Amos, qu'il étoit neceſſaire d'éclaircir ces choſes.

PROPHETIE D'OSE'E.

CHAPITRE III.

Depuis le verſet 1. juſques à la fin.

℣. 1. Et le Seigneur m'a dit: allez encore, & aimez une femme, qui a un ami, & qui eſt adultere, comme le Seigneur aime les enfans d'Iſraël; & cependant ils recherchent les Dieux étrangers, & aiment les gateaux faits avec des raiſins.

2. Je convins avec cette femme pour quinze piéces d'argent, trente boiſſeaux d'orge, & un outre de vin.

3. Et je lui dis: vous ſerez chez moi pluſieurs jours; vous n'aurez commerce avec aucun homme,

& moi je ſerai avec vous.

4. Ainſi les enfans d'Iſraël ſeront long-tems ſans Roy, ſans Prince, ſans ſacrifice, ſans autel, ſans Ephod, & ſans Théraphims.

5. Mais aprés cela, les enfans d'Iſraël retourneront chez eux, ils chercheront le Seigneur leur Dieu, & David leur Roy; & ils ſeront étonnez des biens que le Seigneur leur fera dans les derniers jours.

EXPLICATION.

C'Eſt en vain, ce me ſemble, qu'on cherche dans cette prophétie la maiſon d'Iſraël, puiſque ſelon toutes les apparences elle concerne la maiſon de Juda ou des deux Tribus. Le Prophéte avoit repreſenté la premiere ſous la figure d'une proſtituée; & il fait voir ici la ſeconde ſous le ſymbole d'une femme adultere. En effet la maiſon de Juda étoit l'épouſe du Seigneur, mais une épouſe chérie, chez laquelle il avoit laiſſé l'Arche d'alliance, les ceremonies de la Loy, l'ordre du Sa-

Femme adultere, figure de Juda.

cerdoce, les Sacrifices de propitiation, le Culte ſacré, & la Religion véritable. Au lieu que la maiſon d'Iſraël étoit comme une proſtituée, qui n'aimant que les Idoles & les Dieux étrangers, s'étoit corrompuë par les ſuperſtitions d'un culte profane & idolâtre. Cependant la maiſon de Juda, cette épouſe chérie, qui ne devoit point avoir d'autre objet que ſon Dieu, ſuivoit les traces d'Iſraël, en commençant à aimer les Idoles, & devenoit adultere par cet amour impie & criminel. Elle recherchoit les Dieux étrangers, & aimoit, comme parle le Prophéte, les gateaux faits avec des raiſins, qu'on offroit à ces Dieux dans les ſacrifices.

Oſée la prend chez ſoi, mais ne l'épouſe point.

Pour condamner ce déréglement de la maiſon de Juda, Dieu commande à Oſée de faire comme s'il aimoit une femme adultere; de convenir avec elle pour quinze ſicles, trente boiſſeaux d'orge, & un outre de vin; à condition qu'elle demeureroit pluſieurs jours chez lui ſans avoir commerce avec aucun homme, & ſans rechercher ſes plaiſirs; promettant de ſa part, non de l'épouſer, ce qu'il n'a jamais fait, mais de ne la point abandonner dans cette

cette ſorte de ſéparation & de ſolitude.

Dieu vouloit marquer par cette figure, que comme cette femme n'étoit point ſans chagrin dans cette ſéparation, qui la privoit de ſes plaiſirs, & de ce qu'elle aimoit le plus tendrement; il en ſeroit de même de la maiſon de Juda repreſentée par cette adultere, Qu'elle auroit la douleur de ſe voir ſéparée & captive dans un païs étranger, où elle ſeroit ſans Roi & ſans Princes, ſans autel & ſans ſacrifices, ſans Ephod ou ſans Sacerdoce, & enfin ſans Théraphims, c'eſt-à-dire, ſans oracles & ſans manifeſtations. Ce qui vouloit dire, qu'elle ſeroit pluſieurs années ſans Royaume & ſans République, ſans Villes, ſans Temple, & ſans Sacrifices. En un mot qu'elle ſeroit privée de toutes les choſes civiles & ſacrées, & qu'elle porteroit ainſi la peine de ſes adulteres & de ſes impiétez. C'eſt ce qui arriva à la maiſon de Juda, quand elle fut captive au païs de Babylone, plus de deux cens ans aprés la publication de cette prophétie. Ce que cela veut dire?

Mais Dieu ſe ſouvenant de l'alliance ſainte qu'il avoit contractée avec ſes peres, & principalement avec David, Dieu traite ceux de Juda avec bonté.

promet aprés cela d'apaiſer ſa colere, & de faire éclater ſa miſericorde ſur les enfans d'Iſraël, c'eſt-à-dire, ſur ceux de Juda & de Benjamin, & ſur quelques-uns des autres Tribus qui s'unirent à eux, & qui étoient tous ſortis d'Iſraël. Il promet de les tirer de la captivité, ce qui s'eſt fait ſous Cyrus aprés deux cens ſoixante-ans, & de leur donner pour chef un Prince du ſang de David, qui avoit été leur premier Roy. Et il aſſure qu'ils ſeront un jour dans l'admiration & l'étonnement des biens dont il les comblera dans les derniers tems. C'eſt ce qu'ils ont vû plus de ſix cens ans aprés au tems des Machabées. Car ceux-ci ayant uni la grande Sacrificature à la puiſſance ſouveraine, ont laiſſé le peuple d'Iſraël dans l'abondance des biens, & dans un état glorieux & floriſſant.

Et quelques-uns des autres Tribus.

Voila le ſens le plus litteral, & pour ainſi dire, le plus naturel de cette prophétie, qui dans un autre ſens, plus ſublime & plus relevé, a eu ſon accompliſſement ſous les tems du Meſſie, ou de JESUS-CHRIST. C'eſt lui qui eſt ce Prince du ſang de David, ſous lequel les Juifs, qui ſont naturellement les

Cette prophétie accomplie ſpirituellement ſous le Meſſie.

enfans d'Iſraël, ſe ſont réunis & ſe réuniront juſqu'aux derniers tems de l'Egliſe. Ce ſera par cette union ſainte qu'ils chercheront le Seigneur ; & en le cherchant ils ſeront dans l'étonnement de ſe voir comblez des richeſſes de la grace, qui ſont les biens ſolides & véritables.

Je laiſſe ici le Prophéte Oſée pour paſſer à Joël, qui vient aprés lui ſelon l'ordre des tems. Car le Chapitre IV. d'Oſée n'a été prononcé que bien longtems aprés celui-ci vers la premiere année de *Manahem* Roy de Samarie. Cela ne paroîtra point étonnant, ſi l'on conſidere que ce ſaint Prophéte a parlé ſous quatre Rois de Juda, durant l'eſpace de quatre-vingts ans. Ce qui prouve aſſez clairement que les quatorze Chapitres, qui ſont le corps de ſes prophéties, ont été publiez en differentes années. L'on en ſera convaincu par tout ce que je dirai dans la ſuite.

L'AN 790. OU ENVIRON AVANT JESUS-CHRIST.

L'an 14. avant la 1. Olympiade : & le 37. avant la fondation de Rome. L'an 20. d'Ozias Roy de Juda : & le 36. de Jéroboam II. Roy d'Iſraël. Artycas étoit alors Roy des Médes ; Phul des Aſſyriens ; & Pharaon-Zet des Egyptiens.

LE PROPHETE JOEL.

Quand Joël a prophétiſé.

C'Eſt avec raiſon, que Joël eſt compté comme le ſecond Prophéte ſelon l'ordre des tems, & qu'il eſt mis aprés Oſée, tant dans la Vulgate que dans les Livres hébreux. Saint Auguſtin s'eſt donc trompé, aprés la Chronique d'Euſébe, quand il a marqué ſes prophéties ſous le regne de Joatham, qui commandoit à Jéruſalem ; & plus encore les Juifs, qui les ont rejettées ſous celui de Manaſſés. Il paroît par ce que nous avons de lui, qu'il a exercé ſon miniſtere dans la Ville ſainte vers

Aug. lib. 18. de Civit. Dei cap. 27.

Judæi in Seder Olam Rabba.

la 20. année d'Ozias, c'eſt-à-dire, environ 790. ans avant JESUS-CHRIST. De ſorte qu'il a devancé de pluſieurs années la fondation de la ville de Rome, & a même précédé le commencement des Olympiades.

Joël commence à prophetiſer.

CHAPITRE I.

Depuis le verſet 1. juſques à la fin.

℣. 1. La parole que le Seigneur a adreſſée à Joël fils de Phatuel.

2. Vieillards écoutez ceci, & vous habitans de la terre prêtez tous l'oreille. S'eſt-il fait rien de pareil en vôtre tems, ou au tems de vos peres?

3. Racontez ceci à vos enfans; que vos enfans le racontent aux leurs, & que ceux-ci le diſent à leurs deſcendans.

4. La ſauterelle a mangé les reſtes de la chenille; * l'attelabe a

* Autre eſpece de ſauterelle, nommée *Attelabus* par les anciens Latins; c'eſt le *Bruchus* des Grecs.

assemblez tout le peuple ; faites venir les anciens, & tous les habitans d'alentour dans la maison du Seigneur vôtre Dieu, & criez à lui :

15. Malheur à nous en ce jour ! parce que celui du Seigneur est proche, & que la désolation va venir de la main du Tout-puissant.

16. Les alimens n'ont-ils pas péri devant vos propres yeux ? la joye & l'allegresse n'ont-elles pas cessé de la maison de nôtre Dieu ?

17. Les animaux ont langui dans leurs propres ordures ; les greniers ont été détruits, & les magazins ruinez, parce que tous les blez ont été perdus.

18. Pourquoi les animaux se sont-ils plaints ? Pourquoi les troupeaux de gros bétail ont-ils fait retentir leurs mugissemens ? C'est parce qu'il n'y avoit rien dans les pâturages ; & les trou-

peaux de brebis ont péri comme eux.

19. Seigneur je pouſſerai mes cris vers vous, parce que le feu a ſeché toute la verdure des plaines, & que la flamme a brûlé tous les arbres de la campagne.

20. Les bêtes mêmes qui ſont dans les champs ont levé la tête vers vous, comme une terre ſeche qui a beſoin d'eau ; parce que les ſources des eaux ſont taries, & que le feu a ſeché ce qu'il y avoit de beau dans les plaines.

EXPLICATION.

Israël inſenſible aux bontez du Seigneur.

LEs graces ſignalées que le peuple d'Iſraël avoit depuis peu reçûës du Seigneur, auroient dû le toucher, s'il n'avoit été tout enſemble ingrat & impie. J'ai ci-devant fait voir, que Dieu l'avoit délivré des mains des Syriens ſes impitoyables ennemis ; & qu'il avoit tiré le Roy Jéroboam de ſon accablement, pour le rendre victorieux de ceux de Damas, & redoutable aux Nations

d'alentour. Tout idolâtre qu'étoit ce Prince, il n'avoit pas laiſſé d'en faire comme le Sauveur & le liberateur de ceux d'Iſraël, ſelon ces paroles de l'Ecriture : *Salvavit eos in manu Jeroboam.* 4. Reg. 14. v. 27. Et il eſt étonnant que tant de bienfaits n'ayent pû fléchir le cœur de ce Roy, ni amolir celui de ſon peuple. Auſſi Dieu laſſé de voir un ſi étrange endurciſſement, & une obſtination ſi inflexible, ne penſa plus qu'à décharger ſur lui toute ſa colere. Mais dautant que le peuple de Juda, bien qu'attaché au culte veritable, commençoit à ſuivre les voyes impies de celui d'Iſraël, Dieu le frapa avec lui ; & ainſi il affligea des mêmes maux les douze Tribus.

Juda cómence à l'imiter.

Diverſes playes dont ils ſont frapez.

D'abord il couvrit la terre de *Chenilles*, qui conſumerent les feüilles des arbres, les herbes, les légumes, & tout ce qu'il y avoit de verdure dans les jardins & dans la campagne. Enſuite de cela il couvrit la face du ciel d'une innombrable multitude de *Sauterelles*, qui pouſſées par le vent qui venoit des deſerts, ſe jetterent ſur les poſſeſſions des douze Tribus. Elles déſolerent tous leurs héritages, elles gâterent les vignes, les figuiers, & les

Chenilles.

Sauterelles.

autres arbres, ſans en épargner l'écorce & le bois. Aprés cette playe Dieu fit naître une autre ſorte de ſauterelles; qui n'ayant que de petites aîles, & ne pouvant voler, étoient plus dangereuſes que les premieres, parce qu'elles rongeoient tout juſques aux racines. Ce genre d'inſecte eſt apellé *Bruchus* dans cette prophétie, & en d'autres endroits de l'Ecriture. Ce nom leur a été donné par les peuples d'Ionie; car ceux de Tarente en la baſſe Italie l'ont apellé *Attelabus*, comme ont fait auſſi les Latins. Et c'eſt là-deſſus que j'ai formé le nom d'*Attelabe*, n'y en ayant point de propre en nôtre langue. Attelabes. *Hoſych. in voce Βρύχος.* *Plin. lib. 29. cap. 4.*

Outre ces trois playes, Dieu affligea ſon peuple d'une quatriéme. Ce fut la *Niéle*, qui étant comme la peſte des bleds, corrompit ceux de la campagne, & perdit toutes les moiſſons. Or la niéle n'eſt autre choſe qu'une roſée aduſte & brûlée, qui s'arrêtant ſur les blez les gâte entierement, en les reduiſant en une eſpece de pouſſiere ou de cendre noire. Voila de quelle maniere Dieu châtia ſon peuple, faiſant perir tous les biens & les fruits de la terre par ces quatre fleaux, qui ſuccé- Niéle.

derent les uns aprés les autres. Et c'eſt ce que le Prophéte fait aſſez entendre, quand il dit au verſet 4. que la *Sauterelle* a mangé les reſtes de la *Chenille*; que l'*Attelabe* a rongé les reſtes de la ſauterelle; & que la *Niéle* a conſumé les reſtes de l'attelabe.

Ces playes ſont extraordinaires.

Ces playes furent ſi grandes & ſi extraordinaires, qu'on n'avoit rien vû de ſemblable depuis pluſieurs ſiécles. Elles cauſerent des maux incroyables dans Juda & dans Iſraël. Elles firent perir tous les blez & les autres grains; elles gâterent les vignes & les arbres fruitiers; elles mirent toute la Terre ſainte dans la déſolation & dans la miſére. La diſette fut ſi grande & ſi generale, qu'à peine trouvoit-on dequoi fournir au Temple pour les oblations de pain & de farine; & pour les libations ou effuſions de vin. Dans une calamité ſi publique, dont Dieu vouloit châtier les péchez de ſon peuple, il ne laiſſa pas de donner quelques marques de ſa miſericorde, en lui envoyant le Prophéte Joël, pour le porter à l'humiliation & à la pénitence.

Joël porte le peuple à la pénitence.

C'eſt ce que fait cet homme du ciel. Il ſçait que le Seigneur eſt irrité de

leurs crimes ; il les exhorte à fléchir ſa colere par des cris & des gemiſſemens, qui marquent leur repentir. Sur tout il s'adreſſe aux Prêtres & aux Miniſtres de l'autel ; il les porte à s'humilier devant le Tout-puiſſant, à ſe revêtir du cilice, à coucher dans le ſac, & à briſer leurs cœurs, pendant qu'ils ſont couverts de cet habit de larmes & de pénitence. Il leur dit d'ordonner un jeûne public à Jéruſalem, d'aſſembler tout le peuple, & même les anciens, dans la maiſon du Seigneur, de s'y proſterner devant lui, & de pouſſer des cris vers le ciel, pour obtenir grace & miſericorde. Voila quels ſont les ſoins & les empreſſemens de ce ſaint Prophéte ; il exhorte les peuples à détourner les fleaux qui les menacent, & dont ils ont peut-être déja ſenti les premiers coups.

Aprés tout cela, comment peut-on douter, comme ont fait quelques-uns, que ces maux ſoient véritablement arrivez au peuple de Dieu ? Car de dire qu'on les doit regarder comme une pure métaphore, ou comme une ſimple figure des malheurs dont ce peuple ingrat doit être un jour affligé par les

Ces playes ont été véritables.

Assyriens & les Caldéens, c'est parler sans raison & sans fondement. Et je ne comprens pas comment l'on a pû former le moindre doute sur des choses si clairement marquées par nôtre Prophéte, & confirmées par Amos qui a paru quelque-tems aprés. Car Dieu se plaint par la bouche de celui-ci, de ce que son peuple n'étoit pas retourné à lui, aprés avoir été frapé de ces grandes playes.

Amos 4. à vers. 6. usque ad 9.

Hebrei apud Hieron. in comment.

Les anciens Hébreux les ont crû tres-réelles & tres-véritables; & Theodoret n'en a point douté. Voici les paroles de ce Pere, qui confirment assez ce que je viens de dire: J'estime, dit-il, que ces choses se sont passées comme elles sont écrites, bien qu'elles ayent été des figures de ce qui devoit arriver. Car Amos parle aussi des sauterelles, de la niéle & des chenilles, qui ont devoré les fruits de la terre, & de ces ardeurs excessives qui ont tout seché. Mais bien que ces playes ayent été veritables, il n'est pas aisé de sçavoir quand elles ont commencé, & combien elles ont duré, parce que les Prophétes ne s'en expliquent point. Joël dit seulement dans la suite, parlant en peu-

Theodorit. hîc in cõment.

Joël 2. v. 25.

ple de Sion en la perſonne du Seigneur: Je vous rendrai les années que vous ont fait perdre la *ſauterelle*, l'*attelabe*, la *niêle* & la *chenille*, qui ont été comme une armée puiſſante, que j'ai envoyée contre vous. Ce qui fait aſſez entendre que ces fleaux du ciel ont regné durant quelques années, au moins deux ou trois ans.

Au reſte les Peres de l'Egliſe, qui ont commenté cette Prophétie, n'ont pas laiſſé de croire, que ces maux, quoique tres-réels, étoient encore une figure & même un préſage de ceux que les ennemis devoient cauſer au peuple de Dieu. Et ils remarquent auſſi-bien que les Interprétes, que Joël en parlant des ſauterelles au verſet 6. les compare à un peuple formidable, qui ſe jette ſur la terre promiſe, & qui y fait mille deſordres & mille ravages. Mais elles ont auſſi été des figures.

Saint Cyrille d'Alexandrie a crû que nôtre Prophéte, par les quatre playes qu'il décrit, repreſentoit celles que firent les *Aſſyriens* ſous Salmanaſſar, les *Caldéens* ſous Nabuchodonoſor, les *Grecs* de Syrie ſous Antiochus, & les *Romains* ſous Veſpaſien. Saint Jerôme *Cyrill. in comment. & ferè Hieronymus.*

ne s'éloigne pas beaucoup de ce ſentiment. Théodoret leur donne un autre tour. Il prétend qu'elles marquent les maux qu'ont fait Théglatphalaſſar, Salmanaſſar, Sennachérib, tous Princes d'Aſſyrie, & aprés eux Nabuchodonoſor Roy des Caldéens. L'interpretation de ce Pere ſemble plus aprocher de la verité. Mais comme cette prophétie de Joël regarde les douze Tribus, qui toutes ont été frapées de ces fleaux; elle ne peut marquer, ni Sennachérib, qui n'a proprement fait que menacer le peuple de Juda; ni Nabuchodonoſor, qui n'a point cauſé de mal à celui d'Iſraël, qui étoit détruit long-tems auparavant.

Theodorit. in comment.

L'on pourroit donc dire avec plus d'aparence, que ces quatre playes n'ont figuré que les maux cauſez par les ſeuls Aſſyriens, qui commencerent peu de tems aprés à moleſter les Tribus d'Iſraël. Que la chenille réprefentoit *Phul*, la ſauterelle *Theglatphalaſſar*; l'attelabe *Salmanaſſar*; & la niêle *Aſſaradon*, qui comme nous verrons dans la ſuite acheva de conſumer le peuple d'Iſraël, & affligea beaucoup celui de Juda. Ce Prince qui a été tres-puiſ-

Ce qu'elles ont répreſenté.

ſant, & qui a fait de grandes choſes contre le peuple ſaint, a preſque été inconnu aux Peres de l'Egliſe & aux Interprétes ; mais je tâcherai de le tirer de l'obſcurité, puiſque ç'a été un des grands inſtrumens dont Dieu s'eſt ſervi pour l'accompliſſement de ſes prophéties. Toutes celles d'*Habacuc*, qui a vêcu ſous Manaſſés, roulent ſur les actions de ce Héros des Aſſyriens, & perſonne ne s'en eſt aperçû. Voila ce qui concerne l'explication du Chapitre 1. de Joël ; je paſſe maintenant les deux autres, parce qu'ils n'ont été prononcez que quelques années aprés les prophéties d'Amos.

L'AN 787. AVANT JESUS-CHRIST.

L'an 11. avant la 1. Olympiade, & le 34. avant la fondation de Rome. L'an 23. d'Ozias Roy de Juda : & le 39. de Jéroboam II. Roy d'Iſraël. Artycas étoit alors Roy des Médes ; Phul des Aſſyriens ; & Pharaon-Zet des Egyptiens.

LE PROPHETE AMOS.

Amos paſteur de troupeaux.

Amos paſteur du bourg de Thécué, diſtant de ſix mille, ou d'environ deux lieuës de la ville de Bethlehem, étoit de la Tribu de Juda. Nonobſtant cela il eut ordre de Dieu d'aller à *Béthel* ville du Royaume de Samarie, où étoit un des veaux d'or ; & d'y faire des prédictions tres-fâcheuſes contre le peuple d'Iſraël. C'eſt ce qu'il fit ſur la fin du regne de Jéroboam, deux ans avant l'horrible Tremblement de terre, qui arriva en ces tems-là à Jéruſalem.

Ceux qui ont dit, que ſelon les Juifs, ce Tremblement ſe fit la 23. année d'*Ozias* Roi de Juda, peuvent s'être trompez. Car les anciens Hébreux ont mis ce prodige la 25. année de ce Prince, comme il eſt marqué dans les Commentaires de ſaint Jerôme, de Procope de Gaze, & de quelques autres Interprétes. Amos a donc prophétiſé à ceux d'Iſraël, en la preſence du veau d'or de Béthel, la vingt-troiſiéme année d'Ozias, onze ans avant les Olympiades, trente-quatre ans avant l'établiſſement de Rome, & ſept cens quatre-vingt-ſept ans avant l'Ere Chrétienne. Prophétiſe avant le tremblement de terre.

Amos commence à prophétiſer.

CHAPITRE I.

Depuis le verſet 1. juſques au 5.

¶. 1. Les paroles d'Amos, qui a été un des paſteurs de troupeaux de Thécué; & ce qu'il a vû touchant Iſraël, au tems d'Ozias Roy de Juda, & au tems de Jéroboam fils de Joas Roy d'Iſ-

raël, deux ans avant le tremblement de terre.

2. Il dit : le Seigneur rugira du haut de Sion, & il fera entendre ſa voix de Jéruſalem ; les pâturages des paſteurs ſeront déſolez, & le haut du Carmel deviendra tout ſec.

Contre ceux de Damas.

3. Voici ce que dit le Seigneur : aprés les trois ou quatre crimes que ceux de Damas ont commis, je ne leur pardonnerai plus, parce qu'ils ont écraſé ceux de Galaad ſous des chariots armez de fer.

4. Je mettrai le feu dans la maiſon d'Azaël, & il conſumera les palais du Roy Bénadad.

5. Je briſerai les portes de Damas : je perdrai ceux qui habitent dans la valée d'Héliopoli ; & je ferai perir celui qui tient le ſceptre dans ce lieu de plaiſir ; &

le peuple de Syrie ſera tranſporté en Cyréne : c'eſt le Seigneur qui le dit.

EXPLICATION.

LA bonté & la miſericorde du Dieu d'Iſraël, a paru avec éclat dans ce qu'il a fait pour le ſalut de ſon peuple. Car voyant que l'excés de ſes crimes l'alloit plonger dans les derniers malheurs, il lui envoye, aprés Oſée & Joël un troiſiéme Prophéte. L'on voit bien que c'eſt d'*Amos* dont j'entens parler. Cet homme avant d'être rempli de cet eſprit lumineux qui fait les Prophétes, étoit obſcur, idiot, inconnu, ſans lettres & ſans ſcience, c'étoit même un homme ruſtique & ſauvage, qui menoit paître les bœufs, car il étoit paſteur de gros bétail. Et cependant Dieu l'arrache du deſert, & du milieu des troupeaux, pour porter ſa parole à Iſraël, & pour lui prédire les choſes les plus terribles & les plus étonnantes. Amos envoyé à ceux d'Iſraël.

Si ce peuple n'avoit été dans un effroyable endurciſſement, qu'y avoit-il de plus capable de le convaincre & de le toucher, que de voir un homme ſi Prophétiſe à Béthel, où étoit le veau d'or.

donc qu'on ſçache, qu'il eſt le Miniſtre de celui qui habite en Sion ; que c'eſt le Dieu puiſſant & véritable qui parle par ſa bouche ; & qu'on a tort de l'abandonner, pour s'attacher à des Dieux imaginaires, qui ne ſont qu'impuiſſance & que vanité. Mais comme il eſt deſtiné pour annoncer à Iſraël des choſes fortes & terribles, & qui d'abord ne ſçauroient être bien reçûës ; il ſe fait écouter en commençant ſes prédictions par les Nations voiſines, qui étoient ennemies du peuple de Dieu.

Contre ceux de Damas.

Prophétiſe contre les Syriens de Damas.

Sa premiere prophétie eſt contre les Syriens qui étoient proches du mont Liban, & qui avoient pour capitale la ville de Damas. Ces peuples dès le regne de Salomon avoient été fort contraires aux Iſraëlites ; mais lorſqu'Azaël un de leurs Rois monta ſur le trône, c'eſt-à-dire, depuis un ſiécle ils devinrent leurs mortels ennemis. Eliſée avoit, les larmes aux yeux, prédit à ce Prince, que quand il ſeroit Roy de Syrie, il feroit des maux incroyables à ceux d'Iſraël ; qu'il prendroit leurs places fortes ; qu'il paſſeroit les jeunes gens

4. Reg. 8. v. 12.

gens au fil de l'épée ; qu'il fendroit le ventre aux femmes groſſes ; & qu'il écraſeroit les enfans. Il fit toutes ces choſes & autres ſemblables avec une cruauté inoüie ; & l'Ecriture dit de ce Prince barbare, que ſous le regne de Joachaz ayeul de Jéroboam II. il avoit reduit en tel état ceux d'Iſraël, qu'ils étoient comme la pouſſiere de l'aire ou l'on bat le blé : *Redegerat quaſi pulverem in tritura area.* 4. *Reg.* 13. *v.* 7.

En effet ceux de Syrie ayant vaincu les Iſraëlites faiſoient paſſer ſur eux, pour les écraſer, des chariots dont les roues étoient armées de pointes ou de dents de fer, & dont on ſe ſervoit pour battre le blé & pour briſer la paille. *Benadad* fils ou petit-fils d'Azaël, fit à Iſraël tous les mêmes maux vers les premiers tems de Jéroboam ; & ils furent ſi grands, que Dieu tout en colere qu'il étoit, ne laiſſa pas d'en être touché, & le délivra de cet accablement. Ces cruautez, qui furent exercées principalement contre les habitans du païs de Galaad au delà du Lac de Geneſareth, jointes à d'autres crimes tant de fois commis par ceux de Damas, ayant laſſé la patience du Dieu Benadad afflige Iſraël.

d'Iſraël, il déclare ici par ſon Prophéte, qu'il ne veut plus leur pardonner. Car c'eſt le ſens de ces paroles, *non convertam eum*, qui ſont ſi ſouvent réiterées dans cette Prophétie.

Dieu prédit qu'il s'en vangera.

Il dit donc qu'il briſera les portes de *Damas*, quelques fortes qu'elles puiſſent être; qu'il mettra le feu dans la maiſon d'Azaël, & qu'il reduira en cendre les palais du Roy Benadad. Marquant par-là, qu'il ſuſciteroit des ennemis puiſſans à *Benadad* qui regnoit alors, & qui venoit du ſang d'Azaël, ou au moins à ſes deſcendans; que ces ennemis ayant pris Damas renverſeroient ſon trône, & mettroient en cendres toutes ſes maiſons & tous ſes palais.

Prédiction contre Héliopoli de Syrie.

Il ajoûte, qu'il exterminera ceux qui habitent dans la valée d'*Héliopoli*. Il y a dans l'hébreu *Bikath On*; c'eſt-à-dire, la *valée d'On*, car c'eſt ainſi qu'il faut lire, & non pas *Aven*, comme liſent les Maſorethes, qu'on doit ici corriger par les Septante & par Théodotion. Or en hébreu *On* ſignifie *Héliopoli*, comme il eſt conſtant par quelques endroits des Ecritures; & à tout examiner, il ne peut ici ſignifier autre

choſe, quoique ſaint Jerôme, ni les autres Interprétes ne s'en ſoient point aperçûs, hormis Grotius, qui ne s'étend point là-deſſus. Mais il ne faut pas s'imaginer, que le Prophéte parle ici d'*Héliopi* qui étoit en Egypte, il entend celle de la baſſe Syrie non loin de Damas, qui étoit comme enclavée dans les montagnes du Liban.

Ptolemée & quelques autres Auteurs en ont fait mention. Mais perſonne n'en a mieux parlé que Théodoret dans ſon Hiſtoire Eccléſiaſtique au livre 4. Ce Pere dit que cette Héliopoli étoit enpourée de hautes montagnes qui s'élevoient juſqu'aux nuës; & qu'elle avoit toûjours été fort attachée au culte des Idoles, & à mille ſuperſtitions diaboliques, qui tendoient à la corruption & à la volupté: *Ubi ſtudia atque inſtituta diaboli vigent ad voluptatem tendentia*, τὰ πρὸς ἡδονὴν ἐπιτηδεύματα. Un Auteur anonyme, publié depuis quelques années, nous aprend que dans cette ville du ſoleil, il y avoit ordinairement de tres-belles femmes apellées *Libanotides* par ceux de Syrie, & que pour cette raiſon on y rendoit de grands honneurs à Venus ſous le

Ptolem. Steph. & alii.

« *Theodorit. hiſt. lib.* « 4. *cap.* « 22. *Anonymus* « *Gothofredi.* « Les ſuperſtitions y « ont toujours regné.

» nom de Cypris. Faut-il donc s'étonner, ſi Dieu menace d'exterminer ceux qui habitoient la valée de cette ville infame, où regnoient l'idolâtrie & la volupté.

Menaces du Seigneur. *hîc v.* 5.

Quand Dieu dit enſuite, qu'il fera périr celui qui tient le ſceptre dans ce lieu de plaiſir, *tenentem ſceptrum de domo voluptatis*; cela doit s'entendre, ou de celui qui regnoit alors à *Héliopoli*, qu'on pouvoit bien nommer un lieu de plaiſir; ou de celui qui regnoit à *Damas*. Car cette ville étoit la plus agréable & la plus délicieuſe non-ſeulement de la Syrie, mais encore de tout l'Orient. Elle étoit arroſée de deux rivieres, Abana & Pharphar, qui venant du mont Hermon couloient dans ſes plaines, & faiſoient le plus charmant païs du monde, par la fertilité des campagnes, la beauté des jardins, l'excellence des fruits, la délicateſſe des vins, & l'abondance de tous les autres biens. Maintenant cette ville eſt encore opulente, & conſerve quelques reſtes de ſon ancienne beauté. Comme donc l'Ecriture a donné au Paradis terreſtre le nom de *Gan-Eden*, c'eſt-à-dire, Jardin de plaiſir; elle a auſſi apellé Damas

Beth-Eden, maiſon ou habitation de plaiſir, pour marquer que c'étoit un lieu rempli de délices.

Enfin Dieu prédit nettement la ruine & la captivité de ceux de Damas par ces dernieres paroles : *& transferetur populus Syriæ Cyrenen, dicit Dominus*, & le peuple de Syrie ſera tranſporté en Cyréne. Cela a été exécuté par *Théglatphalaſſar* Roy de Ninive ou des Aſſyriens. Ce Prince, ſucceſſeur de Phul, ſous qui parloit Amos, étant deſcendu en Syrie à la ſollicitation d'*Achaz* Roy de Jéruſalem, ſe rendit maître de Damas; fit mourir *Raſin* qui regnoit aprés Bénadad, détruiſit le Royaume, déſola auſſi la ville d'*Héliopoli*, & tranſporta les Syriens en *Cyréne*. C'étoit une Province de la haute Aſie ſur les confins de l'Armenie & de la Médie, tirant ſon nom du fleuve Cyrrhus. Ainſi elle étoit bien differente de la Cyréne d'Afrique. Toute cette prophétie prononcée contre Damas la 23. année d'Ozias, eut ſon accompliſſement quarante-ſept ans aprés ſous le regne d'*Achaz*, l'an 14. de la ville de Rome. Car ce fut alors que Théglatphalaſſar Roy des Aſſyriens ou de Ninive, transfera les Sy-

Les Syriens tranſportez en Cyréne. *hîc v. 5.*

4. *Reg.* 16. *v* 9.

Elle étoit vers la Médie.

riens de Damas & des lieux voiſins dans la haute Aſie. L'on peut juger, par cet endroit & par ceux qui ſuivent dans ce Prophéte, combien le ſens litteral & hiſtorique eſt difficile, puiſqu'il a fallu tant de recherches pour expliquer nettement ces deux ou trois verſets.

Continuation d'Amos.

CHAPITRE I.

Depuis le verſet 6. juſques au 12.

Contre les Philiſtins.

℣. 6. Voici ce que dit le Seigneur : aprés les trois ou quatre crimes que ceux de Gaza ont commis, je ne leur pardonnerai plus ; parce qu'ils ont tranſporté tous ceux qu'ils tenoient captifs, pour les livrer aux Iduméens.

7. Je mettrai le feu aux murs de Gaza, & il conſumera ſes maiſons.

8. J'exterminerai les habitans d'Azot, avec celui qui regne dans Aſcalon. Je mettrai la main ſur Accaron, & les reſtes des Philiſtins périront : c'eſt le Seigneur qui le dit.

Contre les Tyriens.

℣. 9. Voici ce que dit le Seigneur : aprés les trois ou quatre crimes que ceux de Tyr ont commis, je ne leur pardonnerai plus ; parce qu'ils ont livré aux Iduméens tous ceux qu'ils tenoient captifs, ſans ſe ſoucier de l'alliance faite entre les deux freres.

10. Je mettrai le feu aux murs de Tyr, & il conſumera ſes maiſons.

Contre les Idumèens.

℣. 11. Voici ce que dit le Seigneur : aprés les trois ou quatre crimes qu'Edom a commis, je ne lui pardonnerai plus ; parce qu'il

a pourſuivi ſon frere l'épée à la main, il n'a point eu de compaſſion pour lui ; il a pouſſé ſa fureur à outrance, & a tenu ſa colere juſques à la fin.

12. Je mettrai le feu dans Théman, & il conſumera les maiſons de Boſra.

EXPLICATION.

Contre les Philiſtins.

Amos prophétiſe contre les Philiſtins.

APrés qu'Amos a prédit la ruine entiere des Syriens de Damas, il fait de triſtes prophéties contre les Philiſtins, & ſur tout contre ceux de Gaza. L'Hiſtoire ſainte nous aprend que ce peuples étoient tres-anciens, bien qu'il ne fuſſent pas originaires du païs de Chanaan. C'étoit proprement une colonie de Cappadociens, qui tiroient d'Egypte leur premiere origine, & qui avant le tems d'Abraham ayant chaſſé les Hévéens naturels du païs, qui habitoient vers le bas du torrent de Bézor, occuperent leurs ſiéges, & s'étendirent enſuite le long de la mer depuis Gaza juſques à Joppé. Ils étoient divi

Deuteron. 2. v. 23.

ſez en cinq Satrapies ou principautez, qui avoient leurs Rois, & qui tiroient leurs noms des villes principales, à ſçavoir, *Gaza, Aſcalon, Azot, Accaron, & Geth*, dont quatre ſont nommées dans cette prophétie.

Ces peuples laiſſez pour exercer Iſraël.

Quand Joſué entra dans la Terre promiſe, il n'extermina point cette nation étrangere ; & l'Ecriture marque expreſſément, que Dieu la laiſſa avec quelques autres peuples, pour exercer les enfans d'Iſraël : *ut erudiret in eis Iſraëlem.* C'étoit afin que ſçachant l'uſage de la guerre, ils puſſent plus aiſément combattre leurs ennemis, & ſe défendre de leurs incurſions & de leurs violences. Auſſi jamais nation ne les exerça plus que les Philiſtins, qui étoient toujours aux priſes avec eux, ſans leur donner de repos. D'ailleurs les Iſraëlites haïſſant ces peuples à mort, ne les épargnoient nullement dans les occaſions, les regardant comme des profanes & des incirconcis. Aprés cela doit-on s'étonner, ſi un peuple idolâtre & naturellement ennemi de celui d'Iſraël, a agi contre lui avec tant d'injuſtice & de cruauté. Il faut qu'elle ait été grande, puiſque Dieu

Judic. 2. v. 1. & 3

Mic 1. 6. » dit, qu'il ne leur pardonnera plus. *Ils* » *ont*, dit-il par ſon Prophéte, *tranſporté* » *tous ceux qu'ils tenoient captifs, pour* » *les livrer aux Iduméens.* Voila le grand crime de ceux de Gaza & des Philiſtins.

Prophétie obſcure. Les Interprétes travaillent beaucoup ſur l'explication de cette prophétie, & des deux ſuivantes, qui regardent les Tyriens & les Iduméens; mais ils ne levent pas les difficultez. On en trouve pourtant l'éclairciſſement dans l'Ecriture même, quand on l'a bien meditée, & quand on a ſoigneuſement obſervé les événemens de ce tems-là. J'ai dit ci-deſſus en parlant des actions de *Jéroboam II.* qui regnoit alors à Samarie, que ce Prince encouragé par les prédictions de Jonas, ayant pluſieurs fois vaincu les Syriens, porta ſes armes du côté de l'Idumée, qui étoit au midi de la Terre promiſe. Il prit la ville de Berſabée, qui lui ouvroit le chemin vers la mer Rouge, où il prétendoit aſſiéger *Aila.* Cette ville, où il y avoit un port conſiderable, apartenoit alors aux Syriens de Damas, mais elle étoit gardée par les Iduméens qui en étoient voiſins. Ceux-ci jaloux de la puiſſance

de Jéroboam, & indignez de ce qu'il étoit ſur leurs terres les armes à la main, lui déclarerent la guerre, & lui attirerent grand nombre d'ennemis.

Ils livrerent bataille, elle fut ſanglante & funeſte à ceux d'Iſraël ; car on les mit en déroute, & on en fit un tres-grand carnage. Ce combat fut donné ſur le chemin d'Egypte, & ſelon toutes les apparences non loin de Gaza, qui étoit ſur cette route, & auprés de laquelle il falloit paſſer. Il eſt vrai-ſemblable qu'aprés la défaite de Jéroboam, pluſieurs des Iſraëlites, qui compoſoient ſes troupes, s'enfuirent à Gaza, comme dans un lieu de retraite. Mais ils furent trompez dans leurs eſperances ; ils trouverent leur malheur, où ils avoient crû trouver un azile. Car ceux de Gaza violant en leurs perſonnes toutes les loix de l'humanité, les traiterent comme des eſclaves, & les livrerent aux Idumeens leurs mortels ennemis. Mais éclaircie.

Dieu ne pouvant ſouffrir cette barbare cruauté, jointe à tant d'autres crimes des Philiſtins, déclare ici par ſon Prophéte, qu'il s'en vangera ; qu'il fera naître des ennemis à la ville de Menaces du Seigneur.

Gaza, qui la reduiront en cendre ; & qu'il fera perir les habitans d'*Azot*, d'*Aſcalon* & d'*Accaron*, avec tous les autres Philiſtins. Voila ce qui concerne l'interprétation de cette prophétie, qui a paru ſi obſcure. Pour ce qui eſt de ſon accompliſſement, il s'eſt fait en partie par les Aſſyriens ſous *Sennachérib*, en partie par les Egyptiens ſous *Pſammétichus*. Mais *Nabuchodonoſor* Roy des Caldéens, fut celui dont Dieu ſe ſervit pour y mettre la derniere main environ deux cens ans aprés. Car le Prophéte Jérémie nous aprend que c'eſt par lui que les Philiſtins avec leurs villes ont été déſolez.

Jerem. cap. 47.

Contre les Tyriens.

Amos prophétiſe contre ceux de Tyr.

La troiſiéme prophétie d'Amos eſt contre ceux de la ville de Tyr, ſi célébre dans l'antiquité. Ils ſemblent s'être rendus coupables d'un crime pareil à celui de Gaza. Dieu dit qu'il ne veut plus leur pardonner, *parce qu'ils ont livré aux Iduméens tous ceux qu'ils tenoient captifs, ſans ſe ſoucier de l'alliance faite entre les deux freres.* L'on ſçait que les *Tyriens*, & les autres Cananéens ou Phéniciens, faiſoient entr'au-

Hic v. 9.

Phéniciens font commerce d'eſclaves.

tres choſes grand commerce d'eſclaves, & les vendoient aux nations étrangeres, comme Joël leur reproche dans ſes prophéties. C'eſt pour cela qu'ils ſuivoient les armées qui alloient ſe battre, achetant des victorieux, ceux que le malheur de la guerre avoit faits priſonniers. Il y a donc aparence que ceux de Tyr acheterent des Philiſtins, des Egyptiens ou de quelques autres peuples pluſieurs des Iſraëlites qui reſterent captifs aprés la déroute de Jéroboam ; & qu'ils les revendirent enſuite aux Idumées, qui ne cherchoient que leur ſang. *Joel 3. v. 6.*

De quelque maniere que cela ſe ſoit fait, cette inhumanité des Tyriens déplût aux yeux du Seigneur. Car outre qu'en ſoi elle étoit tres-grande, ils violent par-là l'alliance que les Rois *Salomon* & *Hiram*, qui s'apellent freres dans les Ecritures, avoient établie entre les deux peuples ; & que Jéroboam avoit peut-être renouvellée avec le Roy de Tyr, qui commandoit alors. C'eſt là-deſſus que Dieu dit qu'il fera mettre le feu aux murs de cette ſuperbe ville, & qu'il reduira en cendre toutes ſes maiſons. Cette prédiction n'a Dieu menace les Tyriens.

auſſi été accomplie que deux ſiécles depuis, ſous le regne du grand Nabuchodonoſor. Ce Prince ayant aprés treize ans de ſiege forcé cette ville, la déſola entierement ; & elle ne put être rétablie qu'aprés avoir été dans ſes ruines l'eſpace de ſoixante-dix ans, comme il eſt marqué dans le Prophéte Iſaïe.

Ezechiel. 29. v. 18.

Iſai. 23. v. 15. & 17.

Contre les Idumèens.

Amos prophétiſe contre les Idumèens.

Aprés que le Prophéte a parlé contre les Syriens, les Philiſtins & les Tyriens, il prédit la ruine d'*Edom* ou du peuple d'Idumée. *Edom* étoit le nom d'*Eſaü* frere de Jacob, tous deux fils d'Iſaac & petit-fils d'Abraham. Il fut le Pere & le fondateur des *Edomèens*, ou comme parlent les Grecs des *Idumèens*, qui prirent leur nom de lui. Et d'autant que Jacob, que l'Ange du Seigneur nomma Iſraël, étoit le pere des Iſraëlites, & qu'Eſaü ou Edom fut toujours ſon perſécuteur ; de même les Idumèens, venus de celui-ci, furent toujours ennemis du peuple d'Iſraël. *Jéroboam* II. Roy de Samarie, ayant porté la guerre chez eux, comme je l'ai déja dit, ſe vit obligé de donner bataille ; mais elle ne fut pas heureuſe

pour lui. Ses troupes furent défaites à plate couture, & on en fit une horrible boucherie. Les Iduméens enflez de leur victoire, s'acharnerent contre ceux d'Iſraël, ils mirent le feu à leur camp, & ſans uſer de miſéricorde, ils paſſerent tous ceux qu'ils trouverent au fil de l'épée.

Développement de cette prophétie.

Tout cela n'a gueres été dévelopé par les Interprétes ; & c'eſt pourtant ce qu'entend le Prophéte, quand il dit : qu'Edom a pourſuivi ſon frere l'épée à « la main ; qu'il n'a point eu de compaſ- « ſion pour lui ; qu'il a pouſſé ſa fureur à « outrance, *tenuit ultra furorem*, & qu'il « a tenu ſa colere juſques à la fin, c'eſt- « à-dire, qu'il l'a aſſouvie dans le ſang « d'Iſraël, qui étoit ſon frere, puiſqu'ils « étoient tous de la race d'Abraham. « C'eſt pour vanger ces excés de fureur & de cruauté, que Dieu proteſte ici, qu'il fera périr Théman par un feu, qui s'étendra juſqu'à Boſra pour la conſumer pareillement. Ces deux villes, ſituées dans les deſerts ſur les montagnes de Seïr au midi de Juda, étoient les capitales des Iduméens. Ils les croyoient imprenables, parce qu'elles étoient plantées comme des nids d'oiſeaux,

ainſi que parle l'Ecriture, ſur la pointe des montagnes ou plûtôt des rochers. Elles furent pourtant priſes par le fameux Nabuchodonoſor, qui exécutant les arrêts du Seigneur les livra aux flammes, & détruiſit alors les Idumeens. C'eſt ce qu'on peut voir dans Jeremie & dans Ezéchiel, qui décrivent d'une maniere forte & pathetique leur dernier malheur.

Jerem. 49. v. 7. & Ezech. 35. v. 1.

Continuation d'Amos.

CHAPITRE I.

Depuis le verſet 13. juſques à la fin.

Contre les Ammonites.

℣. 13. Voici ce que dit le Seigneur : aprés les trois ou quatre crimes que le peuple d'Ammon a commis, je ne lui pardonnerai plus ; parce qu'il a fendu le ventre des femmes groſſes du païs de Galaad, pour étendre ſes limites.

14. J'allumerai le feu dans les murs de Rabba, il reduira les maiſons en cendre, parmi les cris

& les horreurs de la guerre, parmi la tempête & la déſolation.

15. Et Melchom ſera mené en captivité, & avec lui ſes Princes; c'eſt le Seigneur qui le dit.

CHAPITRE II.

Juſques au verſet 3.

Contre les Moabites.

℣. 1. Voici ce que dit le Seigneur : aprés les trois ou quatre crimes que Moab a commis, je ne lui pardonnerai plus ; parce qu'il a brûlé les os du Roy d'Idumée juſqu'à les mettre en cendres.

2. Je mettrai le feu dans le païs de Moab, & il conſumera les maiſons de Carioth : Moab périra parmi le bruit des armes & le ſon des trompettes.

3. Je perdrai le Prince qui gouverne Moab, & je ferai mourir avec lui tous les grands de l'E-

tat : c'eſt le Seigneur qui le dit.

EXPLICATION.

Contre les Ammonites & les Moabites.

Amos prophétiſe contre les Ammonites.

LE Dieu tout-puiſſant, non content de menacer les quatre peuples dont je viens de parler de la rigueur de ſes châtimens, étend encore ſes vengeances ſur les Ammonites & ſur les Moabites. Ces deux peuples étoient deſcendus des deux fils de Lot, *Moab* & *Ammon*; & bien que Moab fût l'aîné, neanmoins Dieu commence par le peuple d'Ammon, parce qu'il avoit commis contre ceux d'Iſraël des cruautez énormes. Les Ammonites habitoient au delà du Jourdain dans les montagnes de Galaad, depuis le rocher d'Arnon juſques à la montagne d'Hermon, autrement apellé de Sanir. Ils étoient donc voiſins de la Tribu de Gad & de la moitié de celle de Manaſſé; & comme ils ſe plaignoient que du tems de Moïſe on leur avoit ravi une partie de leurs terres & de leurs poſſeſſions, ils avoient toujours quelques démêlez avec ceux d'Iſraël. Etant donc deſcendus de leurs rochers, & s'étant jettez

Geneſ. 19. *v.* 37. & 38.

avec furie ſur le païs de Galaad, où étoit la Tribu de Manaſſé, ils y commirent d'horribles deſordres.

Fureur de ces peuples.

Nous voyons par ce que dit le Prophéte, que leur rage alla juſqu'à *fendre le ventre des femmes groſſes de Galaad*, pour arracher les enfans de leur ſein; afin que les faiſant ainſi mourir, ils ne les empêchaſſent point un jour d'étendre dans la plaine leurs limites & leurs poſſeſſions. Il y a quelque aparence qu'ils commirent ces horribles crimes, quand *Azaël*, & aprés lui *Bénadad* Rois de Syrie, déſolerent par leurs incurſions le païs de Galaad, & quand ils firent paſſer ſur ſes habitans des chariots armez de pointes de fer. Car peut-être qu'alors les Ammonites ſe joignant à eux, pour accroître leurs bornes, les ſurpaſſerent en barbarie & en cruauté. C'eſt pour punir des excés ſi énormes, que Dieu dit dans ſon indignation, qu'il reduira en cendre *Rabba*, ou *Rabbath* ville capitale des Ammonites; & que cela ſe fera parmi les cris, les tumultes & les horreurs de la guerre; & que leur Roy Melchom, qu'ils regardoient comme leur Dieu, ſera emmené en captivité.

Menaces du Seigneur.

Prophétie semblable contre les Moabites.

Dieu menace d'un pareil châtiment les peuples de *Moab*, qui étoient voiſins de ceux d'Ammon, & qui habitoient dans la même file de montagnes, depuis le rocher d'Arnon, en tirant au midi. Il dit par ſon Prophéte, qu'il ne laiſſera plus leurs crimes impunis, ayant été ſi inhumains, *que de brûler les os du Roy d'Idumée*, juſqu'à les reduire en cendre & en pouſſiere. Saint Jerôme qui ſuit ici la tradition des Hébreux, dit que les Moabites exercerent cette cruauté ſur les os de ce Prince des Iduméens ; parce qu'il avoit fait alliance contr'eux avec *Joram* Roy de Samarie, & avec *Joſaphat* Roy de Jéruſalem ; qu'il avoit donné paſſage ſur les terres aux armées de ces Princes liguez ; & qu'il avoit, comme eux, fait d'étranges ravages. Il y avoit plus d'un ſiécle que cette expedition, qui eſt marquée dans les Livres ſaints, s'étoit faite contre les Moabites, ainſi ce n'étoit pas depuis peu que ceux-ci avoient aſſouvi leur rage ſur les os d'un Prince qu'ils regardoient comme leur ennemi. Cependant Dieu, qui ne peut oublier des crimes ſi énormes, dit qu'il en tirera une juſte vangeance.

Hieron. & Cyrill. in Comment.

Leur inſigne cruauté.

Il déclare qu'il fera mettre le feu dans le païs de Moab, qui conſumera ſa ville capitale apellée *Carioth.* Que parmi le bruit des armes & le ſon des trompettes, il fera périr le Prince qui gouverne, & avec lui tous les grands de l'Etat. C'eſt ce qui eſt arrivé à Moab environ deux cens ans aprés ſous l'empire du grand Nabuchodonoſor, comme on le voit par Jérémie, qui prédit clairement la ruine de ce peuple. Ce ſaint Prophéte envelope Ammon dans le même malheur. Auſſi lui arriva-t-il dans le même-tems, par les armes victorieuſes de ce Prince des Babyloniens, que Dieu ſembloit n'avoir établi que pour être le deſtructeur de tant de villes & de tant de peuples.

Menaces du Seigneur.

Jerem. 48. per totum, & 49.

Continuation d'Amos.

CHAPITRE II.

Depuis le verſet 4. juſques à la fin.

Contre Juda.

℣. 4. Voici ce que dit le Seigneur : aprés les trois ou quatre crimes que ceux de Juda ont com-

mis, je ne leur pardonnerai plus; parce qu'ils ont rejetté la Loy du Seigneur, & qu'ils n'ont point obſervé ſes commandemens; car ils ont été ſéduits par les Idoles, que leurs peres avoient recherchées.

5. Je mettrai le feu dans Juda, & il conſumera les maiſons de Jéruſalem.

Contre Iſraël.

℣. 6. Voici ce que dit le Seigneur : aprés les trois ou quatre crimes que ceux d'Iſraël ont commis, je ne leur pardonnerai plus; parce qu'ils ont vendu le juſte pour de l'argent, & le pauvre pour le prix des ſouliers dont ils foulent la terre.

7. Ils mépriſent la perſonne des pauvres, & la voye des humbles. Le fils & le pere ont eu commerce avec la même fille; & ont par-là profané mon ſaint Nom.

8. Ils ſe ſont aſſis, étant auprés de leurs autels, ſur les vêtemens qu'ils avoient en gage, & ils ont bû dans la maiſon de leur Dieu le vin de leurs oppreſſions.

9. C'eſt pourtant moi qui ai exterminé devant eux les Amorréens, qui égaloient les cédres en hauteur, & les cheſnes en force. J'ai fait périr leurs fruits deſſus la terre, & leurs racines au deſſous.

10. C'eſt moi qui vous ai fait venir de la terre d'Egypte, & qui vous ai conduits dans le deſert l'eſpace de quarante ans, pour vous mettre en poſſeſſion de la terre des Amorréens.

11. J'ai pris de vos enfans pour en faire des Prophétes, & de vos jeunes hommes j'en ai fait des Nazaréens. Cela n'eſt-il pas vrai, enfans d'Iſraël, dit le Seigneur?

12. Cependant vous avez donné du vin aux Nazaréens; &

Dominus Salomoni, c'eſt ainſi que parle l'Ecriture ; & il le fut juſques à ce point, qu'il diviſa le Royaume ſous ſon fils *Roboam*, qui ne reſta ſouverain que de deux Tribus. Mais ce Prince brutal & ſtupide ne profita point de ſon châtiment ; il pouſſa plus loin ſes impiétez. Ceux de Juda à ſon exemple éleverent par tout des autels, dreſſerent des Idoles, & planterent des bois ſur les collines & ſur les lieux hauts. Ils ſe rendirent mêmes coupables de ces déteſtables abominations, pour leſquelles Dieu avoit exterminé les Nations profanes de devant ſon peuple : *Fecerunt-que omnes abominationes gentium, quas attrivit Dominus ante faciem filiorum Iſraël.* Il eſt vrai qu'*Aſa* petit-fils de Roboam, ayant le cœur droit purgea ſon peuple de ces honteux deſordres, & du culte qu'on rendoit aux Idoles ; & *Joſaphat* ſon ſucceſſeur marcha dans toutes ſes voyes, & fut agreable au Seigneur. Mais il n'en fut pas de même de ſon fils *Joram*. Il avoit épouſé la fille de l'impie Achab, il ne fit point de difficulté de ſuivre les voyes criminelles des Rois d'Iſraël.

Continuée ſous ceux de Juda.

3. Reg. 14. v. 24.

Depuis ce tems-là l'impieté & l'ido-

lâtrie regnerent dans Juda & dans Jéruſalem. Elles y jetterent de ſi profondes racines, que quoique quelques Rois ſuivans s'efforçaſſent de les arracher, ils n'en purent jamais venir à bout juſqu'au regne du ſaint Roy *Ezéchias*, qui ne put pas même tout déraciner. Pendant que l'iniquité prévaloit ainſi parmi ceux de Juda, Dieu leur envoya des Prophétes, pour les faire rentrer dans les voyes de la juſtice & de la ſainteté; mais l'Ecriture dit qu'ils ne les vouloient point écouter, *illi audire nolebant*. On tâche de l'arrêter, mais en vain. 2. Paral. 24. v. 9.

Il leur déclare donc par Amos, qu'aprés tant de crimes, il ne leur pardonnera plus; ſur tout parce qu'ils ont couru aprés les Idoles, qui les ont ſéduits, & qu'ils ont violé les Commandemens de ſa Loy. Il dit, qu'on verra les marques de ſa colere dans ces flammes vangereſſes, qui étant une fois allumées déſoleront tout le païs de Juda, & reduiront en cendre la ville & le Temple de Jéruſalem. C'eſt ce que l'on a vû deux cens ans aprés ſous *Nabuchodonoſor*, ce puiſſant Roi des Caldéens, que Dieu a ſuſcité pour punir les crimes de tant de Nations, & pour Menaces du Seigneur. Et leur accompliſſement.

purger ceux de Juda par le fer & le feu.

Contre Iſraël.

Amos prophétiſe contre ceux d'Iſraël.

Juſques ici Amos n'a encore rien dit aux peuples d'Iſraël, quoiqu'il ſoit ſpécialement deſtiné pour reprendre leurs crimes & leurs impiétez. Il commence donc au verſet 6. & dans les ſuivans il marque des deſordres, qui ne touchent pas ſeulement la religion & la piété, mais qui ſont encore contre les loix de l'humanité & de la juſtice. Il y avoit prés de deux ſiécles que ces peuples étoient arrêtez dans les ſuperſtitions de l'idolâtrie, & depuis ils avoient ajoûté des injuſtices, des rapines, des violences & des inhumanitez. Rien n'avoit été capable de les en détourner, ni les prodiges, ni les menaces, ni les prophéties. Dieu déclare ici qu'ils ont pouſſé ſa patience à bout, & qu'il gémit ſous le poids de leurs crimes. Voici comme il s'en plaint par la bouche de ſon Prophéte, qui les marque en particulier.

Leur idolâtrie, & leurs autres crimes.

Hîc v. 6. & ſuiv.

» Ils ont, dit-il, vendu à prix d'argent
» l'innocent & le juſte, & n'ont point
» craint d'opprimer le pauvre pour les

moindres choſes. Ils ont eu en averſion les humbles & les petits, & n'ont eu que du mépris pour leur état, tant ils ſont ſuperbes & orgueilleux. Ils ſont allez bien plus loin, ils ont agi contre les regles de la nature & de la pudeur. L'on a vû le pere & le fils s'aprocher de la même perſonne ; & par ces actions honteuſes & criminelles, ils ont été cauſe que mon ſaint Nom a été blaſphémé parmi les Nations. Ils ne ſe ſont pas contentez d'adorer les Idoles ; mais par une dureté faſtueuſe, dans ces feſtins qu'ils ont faits auprés de leurs autels, & où l'on a vû tant de diſſolution, ils ont pris plaiſir de s'aſſeoir ſur les vêtemens que les pauvres leur avoient engagez. C'eſt là qu'ils ont bû avec délices ce vin qui étoit le fruit de leur injuſtice & de leur oppreſſion. Cependant ceux qui commettent ces excés criminels, ce ſont ceux mêmes devant qui j'ai exterminé les Amorréens, ces hommes puiſſans & robuſtes, qui les auroient empêchez d'entrer dans la terre promiſe à leurs peres.

« Paroles du Seigneur « contre Iſraël.

Enfans d'Iſraël, continuë le Seigneur, vous ſçavez que c'eſt moi qui ai fait

« Hic v. 10. & ſeqq.

Il continuë ſes reproches.

» ces choſes, aprés vous avoir tiré de
» l'Egypte, & vous avoir conduits dans
» le deſert l'eſpace de quarante ans. J'ai
» encore choiſi des hommes parmi vous
» pour en faire des *Prophétes*; & j'ai pris
» de vos jeunes gens pour être *Naza-*
» *réens*. Ils ont été ſantifiez & conſacrez
» à mon ſervice; & ſans avoir nul reſpect
» pour leurs vœux, vous les avez portez
» à boire du vin. Vous avez même été
» aſſez téméraires, pour oſer empêcher
» mes ſerviteurs de prophétiſer. Je ſuis
» comme acablé de vos crimes, & je gé-
» mis ſous le poids de vos iniquitez. Mais
» le tems de ma vangeance éclatera un
» jour, & quand il ſera arrivé, nul ne
» pourra échaper. Les plus vîtes à la
» courſe ne ſçauront s'enfuïr, les plus
» vaillans n'oſeront reſiſter, la crainte fe-
» ra perdre le cœur aux plus braves; &
» comme tous ſont coupables des mêmes
» crimes, tous ſeront envelopez dans les
» mêmes malheurs. Cette prophétie a eu
ſon accompliſſement 67. ans aprés, ſous
Salmanaſſar Roy des Aſſyriens, qui
étant venu avec de puiſſantes forces a
détruit le Royaume d'Iſraël.

Prophétie d'Amos.

CHAPITRE IV.

Depuis le verſet 1. juſques à la fin.

℣. 1. Ecoutez cette parole, vaches graſſes, qui étes ſur la montagne de Samarie ; qui opprimez les petits par la calomnie, & qui foulez aux pieds les pauvres ; qui dites à vos Seigneurs : donnez, & nous boirons.

2. Le Seigneur a juré par ſa Majeſté ſainte, qu'il va venir des jours funeſtes pour vous ; on vous enlevera avec la pointe des armes, & on jettera ce qui reſtera de vous dans des chaudieres boüillantes.

3. L'on vous fera ſortir par les brêches, l'une d'un côté & l'autre de l'autre, & l'on vous tranſportera ſur les montagnes d'Armenie : C'eſt le Seigneur qui l'a dit.

4. Venez à Béthel, & commettez-y des impiétez ; & multipliez vos crimes à Galgala. Amenez vos victimes dés le matin, & apportez vos dîmes aux trois jours ſolemnels.

5. Offrez vos ſacrifices d'actions de graces avec du levain, apellez cela des oblations volontaires, & publiez-le par tout. Car vous aimez ces choſes, enfans d'Iſraël, dit le Seigneur.

6. C'eſt pourquoi j'ai cauſé un engourdiſſement de dents dans toutes vos villes, & il y a eu diſette de pain dans tous les lieux où vous habitez ; & cependant vous n'étes point retournez à moi, dit le Seigneur.

7. C'eſt moi qui ai refuſé de la pluye à vos terres, lorſqu'il reſtoit encore trois mois juſques aux moiſſons. J'ai fait pleuvoir ſur une ville, & je n'ai pas fait pleuvoir ſur l'autre ; un lieu a eu de

'eau, & un autre qui n'en a point eu, eſt devenu ſec.

8. Deux ou trois villes ſont allées à une autre, pour y boire de l'eau, & elles n'ont pû éteindre leur ſoif; & vous n'étes point retournez à moi, dit le Seigneur.

9. Je vous ai frapez par un vent brûlant, & par la niêle. Tous vos jardins & toutes vos vignes, vos oliviers, & vos figuiers ont été déſolez par la chenille; & vous n'étes point retournez à moi, dit le Seigneur.

10. Je vous ai envoyé la mort ſur le chemin d'Egypte; j'ai fait périr vos jeunes hommes par le fil de l'épée, & vos cavaliers ont été fait captifs; j'ai fait ſentir à vos narines la puanteur des morts de vôtre camp; & vous n'étes point retournez à moi, dit le Seigneur.

11. Je vous ai détruits, comme Dieu a détruit Sodome & Go-

morre ; & vous avez été comme un tiſon qu'on tire d'un embraſement ; & vous n'étes point retournez à moi, dit le Seigneur.

12. C'eſt pourquoi, ô Iſraël, je ferai contre vous tout ce que j'ai arrêté ; & aprés que je l'aurai fait, préparez-vous, ô Iſraël, à aller au devant de vôtre Dieu.

13. Car c'eſt lui qui forme les montagnes ; qui fait ſouffler le vent ; qui annonce à l'homme ſa parole ; qui forme les nuages du matin ; & qui marche ſur ce qu'il y a de plus élevé ſur la terre : ſon nom eſt le Seigneur, le Dieu des armées.

EXPLICATION.

Prophétie contre les Dames de Samarie.

LE Prophéte dés le commencement de ce Chapitre, adreſſe ſes paroles aux Dames riches & puiſſantes de la ville de Samarie, qui mépriſoient les pauvres, & qui ſe ſervoient de leur crédit pour les opprimer. Le ſoin qu'el-

les avoient de leurs corps & de leur embonpoint, fait qu'il les apelle des *Vaches graſſes*, ou comme on lit dans l'hébreu & dans les Septante, *des Vaches de Baſan*; parce qu'effectivement elles étoient graſſes, comme les vaches qui paiſſoient au païs de Baſan. Ce païs qui avoit d'excellens pâturages, étoit dans la Tribu de Manaſſé au delà du Jourdain, & s'étendoit depuis le Lac de Merom & les montagnes d'Hermon juſques à celle de Galaad & au Torrent de Jaboc, qui ſe décharge au bas du Lac de Généſareth. Il leur fait entendre, que le jour va venir qu'elles ſeront enlevées par les ennemis, qui leur feront ſouffrir à elles & à leurs enfans de cruels outrages, & qui les meneront captives juſques dans les montagnes d'Armenie. C'eſt ce qui arriva peu d'années aprés cette prophétie; car les Scythes s'étant jettez ſur la Paleſtine, y exercerent mille violences, & traînerent une grande partie du peuple en captivité. Son accompliſſement aſſez proche.

Amos ayant en peu de mots menacé les Dames de Samarie des malheurs qui alloient bien-tôt leur arriver, revient incontinent aux enfans d'Iſraël. Il les Idolâtrie à Bethel & à Galgala.

reprend au verſet 4. des idolâtries qu'ils commettoient, non-ſeulement à *Béthel* ſur les frontiers d'Ephraïm, où Jéroboam I. avoit placé un de ſes veaux d'or; mais encore à *Galgala*, non loin du Jourdain & de Jéricho. Ce lieu eſtimé ſaint & vénerable par les Iſraëlites, parce qu'aprés avoir paſſé ce fleuve, on y mit les douze pierres que *Joſué* en fit tirer; parce qu'on y laiſſa quelque-tems le Tabernacle du Seigneur avec l'Arche d'alliance; & qu'on y fit la premiere Circonciſion & la premiere Pâque, depuis qu'on fut entré dans la Terre promiſe: Ce lieu, dis-je, ſi ſaint par tant de choſes extraordinaires, qui s'y étoient paſſées, n'étoit plus ſous les Rois d'Iſraël, qu'un lieu de ſuperſtition & d'idolâtrie.

Toutes ces impiétez avoient déja attiré ſur eux la colere de Dieu, qui avoit éclaté en diverſes manieres, depuis le regne de Jéroboam II. Car le Seigneur les avoit rudement châtiez, non-ſeulement par la famine, la ſechereſſe, la niêle, la chenille, les ſauterelles, & les attelabes, mais encore par la guerre & le carnage, & par la déſolation preſque entiere de tout le Royaume.

Endurcissement de ceux d'Israël.

Cependant toutes ces grandes playes, & tous ces horribles châtimens n'avoient point été capables de toucher ceux d'Israël, & de les faire retourner au Seigneur, *& non rediſtis ad me, dicit Dominus*, tant étoit violent le penchant, ou plûtôt la paſſion qu'ils avoient pour les Idoles & pour les veaux d'or. C'eſt pour cela qu'il dit vers la fin du Chapitre, qu'il fera venir ſur eux tous les maux dont il a reſolu de les accabler.

Eclairciſſement de quelques difficultez.

Mais dautant que les Interprétes n'ont gueres compris toutes les playes dont Dieu a alors frapé Iſraël, & qui ſont ici marquées dans le verſet 6. & dans les ſuivans, je vais tâcher de les éclaircir ; & par-là je donnerai quelque jour à la prophétie de Joël, qui a raport à celle-ci, & à l'hiſtoire des Rois d'Iſraël, laquelle a eu en ces tems-ci quelque choſe d'aſſez ſingulier. Tous ces maux dont Dieu fait un détail par l'organe de ſon Prophéte, & dont il dit qu'il a voulu affliger ſon peuple, n'étoient pas des maux à venir, ils étoient tous arrivez ſous le regne de *Jéroboam II.* qui commandoit alors à Samarie. Mais pour bien les comprendre, il faut

puanteur des morts de vôtre camp. C'eſt moi qui ai fait toutes ces choſes, *& cependant vous n'êtes point retournez à moi.*

Erreur des nouveaux Interpretes.

Les Interprétes pour n'avoir pas pris garde à ces événemens arrivez depuis peu ſous Jéroboam, n'ont point compris le ſens du Prophéte, & ont mal expliqué ces paroles : *Miſi in vos mortem in via Ægypti* ; car ils ſe ſont imaginez que cela vouloit dire : je vous ai frapé de mort, comme j'ai fait autrefois les Egyptiens au tems de Moïſe. Et ſur cette fauſſe interprétation, quelques Proteſtans n'ont point fait de ſcrupule de mettre dans leurs verſions: *Miſi in vos peſtem pro ratione Ægypti*, comme ont fait Junius & Tremellius ; ce qui eſt une alteration manifeſte du Texte original. C'eſt ſur la même prévention que Grotius, & même pluſieurs Catholiques, ont expliqué ces mots, *in via Ægypti*, qui ſont véritables, & qui ſont dans l'hébreu & dans les Septante, par ceux-ci, *ad modum Ægypti*, qui n'ont qu'un ſens obſcur & détourné, & qui n'expriment nullement celui du Prophéte.

Aprés ces grandes humiliations qui

ne toucherent point le cœur d'Iſraël, Dieu le frapa encore vers les dernieres années de Jéroboam, de ces quatre playes, dont parle le Prophete Joël, de la chenille qui fut la premiere, des ſauterelles, des attelabes autre eſpece de ſauterelle, & de la niêle. Tout cela fut accompagné d'une extrême ſéchereſſe, de grandes ardeurs, d'un vent brûlant, & d'une dure famine. Et c'eſt ce qu'Amos entend ici, quand il dit : *J'ai cauſé un engourdiſſement de dents dans toutes vos villes*, faute de manger ; *& il y a eu une grande diſette de pain dans tous les lieux où vous habitez*. Et il ajoûte aprés : *Je vous ai frapé par un vent brulant & par la niêle ; tous vos jardins toutes vos vignes, vos oliviers & vos figuiers ont été déſolez par la chenille ; & cependant vous n'êtes point retournez à moi, dit le Seigneur.* Voila, ce me ſemble, le veritable dénoüement de toute cette prophétie, qui a paru tres-obſcure, & l'explication naturelle de ces fleaux, dont Dieu a affligé Iſraël, ſans qu'il ait penſé à retourner à lui, étant reſté comme auparavant dans l'endurciſſement & l'impénitence.

Joel 1. v. 4. Autres playes d'Iſraël.

Hic v. 6. & 9.

Inſenſibilité de ce peuple.

Prophétie d'Amos.

CHAPITRE VI.

Depuis le verſet 1. juſques au 8. ſeulement.

℣. 1. Malheur à ceux qui mépriſent Sion, & qui mettent leur confiance en la montagne de Samarie; ils ont enlevé les principautez des Nations, & ils y ſont entrez.

2. Maiſon d'Iſraël, allez juſqu'à Chalane, & conſiderez; paſſez de-là à Emath la grande; & deſcendez enſuite à Geth des Philiſtins, & aux meilleurs de ces Royaumes, & voyez s'ils ont plus d'étenduë que le vôtre;

3. Vous qui étes reſervez pour des jours malheureux; qui montez ſur des ſiéges d'iniquité.

4. Qui dormez ſur des lits d'yvoire; & qui prenez vos plaiſirs ſur ces lits; qui mangez les

agneaux tendres, & les veaux choisis parmi le troupeau.

5. Qui accordez la voix au son de la harpe; & qui croyez avoir comme David d'excellens instrumens de musique.

6. Qui beuvez dans des coupes les vins délicieux; qui vous parfumez des huiles de senteur les plus précieuses; & qui ne souffrez rien des maux de Joseph.

7. C'est pour cela que ces hommes vont sortir de leur païs, à la tête de ceux qui seront menez captifs; & que cette troupe de voluptueux sera enlevée.

8. Dieu a juré par lui-même, le Seigneur, le Dieu des armées a dit: Je déteste le faste de Jacob, je haï les lieux où il demeure, je livrerai ses villes avec les habitans à ses ennemis.

Je passe le reste du Chapitre.

EXPLICATION.

Cóment il faut lire ſelon le Texte hébreu & les ſeptante.

IL faut neceſſairement établir les paroles de nôtre Prophéte, pour pouvoir entrer dans le vrai ſens de cette prophétie, qu'on n'entend gueres aujourd'hui, parce qu'on n'a pas aſſez pris garde à la ſignification de l'hébreu, marquée dans les anciennes Verſions. Voici ce que porte ce Texte primitif: *Hic v. 1.* *Væ inſoleſcentibus contra Sion, & confidentibus in monte Samariæ*; car ces mots hébreux *hoi haſaananim betſion*, ſignifient ici, *væ inſoleſcentibus contra Sion*, & non pas, *væ tranquillis*, ou *væ opulentis in Sion*. Ce que je dis eſt ſi véritable, que les Septante dont les Apôtres ont ſuivi la verſion, ont traduit ici: *Væ deſpicientibus Sion*, & l'Interpréte Syriaque, *væ ſpernentibus Sion*, ce qui eſt confirmé par l'Arabe.

Il faut donc lire ici: *Malheur à ceux qui s'élévent inſolemment contre Sion*, ou bien, *qui mépriſent Sion*. Car ſi l'on ne traduit pas de la ſorte, on fait un contre-ſens, puiſque les riches de Sion ou de Jéruſalem n'ont jamais mis leur confiance en Samarie, qui leur a toujours

té oppoſée. Que ſi pourtant on veut ſuivre la Vulgate & lui donner un ſens véritable, il faut lire disjonctivement, & traduire ainſi : *Malheur à vous qui êtes riches dans Sion, & à vous auſſi qui mettez vôtre confiance en la montagne de Samarie.* Mais il eſt conſtant que le Prophéte, qui étoit à Béthel, ne parle ici que contre ceux d'Iſraël, qui en ce tems-là mépriſoient ceux de Sion ou de Jéruſalem, parce qu'ils avoient depuis peu d'années étendu leur puiſſance, par les conquêtes qu'ils avoient faites ſur les Syriens de Damas.

L'on découvre le ſens du Prophéte

C'eſt à quoi les Interprétes n'ont pas aſſez pris garde, & c'eſt pourtant ce qu'Amos exprime fort bien par les paroles ſuivantes : *Vindemiarunt principatus gentium & ingreſſi ſunt in eos.* Les Septante ont lû de la ſorte, & aprés eux tous les anciens Peres, & l'Arabe a la même leçon ; & l'on peut dire qu'en changeant une lettre elle eſt auſſi dans l'hébreu. Car ſi vous mettez, *Nakbu reſiſth hagoim, ubaii lahem*, vous trouverez le ſens des Septante qui eſt ici le véritable ; comme il paroît par le verſet ſuivant, qui doit commencer par ces paroles, *Domus Iſraël*, car on ne

tout ce qu'ils poſſedoient vers Emath, & vers la mer Morte : *quo oraculo excitatus Jeroboamus totos eos tractus ademptos Syris ad ſuum regnum addidit, nihil fallente Jona vaticinio.* Théodoret ne confirme-t-il pas la même choſe dans ſes Commentaires ?

Theodorit. in Comment.

Preuves tirées des Prophétes.

Mais quand ces deux Auteurs ne le diroient pas, les paroles des Prophétes jointes à l'Hiſtoire ſainte, en ſont des preuves certaines. Car d'où vient qu'Amos crie contre ceux d'Iſraël, de ce que non contens d'aller à Béthel & à Galgala, ils paſſoient juſques à *Berſabée* au delà de Juda, pour adorer leurs Idoles, s'ils n'étoient pas maîtres de cette ville ? D'où vient qu'ils diſoient en ſe glorifiant d'avoir porté ſi loin leurs limites : *vivit via tua Berſabée*, vive le chemin de Berſabée ; d'où vient cela, ſinon parce qu'ils étoient en poſſeſſion de cette ville, qu'ils avoient priſe pour s'ouvrir un paſſage vers la mer Rouge & le port d'Aila ? Saint Jérôme qui a été ſuivi par les nouveaux Interprétes, n'a pas aſſez pris garde, quand il a dit, que les bornes dont parle Amos à la fin de ce Chapitre, ſont celles des douze Tribus, & non des dix ſeulement ; car

Amos 5. *v.* 5.

je

je viens de montrer le contraire par l'autorité des Ecritures & par la verité de l'hiſtoire. Et l'on voit de là, qu'il n'a pas eu lieu de conclure, que cette prophétie doive s'entendre des douze Tribus, c'eſt-à-dire, du Royaume de Samarie & de celui de Jéruſalem.

Ce qui l'a fait donner ici dans ce ſentiment, eſt qu'au lieu de traduire ces paroles hébraïques du verſet 1. *hoi haſaananim betſion*, par celles-ci, *væ qui inſoleſcitis contra Sion*, ou bien, *væ qui deſpicitis Sion*, comme ont fait les Septante & le Syriaque, il a mis dans ſa verſion, *væ qui opulenti eſtis in Sion*; & par-là il a crû que le Prophéte parloit à ceux de Sion ou de Jéruſalem, auſſi bien qu'à ceux de Samarie. Mais l'on peut dire, en conſervant tout le reſpect qu'on doit à ce grand Saint, qu'en cet endroit non plus qu'en quelques autres, il n'a pas aſſez compris les paroles des Prophétes, comme on le verra dans la ſuite. Il avouë lui-même qu'il eſt quelquefois fort embaraſſé à découvrir le véritable ſens, & qu'il n'eſt pas là-deſſus infaillible; car qui eſt l'homme qui le pourroit être dans des choſes ſi obſcures & ſi difficiles? C'eſt pour

S. Jérôme trouve quelquefois des difficultez.

cela que ſaint Auguſtin, qui avoit toutes les Egliſes une ſouveraine v ration pour la verſion des Septa dont il trouvoit que ſaint Jérôme cartoit un peu trop, lui écrivit un j ſur une faute qu'il avoit faite en tra ſant Jonas ; qu'il avoit pû ſe trompe quelques endroits de ſa verſion : *Aug. Epiſt. ad Hieron.* *etiam nobis videtur, aliquando te qu in nonnullis falli potuiſſe.* C'eſt la ſon pourquoi depuis le tems de ce I l'on a vû & l'on verra encore tan Commentaires qui éclairciſſent les phétes, & qui en établiſſent la lett le ſens. Et l'on a toujours regard diverſes explications, comme des t qui enrichiſſent l'Egliſe.

Je reviens maintenant à nôtre phéte, qui parle ici contre les pe des dix Tribus d'Iſraël. Comme il voient ſous leur Roy *Joas* & ſous ſo Jéroboam, humilié ceux de Juda qu'à avoir détruit une partie des m de Jéruſalem, ils inſultoient ſans à Sion. D'ailleurs ils étoient enfle leur proſperité, & de toutes les q quêtes qu'ils avoient faites en Syri vers l'Idumée, attribuant ces avant à leurs propres forces. Et c'eſt ce

Ceux de Samarie inſultent à Sion.

leur faiſoit dire : n'eſt-ce pas nôtre propre force, *in fortitudine noſtra*, que nous nous ſommes rendus ſi puiſſans ? Cependant ils devoient toutes leurs victoires au bras du Seigneur, qui les avoit prédites à Jéroboam par le Prophéte Jonas. C'eſt donc pour abattre ce faſte d'Iſraël, qu'Amos dit ici : *Malheur à ceux qui mépriſent Sion, & qui mettent leur confiance en la montagne de Samarie.* Et pourquoi mépriſent-ils Sion & Jéruſalem ? C'eſt qu'ils ont enlevé les principautez des Nations, *principatus gentium*, & qu'ils y ſont entrez pour en prendre poſſeſſion. Hic v. 14. Hic v. 1.

En effet ils étoient devenus ſi puiſſans par ces conquêtes, & avoient tellement étendu les bornes de leur Royaume vers le Septentrion & vers le Midi, que le Prophéte ne craint point de leur dire : *Maiſon d'Iſraël, allez juſqu'à Chalane, & conſiderez ; paſſez delà à Emath la grande ; & deſcendez enſuite à Geth des Philiſtins, & aux meilleurs de leurs Royaumes, & voyez s'ils ont plus d'étenduë que le vôtre.* Parce qu'ils étoient devenus puiſſans. Hic v. 2.

La ville de *Chalane* ou de *Chalné*, ſelon l'hébreu d'aujourd'hui, étoit alors, auſſi bien que celle d'*Emath*, capitale Chalane quelle ville c'étoit ?

d'un Royaume. Tout ce qu'il y a de ſçavans aujourd'hui prennent *Chalane* pour Ctéſiphon ſur le Tigre, ou pour quelqu'autre ville de Babylonie; mais je crois qu'ils ſe trompent, & l'on en verra ailleurs les raiſons. Grotius a mieux rencontré, quand il dit, que c'eſt le *Calliniſum*, dont parle Ammien dans ſon hiſtoire; mais il n'en juge que par le raport que ſemblent avoir ces deux noms. Cette ſeule raiſon ne me feroit point être de ſon ſentiment, il y en a de plus convaincantes & de plus ſolides. Outre qu'il erre viſiblement quand il dit que cette ville étoit ſur l'Euphrate. L'on ſçaura donc que *Chalane* ou *Calliniſe* étoit dans l'Oſroëne, non loin du fleuve Chaboras, entre *Carcamis* & *Carran*, environ à deux journées de l'une & de l'autre. Cette ville fut puiſſante juſqu'au tems d'*Amos*, prés de huit ſiécles avant JESUS-CHRIST; mais les Rois d'Aſſyrie s'en étant rendus maîtres, elle déchut beaucoup de ſon premier état. Je donnerai des preuves de toutes ces choſes dans un Commentaire plus étendu, car ce n'eſt ici que comme un projet.

Ammian. hiſt. lib. 23.

Emath. Quant à *Emath* la grande, en hé-

breu *Emath-rabba*, l'on croit communément que c'eſt Antioche. Pour moi je ſuis de l'opinion de Théodoret, qui dit que c'eſt *Emeſe*, ville ſur l'Oronte, entre Antioche & Damas, & bien des raiſons me font entrer dans ce ſentiment. Il y avoit une autre *Emath* à l'entrée de la Terre promiſe, entre Sidon & les ſources du Jourdain, que les Grecs ont depuis apellé Epiphanie du nom d'Antiochus Epiphanés. Pour la ville de *Geth*, c'étoit une des capitales des Philiſtins non loin de Joppé, & elle ne cedoit gueres en puiſſance à celle de Gaza. Mais aprés ces éclairciſſemens revenons à nôtre Prophéte.

ce que c'étoit.

Theodoret in cap. 4. Jerem.

Geth ville des Philiſtins.

Cet homme du ciel, ayant fait entendre à ceux d'Iſraël, que leur Royaume étoit auſſi étendu que ceux des peuples voiſins, & que c'étoit Dieu qui leur avoit donné une ſi grande puiſſance; leur fait voir que bien loin de reconnoître ſes bontez, ils ne font que provoquer ſa colere. Vous êtes, leur dit-il, reſervez pour des jours malheureux, où vous recevrez les châtimens que meritent vos crimes. Vous qui montez ſur ces ſiéges, où vous devriez rendre juſtice, & où vous ne commet-

Reproches du Seigneur contre ceux d'Iſraël.

« *Hic v. 3. & ſeqq.*

Principalement contre les riches. » tez que des iniquitez. Vous encore qui » dormez ſur des lits d'yvoire, & qui y » prenez tous vos plaiſirs. Qui mangez » les agneaux les plus tendres, & les » veaux les plus délicats de tous vos trou- » peaux. Qui vous plaiſez aux concerts, » qui accordez vos voix au ſon de la har- » pe, & qui croyez avoir d'auſſi bons » inſtrumens de muſique, que ceux de » David. Vous enfin, qui beuvez des vins » délicieux; qui vous parfumez des hui- » les de ſenteurs les plus précieuſes; & » qui parmi cette abondance de biens » & de plaiſirs, ne ſouffrez rien des » maux d'Iſraël, & qui même y êtes in- » ſenſibles.

Mic v. 7. & ſeqq. Prédiction contre eux. » C'eſt pour cela que ces gens riches » & voluptueux vont être enlevez de leur » païs par les ennemis, qui les mettront » à la tête de ceux qu'ils traîneront en » captivité. Vous mettez toute vôtre joye » dans ces choſes vaines; & vous oſez » dire: n'eſt-ce pas par nôtre propre for- » ce que nous nous ſommes rendu ſi puiſ- » ſans? Mais voici ce que dit le Seigneur: » Maiſon d'Iſraël, je ferai venir contre » vous une Nation plus puiſſante que » vous; & quand elle ſe ſera jettée ſur » vos terres, elle vous déſolera depuis

l'entrée d'Emath juſqu'au torrent du « deſert, qui va vers Gaza. «

Son compl ſemen

Cette prophétie a été entierement accomplie 67. ans aprés par *Salmanaſſar* Roy des Aſſyriens, qui ayant vaincu le Roy Oſée, prit la ville de Samarie, & détruit le Royaume d'Iſraël, emmena le peuple des dix Tribus en captivité. Mais l'on peut dire qu'à l'égard de pluſieurs de ces riches & de ces voluptueux, contre leſquels le Prophéte parle ici, elle a eu ſon exécution trois ou quatre ans aprés. Car les Scythes s'étant alors jettez ſur la Terre promiſe, mirent les uns dans l'eſclavage, firent mourir les autres, & déſolerent tout par le fer & le feu; & cette déſolation génerale s'étendit depuis l'entrée d'Emath ou le mont Liban, juſqu'au Torrent du deſert, qui ſe décharge dans la mer auprés de Gaza.

Prophétie d'Amos.

CHAPITRE VII.

Depuis le verſet 1. juſques au 3.

℣. 1. Voici ce que le Seigneur Dieu m'a montré dans une vi-

sion. J'ai vû une multitude de sauterelles, quand l'herbe commençoit à pousser à la pluye du Printems ; & il y avoit avec elles un * Attélabe, qui étoit le Roy Gog.

* Autre espece de sauterelle.

2. Et quand cette multitude a achevé de manger l'herbe de la terre, j'ai dit : Seigneur mon Dieu, faites je vous prie miséricorde. Qui est-ce qui rétablira Jacob, car il est reduit à un petit nombre ?

3. Seigneur ayez compassion de lui ; & le Seigneur a dit, je n'en ferai rien.

EXPLICATION.

Prophétie obscure, mais tres-importante.

Rien n'est plus obscur & plus embarassé, au moins dans la Vulgate, que cette vision d'Amos, on n'a qu'à lire le premier verset, pour en tomber d'accord ; cependant l'on peut dire, que rien n'est plus important que d'en découvrir le sens, puisque delà dépend l'explication de six ou sept Chapitres

des autres Prophétes, qui ont paru tres-difficiles juſques-à-preſent. Mais comme le ſens de la prophétie ſupoſe les paroles, il faut tâcher d'établir ici celles d'Amos, afin d'entrer plus aiſément dans l'intelligence de cette viſion prophétique, qui en deux mots renferme des choſes plus grandes, que l'on ne s'imagine. Qui pourroit croire, que le verſet 1. marque l'irruption d'un prodigieux nombre de *Scythes* venus du Septentrion ſur la Terre promiſe ; & que le ſecond exprime le ravage & la déſolation que firent ces peuples barbares ? Cependant l'on va voir que c'eſt une vérité, à laquelle on ſera forcé de donner les mains.

Voici donc comme il faut lire le verſet 1. qui eſt d'une extrême importance : *Hæc oſtendit mihi Dominus Deus ; & ecce fetus locuſtarum in principio germinantium ſerotini imbris.* C'eſt comme ſi vous diſiez : *& ecce examen locuſtarum veniebat, cum primò germinaret herba ad imbrem ſerotinum ſeu vernum.* Le Prophéte vit donc cette multitude innombrable de ſauterelles, quand l'herbe commençoit à pouſſer à la pluye du printems ou vers le commencement

Parole du Prophéte. Hic v. 1.

d'Avril. Car la pluye qui tomboit au mois d'Octobre précédent, lorſqu'on enſemençoit les terres de la Paleſtine, étoit apellée chez les Hébreux, *imber matutinus*. Or il eſt certain, qu'au lieu de, *fictor locuſtarum*, qui eſt dans la Vulgate, il faut lire ici, *fetus, ſeu examen locuſtarum*; car le mot hébreu, *jotſer*, ſignifie auſſi *fetus*, & *fetura*. Et les Septante, qui aſſurément ſçavoient mieux leur langue que tous les Juifs modernes, ont traduit: ἰδοὺ ἐπιγονὴ ἀκρίδων, *& ecce fetura locuſtarum*. Ce qui eſt confirmé par le Syriaque & le Caldaïque, qui portent, *genitura locuſtarum*; & encore par quelques ſçavans Juifs, qui mettent, *examen ſeu collectio locuſtarum*. Le ſens même demande qu'on traduiſe ainſi.

Etablies ſur l'hébreu, les Septante, & autres verſions.

Et au lieu de ces paroles: *Et ecce ſerotinus poſt tonſionem Regis*, qui ſont tres-obſcures, & dont il eſt preſque impoſſible de deviner le ſens; il faut lire avec les Septante & avec toute l'ancienne Egliſe: καὶ ἰδοὺ βρούχος εἷς Γωγ ὁ βασιλεύς, *& ecce bruchus unus Gog rex*. Ce qui veut dire, que le Prophéte Amos vit à la tête de ce nombre infini de ſauterelles, un *Attelabe*, qui étoit une

Qu'il faut lire ici, *Gog rex*.

autre eſpece de ſauterelle, & qui figuroit le Roy *Gog*, ou le Roy des *Scythes*. C'eſt ainſi qu'ont lû tous les anciens Peres de l'Egliſe aprés les Apôtres ; & c'eſt ainſi qu'on liſoit dans le Texte hébreu du tems des Septante ; puiſqu'on y trouve encore maintenant ces mêmes paroles, en changeant trois ou quatre lettres. Car ſi au lieu de ces mots : *Vehinne lekes achar gize hamelech*, vous mettez ceux-ci, *Vehinne jelek achad gog hamelech*, qui étoient autrefois dans l'hébreu, vous trouverez : *& ecce bruchus unus Gog rex*, comme ont lû les anciens Interprétes.

Preuves de cette importante leçon.

Mais pour convaincre le monde, que l'hébreu d'aujourd'hui eſt gâté en cet endroit, ainſi qu'en pluſieurs autres, & qu'il faut lire, *gog hamelech*, c'eſt-à-dire, *Gog rex*, comme ont fait les Septante & les anciens Peres ; il n'y a qu'à renvoyer au Chapitre XXXVIII. d'Ezéchiel. Ce Prophéte ſous le même nom de *Gog*, parle manifeſtement contre les *Scythes*, peuples barbares du Septentrion, qui devoient un jour ſe jetter ſur la Terre ſainte, & déſoler par leurs incurſions tout l'héritage du Seigneur. Voici comme il commence ce Cha-

Ezechiel 38. v. 16. & 17.

pitre, ou plûtôt Dieu qui lui parle :

Ibid. v. 2. *Fili hominis, pone faciem tuam contra Gog, & terram Magog, principem Ros, Moſoch & Thubal, & vaticinare de eo;*

Tirées du Prophéte Ezéchiel.

car c'eſt ainſi qu'il y a dans l'hébreu & dans les Septante. Tous ces peuples *Ros*, *Moſoch*, *& Thubal*, étoient des peuples du Nord, qui étoient ſous les Scythes, ou alliez des Scythes, comme les Sçavans en tombent d'accord, & qui ordinairement ſe joignoient à eux pour faire des courſes dans l'Aſie. C'eſt pour cela que Dieu dit au verſet 15. en parlant de *Gog* & de ces autres peuples :

Qui parle de Gog, ou des Scythes.

Et venies de loco tuo, à lateribus Aquiloni, (c'eſt-à-dire, des coins du Septentrion,) *tu, & populi multi tecum, aſcenſores equorum univerſi.* Ne ſont-ce pas là les Scythes, qui ſelon les Hiſtoriens étoient aux extremitez du Septentrion, & toujours montez à cheval, comme les *Tartares* deſcendus d'eux ſont encore aujourd'hui. Les voila donc exprimez ſous le nom de *Gog*, c'eſt une choſe qu'on ne peut conteſter.

Or que dit le Seigneur en parlant à ce Gog? *Aſcendes ſuper populum meum Iſraël quaſi nubes, ut operias terram.* Voila les peuples figurez par les ſaute-

Ibidem v. 16. & 17.

relles, qui étant en l'air ſont comme des nuages épais; mais qui couvrent la face de la terre, quand elles tombent deſſus. Dieu dit qu'ils viendront fondre ſur le peuple d'Iſraël, *ſuper populum meum Iſraël.* Il veut même qu'on ſçache que ce ſera lui qui fera venir Gog: *In noviſſimis diebus eris, & adducam te ſuper terram meam, ut ſciant gentes me, cum ſanctificatus fuero in te in oculis eorum, ô Gog.* Terrible ſantification, ſi j'oſe ainſi parler, puiſque Dieu ne fut ſantifié, c'eſt-à-dire, glorifié parmi les Nations, que par l'épouvantable carnage qu'il fit de ces barbares, comme je le dirai en un autre lieu. Car l'on verra, au ſujet de ces Scythes des choſes extraordinaires, qui meritent bien d'être ſçûës, puiſqu'elles font autant voir la grandeur & la puiſſance de Dieu, que la défaite de Sennachérib, & qui pourtant ſont demeurées dans l'obſcurité.

Qui ſe ſont jettez ſur la Terre ſainte.

Mais qu'on prenne garde à ce que Dieu dit à Gog dans le verſet 17. ſes paroles ſeront la preuve de celles qu'on liſoit autrefois dans le Texte hébreu du Prophéte Amos, & qu'on lit encore maintenant dans la célébre Verſion

Les Prophétes d'Iſraël en avoient parlé avant lui.

des Septante. Voici donc ce que le Seigneur dit à *Gog* par la bouche d'Ezéchiel : *Tu ergo ille es, de quo locutus sum in diebus antiquis in manu servorum meorum Prophetarum Israël, qui prophetaverunt in diebus illorum temporum, ut adducerent te super eos.* Il eſt conſtant par ces paroles, que les anciens Prophétes d'Iſraël, c'eſt-à-dire, ceux qui avoient prophétiſé long-tems avant Ezéchiel, avoient parlé de *Gog*; & qu'ils avoient prédit, qu'il viendroit ſur ces peuples pour les déſoler. Que l'on cherche maintenant dans le Texte hébreu; qu'on l'examine depuis le commencement juſques à la fin; & qu'on voye ſi l'on trouvera rien de ſemblable à ce que Dieu dit ici de *Gog*. Que l'on parcoure tous les Prophétes, ſoit grands, ſoit petits, qui ont parlé avant Ezéchiel, ou même aprés lui, & je ſuis ſûr qu'on n'y trouvera rien d'aprochant dans ce Texte primitif, qu'on veut faire paſſer pour original.

Ezechiel 38. v. 17.

Il n'y a plus de *Gog* dans l'hébreu.

Saint Jérôme ſe trouve ici embaraſſé.

Saint Jérome expliquant dans ſes Commentaires cette prophétie d'Ezéchiel, a prétendu ſe tirer d'affaire en diſant, que par les anciens Prophétes d'Iſraël, il faloit entendre Moïſe, qui

parle de *Gog* dans le Chapitre XXIV. du Livre des Nombres. Mais comme en ce lieu-là il ne trouve point de *Gog* dans le Texte hébreu de ſon tems, quoiqu'il y eût été autrefois, il eſt contraint d'avoir recours aux Septante, & de reconnoître, que le nom de *Gog* ne ſe trouvoit que dans leur Verſion, *duntaxat juxta ſeptuaginta*. Parler de la ſorte, c'eſt, ce me ſemble, confeſſer aſſez ouvertement qu'en cet endroit le Texte hébreu eſt corrompu. Cela n'eſt peut-être que trop véritable, car il y a bien de l'aparence que les Juifs modernes ont alteré cet endroit des Nombres, que toute l'antiquité a regardé comme une des plus belles prophéties qui concerne JESUS-CHRIST. Mais par bonheur elle eſt ſaine & entiere dans la Verſion des Septante, que les Apôtres ont laiſſée aux Egliſes; & elle eſt confirmée par l'hébreu des Samaritains, qui a auſſi conſervé le nom de *Gog*.

Numer. 24 v. 7.

Ibidem v. 7. & 8. in Lxx.

Quoiqu'il en ſoit de cet endroit des Nombres, qui meriteroit des reflexions plus particulieres, ſaint Jerôme n'a pas trop bien conjecturé, quand il a dit qu'Ezéchiel l'avoit dans l'eſprit. Et

Qui ſont les Prophétes qui ont parlé de Gog?

comment cela pourroit-il être, puiſqu'en ce lieu-là il n'eſt rien dit de l'irruption de *Gog* ſur la terre promiſe? Outre qu'Ezéchiel parle en plurier des Prophétes d'Iſraël qui l'avoient précédé, *in manu ſervorum meorum Prophetarum Iſraël.* Mais, dira-t-on, ſi Ezéchiel ne parle point là de Moïſe; qui eſt-ce qu'il a en vûë? Et qui ſont les Prophétes d'Iſraël, qui ont parlé de *Gog*, & de ſes invaſions? Il n'eſt pas difficile de le deviner; il n'y a qu'à lire avec attention *Joël* & *Amos*, pour voir qu'ils ont tous deux parlé de Gog; l'un d'une maniere un peu plus couverte, mais auſſi plus diffuſe; & l'autre en termes précis & ſans obſcurité.

Joël & Amos.

Amos en parle ouvertemét

Amos en parle en termes exprés à l'entrée du Chapitre VII. que j'explique maintenant. Car aprés avoir dit, » que Dieu lui montra dans une viſion » une multitude de ſauterelles, qui venoient au commencement du prin- » tems, il ajoûte: qu'elles avoient à leur » tête un Attelabe, qui étoit *le Roy Gog*; car c'eſt ainſi que liſent les Septante, & les anciens Peres de l'Egliſe: *καὶ ἰδοὺ Βροῦχος εἷς Γὼγ ὁ βασιλεύς, & ecce bruchus unus Gog rex.* Il dit enſuite que

Amos 7. v. 1. & 2.

cette multitude de ſauterelles déſola la erre, & reduiſit le peuple de Dieu à in petit nombre. Ce qui marque l'é- ouvantable ravage que fit *Gog*, ce Prince venu du Septentrion avec les cchytes, lorſqu'il ſe jetta ſur la terre les Iſraëlites, qui en fut toute déſolée, comme on le verra par la peinture qu'en fait le Prophéte Iſaïe. Amos a donc parlé de *Gog*, & c'eſt le premier & même le ſeul qui en ait fait une mention expreſſe dans ſes prophéties.

Joël en a parlé peu de tems aprés avec plus d'étenduë, mais d'une maniere plus obſcure & plus cachée. C'eſt ce peuple des *Scythes* qu'il marque au Chapitre 2. de ſes prédictions ſous le nom d'un peuple nombreux & puiſſant, qui ſe répand ſoudainement ſur la face de la terre, comme la lumiere du matin ſe répand tout à coup ſur le haut des montagnes : *quaſi mane expanſum ſuper montes populus multus & fortis.* Il ajoûte auſſi-tôt : *Ante faciem ejus ignis vorans, & poſt eum exurens flamma ; quaſi hortus voluptatis terra coram eo, & poſt eum ſolitudo deſerti, neque eſt qui effugiat eum.* Il veut dire que le feu, le fer, la deſolation, & la captivité

Et Joël d'une maniere plus obſcure, mais plus étenduë.

Joël 2. 2. & 3.

ont été les triſtes effets des incu
de ce peuple barbare & farouche.
le Roy *Gog* avec ſes Scythes qu
deſigne quand Dieu dit par ſa bc
Ibidem v. aux verſets 19. & 20. *Non dabo v*
19. & 20. *trà opprobrium in gentibus*, je ne
abandonnerai plus aux inſultes d
Nations : *& eum qui ab Aquilo*
procul faciam à vobis, comme s'
ſoit, je chaſſerai bien loin de vo
Roy *Gog*, qui eſt venu du Septen
Voila comment Joël a parlé du pe
& du Roy des Scythes un an ou
aprés le Prophéte Amos.

Ce ſont les prédictions de ces
ſaints Prophétes qu'Ezéchiel avo
Ezechiel vûë, quand Dieu lui faiſoit dire
38. v. 17. *ergo ille es* (ô Gog) *de quo locutu*
in diebus antiquis in manu ſerv
meorum Prophetarum Iſraël. C'eſt
Ezéchiel parle de Gog lõg-tems a-prés eux. raiſon qu'il dit, *in diebus antiquis*
il y avoit alors deux cens ans qu'
& Joël avoient prédit l'invaſion de
& des Scythes, l'un à Jéruſalem
l'autre à Béthel. Il a falu prouver
tes ces choſes avec étenduë, pour
trer que je ne dis rien en l'air ; l'on
ra dans la ſuite combien elles ſont
les pour le dénoüement de plu

prophéties, qui ſans ces éclairciſſemens porteroient toujours leurs voiles & leur obſcurité.

Pour revenir à la viſion d'Amos marquée dans le 1. & le 2. verſet; Dieu lui montre une effroyable multitude de ſauterelles, qui ſe jettoient au printems ſur la terre d'Iſraël, & qui avoient à leur tête un *Attelabe*, autre eſpece de ſauterelle, qui figuroit le Roy *Gog*. Par cette armée de ſauterelles ſaint Jérôme entend les Aſſyriens, & par le Roy *Gog*, leur Prince *Sennachérib*, qui fut la terreur de Juda. Les Interprétes modernes ont expliqué cette viſion de *Phul* auſſi Roy d'Aſſyrie, qui peut avoir été bis-ayeul de Sennachérib; & cette explication ſemble plus aprocher de la verité. Mais pluſieurs raiſons tres-fortes me font dire, comme j'ai déja marqué, que ce *Gog* n'eſt autre choſe qu'un Roy du Septentrion, qui traînoit avec ſoi une multitude innombrables de *Scythes*, & qui ſe jetta trois ou quatre ans aprés ſur la Paleſtine, où il fit d'horribles ravages, mettant la ruine & la déſolation par tout. J'en donnerai des preuves convaincantes, quand j'expliquerai le ſecond Chapitre de Joël,

Viſion d'Amos.

Sauterelles, figure des Scythes.

Gog, eſt leur Roy.

& dans la ſuite de ce Commentaire j'autoriſerai tout cela par les Hiſtoriens profanes, qui s'accordent ici avec les Prophétes.

Font d'horribles ravages ſur la Terre ſainte.

Quand cette armée de ſauterelles, eût avec ſon Roy achevé de manger l'herbe de la terre, car c'eſt l'expreſſion figurée du Prophéte, *cum conſummaſſet comedere herbam terræ*, c'eſt-à-dire, quand le Roy des Scythes eût ravagé toute la Terre ſainte, & qu'il en eût enlevé les dépoüilles; Amos, à qui Dieu montroit cela en viſion, ſe ſentit touché de compaſſion ſur la miſere de ſon peuple. Il lui dit donc dans la douleur » & le reſſentiment de ſon cœur: Seigneur mon Dieu, faites je vous prie » miſéricorde à ce peuple tout ruiné & tout déſolé. Qui eſt-ce qui pourra rétablir le peuple de Jacob, qui eſt reduit » à un ſi petit nombre par la cruauté de » ſes ennemis? *Seigneur ayez compaſſion de lui.* C'eſt la véritable expreſſion du Prophéte marquée dans la verſion Grecque: μετανόησον κύριε ἐπὶ τούτῳ, *pœniteat te Domine ſuper hoc*, ou bien, *miſerere Domine ſuper hoc.* Que répond » Dieu à cette priere? *Non erit, dicit Dominus*, c'eſt-à-dire, je n'en ferai rien,

Priere du Prophéte.

Mic v. 3.

Qui n'eſt point

dit le Seigneur ; je ne ferai pas ce que « écoutée.
vous demandez, je ne changerai point «
mon jugement, je ne pardonnerai plus «
à ce peuple. «

C'eſt-là le véritable ſens du Prophéte Amos, auquel il falloit bien prendre garde. Car en traduiſant comme on fait aujourd'hui, on donne un ſens tout contraire à cette importante prophétie. Voici comme Theodoret s'exprime là-deſſus dans ſes Commentaires : Quand j'ai eu cette étrange viſion, qui « *Theodoret. in* m'a donné de la frayeur, c'eſt ainſi que « *Comment.* ce Pere fait parler Amos, j'ai prié Dieu « d'avoir compaſſion de ſon peuple, & « d'en empêcher la ruine & le carnage : « *rogavi ut miſereretur & internecionem* « *reſtingueret* ; mais il ne m'a point écouté, étant irrité de la multitude de ſes « crimes : *non annuit ille tamen, propter* « *iniquitatis, ut videtur, magnitudinem.* « Saint Cyrille d'Alexandrie s'explique à peu prés de la même maniere, ou au moins dans le même ſens, quand, ſur la priere du Prophéte, il fait parler Dieu ainſi : *non ceſſabo, neque remittam,* « *Cyrill. in Comment.* *neutiquam enim deſinam impios multare.* « Voila le vrai ſens du Prophéte. Et ce que dit Amos dans la ſuite de ce Cha-

Pourquoi, ſelon les Peres ?

pitre, ſur tout aux verſets 8. 9. 10
11. ne donne point d'autre idée,
plus que tout le corps de ſa proph
qui ne marque par tout que la r
entiere & prochaine du peuple
raël. Ce qui eſt ſi vrai, que c'eſt
cela qu'Oſée venoit d'apeller Iſraë
ruchama, Sans-miſéricorde : *Lo ha*
Non-mon-peuple ; pour donner à
tendre que ce n'étoit plus le peupl
Dieu, & qu'il alloit, comme il ne r
qua pas, le traiter deſormais ſans
ſéricorde.

Leçon des Septante & du Syriaque.

Au reſte les Septante ne pouv
pas mieux traduire l'hébreu qu'ils
fait, en mettant : *pœniteat te Do*
ſuper hoc ; car de leur tems on l
hinnachem, ou peut-être *nachem*,
veut dire, *pœniteat*, & depuis on
Nicham, qui ſignifie *pœnituit*, ou
ſertus eſt ; les Maſorethes, ont ch
les points voyelles, qui ont fait cl
ger le ſens. Mais la verſion Arab
conforme à celle des Septante, qu
encore confirmée par le Syriaque,
porte : *Averte hoc Domine.* Aprés
on ne peut pas douter qu'elle n'ex
me parfaitement bien le ſens du
phéte. L'on pourra y accommoder

i de la Vulgate en traduiſant par une pece d'interrogation : *Le Seigneur t-il point compaſſion de lui ?* A quoi ieu répond : *non erit, dicit Dominus,* n'en ferai rien, dit le Seigneur, je lui pardonnerai point. Alors ce ſens ra véritable, il conviendra avec les ptante & avec les Peres, & il expri- era ce qui eſt arrivé. Car il eſt conſ- nt que Dieu depuis ces tems-ci n'a oint pardonné au peuple d'Iſraël, qui ıfin environ 67. ans aprés a été em- ené en captivité.

Sens de la Vulgate.

Continuation d'Amos.

CHAPITRE VII.

Depuis le verſet 4. juſques au 6.

℣. 4. Voici ce que le Seigneur)ieu m'a montré dans une vi- on ; il m'a fait voir le Seigneur ui faiſoit venir un feu pour exer- er ſon jugement. Ce feu devo- oit un grand abîme, & conſu- ıoit enſemble une autre par- e.

℣. Et alors j'ai dit : Seigneur

mon Dieu, ceſſez je vous prie, qui eſt-ce qui rétablira Jacob? car il eſt reduit à un petit nombre.

6. Seigneur ayez compaſſion de lui; je n'en ferai rien, dit le Seigneur.

EXPLICATION.

Deuxiéme viſion d'Amos.

DAns cette deuxiéme viſion, Amos voit le Dieu tout-puiſſant, qui dans ſa colere fait venir un feu pour exercer ſes jugemens contre les Nations, & contre une partie de l'héritage du Seigneur. Ce feu repreſente la force, la puiſſance & l'activité, non de Nabuchodonoſor, comme l'a crû ſaint Jérome, car ce Prince n'a rien fait contre les dix Tribus qui étoient détruites plus d'un ſiécle avant lui; mais celle de *Théglatphalaſſar* ſucceſſeur de Phul, & Roy de Ninive ou des Aſſyriens.

Ce qu'elle ſignifie?

Ce Roy puiſſant fut comme un feu dont Dieu ſe ſervit, pour exécuter les jugemens qu'il avoit prononcez dans ſa fureur contre quelques Nations profanes, figurées par ce grand abîme, comme

comme remarquent les Peres ; & en même-tems pour consumer une partie de l'heritage du Seigneur, c'est-à-dire, une partie du peuple d'Israël. C'est l'interprétation véritable de cette vision, que Théodoret explique fort bien en deux mots: *Judicium*, dit ce Pere, *vocat Dei sententiam*, le jugement est la sentence que le Seigneur avoit prononcée : *Ignem verò hostes*, le feu qui exerce ce jugement ce sont les ennemis : *Abyssum multam, infinitas gentes ab illis in servitutem redactas :* le grand abîme, ce sont les peuples entraînez dans la captivité : *Partem autem, appellat Israëlem :* l'autre partie que le feu consume en même-tems, est une portion d'Israël, qui est l'heritage du Seigneur, selon ces paroles de Moïse : *Et facta est pars Domini populus ejus.*

Explication de Théodoret.

« *Theodoret. hîc in Commen.*

Deuter. 38.

Dieu exerce ce jugement terrible contre les Nations de la basse Syrie, où étoit la ville de *Damas*, & contre une partie des dix Tribus d'Israël, par le ministere de *Théglatphalassar*, venu de Ninive au delà de la Mésopotamie. Ce Prince, sollicité par *Achaz* Roy de Juda, qui avoit sur les bras deux puissans ennemis, à sçavoir le Roy de Syrie &

Théglatphalassar détruit le Roïaume de Damas.

4. Reg. 16. v. 9. celui d'Iſraël, vient fondre avec rapidité ſur le païs de Damas. Il prend d'aſſaut cette capitale, fait mourir le Roy *Raſin* fils de Bénadad, détruit le Royaume de la baſſe Syrie, & réduiſant les peuples dans un dur eſclavage, les fait tranſporter au païs de Cyrene vers les confins de l'Arménie & de la Médie. Voila proprement le *grand abîme*, qui a été déſolé par ce *feu dévorant*.

Et enleve une partie d'Iſraël. Mais il conſume en même-tems une autre partie, *& comedit ſimul partem*, c'eſt-à-dire, une portion conſidérable de l'heritage du Seigneur, *μερίδα συν-ῆν partem Domini*, comme portent les Septante de l'édition de Rome. Car ce même Roy des Aſſyriens étant entré victorieux dans le Royaume de Samarie, aprés avoir renverſé celui de Damas, enleva une partie d'Iſraël, à ſçavoir ceux de *Galaad* au delà du Jourdain, ceux de la haute *Galilée*, & ceux de *Nephtali*; & les mena captifs au haut de l'Aſſyrie, *& tranſtulit eos in Aſſyrios*. Le Prophéte voyant en eſprit des choſes ſi triſtes & ſi terribles, avoit beau dire: Seigneur, ceſſez d'affliger vôtre peuple, ayez-en compaſſion, car il eſt reduit en tres-petit nombre. Le

4. Reg. 15. v. 29.

ſeigneur, dont la longue patience étoit ouſée, car il y avoit prés de deux ns ans qu'il ſouffroit les crimes d'Iſ- ël, luy répond : je n'en ferai rien, je ux châtier ce peuple infidéle & pré- ricateur. En effet cette viſion funeſte cette dure prophétie, non-ſeulement ce qui regarde le Royaume de Da- as, mais encore en ce qui concerne ne partie de celui d'Iſraël, qui étoit rs le haut du Jourdain, eut ſon ac- mpliſſement 47. ou 48. ans aprés us *Théglatphalaſſar* Roy des Aſſy- ens ; ce qui arriva l'an 19. de Phacée oy de Samarie, le 14. de la ville de ome, ſept cens quarante-ans devant sus-Christ.

Cette viſion quand accom- plie ?

Continuation d'Amos.

Chapitre VII.

Depuis le verſet 7. juſques à la fin.

℣. 7. Voici ce que le Seigneur a montré dans une viſion ; j'ai vû le Seigneur qui étoit ſur une muraille faite au niveau, & il avoit un cordeau à la main.

8. Et le Seigneur m'a dit : que voyez-vous Amos ? Je lui ai répondu ; je vois un cordeau. Et le Seigneur m'a dit : je m'en vas mettre le cordeau au milieu de mon peuple d'Iſraël ; je ne veux plus lui pardonner.

9. Ces autels d'Idoles ſeront renverſez ; & les Santuaires d'Iſraël ſeront détruits ; & je m'éleverai l'épée à la main contre la maiſon de Jéroboam.

10. Là-deſſus Amaſias Sacrificateur de Béthel, dépêcha à Jéroboam Roy d'Iſraël pour lui dire : Amos révolte le monde contre vous au milieu du peuple d'Iſraël ; la terre ne peut plus ſouffrir tous ſes diſcours.

11. Car voici ce que dit Amos : Jéroboam mourra par le fer ; & Iſraël ſera emmené hors de ſon païs en captivité.

12. Amaſias dit aprés à Amos : allez homme de viſion, retirez-

vous au païs de Juda, mangez-y vôtre pain, & prophétiſez-là.

13. Pour ce qui eſt de Béthel, ne vous aviſez pas d'y prophétiſer davantage; car c'eſt le Santuaire du Roy, & un des ſiéges du Royaume.

14. Amos répondit à Amaſias, & lui dit : je n'étois point Prophéte, ni fils de Prophéte ; mais j'étois un paſteur de troupeaux, qui piquois les figues des ſycomores ;

15. Et le Seigneur m'a pris lorſque je ſuivois mon troupeau, & il m'a dit : allez, prophétiſez à mon peuple d'Iſraël.

16. Maintenant donc écoutez la parole du Seigneur : vous me dites ; ne prophétiſez point contre Iſraël ; & ne parlez point contre la maiſon d'Iſaac.

17. A cauſe de cela voici ce que dit le Seigneur : vôtre femme ſera violée au milieu de cette ville ;

vos fils & vos filles passeront par le fil de l'épée ; vos terres seront partagées au cordeau ; vous mourrez dans une terre profane ; & Israël sera emmené hors de son païs en captivité.

EXPLICATION.

L'On découvre bien plus aisément l'accomplissement de cette troisiéme vision d'Amos, marquée au verset 7. qu'on n'entend le sens de ses paroles ; car l'on peut dire qu'elles sont obscures dans l'hébreu, dans la Vulgate, & dans la version des septante. Ce qui forme la difficulté, est qu'on ne sçait point avec certitude, ce que Dieu tient dans sa main, quand Amos le voit en esprit sur une muraille ; sçavoir si c'est un *Diamant*, ἀδάμας, comme lisent les Septante, avec Symmachus & le Syriaque : ou une *Truelle* de maçon, *trulla coementarii* ; comme a mis saint Jérôme : ou enfin si c'est selon l'hébreu une *corde* avec un plomb au bout, qui est apellée *perpendiculum*, ou *funiculus*, c'est-à-dire, un *plomb*, un *niveau*, ou

Amos v. 7. & 8.

Troisiéme vision d'Amos.

Difficultez là-dessus.

un *cordeau*, ſelon les differens uſages qu'on en fait. C'eſt un *plomb*, quand on s'en ſert pour prendre le niveau d'une muraille & pour la rendre droite; c'eſt un *cordeau* quand on l'applique à meſurer ou partager les terres.

Le mot hébreu *Anach*, peut bien ſignifier un *Diamant*, puiſque les Septante & Symmachus l'ont expliqué ainſi; & que ſelon Pline, *Lapis Anachites* eſt un Diamant, ce qui a été tiré de la Langue hébraïque. Mais quand cela ſeroit, que voudroit dire ce *Diamant* que Dieu tiendroit en ſa main, & qu'il mettroit comme il dit, au milieu de ſon peuple: *ego ſtatuo adamantem in medio populi mei Iſraël?* A moins que le Seigneur voulût ſignifier par cette pierre, la plus dure de toutes les pierres, l'endurciſſement effroyable du peuple d'Iſraël, & la dureté des châtimens dont il alloit le punir. Ce qui étant pris de la ſorte, paroît aſſez vrai-ſemblable. Selon les Septante. *Ibid v.8. juxta 70.*

Il n'eſt pas plus aiſé de ſçavoir ce que Dieu voudroit répréſenter par une *truelle* qu'il auroit à la main, & qu'il mettroit au milieu d'Iſraël ſelon la Vulgate: *ego ponam trullam in medio populi* Selon la Vulgate.

mei Iſraël. Mais de plus les Hébreux modernes, ni les Sçavans dans la Langue ſainte, ne nous aprennent point qu'*Anach* ſignifie une *truelle* ; & ſaint Jérôme ne lui a donné cette ſignification, que parce qu'Aquila avoit traduit ce mot hébreu par ἀλείφωσιν, qui veut dire, crepiſſement, ou enduit de muraille. Ce n'eſt même que pour garder la ſuite de ſa métaphore qu'il a mis à la fin du verſet 8. *Non adjiciam ultrà ſuperinducere eum* ; car l'hébreu, *habor*, ne ſignifie nullement, *ſuperinducere*, mais *tranſire*, ou *præterire*. Ce qui eſt ſi vrai que tous traduiſent ainſi cet endroit: *non adjiciam ultrà pertranſire eum*. Et ſaint Jérôme lui-même ne l'a point traduit autrement au verſet 2. du Chapitre ſuivant, où les mêmes paroles ſe trouvent dans l'hébreu.

Selon l'Hébreu. Il ſemble donc, tout conſideré, que ce que Dieu tient dans ſa main, & qu'il va jetter au milieu d'Iſraël, n'eſt autre choſe, ſelon l'hébreu, qu'un *cordeau* à meſurer la terre pour en faire le partage, comme il ſe pratiquoit dans la Paleſtine & dans tout l'Orient. Car par-là il veut faire entendre au Prophéte, qu'il va livrer la terre d'Iſraël à ſes

ennemis, qui y mettront le cordeau, pour la partager entr'eux, pendant que ſes habitans ſeront traînez en eſclavage dans des païs étrangers. Le Seigneur ne s'en explique-t-il pas aſſez lui-même à la fin du Chapitre, quand il fait dire par le Prophéte à Amaſias Sacrificateur de Béthel : vos fils & vos filles périront par le fer; *vos terres ſeront partagées au cordeau*; vous mourrez dans une terre profane; & Iſraël ſera emmené en captivité. Ce ſens paroît le plus naturel & le plus véritable. Si on ne le veut pas ſuivre, on peut s'arrêter à celui de la Vulgate, que les Traducteurs ont aſſez bien expliqué. Car dans le fond tout tend, & tout revient à la même choſe, qui eſt de faire entendre que Dieu ne veut plus pardonner à ceux d'Iſraël. « *Hic* « 17.

L'accompliſſement de cette troiſiéme viſion, eſt arrivé 67. ans aprés ſous *Salmanaſſar* Roy des Aſſyriens. Ce fut lui, qui, pendant que le ſaint Roy Ezéchias commandoit à Jéruſalem, & faiſoit obſerver la Loy de ſon Dieu, déclara la guerre à *Oſée* dernier Roy d'Iſraël, le vainquit en bataille, prit & renverſa la ville de Samarie, & dé- Accompliſſemẽt de cette viſion.

truiſit ce Royaume, où on avoit vû durant plus de deux cens cinquante ans regner la ſuperſtition & l'impiété. Ce Prince victorieux diſtribua à ſes peuples & à ſes alliez les Terres des dix Tribus, qu'il avoit conquiſes. Et ce fut alors que Dieu exécuta ce qu'il avoit prédit au verſet 8. *Je mettrai le cordeau au milieu des terres de mon peuple d'Iſraël*, ne voulant plus le laiſſer impuni aprés tant de crimes. Ce fut encore alors que tous les autels & les ſanctuaires conſacrez aux Idoles, furent entierement renverſez. Et ce fut-là comme la fin & la conſommation des prophéties d'Amos, qui avoient tant chagriné le prêtre Amaſias.

Amaſias veut rendre Amos ſuſpect au Roy Jéroboã.

Cet homme impie, ce grand adorateur des veaux d'or, car c'étoit le premier des Sacrificateurs du temple de Béthel, ne pouvant ſouffrir les prédictions d'Amos, voulut le rendre, ou criminel, ou du moins ſuſpect auprés de Jéroboam, qui regnoit alors à Samarie. Le Prophéte avoit dit entr'autres choſes, que Dieu alloit prendre l'épée contre la maiſon de Jéroboam: *conſurgam ſuper domum Jeroboam in gladio*, ce qui ne fut que trop véritable dans la

ſuite. Là-deſſus Amaſias dépêcha en cour pour faire entendre à ce Prince, qu'Amos qui ſe diſoit Prophéte du Seigneur, tenoit des diſcours ſéditieux, & qui portoient le monde au ſoulévement & à la révolte. Jéroboam, comme la crû ſaint Jérôme, mépriſa les avis de ce faux prêtre, & ne lui répondit rien là-deſſus. Mais cet homme rempli de la malice des Démons qu'il adoroit dans ſes Idoles, eut l'inſolence de dire à Amos : Homme fanatique & viſionaire, ſortez de Béthel, retirez-vous au païs de Juda, d'où vous êtes venu, & prophétiſez-là tant qu'il vous plaira. Pour ce qui eſt de Béthel, ne vous aviſez pas d'y prophétiſer davantage, parce que c'eſt le ſantuaire & la réſidence du Roy d'Iſraël.

Et veut l'empêcher de prophétiſer à Béthel.

Amos ſans s'étonner de cet injuſte commandement du Prêtre Amaſias, lui répondit avec cette liberté ſainte que donne l'eſprit de Dieu à ceux qu'il anime : Je n'étois ni Prophéte, ni fils de Prophéte, mais un ſimple paſteur de troupeaux, qui m'occupois à *piquer les figues des ſycomores*. Car le mot grec, νιζων συκάμινα, mis par les Septante, que ſaint Jérôme a exprimé par, *velli-*

Réponſe d'Amos.

Il piquoit les figues des

Sycomores avant d'être Prophéte

cans ſycomoros, ne ſignifie autre choſe que celui qui pique ou fait de petites inciſions à certaines figues qui croiſſoient dans les ſycomores de la Paleſtine, c'eſt-à-dire, dans des figuiers, dont la feüille étoit ſemblable à celle du meurier. Ces figues ne meuriſſoient point autrement, mais cinq ou ſix jours aprés ces piqueures ou inciſions elles étoient excellentes, ſans quoi il n'étoit rien de plus deſagréable & de plus amer. Cet arbre étoit aſſez ſingulier, & je vois que les Interprétes ne l'ont gueres connu; ce qui m'obligera d'en parler ailleurs ſur l'autorité des anciens qui l'ont fort bien décrit. Au moins eſt-il conſtant qu'il eſt fort different de ces arbres infructueux que nous voyons par tout, & que nous apellons Chycomores.

Prédiction terrible qu'il fait à Amaſias.

» Je n'étois donc, lui dit Amos, ni » Prophéte, ni fils de Prophéte, quand le » Seigneur m'a tiré du deſert & m'a arraché de mon troupeau, pour venir » prophétiſer au peuple d'Iſraël. Et dautant que vous, Amaſias, voulez m'empêcher d'annoncer ſa parole, voici ce » que vous dit le Seigneur: Vôtre femme ſera deshonorée au milieu de cette

ville de Béthel ; vos enfans paſſeront « par le fil de l'épée ; vos terres ſeront « partagées au cordeau, & données à vos « ennemis. Et pour vous qui me chaſſez « d'ici, vous en ſerez enlevé avec vio- « lence pour mourir dans une terre étran- « gere & profane ; & quant au peuple « d'Iſraël, il ſera emmené hors de ſon « païs en captivité. Voila la terrible pré- « diction, que Dieu fait à ce Sacrificateur de Béthel, qui avoit été aſſez impie & aſſez inſolent, pour vouloir fermer la bouche à un Prophéte envoyé de lui.

Il y a bien de l'aparence que cette triſte prophétie, du moins en ce qui touche la perſonne & la famille du prêtre Amaſias, ſe vérifia trois ou quatre ans aprés par l'irruption des *Scythes*, qui commirent d'effroyables deſordres dans le païs d'Iſraël ; & qui firent captif une partie du peuple. Car ſi on ne met ſon accompliſſement que ſous *Salmanaſſar* Roy de Ninive, qui ne renverſa Samarie que 67. ans aprés, la femme de ce Sacrificateur, qui commençoit à avancer en âge, puiſqu'elle avoit un fils qui frapa Amos d'un coup de maſſuë, & le laiſſa à demi mort, n'auroit plus, ſous Salmanaſſar, été en

Quand verifiée ?

danger d'être publiquement deshonorée dans la ville de Béthel, ni lui d'être traîné captif dans des terres étrangeres, ni ſes fils & ſes filles de périr par le fer. Dieu exécuta ces choſes par les *Scythes*, qui étant les fleaux de ſa juſtice, exercerent à Béthel & ailleurs mille cruautez. Ces barbares firent une infinité d'eſclaves des Iſraëlites; mais leur captivité ne fut entiere & generale que ſous le regne de Salmanaſſar.

Dieu commence à perdre la maiſon de Jéroboam.

Quant à la maiſon de *Jéroboam* II. dont il eſt parlé au verſet 9. Dieu commença à la perdre par les mêmes *Scythes*, qui ſelon toute aparence tuerent ce Prince. Et douze ans aprés ſa mort *Zacharias* ſon fils étant monté ſur le trône, fut cruellement maſſacré par le tyran *Sellum*. Ainſi finit, & la maiſon de *Jéroboam*, & la poſterité de *Jehu*, dont Zacharias étoit le quatriéme deſcendant.

Prophétie d'Amos.

CHAPITRE VIII.

℣. 1. Voici ce que le Seigneur Dieu m'a montré dans une vi-

ſion ; j'ai vû une cage à prendre des oiſeaux.

2. Et le Seigneur m'a dit : que voyez-vous Amos ? J'ai répondu, je vois un trébuchet d'oiſeleur. Et le Seigneur a ajoûté : la fin de mon peuple d'Iſraël va bien-tôt arriver, je ne veux plus le laiſſer impuni.

3. En ces jours-là les lambris de ce Temple retentiront de clameurs, dit le Seigneur Dieu ; alors pluſieurs periront, & l'on verra par tout un affreux ſilence.

4. Ecoutez ceci, vous qui foulez aux pieds les pauvres, & qui opprimez ceux qui ſont dans la neceſſité.

5. Vous qui dites : quand le premier jour du mois ſera-t-il paſſé, afin que nous vendions nos marchandiſes ? Quand le jour du Sabbat ſera-t-il fini, afin que nous ouvrions nos greniers ; que nous vendions à petite meſure ; que

nous recevions à grands poids ; & que nous faſſions de fauſſes balances ?

6. Pour nous rendre par nôtre argent les maîtres des pauvres ; pour nous aſſujétir pour peu de choſe ceux qui n'ont point de bien ; & pour leur vendre les reſtes de nos bleds.

7. Le Seigneur a juré contre le faſte de Jacob : je n'oublierai jamais leurs crimes.

8. Aprés cela la terre ne ſera-t-elle pas dans le trouble ? Oüy, tous ſes habitans ſeront dans le deüil ; ſa ruine viendra comme un fleuve rapide ; elle viendra comme le fleuve d'Egypte.

9. En ces jours-là, dit le Seigneur Dieu, le ſoleil ſe couchera en plein midi, & la lumiere du jour ſe convertira en ténébres ſur toute cette terre.

10. Je changerai vos jours de fêtes en des jours de deüil, & vos

chants de muſique en des cris lugubres. Tous ſeront alors revêtus d'un ſac, & auront la tête raſée. L'on pleurera cette terre, comme on fait la perte d'un fils unique ; & ſes derniers jours ſeront tres-amers.

11. Le tems viendra, dit le Seigneur, que j'envoyerai une faim ſur cette terre ; cette faim ne ſera pas une envie de manger, ni la ſoif une envie de boire : ce ſera une envie d'entendre la parole de Dieu.

12. Ils coureront depuis une mer juſques à l'autre, & depuis le Septentrion juſqu'à l'Orient, ils iront de tous côtez cherchans la parole du Seigneur, & ils ne la trouveront pas.

13. En ce tems-là l'on verra mourir de ſoif les vierges d'une rare beauté, & avec elles les jeunes hommes ;

14. Ceux qui jurent par l'Idole

de Samarie, & qui diſent : vive vôtre Dieu, ô Dan ; & vive le chemin de Berſabée ; ils tomberont, & ne ſe releveront jamais de leur chûte.

EXPLICATION.

Amos continuë à prophétiſer.

NOnobſtant les menaces & les défenſes du Sacrificateur Amaſias, Amos ne laiſſe pas de continuer ſes prédictions au milieu de Béthel ; il ne craint pas même de découvrir par une nouvelle viſion la ruine d'Iſraël & de Samarie. Comme il étoit paſteur de troupeaux, & nourri parmi les campagnes, il parle ſouvent, ainſi qu'a fort bien remarqué ſaint Jérôme, des choſes communes dans la vie champêtre, & conformes à ſa condition & à ſon état. On le voit parler dans ſes comparaiſons, de lions, d'ours, de vaches graſſes, de brebis dévorées, de filets & de piéges ; & dans ſes viſions, il aperçoit des ſauterelles, des attelabes, des crochets à prendre des pommes, ou ſi vous voulez, des trebuchets à prendre des oiſeaux.

C'eſt la viſion qu'il a maintenant à l'entrée de ce Chapitre. Dieu lui fait voir en eſprit, ou un *crochet* à attraper des fruits, ſelon l'expreſſion de la Vulgate : ou plûtôt, ſelon les Septante confirmez par l'hébreu, une *cage* à prendre des oiſeaux. Car il faut remarquer qu'il y a dans le Texte original *chelub* ou *chlub kaits* ; or le mot de *chlub* au Chapitre 5. de Jeremie, eſt traduit dans la Vulgate par *decipula*, c'eſt-à-dire, un *trebuchet*, ou *cage* pleine d'oiſeaux, *decipula plena avibus*, dans le grec, παγὶς πλήρης πετεινῶν. Et dans ce même endroit Pagnin & tous les modernes mettent *cavea*, une cage. Il eſt ſi conſtant que l'hebreu *chlub* ſignifie cela, que c'eſt delà qu'eſt venu le mot grec κλωβὸς ou κλωβὸς, qui eſt une cage d'oiſeaux, *avium cavea*. Quatriéme viſion d'Amos.

Les Septante ont donc parfaitement bien traduit cet endroit du Prophéte, quand ils ont mis : ἰδοὺ ἄγγος ἑρπετῶν, *Hic v. 1.* & *ecce vas, ſeu cavea aucupis.* Car ils ont lû dans l'hébreu de leur tems *chlub jakuts*, c'eſt-à-dire ; *cavea aucupis*, au lieu que par une ſimple tranſpoſition du *jod*, on lit maintenant *kaits*, qui veut dire *eſtas* ; d'où les nouveaux hé- Ce que voit le Prophéte.

braïſans ſont, *caniſtrum æſtatis*, ou bien, *caniſtrum fructuum æſtivorum*, une corbeille d'été ou pleine de fruits d'été. Mais, ſeroit-ce une choſe fatale au peuple d'Iſraël, que de voir une corbeille pleine de fruits; au contraire ne ſeroit-ce pas une viſion favorable & de bon augure ? Cependant celle qu'a ici le Prophéte, eſt pour marquer la ruine entiere de ce peuple, comme il paroît par le ſecond verſet.

Il vaut donc mieux ſuivre la Vulgate, ſelon laquelle Dieu montre à Amos un *crochet* à prendre des fruits *uncinum pomorum*; ce qui repreſente quelque choſe de fatal. Ou plûtôt il faut s'arrêter ici à la verſion des Septante, qui outre qu'elle rend parfaitement bien le ſens de l'hébreu, préſage à Iſraël les derniers malheurs. Car ſelon cette excellente verſion qui a été celle de l'Egliſe primitive, & qui eſt encore aujourd'hui tres-autentique, le Seigneur fait voir à ſon Prophéte une *cage à prendre des oiſeaux*, ou ſi vous voulez, un *trebuchet dreſſé par l'oiſeleur*. Pour lui faire entendre, que comme les oiſeaux ſont pris au trebuchet, quand ils y penſent le moins; & qu'alors ou ils perdent la

Cette viſion eſt funeſte à ceux d'Iſraël.

liberté, ou ils ſont tuez par celui qui les prend : de même les enfans d'Iſraël ſeront pris par leurs ennemis, lorſqu'ils n'y ſongeront pas, & ſeront ou mis à mort, ou traînez captifs. Et c'eſt ſur cette triſte viſion que Dieu déclare nettement, que la fin, c'eſt-à-dire, la ruine de ſon peuple d'Iſraël va bien-tôt arriver : *venit finis ſuper populum meum Iſraël* ; & qu'il eſt réſolu de ne plus laiſſer ſes crimes dans l'impunité. « *Hic v.* « 2.

C'eſt ſur cette funeſte prédiction qu'Amos dit à ceux d'Iſraël : Quand ce tems fatal ſera arrivé, l'on entendra les portes & les lambris de ce Temple de Béthel retentir des cris de ceux qui y accoureront, ou pour y demander du ſecours, ou pour y trouver un azile. Mais vos Idoles ne vous ſauveront pas. Car aprés l'horrible carnage que feront les ennemis, l'on verra regner dans Iſraël un affreux ſilence, tous étant morts, ou emmenez captifs. Riches de Samarie écoutez ceci, vous qui foulez aux pieds les pauvres, & qui achevez d'accabler ceux qui ſont dans l'indigence & la neceſſité. Vous avez une ſi violente paſſion d'amaſſer des richeſſes, que vous avez peine de voir qu'on « Le Prophéte repréd les riches de Samarie.

» fête les premiers jours de chaque mois,
» & qu'on garde les jours du Sabbat, &
» les autres fêtes ; parce qu'on vous em-
» pêche de vendre vos bleds & vos mar-
» chandiſes, que vous livrez à petite
» meſure, & dont vous tirez l'argent à
» grand poids. Vous trompez ainſi les
» pauvres, & vous ſucez toute leur ſub-
» ſtance ; & quand vous les avez ruinez
» par ces voyes frauduleuſes, vous tâchez
» de les aſſervir. Tous ces crimes ſont
» grands étant accompagnez de faſte &
» d'orgueil ; auſſi le Seigneur a-t-il juré
» qu'il ne les oublira jamais.

Et leur prédit des choſes fâcheuſes.

» Aprés tout cela pourroit-on laiſſer
» en paix cette terre de méchans & d'im-
» pies ? Non, elle ſera pleine d'agitation,
» de trouble & de frayeur. Tous ceux
» qui l'habitent ſeront un jour dans les
» larmes & le deüil ; car ſa ruine ſera auſſi
» generale, que celle qui eſt cauſée par
» l'inondation d'un fleuve rapide qui
» entraîne tout. Ces tems-là ſeront pour
» vous des temps de ténébres & d'afflic-
» tion. Alors vos jours de fêtes ſeront
» changez en des jours de deüil, & vos
» cantiques en des cris lamentables. L'on
» vous verra tous revêtus de cilice, & la
» tête raſée pour marque de vôtre dou-

leur ; & l'on vous plaindra, comme une «
mere plaint la perte de ſon fils unique. «
Un tems viendra, dit le Seigneur, que «
j'envoyerai une faim ſur cette terre «
d'Iſraël, mais cette faim ne ſera pas une «
envie de manger, ni la ſoif une envie «
de boire ; ce ſera une envie d'entendre «
la Loy de Dieu & la parole du Sei- «
gneur. Ceux qui reſteront dans ce païs «
iront de tous côtez, depuis la mer de «
Galilée juſqu'à la mer d'Occident ou «
la Méditerranée, & depuis les Tribus «
d'Aſer & de Nepthali au Septentrion, «
juſques à celles de Gad & de Ruben «
qui ſont vers l'Orient, ſans trouver ni «
Prêtre, ni Prophéte, qui leur aprenne «
la Loy du Seigneur, tous étant morts, «
ou tranſportez en captivité. «

Dans ces malheureux tems de la rui- «
ne d'Iſraël, l'on verra les vierges d'u- «
ne rare beauté mourir de miſere, & «
même ces jeunes hommes qui s'en font «
tant à croire. Ceux qui jurent par l'I- «
dole de Samarie ou par le veau d'or éta- «
bli à Béthel ; & qui diſent en ſe glori- «
fiant : vive le Dieu de *Dan* : vive le « Or-
chemin de *Berſabée*. Tous ces gens-là « gueil
tomberont & ne pourront jamais ſe « de ceux
relever de leur chûte. C'étoit un or- « d'Iſ-
« raël.

Hic v. 14. gueil à ceux d'Iſraël de dire : *vive le Dieu de Dan : vive le chemin de Berſabée.* Car par-là ils ſe vantoient, di-ſoient-on, de faire voir, ſous le regne de Jéroboam II. qui vivoit alors, étendu leur puiſſance depuis les ſources du Jourdain & le mont Liban, aux pieds duquel ſe trouvoit la ville de *Dan*, juſqu'au delà du Royaume de Juda où étoit la ville de *Berſabée*, que ce Prince avoit conquiſe, & où il avoit établi le culte du Veau d'or. Quand donc ceux d'Iſraël diſoient : *vive le chemin de Berſabée*, c'eſt comme s'ils avoient dit : vive la conquête de Jéroboam, & la religion qu'il y a établie ; ce qui étoit tout enſemble & un orgueil, & une impiété.

Prédiction accomplie.

Toutes les ruines & les déſolations qui ſont prédites ici à ceux d'Iſraël, ont été cauſées par *Salmanaſſar*, quoiqu'elles ayent été commencées par les Scythes. Car c'eſt ce Prince de Ninive qui 67. ans après a renverſé le Royaume de Samarie, & qui a tranſporté la plûpart des peuples dans un païs étranger vers les confins de la Médie. Depuis cette déportation, qui arriva l'an ſixiéme d'*Ezéchias* Roy de Jéruſalem, juſqu'au milieu du regne de ſon fils

Et en quel tems ?

Manaſſés,

Manaſſés, c'eſt-à-dire, durant l'eſpace d'environ 50. ans, il y eut dans les terres d'Iſraël *une grande faim de la parole de Dieu*, pour me ſervir des termes du Prophéte. Car les Aſſyriens, qui en étoient les maîtres, ayant fait mourir ou tranſporté tous les Sacrificateurs, & ne voulant point ſouffrir les Prophétes, de peur qu'ils ne portaſſent ces peuples eſclaves & tributaires à la pénitence; il ne ſe trouvoit perſonne dans le païs des dix Tribus qui pût, ou qui oſât leur lire les Livres de la Loy, & leur diſtribuer la parole de vie. *Hic v. 11.*

Ces peuples malheureux ſouffrirent cette faim juſqu'au tems d'*Aſſaradon*, fils de Sennachérib, & petit-fils de Salmanaſſar; ce fut lui qui fit revenir un Sacrificateur, qui étoit captif dans une terre étrangere, pour leur apprendre la Loy du Seigneur, & la religion d'Iſraël. Tous les Interprétes, ſuivis par les Sçavans d'aujourd'hui, ſe ſont imaginez que ce Prêtre ou Sacrificateur avoit été renvoyé par *Salmanaſſar* au païs de Samarie; mais c'eſt une erreur, que je détruirai dans un autre endroit, & qui a été la ſource de mille fautes qui ont roulé là-deſſus. Il faut

Erreur des Interprétes.

donc ſçavoir qu'il n'eſt revenu que plus de quarante ans après la mort de ce Prince, & ç'a été après la vingt-deuxiéme année de Manaſſés. Ces faits qui ſervent à la verification des Prophéties, & à l'éclairciſſement de l'Hiſtoire ſainte, ſont preſque encore inconnus maintenant. Mais je tâcherai avec l'aide du Ciel de les développer; & quand je les aurai mis au jour, l'on verra dans de quelle importance il étoit de ne les pas ignorer.

Prophétie d'Amos.

CHAPITRE IX.

Depuis le verſet 1. juſques au 6.

℣. 1. J'ai vû le Seigneur debout ſur l'autel; & il a dit: frapez ſur le propitiatoire, & les veſtibules du temple ſeront ébranlez. Frapez-les dans leur chef, & pour tous les autres je les ferai perir par l'épée. Celui qui voudra s'enfuïr, n'échappera point; & celui qui penſera être ſauvé, ne le ſera point.

2. Quand ils descendroient jusques aux enfers, ma main les en retireroit ; & quand ils monteroient jusques au ciel, je les en ferois descendre.

3. Ils pensent se cacher sur le haut du Carmel, je les y chercherai, pour les en arracher, & s'ils descendent au fond de la mer, pour se cacher à mes yeux, je donnerai ordre à un monstre marin de les devorer.

4. S'il y en a qui soient emmenez en captivité devant leurs ennemis, je commanderai à l'épée de les faire mourir. J'arrêterai mes yeux sur eux, pour leur faire du mal, & non pour leur faire du bien.

5. C'est le Seigneur, le Dieu des armées qui frape la terre, & elle séchera de frayeur, & tous ceux qui l'habitent seront dans les pleurs. Sa ruine viendra comme un fleuve impétueux, elle

viendra comme le fleuve d'Egypte.

6. C'eſt lui qui a placé ſon trône dans le ciel, & qui rend ſtables les promeſſes qu'il fait à la terre. C'eſt lui qui éleve les eaux de la mer, & qui les répand ſur la face de la terre ; ſon nom eſt le Seigneur.

EXPLICATION.

Cinquiéme viſion d'Amos.

VOici le dernier coup, & ſi j'oſe ainſi parler, la derniere effuſion de la colere du Dieu tout-puiſſant contre le peuple d'Iſraël. Il en a trop ſouffert, il ne peut plus laiſſer tant de crimes impunis : *non adjiciam ultrà ut pertranſeam eum.* Mais pour la faire éclater davantage, il paroit au Prophète comme étant debout ſur l'autel ; non dans le Temple de Jéruſalem ſelon quelques-uns, mais dans celui de Béthel, où étoit le veau d'or, ainſi que remarque ſaint Cyrille d'Alexandrie en expliquant cet endroit. Et il ne faut nullement s'étonner, ſi le Dieu véritable, & le ſaint d'Iſraël paroit ſur l'au-

Cyrill. hîc in Comment.

tel d'un Temple profane ; car comme dit fort bien ce Pere, il n'eſt pas là pour ſantifier ni pour honorer l'autel d'un Idole, il eſt pour le détruire & pour le renverſer : *ſtetit ſuprà, potius ut deſtrueret & everteret.*

Dieu commande à un Ange de fraper le propitiatoire de Béthel.

En effet c'eſt delà comme d'un tribunal, qu'il porte jugement, & contre ce Temple d'impieté, & contre le peuple d'Iſraël, & que ſelon ſaint Jérome il commande à un Ange miniſtre de ſa juſtice de l'exécuter. Frapez ſur le propitiatoire, lui dit le Seigneur, & tous les veſtibules de ce Temple ſeront ébranlez : *percute ſuper propitiatorium vel τὸ ἱλαστήριον*, comme ont fort bien traduit les Septante, *& commovebuntur veſtibula* τὰ θεμέλια. Ces ſaints Interpretes ont lû dans l'hébreu : *hach caphoreth*, c'eſt-à-dire, *percute propitiatorium*, & maintenant, par la tranſpoſition d'une ſeule lettre qui eſt le *Thau*, on lit dans cet original *caphthor*, que les uns expliquent ici par *ſuperliminare*, les autres par *ſphæra*, d'autres par *malogranatum*, ſans pouvoir déterminer ce qu'il ſignifie en cet endroit du Prophete ; au lieu que rien n'eſt plus clair & plus ſignificatif que

» mes yeux, & pour les ſouſtraire à la
» puiſſance de mon bras. La captivité mê-
» me ne fera pas leur plus rude ſupplice,
» puiſqu'ils y trouveront une cruelle
» mort. J'arrêterai mes yeux ſur eux, non
» pour leur faire du bien, mais pour les
» accabler de maux. C'eſt le Seigneur, le
» Dieu des armées qui fera toutes ces
» choſes, & qui les accomplira comme
» il les prédit. C'eſt lui qui a placé ſon
» trône dans le ciel, & qui eſt auſſi fer-
» me à exécuter ſes jugemens, que fidéle
» à accomplir ſes promeſſes. C'eſt lui qui
» éléve en haut les eaux de la mer, &
» qui les répand enſuite ſur la face de la
» terre. Son nom eſt grand, il s'apelle le
» Seigneur, le Dieu tout-puiſſant.

Effroyable endurciſſement d'Iſraël.

Comment ces paroles tonnantes n'ont-elles point ébranlé le cœur d'Iſraël? Comment ces menaces terribles, animées par l'action & la voix d'un Prophéte, ne l'ont-elles point fait entrer dans le repentir? Il faloit être horriblement ſéduit & poſſedé par l'amour des Idoles, pour ne pas retourner à ſon Dieu qui l'en avoit ſollicité par les promeſſes de tant de biens, & qui l'en ſollicitoit alors ſi fortement par les menaces de tant de malheurs. Le cœur

raël étoit bien dur, il étoit inflexi-
, puiſqu'il n'a pû être amoli par les
des coups dont Dieu l'a frapé, ni
me touché par les puiſſantes remon-
nces de tant de Prophétes. Cette
reté opiniâtre & preſque invincible,
é cauſe que Dieu a rejetté une Na-
n ſi perverſe, & qu'il lui a declaré
un autre Prophéte, qu'ayant refu-
Dieu ſon peuple, il ne vouloit plus
e ſon Dieu : *vos non populus meus, & ego non ero veſter.* Ce n'eſt pas que Dieu
i alors reprouvé tout le peuple d'Iſ-
el; l'on verra bien-tôt le contraire;
a rejetté que les profanes adora-
rs de Baal, & les impies ſectateurs
Jéroboam & de ſes veaux d'or. Car
ux qui n'ont pas fléchi les ge-
ux devant ces Idoles, & qui n'ont
nt abandonné le Dieu de leurs pe-
, il les a gardez ſous ſa main puiſ-
nte, & il les a conſervez parmi tant
malheurs. C'eſt ce que Dieu nous
rend lui-même dans la fin de cette
ophétie.

Réprobation de ce peuple.

Oſée 1. v. 9.

Continuation d'Amos.

CHAPITRE IX.

Depuis le verſet 7. juſques à la fin.

℣. 7. Enfans d'Iſraël, n'êtes-vous pas à moi, dit le Seigneur, comme le ſont les enfans des Ethiopiens? N'ai-je pas fait ſortir Iſraël de l'Egypte, mais n'ai-je pas auſſi tiré les Philiſtins de la Cappadoce, & les Syriens de Cyrène?

8. Voila les yeux du Seigneur qui ſont arrêtez ſur ce Royaume d'impies, je les détruirai de deſſus la terre. Neanmoins je ne ruinerai pas entierement la maiſon de Jacob, dit le Seigneur.

9. Car je vas donner mes ordres, & la maiſon d'Iſraël ſera diſperſée parmi les Nations, comme la pouſſiere quand on vanne le bled dans un crible; mais la-

mas du bon grain ne tombera point à terre.

10. Tous ces méchans qui ſont parmi mon peuple périront par l'épée ; eux qui diſent : ces maux ne ſont pas prêts d'arriver, ils ne viendront pas ſur nous.

11. Dans ce tems-là je rétablirai la maiſon de David qui étoit tombée, je reparerai ſes ruines, je releverai ce qui étoit tombé, & je la remettrai comme elle étoit dans les tems paſſez.

12. Afin que le reſte des hommes me cherchent, & toutes les Nations parmi leſquelles on aura parlé de mon nom ; c'eſt le Seigneur qui le dit & qui le fera.

13. Un tems viendra, dit le Seigneur, que les moiſſons dureront juſqu'aux vendanges, & les vendanges juſqu'au tems des ſemailles ; les montagnes donneront leurs douceurs, & toutes les collines ſeront cultivées.

14. Je ferai revenir mon peuple d'Iſraël de ſa captivité ; ils rebâtiront les villes ruinées, & ils les habiteront ; ils planteront des vignes, & en boiront le vin ; ils feront des jardins, & en mangeront les fruits.

15. Je les planterai ſur leur terre, & je ne les arracherai plus de celle que je leur ai donnée, dit le Seigneur vôtre Dieu.

EXPLICATION.

Vaine confiance de ceux d'Iſraël.

LEs enfans d'Iſraël ſe flattoient vainement d'être le peuple aimé de Dieu, le peuple choiſi entre toutes les Nations de la terre ; & comptant là-deſſus, & ſur les grandes promeſſes que Dieu avoit faites à leurs peres, ils ne pouvoient croire, qu'il voulût les perdre & les exterminer. Mais cet effroyable aveuglement étoit l'effet de leur ſuperſtition & de leur impiété. Ils n'avoient qu'à ouvrir un peu les yeux, & conſiderer, que ſi le Seigneur avoit promis de les multiplier comme le ſa-

ble de la mer, de les défendre de tous leurs ennemis, & de les maintenir dans la poſſeſſion des terres qu'il leur avoit données ; ce n'étoit qu'à condition qu'ils ne violeroient point ſon alliance, qu'ils garderoient ſes loix & ſes commandemens, & que le reconnoiſſant toujours pour le Dieu véritable, ils n'adoreroient point les Dieux étrangers.

Deuter. cap. 29.

Dieu menace de les perdre, s'ils negligent ſa Loy.

Mais s'ils faiſoient le contraire, le Seigneur avoit proteſté, qu'il ne les regarderoit plus que comme une Nation maudite & profane, dont il devoit effacer le nom & la mémoire de deſſous le ciel. Leur ruine, & leur extermination devoit être l'étonnement de toutes les autres Nations. Et en la voyant elles devoient dire, *dicent omnes gentes : Quare sic fecit Dominus terræ huic ? Quæ est hæc ira furoris ejus immensa ?* Pourquoi le Seigneur traite-t-il ainſi cette terre ; d'où vient cet excés de colere & de fureur qu'il fait paroître contr'elle ? C'eſt parce qu'ils ont violé l'alliance qu'il avoit faite avec leurs peres, en les faiſant ſortir de l'Egypte ; & qu'ils ont adoré les Dieux étrangers : *Quia dereliquerunt pactum Domini, quod pepigit vobiscum patribus eorum, quando eduxit*

Ibidem v. 24. & 25.

eos de terra Ægypti, & servierunt Diis alienis, & adoraverunt eos. Voilà ce que Dieu leur avoit fait dire par Moïse son Prophète, & leur Legislateur.

Il accomplit maintenant sa parole.

C'est maintenant qu'il accomplit sa parole; c'est maintenant que sa fureur étant allumée aprés une longue patience, il répand ses malédictions sur cette terre impie: *Iratus est furor Domini contra terram istam, ut induceret super eam omnia maledicta.* C'est maintenant qu'étant outré de colere contre des peuples ingrats & méchans, il est résolu de les chasser de leur terre & de les rejetter bien loin dans un païs étranger: *Ejecit eos de terra sua in ira, & in furore, & in indignatione maxima, projecitque in terram alienam, sicut hodie comprobatur.* L'on ne doit donc pas être étonné, si Dieu regardant les méchans de Samarie comme des profanes & des réprouvez, leur dit ici par son Prophète Amos, qu'il ne fait pas plus de cas d'eux, que des enfans de *Chus*, c'est-à-dire, que des Arabes ou des Ethiopiens; & que s'il les avoit fait sortir de l'Egypte, il avoit aussi fait venir les Philistins de la Cappadoce, & les Syriens de Cyrène en Médie. Voici

Ibidem v. 27. & 28.

Amos 9. v. 7.

comme il leur parle dans l'organe de ce ſaint Prophéte.

« Ne vous trompez pas, enfans d'Iſraël, « & n'allez pas vous imaginer que vous « ſerez épargnez, à cauſe que vous êtes « mon peuple. Les Arabes ou Ethiopiens, « & toutes les Nations de la terre ſont à « moi, auſſi-bien que vous. Et ne vous « flattez pas non plus, ſur ce que je vous « ai fait ſortir de l'Egypte ; car n'ai-je pas « auſſi fait venir les Philiſtins de la Cap- « padoce, & les Syriens de Cyréne en « Médie ? Ainſi comme rien ne m'empê- « chera de châtier durement les crimes « de ces peuples ; rien auſſi ne ſera capa- « ble de détourner les vangeances que je « prendrai de vos iniquitez. Mes yeux « ſont arrêtez ſur le Royaume d'Iſraël, « ſur ce Royaume d'impies & de mé- « chans ; je le détruirai de deſſus la terre. « Neanmoins je ne perdrai pas entiere- « ment la maiſon de Jacob, il en reſtera « quelques-uns qui n'auront pas violé « mes commandemens, ni ſuivi les Dieux « étrangers ; je leur ferai miſéricorde, & « aurai ſoin de les protéger, dit le Sei- « gneur. « « Je vas donner mes ordres, tous les « impies d'Iſraël qui ont commencé tant

Hic 7. & ſeqq.

« Les autres Nations ſont à « Dieu, « ainſi « que les « Iſraëli- « tes.

« Il exterminera les

impies d'Iſraël

» tant d'ardeur aprés Baal, & aprés les
» veaux d'or, ſeront diſperſez parmi les
» Nations, comme la paille & la pouſſie-
» re ſont diſperſées lorſqu'on vanne le
» blé : mais les innocens & les juſtes ſe-
» ront conſervez comme le bon grain, &
Hic v. 9. » pas un d'eux ne tombera à terre ; *et*
» *non cadet granorum collectio ſuper ter-*
Mais il conſerve les juſtes & les innocens.
ram. Car c'eſt ainſi qu'il faut traduire le mot hébreu *tſeror* ; il ſignifie ici *pars lectio frumenti ſeu granorum*, ces grains de froment qui ſe rammaſſent enſemble dans le crible, lorſqu'on vanne le blé, & qu'on a ſoin de conſerver, pendant qu'on rejette les petites pierres & que le vent emporte la paille & la pouſſiere. C'eſt ce qu'ont parfaitement bien exprimé les Septante par leur *σύσημμα*, qu'on a auſſi peu entendu que le *tſeror* des Hébreux ; ce qui a été cauſe qu'on voit aujourd'hui *σύσημμα* dans la plûpart des Editions des Septante. Par où l'on peut remarquer que ces ſçavans & anciens Interprétes ont mieux ſçû leur langue que tous les Juifs modernes & ceux qui les ſuivent qui n'ont point entendu la force du mot hébreu, ſur lequel roule toute la comparaiſon du Prophéte, & tout

le sens de sa prophétie.

Le Dieu d'Israël dit donc ici, tout en colere qu'il est contre les impies, qu'il ne laissera pas de conserver les justes & les innocens de ce peuple, aussi soigneusement qu'il conserve le bon grain, quand on l'a vanné & purgé de toutes ses ordures. Qu'au contraire pour les pecheurs & les impies qui se mocquent des Prophétes, il les fera tous mourir par le fer. Ces méchans qui disent: nous ne verrons point les tems malheureux dont nous menacent les Prophétes; ce ne sera point de nos jours qu'arriveront ces maux, dont ils parlent tant; car ils ne sont pas encore prêts de tomber sur nous: *non approprinquabit, & non veniet super nos malum.* Ces méchans, dis-je, periront par l'épée. Ils éprouveront par leur propre malheur, que mes Prophétes ont été véritables. Il est à croire, que trois ou quatre ans aprés, Dieu fit périr ainsi un grand nombre de ces impies, quand les Sclaves vinrent fondre sur la terre promise, où ils commirent d'horribles desordres. Car Dieu livra à leur fureur, & au tranchant de leurs épées cette troupe de méchans.

Menaces du Seigneur contre les méchans.

Hic v. 10.

Il conſerve quelque bonté pour Iſraël.

Quelque irrité que ſoit le Dieu d'Iſraël contre un peuple qui ne l'a payé que d'ingratitude, il ne peut s'empêcher à la fin de cette prophétie, de faire paroître un reſte de bonté & de miſéricorde. Elle va même juſqu'à promettre, qu'il fera revenir ſon peuple d'Iſraël de la captivité : *& convertam captivitatem populi mei Iſrael.* Que ceux qu'il en tirera rebâtiront leurs villes ruinées ; qu'ils planteront des vignes, & feront des jardins. Il dit enfin qu'il les rétablira ſur leurs terres, ſans qu'ils penſent plus à les en arracher. C'eſt ce qui eſt arrivé à cette partie du peuple d'Iſraël, qui avoit été tranſporté dans les Provinces de Perſe & de Babylone ſous *Aſſaradon*. Car cette portion d'Iſraël ſe joignit à la maiſon de David, & à la Tribu de Juda, que *Cyrus* renvoya de la captivité. Alors ceux de Juda & ceux d'Iſraël ne firent plus qu'un peuple, comme Oſée l'avoit prédit quelque-tems auparavant : *congregabuntur filii Juda, & filii Iſraël pariter, & ponent ſibimet caput unum, & aſcendent de terra.* Ils n'adoreront plus les Idoles, non plus que les veaux d'or, & Dieu qui voyoit la droiture de leur

Mic. v. 14.

Effets de cette miſéricorde

Oſée I. v. 11.

leur, les combla de biens & de prospérité.

Ce petit reste des dix Tribus, uni à Juda & à Benjamin, est le bon grain que Dieu a conservé, quand il a dispersé chez les Assyriens le gros de ce peuple. Ce petit nombre ainsi conservé parmi tant de malheurs & de captivitez, est la figure de ces *Restes d'Israël* dont parle saint Paul, qui ont été sauvez sous le regne du Messie. C'est ce Roi qui a véritablement rétabli la maison de David qui étoit tombée, & qui en a réparé toutes les ruines, comme l'a expliqué l'Apôtre saint Jacques dans le Concile de Jérusalem, où il a cité les paroles de nôtre Prophète, comme elles sont dans la version des Septante. Et comment a-t-il rétabli cette maison qui est son Eglise, sinon en y faisant entrer ceux d'Israël qui l'ont recherché, & avec eux toutes les Nations de la terre, sur lesquelles son nom a été invoqué : *Ut requirant eateri hominum Dominum, & omnes gentes super quas invocatum est nomen meum, dicit Dominus.* Ainsi ces restes d'Israël tirez corporellement par Cyrus de la captivité des Assyriens & des Caldéens, ont été

Restes d'Israël conservez.

Mic. v. 3.

Act. xv. 14. & 16. & 17.

Figure de ceux qui sont sauvez par JESUS-CHRIST.

la figure de ceux du peuple Juif, qui ont été ſpirituellement ſauvez par Jesus-CHRIST de la puiſſance des Démons, & des ſervitudes de la Loy ancienne.

Fin de la prophétie d'Amos.

Nous voila à la fin de la prophétie d'Amos; je l'ai expliquée tout de ſuite, parce qu'elle a été prononcée dans le même tems, ou du moins dans la même année. Comme cet homme inſpiré de Dieu avoit dit des choſes fâcheuſes contre la maiſon d'Amaſias & contre ſa perſonne, Ozias fils de ce Sacrificateur de Béthel en fut tellement irrité, que tout tranſporté de fureur contre ce ſaint Prophéte il oſa le frapper dans les temples d'un coup de maſſuë, dont il le laiſſa à demi-mort. Dans cet état on le tranſporta à Thécué lieu de ſa naiſſance, où il expira ſaintement peu de jours aprés, & il fut mis avec ſes peres.

Mort de ce Prophéte.

Cet homme du ciel aima mieux perdre la vie par la main des méchans, que de taire à Iſraël les grandes veritez que Dieu lui avoit miſes dans la bouche. Son miniſtere n'a pas été long, il a commencé & fini la même année, qui a été la 23. du Roy *Ozias*, & la

787. avant JESUS-CHRIST. Ainſi ſa mort violente, mais précieuſe devant Dieu, a bien-tôt couronné ſon zele & ſes travaux.

Fin de la prophétie d'Amos.

Reprenons maintenant le Prophéte *Joel*, car il a parlé dans Jéruſalem devant & aprés Amos, comme on le verra par ce que je vas dire. Mais avant d'expliquer le reſte de ſes prophéties, qui ſont aſſez obſcures; il eſt bon de ſçavoir le changement qui arriva en ces tems-ci dans le Royaume d'Egypte & chez les Pharaons.

L'AN 786. AVANT JESUS-CHRIST.

L'an 10. avant la 1. Olympiade: & le 33. avant la fondation de Rome. L'an 24. d'Ozias Roy de Juda: & le 40. de Jéroboam II. Roy d'Iſraël. Artycas étoit alors Roy des Médes; Phul des Aſſyriens; & Pharaon Bocchoris des Egyptiens.

Nouvelle Dynaſtie chez les Egyptiens.

Nouvelle révolutiõ chez les Egyptiẽs.

IL arriva cette année de grands changemens dans l'Egypte, ſoit par la mort, ſoit par le renverſement de *Zet*, qui avoit gouverné cet Empire durant l'eſpace de 31. an. Ce *Pharaon*, aſſez obſcur dans l'antiquité, a été le dernier Roy de la XXIII. Dynaſtie des Princes de Tanis, qui dominoient ſur la baſſe Egypte, & qui avoient tenu la puiſſance ſouveraine durant prés d'un

ſiécle. La célébre ville de *Tanis*, ſituée ſur une des branches du Nil au-deſſus de Péluſe, étoit le lieu de ſa réſidence, & elle l'avoit auſſi été de ce *Pharaon*, ſous lequel Moïſe fit tant de prodiges. Comme l'hiſtoire ne nous a rien laiſſé des actions de *Zet* Prince de Tanis, elle ne nous aprend auſſi rien de la fin de ſon regne. Il y a pourtant lieu de conjecturer, qu'on lui a ravi ſon Royaume, & que ç'a été par la faction de *Bocchoris*. Car ſi celui-ci eût été naturellement apellé à la ſucceſſion de ce Prince, il n'auroit pas établi une nouvelle Dynaſtie ou Principauté dans la baſſe Egypte, & ſe ſeroit bien donné de garde d'abandonner la ville de Tanis, ſi célébre par ſon antiquité & par la reſidence de tant de Pharaons, pour établir ſon ſiége à Saïs.

Bocchoris uſurpe la couronne.

Bocchoris a été un Prince fameux parmi les Egyptiens, & ſon nom n'a point été inconnu aux Grecs, qui ont parlé de cette Nation. Son pere s'apelloit *Guéphecte*, ou ſelon d'autres *Thecnate*, qui fit la guerre aux Arabes ou Ethiopiens, qui étoient à l'Orient de la mer Rouge. Mais ceux-ci s'en vangerent dans la ſuite du tems, juſqu'à ſe rendre

Qui a été ce Prince.

maîtres, & de la perſonne de Boccho-ris, & de toute l'Egypte. Ils y firent de ſi grandes choſes, & des changemens ſi conſiderables, qu'il y en a eu peu de ſemblables depuis l'établiſſement de cette Monarchie. Et c'eſt parce qu'on les a ignorez, qu'on n'a point entendu pluſieurs prophéties, qui ont eu quelque raport à ces événemens.

Saïs capitale de ſon Empire.

Mais pour revenir à Pharaon *Bocchoris*, qui a été maître de toute l'Egypte, il choiſit pour capitale de ſon Royaume la ville de *Saïs*; & ce fut lui qui établit la XXIV. Dynaſtie des Egyptiens, qui fut apellée *Dynaſtie des Saïtes*, & qui ne dura que 44. ans, autant que le regne de ce Prince. Cette ville étoit ſituée dans le Delta, entre les deux branches les plus occidentales du Nil. Elle étoit preſque en égale diſtance de Canope & de Memphis, & donnoit ſon nom à un des *Nomes* ou gouvernemens. Elle fut depuis conſiderée comme la Metropole de la baſſe Egypte, car *Memphis* l'étoit de la moyenne, & *Thebes* de la haute. Pluſieurs Rois y firent leur réſidence, & choiſirent ce lieu pour leur ſepulture; d'où vient qu'ils eurent ſoin de l'embellir de ces magnifiques

magnifiques ornemens, qui étoient ornaires aux villes où réſidoient les ces d'Egypte.

Grandes qualitez de ce Prince.

Il y a eu peu de Rois à qui les Egyp- ns ayent tant donné d'éloges, qu'à ere *Bocchoris*. Selon le corps il n'a eu de cette bonne mine & de cette eſté qui diſtingue les Princes; mais recompenſe il a poſſedé des quali- d'eſprit qui n'étoient pas commu- Outre la temperance & la ſobrie- qu'il avoit apriſes de ſon pere, on oit en lui une grande pénétration e à une rare ſageſſe; ce qui a fait quelques anciens l'ont apellé le *Bocchoris*. Mais il s'eſt rendu tres- ebre par ſon zele & ſon amour pour juſtice, qu'il faiſoit paroître dans ſes emens. Il a même établi pluſieurs & reglemens tres-utiles pour le ef de ſes ſujets, qui l'ont regardé me le quatriéme de leurs Legiſla- rs.

Mêlées de quelques vices.

De plus il avoit un grand fonds de ligion & un reſpect ſingulier pour les ux de ſes peres; qualitez qui l'euſ- nt rendu un des plus grands & des s fameux Princes de l'Egypte, ſi el- s n'avoient été flétries par l'avarice

& la cruauté. Il l'a fit ſentir dans une occaſion aux enfans de Juda, qui évitant la fureur des Scythes cherchoient un refuge dans ſon Royaume. Il répandit leur ſang très-injuſtement ; auſſi Dieu ne put-il ſouffrir cette inhumanité. C'eſt pourquoi il fit dire par un
Joel 3. v. 19. » de ſes Prophétes : que l'Egypte ſeroit » un jour deſolée avec l'Idumée, parce » que ces peuples avoient violemment » opprimé les enfans de Juda, & qu'ils » avoient répandu ſur leurs terres le ſang » innocent. L'on verra un peu plus bas que cette prophétie de Joël, en ce qui concerne l'Egypte, fut accomplie ſous ce *Boccheris*. Son regne a été aſſez long ayant duré 44. ans, comme je l'ai déja dit. Mais ſa fin a été tragique, puiſ-
Sa fin tragique. qu'il eſt mort au milieu des flammes, où il fut jetté par un Roy des Arabes ou des Ethiopiens, qui conquit l'Egypte. L'on connoîtra dans la ſuite, combien il étoit important de ſçavoir ces choſes, qui donneront beaucoup de jour à quelques prophéties, principalement à celles de Nahum.

L'AN 785. AVANT JESUS-CHRIST.

L'an 9. avant la 1. Olympiade : & le 32. avant la fondation de Rome. L'an 25. d'Ozias Roy de Juda : & le 41. & dernier de Jéroboam II. Roy d'Iſraël. Arbiane étoit Roy des Médes, Phul des Aſſyriens ; & Pharaon Bocchoris des Egyptiens.

NOUVEAU ROY DES MEDES.

IL y a lieu de croire, que *Joël* a fait cette année les prédictions importantes que l'on voit dans les deuxiéme & troiſiéme Chapitres de ſes prophéties. Mais avant de les interpréter, il eſt bon de mettre ici deux événemens arrivez dans l'Aſie : l'un eſt la mort d'*Arbaces* quatriéme Roy des Médes : l'autre eſt l'épouvantable *Tremblement de terre* qu'on vit à Jéruſalem, & qui eſt marqué dans les Prophétes Amos & Zacharie.

Arbiane tient l'Empire des Médes.

Artycas, que quelques-uns nomment auſſi *Cardicéas*, mourut cette année, après avoir tenu l'Empire des Médes ou de la haute Aſie durant vingt-trois ans ; car c'eſt ſe tromper que de ne lui en donner que treize, comme a fait Euſebe. *Arbiane* ſuccéda à ce Prince, & fut le cinquiéme Empereur de cette Nation. Il monta ſur le trône plus de cent ans depuis la fondation de cette Monarchie établie par *Arbace*, & il poſſeda 22. ans la puiſſance ſouveraine. Ce Prince, ainſi que la plûpart des Rois Médes, aima le repos, & c'eſt ce qui donna aux Aſſyriens l'occaſion de s'aggrandir du côté de Méſopotamie & de la Syrie. Il y a donc apparence qu'Arbiane paſſa les années de ſon regne dans les plaiſirs & dans la molleſſe, auſſi n'a-t-il rien fait qui ſoit digne de la poſterité.

Tremblement de terre à Jéruſalem.

Tremblement de terre, 2.

Ce fut encore cette année, qui étoit la 15. du Roy Ozias, & la derniere de Jéroboam, qu'on vit à Jéruſalem cet effroyable Tremblement de terre, dont il eſt fait mention dans quelques Pro-

phétes. C'eſt de lui dont parloit *Zacharie*, plus de deux cens ſoixante-dix ans après qu'il fut arrivé, quand il diſoit aux Juifs : *Vous fuirez, comme l'on fit à cet horrible tremblement de terre qui épouvanta le monde ſous le regne d'Ozias.* Il eſt auſſi marqué dans *Amos*, qui a fixé par ce fameux événement le tems de ſes prophéties, puiſqu'il aſſûre, que ce fut deux ans avant ce Tremblement, *biennio ante terræ motum*, qu'il commença à prophétiſer.

Zachar. 14. v. 5.

Amos 1. v. 1.

Il ſe fit ſentir dans la Terre ſainte, mais principalement à Jéruſalem l'an 25. d'*Ozias* : ce qui eſt fondé ſur l'ancienne Tradition des Juifs qui mettent ce prodige ſous cette année-là. Saint Jérôme nous en aſſûre dans ſes Commentaires ſur Iſaïe. Les Hébreux, dit-il, tiennent que ce Tremblement arriva la vingt-cinquiéme année d'*Ozias*, qui regna encore vingt-ſept ans après : *Volunt Hebræi annum fuiſſe vigeſimum quintum Oziæ, quando hæc acciderunt, cujus reliqui anni ſunt viginti ſeptem.*

La 25. année d'Ozias.

Hieron. in cap. 7. Iſa. Procop. ibid. & alii.

Rien n'eſt plus vrai que cette tradition des Hébreux. Mais quand ils ajoûtent que cette horrible ſecouſſe n'arriva à la Ville ſainte, qu'à cauſe qu'*Ozias*

Erreur des Juifs.

ſa brûler de l'encens devant l'autel du Seigneur, c'eſt une fiction qui n'a nul fondement, & qui eſt combatuë par l'Hiſtoire ſainte. Elle dit expreſſément que ce Roy ſe ſentant frapé de la lépre, fut obligé, pour obéir à la Loy de Moïſe, de ſortir de Jérusalem, & de ſe dépoüiller du gouvernement de l'Etat, qui fut laiſſé à ſon fils *Joatham*. Or il eſt impoſſible que ce jeune Prince ait été chargé du ſoin de l'Etat, ſi ſon pere en a quitté le gouvernement la 25. année de ſon regne, comme ſuposent les Juifs; car *Joatham* n'étoit pas né alors. Il n'eſt venu au monde que deux ans aprés, c'eſt-à-dire, l'an 27. du regne d'Ozias; puiſque l'Ecriture nous apprend, qu'il n'avoit que vingt-cinq ans, *viginti quinque annorum erat*, quand il monta ſur le trône aprés la mort de ſon pere, qui l'avoit occupé cinquante-deux ans. C'eſt donc une erreur & une fiction des Juifs de joindre le Tremblement de terre à la lépre du Roy Ozias; car il eſt certain, qu'il n'en fut frapé que peu d'années avant ſa mort, vers la cinquantiéme année de ſon regne. Alors ſon fils qui avoit vingt-deux ou vingt-trois ans, étoit en état de gouverner le

4. *Reg.* 15. v. 2. *collat. cum* v. 33. & 2. *paral.* 26. & 27.

peuple, pendant que lui reduit à un état de particulier, passoit le reste de ses jours dans la tristesse & dans le chagrin.

Mais pour revenir au Tremblement de terre, dont il étoit nécessaire de fixer le tems ; il fut si prodigieux & si épouvantable, qu'il pensa renverser la ville de Jérusalem, où il fit de fort grands desordres. Ce qu'il y eut de plus étonnant, est qu'il fendit en deux, tout proche de la ville, une montagne qui regardoit l'Occident, dont une moitié fut portée à cinq cens pas delà, contre une autre montagne, qui regardoit l'Orient. Ce qui boucha tout le grand chemin qui alloit au Midi, c'est-à-dire, vers Hébron, & couvrit de terre les jardins du Roy. Au reste ce prodige, qui n'eut rien de commun avec la lépre dont Dieu frapa Ozias plus de vingt ans aprés, n'arriva pas vainement. Dieu le fit éclater à la face de Jérusalem, pour être un signe certain des maux terribles, qui alloient se répandre, & sur Juda, & sur Israël. C'étoit une prédiction de la mort prochaine du Roy *Jéroboam*, de l'Anarchie d'Israël qui la devoit suivre, des diverses fac-

Terribles effets de ce Tremblement.

tions de cet Etat, de la mort de ſes Rois, & des autres malheurs qui alloient accabler ce Royaume, & qui ſe firent ſentir à celui de Juda.

Ce qu'il préſage aux Iſraélites.

Sur tout l'on peut dire que c'étoit un préſage aſſuré de l'irruption que les *Scythes*, peuples barbares du Septentrion, firent l'année d'après ſur la Terre ſainte, où l'on ne vit que ruines, que carnage & que déſolation. Le bruit épouvantable de ce Tremblement, qui étoit accompagné d'éclairs, de foudres, & de tonnerres, fut, ſelon Joël, comme la voix puiſſante du Seigneur, qui avertiſſoit de l'aproche de ces armées terribles, qu'il faiſoit venir du Septentrion pour l'exécution de ſes jugemens. *Dominus dedit vocem ſuam ante faciem exercitus ſui ; quia multa ſunt nimis caſtra ejus, quia fortia, & facientia verbum ejus.* Cette inondation de Scythes & de barbares, venus des extrémités du Nord, n'a point été connuë des Interprétes. Cependant Amos l'a vûë en eſprit trois ans auparavant, comme j'ai montré en expliquant le Chapitre 7. Mais Joël, que je vas expliquer, en fait une deſcription ſi vive & ſi terrible, qu'on ne la peut lire ſans en être

Joel 2. *v.* 11.

Amos 7. *v.* 1. & 2. *Joel* 2. *per totum.*

effrayé. Il faut donc demander des lumieres du ciel pour éclaircir des prophéties, où les plus grands hommes ont paru tres-embarassez.

Prophetie de Joël.

CHAPITRE II.

Depuis le verset 1. jusques à l'onziéme.

V. 1. Sonnez de la trompette sur le haut de Sion, jettez de hauts cris sur ma montagne sainte; que tous les habitans de la terre soient dans l'épouvante: car le jour du Seigneur va venir, il est déja tout proche.

2. Ce sera un jour de ténébres & d'obscurité, un jour de nuage & de tempête. Un peuple nombreux & puissant va tout-à-coup se répandre, comme la lumiere de l'aurore se répand sur les montagnes; il n'y en a point eu ci-devant de semblable à lui, & il

n'y en aura point dans la ſuite des ſiécles.

3. L'on verra à ſon arrivée un feu dévorant, & après lui des flammes qui conſumeront tout. Il trouvera la terre comme un jardin de délices, & il la laiſſera comme un deſert affreux. Nul ne pourra lui échaper.

4. Ces peuples paroîtront montez ſur des chevaux, ce ſeront des cavaliers qui courront avec vîteſſe.

5. Ils iront ſur le haut des montagnes, où on entendra le bruit de leurs chariots, & ce bruit ſera comme celui d'un feu allumé, qui brûle des pailles. Ce ſera un peuple puiſſant préparé au combat.

6. A leur aproche les peuples ſeront conſternez, & l'on ne verra alors que des viſages pâles & livides.

7. Ils coureront comme des

braves, & ils escaladeront les murs en gens courageux. Ils marcheront dans les routes qu'ils voudront, & on ne les en fera point détourner.

8. Chacun d'eux ne quittera point son compagnon ; ils marcheront chargez de leurs armes ; ils se reposeront appuyez sur leurs javelots, & leurs forces n'en seront point épuisées.

9. Ils entreront dans la ville, ils coureront sur les murs, ils monteront au haut des maisons, & passeront par les fenêtres comme des voleurs.

10. La terre a tremblé avant l'arrivée de ce peuple ; les cieux ont été comme ébranlez ; le soleil & la lune ont été obscurcis, & les étoiles ont caché leur lumiere.

11. Et le Seigneur a fait entendre sa voix avant l'aproche de son armée, car ses camps sont

pleins de troupes, mais de troupes puiſſantes, qui exécutent ſes ordres. Car le jour du Seigneur ſera grand & terrible, & qui le pourra ſoûtenir ?

EXPLICATION.

Funeſte prédiction de Joël.

QUe cet exorde de Joël eſt preſſant, qu'il eſt pathetique, qu'il eſt même terrible ! Il faloit ſans doute que ce ſaint Prophéte vît quelque étrange malheur prêt à fondre ſur Jéruſalem & ſur le peuple de Dieu, pour parler d'une maniere ſi touchante & ſi vive. *Sonnez*, dit-il, *de la trompette ſur le haut de Sion* (car on en uſoit ainſi dans les guerres & les calamitez publiques) *pouſſez de deſſus cette montagne ſainte des cris vers le ciel ; habitans de la terre, ſoyez dans la conſternation & dans l'épouvante* : parce que le jour du Seigneur eſt tout proche, & le jour de ſa colere s'en va arriver. Ce ſera pour vous un jour plein de ténébres & d'obſcurité, un jour de nuage & de tempête.

Hier. 1.

Le Prophéte ayant préparé le peuple

de Jérusalem par ces paroles capables de le jetter dans la crainte & dans l'étonnement, lui découvre aussi-tôt ce qui en doit être la cause. C'est qu'un *peuple nombreux & puissant*, va tout à coup se répandre sur vos terres, comme la lumiere de l'aurore se répand sur les montagnes : *quasi mane expansum*, ou selon l'hébreu, *quasi aurora expansa super montes populus multus & fortis*. Vous n'en avez point vû ci-devant de semblable à lui en nombre, en force, & en activité ; & à peine en verrez-vous dans la suite des siécles.

Oseroit-on dire que des paroles si claires, & qui, pour ainsi dire, portent leur jour & leur lumiere, sont encore maintenant des énigmes obscurs pour les Interpréres ? N'est-il pas visible que le Prophéte parle ici d'un *peuple nombreux & puissant*, qui va se jetter sur la terre promise ? ses termes ne sont-ils pas exprés. Et comment donc s'imaginer, comme font la plûpart des Commentateurs, qu'il parle de sauterelles ? Sont-elles nommées une seule fois dans tout ce Chapitre ? Cependant les anciens, ainsi que les modernes, ont presque donné dans ce sentiment. Mais

Hic

Ce qu'est le signifie ?

comme ce ſeroit forcer les paroles du Prophéte que de les entendre des ſauterelles en pluſieurs endroits ; ils ont dit, que ces inſectes étoient une figure des peuples ennemis, qui devoient un jour dévorer Iſraël ; & qu'elles repréſentoient, ou les Aſſyriens, ou les Caldéens.

Hieron. in Comment. Cyrillus, & Theodoretus.

C'eſt l'interprétation qu'a donné S. Jérôme, & elle a été ſuivie par ſaint Cyrille, & par Theodoret. Ce Pere ne dit-il pas à l'entrée de ce Chapitre : *Rursùm per metaphoram locuſtarum, deſcribitur impetus Chaldæorum.* Il dit quelques lignes plus bas : *Dum locuſtas legimus, Babylonios cogitemus.* Qu'il me ſoit permis de dire, ſans manquer au reſpect que je dois à ce grand Saint, que le Prophéte ne parle ici ni de ſauterelles, ni de Caldéens. Il a cru, ſur ce que Joël avoit dépeint les ſauterelles & d'autres inſectes dans le Chapitre I. qu'il en parloit encore dans celui-ci. Mais cela ne paroît pas véritable ; car ce Chapitre n'a rien de commun avec le précédent, qui ayant été prononcé long-tems auparavant, avoit déja depuis quelques années eu ſon accompliſſement ; ce qui s'étoit fait avant la

Joël ne parle point ici de ſauterelles.

25. année d'Ozias, & avant qu'Amos prophétisât au peuple d'Israël. Cela est si vrai, qu'au verset 25. du Chapitre où nous sommes, Dieu consolant son peuple de ce qu'il avoit souffert auparavant par les sauterelles, lui dit : *Reddam vobis annos, quos comedit*, il ne dit pas *comedet*, car il y avoit quatre ou cinq ans que ces maux étoient passez, mais *quos comedit locusta, bruchus, & rubigo & eruca ; fortissimus meus magnus quem misi in vos.* Il avoit déja envoyé cette armée de sauterelles, qui avoit désolé les terres d'Israël quelques années auparavant, comme je l'ai fait voir en expliquant Amos. *Joel 2. v. 25.* *Amos 4. v. 9.*

C'est donc ici un fleau tout nouveau, c'est une playe differente, dont le Seigneur va rudement fraper tout son peuple. Et c'est pour cela que Joël les exhorte de nouveau à se mettre dans les larmes & les gémissemens, à briser leurs cœurs, à entrer dans le Temple, à pousser des cris vers le ciel, & à dire tous ensemble prosternez devant Dieu : *Pardonnez, Seigneur, pardonnez à vôtre peuple, & n'exposez point vôtre héritage à l'opprobre, en le faisant tomber sous la puissance des Nations.* Ces pa- Il parle de Nations étrangeres. *Hic v. 17.*

roles ſont claires, elles ſont déciſives; il ne s'agit point ici de ſauterelles, il s'agit de Nations étrangeres, qui étoient prêtes d'envahir l'héritage du Seigneur. L'on prie ce Dieu de miſéricorde de ne le point abandonner aux inſultes & à la violence de ſes ennemis.

C'eſt ſur ces paroles que ſaint Jérôme n'a pû s'empêcher de dire : *Aperta eſt enigma quod latebat* ; voila l'énigme ouvert, voila le myſtère éclairci, ſous le nom de chenilles & de ſauterelles on entend ici les ennemis, on entend les Nations. Saint Cyrille, examinant les mêmes paroles, eſt contraint de dire : *timent in manus hoſtium cadere, & ἐχθρῶν incidere, & irriſionem atque dedecus deprecantur* ; ils craignent, dit ce Pere, de tomber en la puiſſance de leurs ennemis, & il demande à Dieu qu'il les délivre de leurs inſultes, & de leurs outrages. Puis il ajoûte : *probabile eſt ergo, quod & verum dixerim, ſub locuſta nomine enigmaticè Aſſyriorum incurſum deſcribi.*

Hieron. hic in Comment.

Cyrill. in Comment.

Les Peres en conviennent

Ces Peres conviennent donc qu'il s'agit ici de Nations étrangeres & de peuples ennemis ; & quand ils n'en conviendroient pas, on ſeroit forcé de

le reconnoître en lisant ces paroles que le Seigneur dit à son peuple humilié devant lui : *non dabo vos ultrà opprobrium Gentibus*. Je ne vous abandonnerai plus aux insultes & aux violences des Nations ; *& eum qui ab Aquilone est procul faciam à vobis*, je renvoyerai bien loin de vous ce peuple qui est venu du Septentrion. Les sauterelles ne venoient jamais sur la Terre sainte ni du Septentrion, ni par le vent qui souffloit de ce côté-là ; elles venoient de l'Arabie & de l'Idumée, c'est-à-dire, de l'Orient ou du Midi. Mais quand elles s'étoient jettées sur cette terre, on ne les voyoit jamais s'écarter bien loin, puisqu'elles mouroient dans la mer Méditerranée, dans la mer Morte, & dans le Lac de Génésareth, où le vent les précipitoit vers la fin de l'été. Comment donc Dieu diroit-il de la sauterelle ? *eum qui ab Aquilone est, procul faciam à vobis*. Mais encore comment diroit-il qu'il la feroit perir, *quia superbè egit*, parce qu'elle avoit traité son peuple avec insolence ? Il ne s'agit donc point dans ce Chapitre ni de chenilles, ni de sauterelles, comme la plûpart l'ont cru jusqu'à maintenant ; c'est une

Hier. v. 19. & 20.

Hier. v. 10.

prévention dont il faut se défaire, entrer plus aisément dans la ver la prophétie.

Irruption des Scytes sur la Terre promise

Joël parle ici d'un peuple barba étranger, d'un peuple nombre puissant, *populus multus & fortis* alloit dans peu se répandre sur l'h ge du Seigneur, & qui devoit y d'horribles ravages. Ce peuple n ni les Caldéens, ni les Assyriens, me l'ont crû les Interprétes, & encore Sennachérib, comme G l'a pensé. C'étoient les *Scythes* sortis du Septentrion avec leur R jetterent l'année suivante sur la promise. C'étoient ces peuples Amos 7. v. 1. Prophéte *Amos* vit deux ans au vant, qui avoient à leur tête le *Gog*. Et c'étoit ce Roy des Scythes

Ezech. 38. v. 17. » Ezéchiel disoit long-tems aprés » *ergo ille es (ô Gog) de quo locuta* » *in diebus antiquis in manu servorum* » *rum Prophetarum Israël*, ô Gog, » étes celui dont j'ai parlé dans les » passez par la bouche de mes serv » les Prophétes d'Israël : *qui proph* » *runt in diebus illorum temporum*, » *ducerent te super eos*, ils ont prop » dans ces tems-là, que vous vous

ciez sur leurs terres. C'est *Amos* qui l'a prophétisé il y a deux ans sous la figure des sauterelles ; & c'est *Joël* qui le prophétise aujourd'hui sans figure dans le Chapitre 2. & dans le suivant. Voila les Prophetes d'Israël qu'Ezéchiel avoit en vûë, & qui avoient prédit l'irruption des *Scythes* ou de *Gog* dans les tems passez, *in diebus antiquis*, c'est-à-dire, deux cens ans avant lui. « *Joel c. 2. & 3.*

Joël découvre une autre irruption

Mais ce qui est tres-remarquable, *Joël* voit en esprit les *Scythes* ou les peuples du Septentrion, qui sont prêts à fondre sur Israël ; ce qu'ils firent l'année d'aprés, qui étoit la 31. avant la fondation de Rome, & la 784. avant Jesus-Christ, un an avant qu'Isaïe commençât à prophétiser. Et à l'occasion de cette premiere irruption, dans laquelle ils désolerent toute la Terre sainte, il découvre une seconde incursion arrivée plus de trois cens ans aprés, dans laquelle Dieu prend une terrible vengeance de cette Nation barbare, pour les ravages qu'elle avoit faits au milieu de son peuple.

Ezéchiel parle de l'une & de l'autre

Au contraire *Ezéchiel*, qui vivoit deux cens ans aprés Joël, découvre par une lumiere prophétique cette double

me incurſion que les *Scythes* devoient faire ſur la Terre promiſe, aprés le retour de la captivité de Babylone. En cette occaſion il parle de la premiere qui avoit été prédite par les anciens Prophétes d'Iſraël, *Amos* & *Joël*, & qui étoit arrivée au tems de ce dernier. Ces deux Prophétes, j'entends *Joël* & *Ezéchiel*, ont donc parlé de deux irruptions de ces peuples barbares. Joël a prédit celle de ſon tems, & en a quelques marqué toutes les circonſtances; & en cette occaſion il a découvert la ſeconde arrivée trois ſiécles aprés ſous l'empire des Perſes. Ezéchiel au contraire a vû en eſprit toutes les circonſtances de cette ſeconde, arrivée environ cent ans aprés lui; mais pour la premiere il n'en dit que deux mots, marquant ſeulement que les anciens Prophétes en avoient parlé. Voila comme ces hommes inſpirez, bien éloignez l'un de l'autre de deux ſiécles entiers, conviennent des mêmes faits; & en s'accordant de la ſorte, ils rendent un puiſſant témoignage à la verité des prophéties.

Qui étoient ces Scythes?

Que ſi l'on demande maintenant, qui étoient ces *Scythes*, & de quelle par-

tie du monde ils ſont ſortis pour ſe jetter ſur la Paleſtine? Je réponds en premier lieu, que ceux que les Grecs ont appellez *Scythes*, étoient ces peuples que nous apellons aujourd'hui *Tartares*, & qui habitent dans ces vaſtes regions du Nord, qui ſont au-deſſus du *Pont-Euxin* & de la *mer Caſpienne*. Du tems des premiers Prophetes, c'eſt-à-dire, environ huit cens ans avant JESUS-CHRIST, ils occupoient en Aſie tout ce qu'il y a depuis la Médie, l'Armenie & la Cappadoce en tirant vers le Septentrion; & en Europe ils tenoient la Thrace & tout ce qui eſt au delà du Danube & de la mer Noire. De ſçavoir maintenant de quelle contrée ils ſont venus ſur la Terre promiſe, c'eſt ce qu'on ne peut pas ſi aiſément déchiffrer dans une antiquité ſi reculée.

Ils venoient du Boſphore Cimmerien.

J'oſe pourtant preſque aſſurer que ces peuples nombreux, dont parle Joël, ſont venus du *Boſphore Cimmerien*, ou *des Palus Méotides*, & je ne le dis pas ſans grand fondement; puiſque j'ai quelques fragmens hiſtoriques, & entr'autres un tres-ancien, car il eſt d'un Auteur de ces tems-là, qui marquent expreſſément, que les *Scythes Cimme-*

viens ſe jetterent alors ſur l'Aſie, & qu'ils y firent d'effroyables ravages. Comme ce n'eſt ici que le projet d'un Commentaire plus étendu & plus général, je ne devrois point rapporter les témoignages, qui autoriſent tout ce que j'ai dit de l'irruption des Scythes, & qui établiſſent puiſſamment la vérité de nos prophéties ; neanmoins afin qu'on ne s'imagine pas que j'avance ces choſes de ma tête & ſans autorité, j'en donnerai les preuves un peu plus bas. Elles feront voir que l'interprétation que je donne ici à Joël eſt très-véritable, & découvriront beaucoup de choſes de l'antiquité ſainte & profane, qui étoient entierement inconnuës. Il y a même un endroit de la Vulgate dans le Prophéte *Abdias* qui juſqu'à preſent a paru tres-obſcur, mais qui étant un peu dévelopé, confirme admirablement bien tout ce que je viens de dire des Scythes du Boſphore. Je l'expliquerai dans la ſuite, reprenons celle de nôtre Prophéte.

Abdia v. 20.

Le Prophéte en fait une deſcription.

Aprés l'exorde de Joël, par lequel il jette le peuple de Dieu dans la crainte & la conſternation, en diſant que le jour du Seigneur eſt tout proche, &

qu'une Nation formidable va bien-tôt venir ; le Prophéte décrit ſa marche, ſa vîteſſe, ſon activité, ſes armes, & ſes forces ; avec les ruines & les déſolations qu'elle alloit cauſer : *Un peuple*, dit-il, *nombreux & puiſſant, va tout à coup ſe répandre ſur vous*, de même que la lumiere de l'aurore ſe répand ſur les montagnes. Vous n'en avez point vû ci-devant de ſemblable à lui, & il n'y en aura point dans la ſuite des ſiécles. Comme s'il diſoit : vous n'en verrez jamais de ſemblable pour le nombre, la vîteſſe, la férocité ; car jamais peuple dans une courſe ſi prompte & ſi rapide, ne fit tant de ravages & tant de dégâts. Il ſera à ſon arrivée comme un feu dévorant, & dans ſa retraite on ne verra que flammes, qui conſumeront tout. Il trouvera la terre comme un jardin de délices, il la trouvera abondante en biens & en richeſſes ; mais il la laiſſera comme un affreux deſert. Nul ne pourra échaper à ſa fureur & à ſa violence. « Hic v. 2.

Le Prophéte continuë cette deſcription, en diſant : Les peuples dont je parle & que vous devez craindre, ſeront tous montez ſur des chevaux qui « Chevaux & chariots des Scythes.

» coureront avec vîteſſe ; & on entendra
» juſques ſur les montagnes le bruit de
» leurs chariots, car ils les feront paſſer
» par les lieux les plus élevez & les plus
» difficiles. Tout ceci avec ce qui ſuit,
eſt une véritable peinture des *Scythes* qui ſont toujours, ou à cheval, ou ſur des chariots, ce qui eſt cauſe qu'on a donné à pluſieurs d'entr'eux le nom d'*Hamaxobies*, c'eſt-à-dire, vivans dans des chariots. Auſſi jamais peuple ne les a conduits avec plus de vîteſſe & de
» facilité. Ces peuples ainſi équipez ſe-
» ront puiſſans & tout préparez au com-
» bat. A leur aproche vous ſerez conſ-
» ternez ; & on ne verra parmi vous que
» des viſages pâles, livides & défigurez.
» Ce ſont tous gens robuſtes & coura-
» geux, qui iront par tout ſans rien crain-
» dre, & qui eſcaladeront les murs des
» villes, & qui gagneront les remparts.
» Ils choiſiront les routes qu'il leur plai-
» ra, ils y marcheront en bon ordre, &
» nul ne pourra les en détourner.

Infatigables dans leurs courſes

» Quelque longue & difficile que ſoit
» leur marche, ils iront toujours char-
» gez de leurs armes ; ils ne ſe repoſeront
» qu'apuyez ſur leurs javelots ; & cepen-
» dant leurs forces n'en ſeront point épuiſées.

épuiſées. Qui pouvoit mieux dépeindre les Scythes, gens infatigables, toujours en courſes, toujours à cheval, qui ne prenoient gueres de repos, qu'en s'apuyant ſur leurs petites lances ou ſur leurs javelots. Il eſt ſi vrai qu'ils avoient de ces petites lances ou javelots, qu'ils lançoient de prés contre leurs ennemis, que dans la harangue qu'ils firent à *Alexandre* le Grand, pour l'empêcher d'entrer ſur leurs terres, ils lui dirent : que le ciel leur avoit fait preſent de cinq choſes, entre leſquelles ils comptent la *fléche* & le *javelot*. « Pour nos ennemis, diſoient-ils à ce « Conquerant, nous ſçavons les combattre, de loin avec les fléches, & de prés « avec la lance ou le javelot : *inimicos ſagittâ eminus, haſtâ comminus petimus.* « Ils étoient ſi habiles à lancer ces traits, « bien qu'ils fuſſent à cheval, & qu'ils couruſſent à toutes brides, qu'on croit que c'eſt delà qu'ils ont été apellez *Scythes*, d'un ancien mot de leur langue qui étoit *Schutten*, & qui ſignifioit *jaculari* ; & c'eſt ce qu'il ſignifie encore en langue Allemande, qui eſt dérivée de celle de ces peuples. Revenons à nôtre Prophéte. « Q. Cur. l. 7. « num. 3.

Entrent dans Jérusalem. » Ces peuples, dit-il, entreront dans
» la ville, *urbem ingredientur* ; il entend
» sans doute la Ville sainte, dont les murs
» du côté du Septentrion avoient été aba-
» tus depuis quelques années par Joas
» Roy de Samarie, sans avoir depuis été
» rétablis. Ils coureront sur les remparts;
» ils monteront jusqu'au haut des mai-
» sons ; ils passeront par les fenêtres, pour
» les piller comme font les voleurs: *La*
» *terre tremblera avant l'arrivée de ce peu-*
» *ple*. Le sens demande un futur, comme
ont mis les Septante, quoiqu'il y ait
ici, *contremuit terra*, selon le stile or-
» dinaire des Prophétes. Les cieux fe-
» ront comme ébranlez ; le soleil & la
» lune seront obscurcis ; & les étoiles ca-
» cheront leur lumiere. Le Seigneur fe-
» ra entendre sa voix avant l'aproche de
» son armée ; ses camps seront pleins de
» troupes, mais de troupes puissantes,
» qui sçauront bien exécuter ses ordres.

Causent de grands maux. Sans doute que le Prophéte marque par ces paroles l'horrible Tremblement de terre arrivé à Jérusalem cette même année, accompagné de foudres, de tonnerres & d'obscuritez, qui causoient de l'horreur. Tout cela, comme j'ai déja dit, fut le préfage certain de l'ir-

ruption des *Scythes*. Et qui en peut douter après ces paroles du Prophéte : *Le Seigneur fera entendre sa voix*, c'eſt-à-dire, la voix & l'éclat de ſes tonnerres, avant l'aproche de ſon armée, *ante faciem exercitus ſui*. Ces peuples barbares, que Dieu apelloit pour exercer ſes jugemens, cauſerent tant de maux, de déſolations, & de ruines au peuple du Seigneur ; que ſon Prophéte a raiſon de s'écrier, & de dire : *Magnus dies Domini & terribilis valde* ; que le jour du Seigneur ſera grand, qu'il ſera terrible, & qui le pourra ſoûtenir ? Hier. 11.

Continuation de Joël.

CHAPITRE II.

Depuis le verſet 12. juſques à la fin.

℣. 12. Maintenant donc, dit le Seigneur, convertiſſez-vous à moi de tout vôtre cœur, par le jeûne, par les larmes, & par les gémiſſemens.

13. Déchirez vos cœurs & non vos vêtemens ; & convertiſſez-vous au Seigneur vôtre Dieu,

parce qu'il eſt bon & compatiſſant, qu'il eſt patient & plein de miſéricorde ; il ſe laiſſera toucher de vos maux.

14. Qui ſçait s'il ne changera point, s'il ne pardonnera point, & ſi aprés cela il ne répandra point ſes bénédictions, en vous donnant dequoi faire des ſacrifices & des libations au Seigneur vôtre Dieu.

15. Sonnez de la trompette ſur le haut de Sion ; ordonnez un jeûne ; convoquez une aſſemblée ;

16. Apellez-y tout le peuple ; que cette aſſemblée ſoit ſainte ; faites-y venir les vieillards ; amenez-y les enfans, & ceux qui ſont à la mammelle : que l'époux quitte ſa couche, & l'épouſe ſon lit nuptial.

17. Alors les prêtres, miniſtres du Seigneur, étant entre le veſtibule & l'autel fondront en larmes, & diront : pardonnez Sei-

gneur ; pardonnez à vôtre peuple, & n'expoſez point vôtre héritage à l'opprobre, en le faiſant tomber ſous la puiſſance des Nations. De peur qu'on ne diſe parmi les peuples : où eſt maintenant leur Dieu ?

18. Le Seigneur eſt zélé pour ſa terre ; il a pardonné à ſon peuple.

19. Il a répondu favorablement, & il lui a dit : je vous envoyerai du blé, du vin & de l'huile, & vous en ſerez raſſaſiez ; & je ne vous livrerai plus aux Nations pour en être l'opprobre.

20. Je renvoyerai bien loin de vous ce peuple venu du Septentrion ; je le chaſſerai dans un païs deſert & inhabité : je ferai périr les premiers vers la mer du Levant, & les derniers vers la mer du Couchant. L'air ſera infecté de la puanteur de leurs corps ;

parce qu'ils ont agi avec insolence.

21. Terre ne craignez point, sautez d'allegresse, & réjoüissez-vous ; parce que le Seigneur fera pour vous de grandes choses.

22. Bêtes de la campagne ne craignez point, parce que les pâturages du desert ont poussé des herbes ; les arbres ont porté leurs fruits, le figuier ; & la vigne ont donné avec abondance.

23. Et vous enfans de Sion, tressaillez d'allegresse, & réjoüissez-vous dans le Seigneur vôtre Dieu ; parce qu'il vous a donné la nourriture qui vous est convenable ; & qu'il répandra sur vos terres les pluyes de l'automne & celles du printems, comme il a fait autrefois.

24. Les aires des granges seront pleines de blé, & les pressoirs regorgeront de vin & d'huile.

25. Et je vous rendrai les années qui ont été ruinées par la ſauterelle, par l'attelabe, par la nièle, & par la chenille, ces armées puiſſantes que j'ai envoyées contre vous.

26. Vous vous nourirez de ces biens, & vous en ſerez raſſaſſiez; & vous bénirez le nom du Seigneur vôtre Dieu, qui a fait pour vous ces merveilles; & mon peuple ne tombera jamais plus dans une pareille confuſion.

27. Vous comprendrez alors que je ſuis au milieu d'Iſraël; que c'eſt moi qui ſuis le Seigneur vôtre Dieu, & qu'il n'y en a point d'autre: & mon peuple ne tombera jamais plus dans une pareille confuſion.

28. Il arrivera aprés cela que je répandrai mon eſprit ſur toute ſorte de perſonnes; vos fils & vos filles prophétiſeront; vos vieillards auront des ſonges; & vos

jeunes gens auront des viſions.

29. Je répandrai auſſi en ces jours-là mon eſprit ſur mes ſerviteurs, & ſur mes ſervantes.

30. Je ferai paroître des prodiges dans le ciel, & ſur la terre, du ſang, du feu, & des nuages épais de fumée.

31. Le ſoleil ſera couvert de ténébres, & la lune paroîtra comme en ſang, avant que le grand & le terrible jour du Seigneur arrive.

32. Et ce ſera alors que quiconque invoquera le nom du Seigneur ſera ſauvé; car il n'y aura de ſalut, comme le Seigneur l'a dit, que ſur la montagne de Sion, & dans Jéruſalem, & parmi les reſtes du peuple que le Seigneur aura apellez.

EXPLICATION.

LE Prophéte Joël aprés avoir décrit d'une maniere vive & touchante l'irruption des Scythes ſur la Terre promiſe, avec les ruines & les déſolations qu'ils y devoient cauſer, n'a point d'autre vûë ni d'autre empreſſement, que de porter les peuples aux humiliations de la pénitence, pour fléchir par-là le Seigneur, & pour détourner le feu de ſa colére qui alloit s'allumer. Il venoit de leur déclarer avec douleur, que le jour du Seigneur étoit proche, que ce jour ſeroit grand & terrible, *magnus dies Domini & terribilis valdè*, & que perſonne ne le pourroit ſoûtenir. Maintenant il les porte de toutes ſes forces à ſe convertir en retournant à lui : Peuples, leur dit-il, convertiſſez-vous au Seigneur de tout vôtre cœur, mais que ce ſoit par les jeûnes, les larmes, & les gémiſſemens ; que ce ſoit en briſant vos cœurs par la douleur du repentir, & non en déchirant vos habits & vos vêtemens. Retournez à lui dans ces diſpoſitions, & comme c'eſt un Dieu plein de bonté & de miſéri-

Joël porte les peuples à la pénitence.

Hic v. 11

« « « « « « « « « «

» corde, il ſera peut-être touché de vos
» maux. Qui ſçait s'il n'adoucira point
» ſa colere, s'il ne pardonnera point; ou
» ſi aprés ces maux, dont il vous menace,
» il ne répandra point ſes bénédictions,
» en vous donnant des biens, pour lui
» faire des ſacrifices, des offrandes & des
» libations?

Il parle à ceux de Juda, & de Jéruſalem.

Joël parle ici à ceux de Juda & de Jéruſalem, qui adoroient le Dieu véritable, & non à ceux des dix Tribus ou de Samarie, qui étoient attachez aux ſuperſtitions de l'idolâtrie. Il dit donc au peuple fidéle, qui étoit ſous le Roy

» *Ozias* : Sonnez de la trompette ſur le
» haut de Sion; convoquez une aſſem-
» blée générale du peuple, mais ſanti-
» fiez-là par de bonnes œuvres. Apellez-
» y tout le monde depuis les vieillards
» les plus âgez, juſques aux enfans qui
» ſucent le lait; & que les jeunes mariez
» avec leurs épouſes quittent pour cela
» leur lit nuptial. Quand tous ſeront aſ-
» ſemblez, que les Prêtres miniſtres du
» Seigneur étant entre le veſtibule ou le
» portique du Temple & l'Autel des ho-
» locauſtes, pénétrez de douleur & fon-
» dant en larmes, diſent : Pardonnez,
» Seigneur, pardonnez à vôtre peuple;

ne souffrez point que vôtre héritage « soit exposé à l'opprobre & à la risée, « en le laissant tomber sous la puissance « des Nations. Détournez ce malheur « dont vous nous menacez, de peur qu'on « ne dise parmi les peuples étrangers & « profanes : où est maintenant leur Dieu, « où est le saint d'Israël ? Voila les dis- « positions salutaires dans lesquelles le Prophéte vouloit que fussent les peuples, pour apaiser un Dieu irrité, & pour détourner les fleaux de sa colere ; & plût au ciel que les Chrétiens y entrassent sincerement dans les calamitez & les maux dont ils sont souvent affligez.

Je demande ici à ceux qui s'imaginent que le Prophéte parle encore de chenilles & de sauterelles dans tout ce Chapitre, d'où vient qu'il ordonne deux fois la même chose ? N'avoit-il pas dit au premier Chapitre, aprés avoir dépeint l'effroyable ravage que firent ces insectes : *Sanctificate jejunium, vocate cœtum ; congregate senes, omnes habitatores terræ in domum Dei vestri, & clamate ad Dominum ?* N'avoit-il pas exhorté les Prêtres ministres de l'autel à se couvrir d'un sac, à entrer

Il ne s'agit plus de chenilles & de sauterelles.

Joël 1. v. 4.

dans le Temple, à s'humilier & à gémir devant Dieu, pour obtenir ſa miſéricorde ? Car voici ce qu'il leur avoit dit : *Accingite vos & plangite Sacerdotes ; ululate miniſtri altaris : ingredimini cubate in ſacco, miniſtri Dei mei.* Puiſqu'il leur avoit dit tout cela, pourquoi recommencer ici la même choſe, comme on le peut voir par le verſet 13. & par les deux ſuivans ? L'on doit croire que Joël ne le fait pas ſans grande raiſon. Il avoit prononcé le Chapitre 1. de ſes prophéties ſix ans ou environ avant celui-ci, & alors il ne s'agiſſoit que de chenilles & de ſauterelles, qui effectivement dévorerent tous les fruits de la terre dans ces années-là. Maintenant c'eſt toute autre choſe ; c'eſt un nouveau fleau, c'eſt un nouveau malheur, qui va accabler Iſraël ; & c'eſt pour cela qu'il exhorte tout de nouveau les Prêtres & le peuple à le prévenir. Ce ſont des Nations féroces & barbares qui viennent du Septentrion, & qui vont entrer ſur la terre du Seigneur attirez par ſa colere ; il veut qu'on tâche à les détourner par des humiliations & des gémiſſemens.

Ibidem v. 13.

Cap. 2. v. 15. & ſeqq.

Ces exhortations vives & pathéti-

ques, jointes à l'apréhenſion des maux étranges qui alloient arriver, porterent les peuples de Juda & de Jéruſalem à la pénitence; car ceux d'Iſraël étoient toujours endurcis; & Dieu qui voit les diſpoſitions de leur cœur, déclara les ſiennes au Prophéte qui annonçoit ſa parole. Il leur dit donc en les conſolant : Ayez confiance, le Seigneur eſt zelé pour la conſervation de la terre & de ſon héritage, il a pardonné à ſon peuple, ne voulant pas le perdre par les playes dont il va le fraper. Voici donc ce qu'il a répondu, touché qu'il eſt de vos gémiſſemens & de vos prieres : Je vous envoyerai, dit-il, du blé, du vin & de l'huile, & ce ſera avec tant d'abondance, que vous en ſerez pleinement raſſaſiez. Mais ce qui vous doit conſoler davantage, c'eſt que je ne vous livrerai plus aux Nations profanes, pour en être l'opprobre & le mépris. Et quant à ce peuple barbare qui eſt venu des extremitez du Septentrion, je le chaſſerai dans un païs deſert & inhabité. Ceux qui ſe retireront les premiers je les ferai périr vers la mer du Levant; & ceux qui reſteront aprés eux périront vers la mer du Cou-

Ceux de Juda s'humilient devant Dieu.

« *Hic v.* 18.

« Qui chaſſe les Schytes de la Paleſtine.

...

» chant. L'air ſera infecté de la puanteur
» de leurs corps, parce qu'ils ont agi con-
» tre mon peuple avec inſolence.

Ce que ſignifie ici la mer du Levant ?

L'on ne comprend pas aiſément, ce que veut dire ici la mer du Levant ; *mare Orientale*, ou ſelon les Septante *mare primum* ; cela n'eſt pas ſi facile à deviner que l'on s'imagine, quand on péſe murement les choſes. Je ſuis perſuadé, que le Prophéte n'entend parlà, ni la mer Morte ou le Lac de Sodome, ni la mer de Galilée, comme on le croit communément. En voici la raiſon qui eſt évidente. Dieu dit, qu'il chaſſera bien loin ce peuple venu du Sep-
Hic v. 10. tentrion, *eum qui ab Aquilone eſt procul faciam à vobis* ; & qu'il renvoyera les premiers, qui faiſoient comme l'avant-garde, dans un païs deſert & inhabité ; ce qui certainement ne peut s'entendre de la Terre promiſe, où étoient ces deux mers ou lacs dont je viens de parler. Il ſemble donc, que la mer Orientale ou la mer du Levant, ſignifie ici la mer de Perſe ou le Golfe Perſique, qui étoient à l'Orient de la Paleſtine.

Ruines des Barbares a-

Peut-être que les premieres troupes, qui étoit comme leur front ou leur

ant-garde, ayant ſaccagé cette terre ndant quelque-tems, & ne pouvant trer ni dans l'Egypte, parce qu'elle oit gardée par Pharaon *Boccboris*, ni ns la Méſopotamie, à cauſe de l'Eu- rate & des Aſſyriens qui les en pou- ient empêcher, prirent le parti d'en- r dans l'Arabie, pour aller vers Ba- lone, où ils eſperoient ſe charger dépoüilles. Ce fut dans ce païs de- t & ſterile que ces troupes périrent s les confins du Golfe Perſique, par miſere & la néceſſité. Et c'eſt apa- ment ce que veut dire le Seigneur ces paroles : *& expellam eum in ter- Hier. 50. m inviam & deſertam*, ce qui con- nt fort bien aux terres d'Arabie; *riem ejus contra mare Orientale.* Les rniers de ſes barbares, qui étoient hez aprés les autres, moururent dans Terre ſainte qu'ils avoient deſolée; c'eſt ce que ſemblent ſignifier ces tres paroles : *& extremum ejus ad tre noviſſimum.* Ils périrent vers la mer Couchant qui eſt la Méditerranée, ant peut-être été défaits par les E- ptiens, qui vinrent au devant d'eux, ur les empêcher d'entrer ſur leurs tres.

prés leurs courſes.

Ce que veut dire la mer du Couchant.

Je ſerois aſſez porté à croire que par la mer du Couchant, qui eſt ici appellée, *mare noviſſimum*, & par les Septante θάλασσα ἐσχάτη, *mare ultimum*, Joël entend le Pont-Euxin, ou la mer Noire, d'où ces Scythes étoient venus. Car pluſieurs d'entr'eux retournerent au *Boſphore Cimmerien*, traînant après eux grand nombre d'Iſraëlites en captivité, comme on le verra dans un autre Prophéte. Quoiqu'il en ſoit, Dieu fit périr en diverſes manieres une infinité de ces Scythes coureurs. Le nombre en fut ſi grand, que l'air ſe trouva empeſté de la puanteur de leurs corps, comme dit ici le Prophéte : *& aſcendet foetor ejus, & aſcendet putredo ejus, quia ſuperbè egit* ; & cela arriva, parce que ce peuple barbare avoit agi contre la Nation ſainte avec inſolence & avec fureur, *quia ſuperbè agit.* Ce qui ne peut nullement s'entendre, ni des chenilles, ni des ſauterelles.

Double conſolation au peuple d'Iſraël.

L'on voit manifeſtement par ce que je viens de dire, & ſur tout par ce qui eſt marqué au verſet 25. que Dieu après avoir rudement affligé ſon peuple, lui donne ici une double conſolation, à cauſe des deux playes dont il l'avoit

frapé. Il promet de ne le plus livrer aux Nations profanes : *non dabo vos ultra opprobrium in Gentibus* ; & de chaſſer bien loin de ſes terres celle qui étoit venuë du Septentrion : *& eum qui ab Aquilone eſt, procul faciam à vobis.* Et deplus il aſſure qu'il donnera à ſon peuple des biens en abondance, du blé, du vin, de l'huile, des herbes & des fruits ; que ſes granges en ſeront pleines, & que ſes preſſoirs en regorgeront ; & que par cette abondante bénédiction, il leur rendra les années que la ſauterelle, l'attelabe, la nielle, & la chenille leur avoient fait perdre : *Reddam vobis annos, quos comedit locuſta, bruchus, rubigo & eruca.* Dieu guérit ainſi la double playe qu'il avoit faite à ſon peuple, & par les inſectes de la terre, & par les Scythes du Septentrion. Il ajoûte par ſon Prophéte : quand j'aurai fait toutes ces choſes, vous comprendrez alors, que je ſuis au milieu d'Iſraël ; que c'eſt moi qui ſuis le Seigneur vôtre Dieu, & qu'il n'y en a point d'autre que moi.

Hic v. 19. & 20.

Hic v. 25.

Mais la ſuite de cette prophétie, fait admirer la bonté infinie du Dieu d'Iſraël. Non content de délivrer ſon peu-

Le Seigneur promet ſon Eſprit

prophétique. ple de ſes redoutables ennemis, & de lui donner avec abondance les biens & les douceurs de la terre; il promet encore par une grace toute ſinguliere de répandre ſur lui, mais ſans diſtinction d'état & de perſonnes, ces dons rares & ſublimes qui font les Prophétes, & qui ne s'accordent qu'à ceux qu'il choiſit pour être les miniſtres de ſes volontez & de ſes paroles. Voici en quels termes ſont conçûës ſes promeſſes : *Et erit poſt hæc ; effundam Spiritum meum ſuper omnem carnem, &c.* c'eſt-à-dire ; » aprés que j'aurai fait toutes ces choſes, » vous verrez que je répandrai mon Eſprit ſur toute ſorte de perſonnes; vos » fils & vos filles prophétiſeront ; vos » vieillards auront des ſonges, & vos » jeunes gens auront des viſions. Je répandrai auſſi en ces jours-là mon Eſprit ſur mes ſerviteurs & ſur mes ſervantes. Vous comprendrez par-là plus » que par toute autres choſes, que je ſuis » au milieu d'Iſraël, & que je ſuis le » Seigneur vôtre Dieu.

Hic v 28 *&* 29.

Il le répand ſur l'Egliſe naiſſante

Cette admirable prophétie a été pleinement accomplie dans le commencement de l'Egliſe naiſſante; & l'on n'en ſçauroit diſconvenir, aprés ce que dit

dans les Actes le Prince des Apôtres. Quand il eut reçû avec ſes Collegues l'effuſion de l'Eſprit de Dieu le jour de la Pentecôte, il commença avec eux à parler diverſes Langues. Et comme tout le monde en étoit ſurpris, car c'étoit un prodige aſſez nouveau & aſſez étonnant, puiſque nous ne liſons point que les Prophétes mêmes ayent eu le don des Langues, ſaint Pierre prit la parole, & dit : O Juifs, & vous tous qui demeurez à Jéruſalem : écoutez ce que je vas dire : Ce que vous voyez maintenant, eſt ce qui a été prédit par le Prophéte Joël : Il arrivera dans les derniers tems, dit le Seigneur, que je répandrai mon Eſprit ſur toute ſorte de perſonnes ; vos fils & vos filles prophétiſeront, & le reſte. *Et erit in noviſſimis diebus, dicit Dominus, effundam de Spiritu meo ſuper omnem carnem ; & prophetabunt filii veſtri & filiæ veſtræ, &c.* Et aprés leur avoir parlé de JESUS-CHRIST, il ajoûte : C'eſt ce JESUS que Dieu a reſſuſcité ; nous en ſommes tous témoins. Aprés donc qu'il a été élevé par la puiſſance de Dieu, il a répandu cet Eſprit ſaint, que vous voyez, & que vous entendez maintenant.

« *Act.* 2. *v.* 14. & *ſeqq.*

« *Joel* 2. *v.* 28. & *ſeqq.*

Voila donc dans les derniers tems de la Loy, & au commencement de ceux de JESUS-CHRIST, le parfait & entier accompliſſement de cette prophétie ; qui oſeroit le conteſter ?

Et auparavant ſur le peuple Juif.

Mais ſi on l'a vû accomplie ſous les Apôtres dans toute ſa plénitude, puiſqu'ils ont eu l'Eſprit de Dieu avec une effuſion ſur-abondante ; l'on ne ſçauroit nier qu'elle ne ſe ſoit vérifiée en partie, quelque-tems aprés le Prophéte Joël. Et certes quand il parloit en cette maniere : *Et erit poſt hæc, effundam Spiritum meum ſuper omnem carnem, & prophetabunt filii veſtri & filiæ veſtræ, &c.* Les peuples de Juda & de Jéruſalem qui l'écoutoient, ne comprenoient autre choſe, ſinon qu'aprés cela, c'eſt-à-dire, aprés les playes dont il venoit de parler, on verroit parmi le peuple de Dieu grand nombre de perſonnes, de tous états & de toutes conditions qui ſeroient Prophétes, & qui auroient l'eſprit des Prophétes. Et y en a-t-il jamais tant eu que dans ces tems-là, je veux dire, dans les deux ſiécles qui ſe ſont paſſez depuis Joël juſqu'à la captivité de Babylone ? Tout en a été plein ſous les regnes d'*Ozias*,

Joatham & d'*Ezéchias*. Car ſans par-
: de pluſieurs Prophétes, dont nous
ivons point d'écrits, c'eſt alors qu'on
û *Abdias*, *Jonas*, *Michée*, *Nahum*,
entr'autres le fameux *Iſaïe*, qui eſt
tré tout jeune dans ſon miniſtere, &
i a eu un grand nombre de viſions
ophétiques. Tout en a été plein du
ns de *Manaſſés*, ſous qui *Habacuc*
nnoncé la Parole ſainte. Car c'eſt à
Roy impie que Dieu a parlé par
nt de Prophétes, pour arrêter le
urs de ſes abominations & de ſes im-
étez : *Locutus eſt Dominus in manu* 4. *Reg.* 21.
vorum ſuorum Prophetarum, dicens : v. 10. &
ia fecit Manaſſes rex Juda abomina- 11.
nes iſtas peſſimas, &c. C'eſt ce mé-
ant Prince qui a fait regorger Jéru-
lem du ſang innocent de ces hommes
ſtes, parmi leſquels étoit Iſaïe : *San-* *Ibidem*
guinem innoxium fudit Manaſſes mul- v. 16.
to nimis, donec impleret Jeruſalem uſ-
que ad os. Enfin tout en étoit plein
us Joſias, & ſous les quatre derniers
ois. Car ce fut alors, qu'on vit *So-*
phonie, *Jérémie*, *Ezéchiel*, *Daniel*, &
relques autres ; parmi leſquels on
t paroître la Prophéteſſe *Holda*, 4. *Reg.*
ui fut ſolemnellement conſultée par 22. v. 14.

ce Prince rempli de piété.

Voila donc alors des Prophétes de tout âge, de tout ſexe, & de toute condition, qui avoient reçû l'Eſprit du Seigneur, & en qui s'étoit vérifiée cette parole : *Effundam Spiritum meum ſuper omnem carnem.* Aprés cela qui pourroit nier, que cette Prophétie de Joël ait commencé dés ce tems-là à ſe vérifier ; bien qu'elle n'ait eu ſon dernier & parfait accompliſſement, que ſous les tems du Meſſie. C'eſt dequoi les Juifs eux-mêmes ſont à-peu-prés convenus ; car ils ont toujours reconnu, ſelon ſaint Jérôme, & reconnoiſſent encore, que ce qui a été promis aux Juifs ſous le tems de la Loy, s'accomplira d'une maniere bien plus parfaite ſous ceux du CHRIST qu'ils nomment Meſſie : *Cum & illi, & nos, que promiſſa ſunt, in Chriſto dicamus eſſe complenda.* Mais c'eſt avec cette difference, comme remarque ce ſaint Docteur, qu'ils attendent encore l'accompliſſement de ces choſes ſous un Meſſie futur, pendant que nous les convainçons par mille raiſons qu'elles ſont déja accomplies : *Illi futura contendunt, nos jam facta convincimus.*

Hieron. hîc in Commen.

Aprés que Dieu a promis de répandre ſon Eſprit ſur toute ſorte de perſonnes, ce qu'on a vû chez ſon peuple deux ſiécles avant la captivité de Babylone ; il parle des prodiges qu'il fera éclater au ciel & ſur la terre : *Dabo*, dit-il par ſon Prophéte, *prodigia in cœlo & in terra.* Et quels ſeront ces prodiges, quels ſeront ces ſignes extraordinaires ? L'on verra, dit cet Homme du ciel, du ſang, du feu, & des nuages épais de fumée. Le ſoleil ſera couvert de ténébres, & la lune paroîtra comme en ſang, avant que le grand & terrible jour du Seigneur arrive : *Antequam veniat dies Domini Magnus & terribilis.*

Prodiges prédits par Joël.

Hic v. 30. & 31.

La ſuite de la prophétie ſemble ici nous conduire à la déſolation de Jéruſalem ſous Nabuchodonoſor & ſous les Caldéens. Joël venoit de parler de ces dons ſublimes, que Dieu devoit répandre ſur ſes Prophétes, cela étoit arrivé durant l'eſpace des deux cens ans qui avoient précédé le renverſement & la ruine entiere de cette Ville ſainte ; la ſuite des choſes ſembloit demander qu'on parlât de ce funeſte événement, dont tous ces ſignes étoient le préſage.

Ce qu'ils préſageoient

Et c'eſt auſſi ce que fait le Prophéte Joël, ou plûtôt le Seigneur par ſa bouche. Car aprés avoir dit : *Et erit poſt hæc, effundam Spiritum meum ſuper omnem carnem, & prophetabunt filii veſtri, & filiæ veſtræ, &c.* il ajoûte auſſi-tôt: *Et dabo prodigia in cœlo & in terra.* Comme s'il diſoit : aprés que je vous aurai donné cette ſuite de Prophétes, ſur leſquelles je répandrai mon Eſprit, & que je vous envoyerai, pour vous avertir des maux effroyables, qui vous doivent arriver ; alors je ferai paroître des prodiges au ciel & ſur la terre, qui en ſeront comme les préſages, & les avant-coureurs.

Ils marquent les deux déſolations de Jéruſalem.

Ces ſignes prodigieux & extraordinaires ſeront des pluyes de ſang, des feux qui paroîtront dans l'air, des nuages obſcurs comme d'épaiſſes fumées, d'où ſortiront des tourbillons, des éclairs, des foudres & des tonnerres. Ces ſombres nuages couvriront de ténébres la face du ſoleil, & la lune paroîtra comme toute en ſang. Nous voyons dans les Hiſtoires, que ces ſignes terribles ont ſouvent devancé les grandes révolutions arrivées aux villes & aux empires ; & il y a lieu de croire, qu'ils

qu'ils ont paru à la déſolation de Jéruſalem par les Caldéens. Quoiqu'on puiſſe dire, que ces ſortes de deſcriptions ſont aſſez frequentes dans les Prophétes ; qui ſouvent par ces renverſemens de la nature ne veulent marquer autre choſe, que les grandes calamitez, & les malheurs publics des Nations ; parce qu'il ſemble que tout périt, & que tout eſt renverſé, pour ceux qui les ſouffrent. Mais comme la premiere déſolation de Jéruſalem a été l'image & la figure de la ſeconde cauſée par les Romains ; l'on doit croire que l'Eſprit de Dieu a auſſi voulu marquer cette grande & derniere ruine prédite par JESUS-CHRIST & par ſes Apôtres, & précédée par tant de prodiges.

Rien ne m'a paru d'abord & mieux ſuivi, & plus naturel, que cette explication de quelques Interprétes. Mais tout bien conſideré, je me ſuis vû comme forcé, aprés ce que j'ai lû dans Theodoret, à donner un autre ſens à ces paroles. Je ſuis donc perſuadé, que depuis le verſet 30. où il eſt dit : *dabo prodigia in cœlo, & in terra, &c.* Joël parle de la deuxiéme irruption des Scythes ſur Jéruſalem, arrivée environ

Ou plûtôt la vangeance que Dieu fait ſur les Scythes

Hic à v. 30. ad finem.

trois cens ans aprés la premiere ; deuxiéme irruption qui fut précédée de divers prodiges, & qui eut des ſuites terribles pour ces peuples barbares. Ce fut alors le jour du Seigneur, *dies Domini*, mais un jour grand & épouvantable, *magnus & horribilis* : grand pour le Seigneur, parce qu'il fit éclater la grandeur de ſa puiſſance & la force de ſon bras : épouvantable pour les Scythes, parce qu'ils furent exterminez par le feu de ſa colere, lorſqu'ils partageoient leurs dépoüilles.

C'eſt ce jour terrible, ce jour de colere, que le Seigneur décrit lui-même dans Ezéchiel en parlant de l'irruption de *Gog* ſur la terre ſainte : *Et erit in die illa, in die adventus Gog ſuper terram Iſraël, ait Dominus Deus* ; voila la venuë des Scythes marquée diſtinctement ſous le nom de Gog. Et qu'arrivera-t-il alors ? *Aſcendet indignatio mea*, c'eſt Dieu qui parle, *in furore meo, & in zelo meo, & in igne iræ meæ locutus ſum ; quia in die illa erit commotio magna ſuper terram Iſraël.* Mais que verra-t-on parmi cette grande agitation de la terre d'Iſraël ? J'exercerai, dit le Seigneur, mon jugement contre

Ezechiel. 38. v. 18. & ſeqq.

Epouvantable carnage de ces barbares.

Gog, par la peſte, par le carnage, par les pluyes orageuſes, par les grêles de pierre, par le feu & le ſouffre que je ferai pleuvoir ſur lui, ſur ſes troupes, & ſur les peuples nombreux qui ſeront avec lui.

Mais parmi tant de meurtres & de carnage qu'il fera de ces Nations barbares, il aura ſoin de ſauver ſon peuple, & principalement ceux qui penſeront à invoquer ſon nom : *omnis qui invocaverit nomen Domini, ſalvus erit.* Il ne manquera pas de protéger Sion ſa montagne ſainte, & de couvrir Jéruſalem ſous l'ombre de ſes aîles. Ceux qui s'y ſeront refugiez trouveront leur ſalut, avec le reſte du peuple qu'il aura apellé : *quia in monte Sion & in Jeruſalem erit ſalvatio, ſicut dixit Dominus, & in reſiduis quos Dominus vocaverit.* Bien que ceci ſoit une excellente figure du ſalut que le reſte des Juifs a trouvé dans l'Egliſe, repreſentée par la montagne de Sion & par Jéruſalem ; neanmoins tout ce qui eſt dit ici, s'eſt accompli à la lettre quelque-tems aprés la captivité de Babylone, vers la fin du regne de *Xerxés*, & avant que *Néemias* eût rebâti les murs de la Ville ſainte.

Hic v. 32.

Hic v. 32.

En quel tems il eſt arrivé ?

Car les *Scythes* ſe jetterent alors ſur la Judée avec pluſieurs autres Nations; ils s'emparerent d'une partie de Jéruſalem, c'eſt-à-dire, de la ville baſſe, mais la haute où étoit Sion & le Temple, ne tomba point ſous leur puiſſance. Ceux qui y avoient cherché un refuge y trouverent le ſalut; parce que Dieu, pour vanger les profanateurs de ſa Ville ſainte, extermina ces barbares peuples par des feux du ciel, des pluyes orageuſes, des grêles de pierre, des foudres & des tonnerres, mêlez de tremblemens de terre, qui leur donnerent tant d'effroi, que pluſieurs ſe tuerent de leurs propres mains.

L'on ne vit jamais un carnage plus grand & plus épouvantable, que celui qui arriva à la vûë de Jéruſalem. Quelque choſe que j'en diſe, je n'exagere point, tout ſera prouvé ailleurs par l'autorité des Prophétes, qui ont marqué ces événemens. Au reſte il faut convenir, que cette terrible convulſion de toute la nature & le renverſement preſque general qui arriva alors dans la Judée, joint au carnage de ces Nations barbares, a été une image aſſez vive du jugement dernier, comme on le va

C'a été une figure du Jugement dernier.

voir dans le Chapitre ſuivant, qui n'eſt que la continuation de cette hiſtoire tragique arrivée aux *Scythes*. Mais afin qu'on ne s'imagine pas, que j'invente ceci de ma tête, il eſt bon d'entendre parler Théodoret un des ſçavans Peres de l'Egliſe ; l'endroit eſt un peu long, mais il eſt important.

Aprés avoir expliqué ce que c'eſt que l'effuſion de l'Eſprit ſaint, que Dieu promet dans le verſet 28. & dont j'ai parlé avec aſſez d'étenduë, voici ce qu'il dit ſur la fin du Chapitre : *Poſt ſpiritualium vero donorum prædictionem, in aliam ſententiam transfert prophetiam, prædicens de Gog & Magog* (ce ſont les Scythes qu'il entend par-là) *de quibus divinus Ezechiel vaticinatus eſt, quemadmodum poſt reditum è captivitate, maximis copiis bellum inferrent contra Jeruſalem ; nimirùm, ut veriſimile eſt, Gentibus Iſraëli vicinis eos ad hanc rem ſollicitantibus.* Voila les Scythes venus contre Jéruſalem aprés le retour de la captivité, *poſt reditum è captivitate*. Ce Pere ajoûte peu de lignes aprés, que ces peuples joints à quelques autres Nations, eſperoient ſe rendre maîtres de cette Ville ſainte : *Undique*

Theodor. hîc in Comment.

Interprétation de Théodoret.

magna copia coacta sunt, sperantes se urbem esse capturos : at eos spes fefellit, quoniam ad hanc urbem, Domino propugnante & efficiente ut hostes semetipsos interficerent, funditus perierunt. L'on va voir par l'interprétation du Chapitre suivant, que Théodoret a ici parfaitement bien pris le sens du Prophète, & qu'il ne pouvoit rien dire de plus véritable.

Prophétie de Joël.

CHAPITRE III.

Depuis le verset 1. jusques au 8.

℣. 1. Car en ces jours-là, & ce sera au tems que j'aurai fait revenir Juda & Jérusalem de la captivité,

2. J'assemblerai tous les peuples, & je les amenerai dans la vallée de Josaphat, & là j'entrerai en jugement avec eux, au sujet d'Israël mon peuple & mon héritage, qu'ils ont dispersé par-

mi les Nations ; ils ont diviſé ma terre ;

3. Ils ont partagé mon peuple au ſort ; ils ont proſtitué les jeunes garçons ; & ils ont vendu les jeunes filles pour avoir dequoi boire du vin.

4. Mais pour vous Tyr & Sidon, & vous terre des Philiſtins, quel démêlé y a-t-il entre-nous ? Eſt-ce que vous voudriez vous vanger de moi ? Si vous pretendez vous vanger, ſçachez que je ferai bien-tôt retomber ſur vos têtes le mal que vous voulez faire.

5. Car vous avez enlevé mon or & mon argent ; vous avez mis dans vos temples ce que j'avois de plus précieux & de plus beau ;

6. Vous avez vendu aux Grecs les enfans de Juda & de Jéruſalem, pour les envoyer bien loin de leur païs.

7. Mais je m'en vas les faire

revenir du lieu où vous les avez vendus, & je ferai tomber vôtre malice ſur vos propres têtes.

8. Je livrerai vos fils & vos filles entre les mains de ceux de Juda, & ils les vendront aux Sabéens, qui eſt un peuple éloigné; car le Seigneur l'a dit.

EXPLICATION.

Divers ſentimés ſur cette prophétie.

QUand on a de l'amour pour la vérité des Ecritures, & qu'on cherche avec quelque ardeur le ſens des Prophétes, l'on eſt ſouvent ſurpris, & quelquefois même rebuté, de voir ſur un endroit des interprétations ſi éloignées & ſi différentes. Par exemple, combien n'en voit-on pas ſur ce Chapitre de Joël, & en combien de ſentimens n'eſt-on point partagé là-deſſus? Quelques-uns d'entre les Hébreux ont prétendu qu'on le devoit entendre de la célébre victoire que le Roy Joſaphat remporta ſur les Ammonites, les Moabites, & les Iduméens liguez contre lui. Pluſieurs Juifs modernes expliquent ce Chapitre de la déſolation de Jéruſa-

lem arrivée ſous l'empire des Romains & ſous le regne de Veſpaſien. Pour ce qui eſt des Chrétiens, il y en a qui s'imaginent que le Prophéte dépeint ici la défaite des troupes de Sennachérib Roy des Aſſyriens. D'autres croyent qu'il décrit la ruine de Jéruſalem ſous les Caldéens. Quelques autres raportent ceci au tems des Machabées, quand Tyr & Sidon payerent quelque tribut à ceux d'Iſraël. Mais rien de tout cela n'aproche de la verité de cette prophétie. Enfin pluſieurs, aprés ſaint Jérôme, expliquent ce Chapitre du jugement dernier, & cela paroît veritable, en le prenant, comme il dit lui-même, *juxta Anagogen*, c'eſt-à-dire, dans un ſens myſtique & ſpirituel ; car le ſens litteral & hiſtorique eſt toute autre choſe.

C'eſt une ſuite de celui qui eſt renfermé dans le Chapitre deuxiéme, où l'on voit une peinture vive & naturelle de la premiere irruption que firent les *Scythes* ſur la Paleſtine, environ trente ans avant la fondation de Rome, & 784. ans avant JESUS-CHRIST. Or j'ai déja inſinué, qu'à l'occaſion de cette premiere courſe dans laquelle ces

C'eſt une ſuite de la précédente.

peuples firent d'étranges ravages. Dieu par ſa lumiere avoit découvert à Joël une ſeconde irruption éloignée de ſon tems d'environ trois cens ans ; car elle n'arriva qu'aprés que les Juifs furent retournez de Babylone par l'ordre de Cyrus. Ce fut alors que le Seigneur puiſſamment irrité contre ces barbares, qui prétendoient piller & déſoler une ſeconde fois la ville de Jéruſalem, en fit un étrange carnage dans la vallée de Joſaphat. Ezéchiel dépeint amplement cette deuxiéme incurſion au Chapitre 38. de ſes prophéties ; il marque aſſez clairement aux verſets 8. & 11. qu'elle ſe fit aprés le retour de la captivité, & avant que les murs de Jéruſalem & des autres villes euſſent été rétablis. Mais au verſet 18. & dans quelques autres il décrit le carnage épouvantable que Dieu fit de ces peuples ; & il continuë au Chapitre ſuivant cette peinture tragique, qu'on trouve encore dans un autre Prophéte.

Theodoret l'a fort bien expliquée.

Je ſuis donc étonné de voir que ni le grand ſaint Jérôme, ni tant de ſçavans Interprétes qui ont commenté les Ecritures depuis deux cens ans, n'ont rien vû ici de toutes ces choſes ; & mon

étonnement eſt d'autant plus grand, qu'il y a des Peres de l'Egliſe qui ont fait mention des véritez que je viens d'établir ſur l'autorité des Prophétes. Car outre ce que j'ai déja raporté de Théodoret, qu'on liſe la préface de ſes Commentaires ſur Joël, & l'on verra qu'elles ne lui ont point été inconnuës. Voici ce qu'il dit en parlant des prédictions de ce ſaint Prophéte : *Ejus vaticinia iſta ſunt ; bellum Aſſyriorum & Babyloniorum ; captivitas & ſervitus Iſraël ; à captivitate reverſio. Tum prædixit* (remarquez ces paroles qui ſont déciſives) *quæ poſt reverſionem ex Gente Scythica nuncupata Gog, acciderunt.* Voila la deuxiéme irruption des *Scythes*, aprés le retour de Babylone. *Tum in Jeroſolyma bellum exercitu inſtructiſſimo factum, atque eis illatam divinitùs perditionem, præſignificat* ; voila le carnage que Dieu fit de ces peuples, pour avoir oſé faire inſulte à ſa Ville ſainte. *Theodor. præfat. in Joel.*

Saint Cyrille d'Alexandrie convient à peu prés des mêmes choſes, ſinon qu'il attribuë aux peuples voiſins de la Judée, ce qu'il devoit dire des *Scythes* : en quoi il s'eſt trompé. Car il eſt conſtant par les Prophétes mêmes, que ce *Cyrill. Alex. in Commentar.*

furent les peuples du Septentrion qui ravagerent le païs de Judée ; peut-être furent-ils apellez, & même aidez par les peuples voisins, qui partagerent avec eux les dépoüilles, ou qui les eurent à tres-vil prix. Du moins est-il constant, que ce fut dans la vallée de Josaphat prés de Jérusalem, que Dieu se vangea de ces Nations profanes en les faisant périr ; &, ce Saint assure qu'on tenoit cela par une espece de Tradition, qui s'étoit conservée jusqu'alors : *hoc ad nos traditione pervenit* tradition qu'il nomme τὸν τῶν ἀρχαίων λόγον. D'où il conclut que cette prophétie de Joël est tres-digne de foi, puisqu'elle marque jusqu'au lieu, où les choses se sont accomplies : *Meretur quoque fides prophetia, quæ ipsum nobis conflictus locum nominat.* Il apelle cette Vallée, *conflictus locum*, parce qu'il a crû, que les Juifs retournez de Babylone défirent leurs ennemis dans un sanglant combat ; au lieu que ce fut Dieu seul qui les extermina par le feu de sa colere, & par la puissance de son bras. Reprenons maintenant les paroles de nôtre Prophéte.

S. Cyrille a presque été de ce sentimẽt.

L'on voit assez par le premier ver-

ſet, que ce Chapitre a quelque liaiſon avec le précédent, puiſqu'il commence ainſi : *Quia ecce in diebus illis, & in tempore illo cum convertero captivitatem, &c.* Car en ces jours-là, & ce ſera au tems que j'aurai fait revenir ceux de Juda & de Jéruſalem de la captivité, c'eſt-à-dire, de la captivité de Babylone, *poſt reditum è Babylone*, comme l'explique Théodoret avec ſaint Cyrille ; j'aſſemblerai tous les peuples, à ſçavoir les Scythes & les peuples voiſins de Juda, liguez avec eux ; & je les amenerai dans la vallée de Joſaphat : *Congregabo*, dit Théodoret, *id eſt, congregari permittam, & primum eorum appetitum & impetum non prohibebo.* Quand ils ſeront dans cette vallée, c'étoit entre la montagne des oliviers & la ville de Jéruſalem, j'entrerai en jugement avec eux, au ſujet d'Iſraël mon peuple & mon héritage, qu'ils ont diſperſé parmi les Nations. Ils ont pris poſſeſſion de ma terre aprés l'avoir diviſée au cordeau ; & ils ont partagé mon peuple au ſort, pour les réduire dans la ſervitude & dans l'eſclavage. On les a vû proſtituer les jeunes garçons, ou les livrer à des proſtituées pour le ſa-

Joël continuë à parler des Scythes.

Theodorit. in Comm.

» laire de leur iniquité : & pour les jeu-
» nes filles, ils en ont fait de l'argent,
» pour avoir dequoi boire du vin, & pour
» fournir à leurs excés & à leurs débau-
» ches.

Et des Nations voiſines de Jéruſalem.

Les *Scythes*, qui aimoient beaucoup le vin, commirent ces étranges deſordres, principalement dans leur premiere irruption faite au tems de Joël ; & Dieu n'exerça contr'eux le jugement de ſa colere dans la vallée de Joſaphat, qu'à leur ſeconde courſe, qui fut aprés le retour de la captivité. Vers le tems de la premiere les *Tyriens*, les *Sidoniens* & les *Philiſtins* faiſoient le plus grand commerce de la Phénicie, l'on peut même dire de tout l'Orient. Et il faut remarquer qu'un de leurs commerces étoit d'hommes eſclaves, qu'ils achetoient de ceux qui les tenoient captifs ; & ceux qui faiſoient ce trafic étoient apellez par les Grecs ἀνδραπόδοποι, & par les Latins *mangones hominum*, c'eſt-à-dire, des maquignons d'hommes. Et comme les eſclaves de Syrie, *mancipia Syria*, étoient en eſtime dans l'Europe & dans l'Ionie, les Tyriens, les Sidoniens & les Philiſtins alloient les vendre juſques dans la

Grece, comme ſçavent ceux qui ont quelque connoiſſance de l'antiquité.

C'eſt ce que firent ces Nations mercenaires, & ces Cananéens à l'égard de ceux de Juda, qu'ils achetoient des Scythes ; & c'eſt le reproche ſanglant que Dieu leur fait ici : Pour vous, Tyr & Sidon, leur dit-il, & vous auſſi terre des Philiſtins, quel démêlé avons-nous enſemble, pour agir comme vous faites ? Eſt-ce que vous voulez vous vanger de moi ? Si c'eſt ce que vous prétendez faire, ſçachez que vous verrez bien-tôt retomber vos méchancetez ſur vos propres têtes. N'avez-vous pas enlevé mon or & mon argent, ſoit en pillant ma terre avec les Scythes, ſoit en achetant leur butin ? N'avez-vous pas mis dans les Temples de vos Dieux, ce que j'avois de plus rare & de plus précieux ? Mais ce que je ne ſçaurois pardonner, eſt que vous avez vendu aux Grecs les enfans de Juda & de Jéruſalem ; qui par ce commerce inhumain ont été tranſportez bien loin de leurs païs : J'ai toujours les yeux ſur eux, je m'en vas les faire revenir du lieu où vous les avez vendus, & je ferai retomber ce crime ſur vous. Car je

Leurs cruautez contre le peuple ſaint.

Dieu menace de s'en venger.

» livrerai vos fils & vos filles entre les
» mains de ceux de Juda, & ils les ven-
» dront aux Sabéens qui ſont au bout de
» l'Arabie vers la mer Rouge. C'eſt le
» Seigneur le Dieu tout-puiſſant qui l'a
» dit, il ne manquera pas de l'exécuter.

Cette prophétie s'accomplit douze ou quinze ans aprés, vers la quarantiéme année d'Ozias qui regnoit alors à Jeruſalem. Car ayant vaincu les Philiſtins & quelques autres Nations voiſines en divers combats, ceux de Juda firent pluſieurs eſclaves, qu'ils vendirent aux Arabes nommez Sabéens. Voila la verité de l'hiſtoire & l'accompliſſement de cette prophétie; comment expliquer cela du dernier jugement? C'eſt ce qu'on ne ſçauroit, ſans faire violence à la lettre, & ſans forcer le ſens des Prophétes, qui eſt ici ſi aiſé & ſi naturel.

Continuation de Joël.

CHAPITRE III.

Depuis le verſet 9. juſques à la fin.

℣. 9. Publiez ceci parmi les Nations : préparez-vous à la guerre, choiſiſſez les plus braves ; qu'ils marchent, & que tous les hommes guerriers ſe mettent en campagne.

10. Faites des épées des ſocs de vos charuës, & des lances de vos faux. Que celui qui eſt foible diſe, je ſuis fort.

11. Venez peuples, accourez des païs d'alentour, & aſſemblez-vous dans un même lieu ; c'eſt-là que le Seigneur fera périr tous vos braves.

12. Que les peuples ſe mettent donc en marche, & qu'ils ſe rendent à la vallée de Joſaphat ; j'y ſerai aſſis pour juger tous les peuples d'alentour.

13. Mettez vos faucilles dans la moiſſon, parce qu'elle eſt meure. Venez & foulez la vandange, car le preſſoir eſt plein ; les cuves regorgent, car leur malice eſt venuë à ſon comble.

14. L'on verra des peuples innombrables dans la vallée du carnage, parce que le jour du Seigneur va bien-tôt paroître dans cette vallée de meurtres.

15. Le ſoleil & la lune ſeront obſcurcis, & les étoiles cacheront leur lumiere.

16. Et le Seigneur jettera comme des rugiſſemens du haut de Sion, il fera entendre ſa voix de Jéruſalem. Le ciel & la terre trembleront ; mais le Seigneur ſera l'eſperance de ſon peuple, & la force des enfans d'Iſraël.

17. Vous ſçaurez alors que je ſuis le Seigneur vôtre Dieu, moi qui habite en Sion ma montagne ſainte. Jéruſalem ſera ſainte, &

les peuples étrangers ne paſſeront plus au milieu d'elle.

18. En ce tems-là le miel dégoûtera des montagnes, & les collines donneront du lait; les eaux couleront dans les ruiſſeaux de Juda; & il ſortira une fontaine de la maiſon du Seigneur, qui arroſera le torrent de Settim.

19. L'Egypte ſera toute déſolée, & l'Idumée par ſes ruines ſera comme un deſert; parce que ces peuples ont injuſtement opprimé les enfans de Juda, & ont répandu ſur leur terre le ſang innocent.

20. La Judée ſera habitée éternellement, & Jéruſalem le ſera dans la ſuite des ſiécles.

21. Je rechercherai leur ſang, que je ne laiſſerai point impuni; & le Seigneur habitera dans Sion.

EXPLICATION.

Les Barbares viennent à Jéruſalem.

NOtre Prophéte ayant parlé de la vangeance que Dieu devoit prendre des Cananéens, pour avoir été ſi inhumains que de vendre aux Grecs les enfans de Juda, revient encore aux Scythes qui ſont le ſujet de ſes prophéties: *à Tyro*, dit Théodoret, *rursùm ad gentes Scythicas prophetiam convertit*. Dieu avoit dit dés l'entrée du Chapitre au verſet 2. qu'il aſſembleroit tous les peuples, *congregabo omnes gentes*; qu'il les ameneroit dans la vallée de Joſaphat, *& deducam eos in vallem Joſaphat*: que là il entreroit en jugement avec eux, pour avoir ravagé ſon héritage, & diſperſé ſon peuple parmi les Nations. Maintenant au verſet 11. il ſemble exciter ces peuples barbares, & ceux d'autour de la Judée, à ſe rendre en cette vallée; & par ſes expreſſions il donne aſſez à connoître, que ces troupes de Scythes étoient tres-nombreuſes, bien équipées, bien aguéries, & auſſi ardentes pour le combat, que pour le butin.

Theodor. in Comment.

20 Venez, dit-il, peuples, accourez des

païs d'alentour, & aſſemblez-vous dans un même lieu ; ce ſera-là que le Seigneur fera périr tous vos braves. Que les peuples ſe mettent donc en marche, & qu'ils ſe rendent à la vallée de Joſaphat. Je me tiendrai-là, *ibi ſedebo*, pour juger les Nations d'alentour ; c'eſt-à-dire, ſelon Théodoret, les Iduméens, les Ammonites, les Moabites, les Amalecites, les Philiſtins, les Tyriens, & les Sidoniens ; parce qu'elles ont apellé ces peuples barbares, & qu'elles ſe ſont jointes à eux pour faire la guerre à Jéruſalem. C'eſt le ſens que ce Pere donne à ces paroles du Seigneur : *ibi ſedebo, ut judicem omnes gentes in circuitu* ; car voici ce qu'il dit là-deſſus : *in circuitu κυκλόθεν, hoc eſt, circum Jeruſalem habitantes Idumæos, Ammonitas, Moabitas, Amalecitas, Philiſtæos, Tyrios, & Sidonios ; hi enim τὰ Σκυθικὰ κατὰ τῆς Ιερουσαλὴμ ἔθνη συνήθροισαν Scythicas gentes contra Jeruſalem congregarunt.*

« Avec les Nations d'alentour.

Le Seigneur voyant toutes ces Nations dans la vallée de Joſaphat ; car, ſelon ſaint Cyrille, c'étoit un lieu aſſez dégagé & aſſez propre à la cavalerie, *locus nudus & equitationi aptus* ἐπήλατος, & ſçachant que leur deſ-

Cyrill. in Comment.

ſein étoit de piller & de déſoler cette Ville ſainte, où il avoit choiſi ſa demeure ; commande à ſes Anges de les exterminer. Il compare le carnage qu'ils vont faire de ces peuples profanes, à une grande moiſſon, & à une vandange pleine & abondante. Mettez, leur-dit-il, mettez vos faucilles dans cette moiſſon, parce qu'elle eſt meure & prête à couper : *mittite falces quoniam maturuit meſſis.* Venez & foulez la vandange : *intrate & calcate πατῆτε*, comme portent les Septante ; car le preſſoir eſt plein ; les cuves regorgent, parce que la malice & l'impiété de ces peuples eſt venuë à ſon comble : *quia multiplicata eſt malitia eorum.* Anges, miniſtres de mes volontez, voila une multitude innombrable de peuples dans cette vallée de jugement ou de carnage : *populi, populi in valle conciſionis ;* faites-les tous périr, & que ce ſoit-là uñ lieu de meurtre & de ſang.

Dieu les fait périr dans la vallée de Joſaphat.

Quand j'exercerai les jugemens de ma colere contre ces peuples étrangers & impies, le ſoleil & la lune s'obſcurciront, & les étoiles cacheront leur lumiere ; car ces jours ſeront pour eux des jours d'effroi, de ténébres, & d'ob-

Comment il exerce ſes jugemens

ſcurité. Alors je ferai entendre du haut de Sion & de Jéruſalem le bruit des tonnerres, qui ſeront comme des rugiſſemens, & comme les éclats de ma voix puiſſante & formidable. Le ciel en ſera comme ébranlé, & la terre ſentira des ſecouſſes & des tremblemens, qui jetteront parmi ces peuples la terreur & l'effroi. Surquoi Théodoret dit encore fort bien : *Docet futurum, ut Dominus tonitribus ſuis circumſtrepat, & terram motibus concutiat, plagiſque cœlitùs immiſſis eos omninò perdat.* *Theodor. hîc in Comment.*

Tout cela eſt confirmé par le Prophéte Ezéchiel, qui a vû en eſprit ce terrible événement. Il fait parler ainſi le « Seigneur : Alors les montagnes s'entr'ouvriront, les vallées s'affaiſſeront, « les murs des villes tomberont par terre. La terreur ſera ſi grande qu'ils tireront les épées les uns contre les autres. « Mais ce n'eſt pas tout, j'exercerai mon « jugement contre ces peuples, par la « mort, par le ſang, par les orages, par « les grêles de pierre, par le feu & le « ſouffre que j'envoyerai du ciel. Mais « parmi ces choſes affreuſes & funeſtes, « je ſerai, dit-il ici, l'eſperance de mon « peuple, *ſpes populi mei* ; je ſerai la force « *Ezechiel. 38. v. 20. & ſeqq.* *Ezéchiel confirme ces choſes.* *Hîc v. 16. & 17.*

» des enfans d'Iſraël, *fortitudo filiorum*
» *Iſraël*. Ils connoîtront alors, que je
» ſuis le Seigneur leur Dieu, moi qui
» habite dans Sion ma ſainte montagne.
» Aprés cela Jéruſalem ſera toujours ſain-
» te, car les peuples étrangers ne paſſe-
» ront plus dans elle pour la profaner.

Conſolation pour ceux de Juda.

» Aprés que j'aurai exterminé par le
» feu de ma colere ces Nations impies,
» qui s'attroupoient pour déſoler mon
» héritage & mon ſantuaire, l'on verra
» des tems heureux & des jours favora-
» bles, où on n'aura que de l'abondance
» & de la douceur. Le miel dégoutera des
» montagnes; les collines feront couler
» le lait; les eaux rempliront les ruiſ-
» ſeaux de Juda; & une fontaine ſortira
» des aqué-ducs de la maiſon du Sei-
» gneur, qui arroſera le torrent de *Set-*
» *tim* ou le torrent des Cédres, que la
Hic v. 18. » Vulgate apelle le torrent des épines,
» *torrentem ſpinarum*. Ce torrent de *Set-*

Torrent de Cédron, ou plûtôt des Cédres.

tim, car il eſt ainſi nommé dans l'hébreu, ne ſemble être autre choſe, que celui que nous apellons par une ancienne erreur le torrent de *Cedron*. Je parle de la ſorte, car ſi *cédron* veut dire ici *ténébreux*, comme on le pretend aujourd'hui, il faudroit écrire ſans

article,

article, le *torrent cedron*, comme ſi on diſoit, le torrent ſombre & ténébreux. Or tous les anciens Juifs l'ont apellé *torrentem cedrorum* χειμάῤῥων τῶν κέδρων, le torrent des Cédres, parce qu'il y en avoit eu grand nombre dans cette vallée. Et comme le *Settim* des Hébreux, étoit, de leur propre aveu, une eſpece de cédres, le *torrent de Settim* ne ſeroit ici autre choſe que le *torrent des Cédres*, & ç'a été le ſentiment de quelques anciens.

Le Prophéte dit donc pour marque de ces tems heureux & de ces jours favorables, que les ſources & les fontaines, qui tariſſent ſouvent dans la Judée à cauſe des grandes ſechereſſes, ſeront alors ſi abondantes, & que celles qui fourniſſent aux uſages du Temple, donneront tant d'eaux, que tombant hors la ville par les canaux & les aquéducs, elles iront arroſer le torrent de Cédron, ou pour mieux parler, le torrent des Cédres. Voila, ce me ſemble, le vrai ſens de ce paſſage de Joël, qui a paru aux Interprétes ſi obſcur & ſi difficile. Et c'eſt en vain qu'ils cherchent le torrent de *Settim* au-delà du Jourdain & de la mer Morte; car s'il

étoit au-delà, les eaux qui ſortiroient du Temple, ne pourroient pas arroſer ce torrent, au lieu qu'elles tomboient naturellement dans celui de Cédron, qui étoit proche les murs de Jéruſalem.

Prédiction contre l'Egypte & l'Idumée. *Ibic v. 19.*

Aprés cette abondance & cette proſperité que le Seigneur promet à ſon peuple, il prédit la déſolation de l'Egypte, & la ruine de l'Idumée : *Ægyptus in deſolationem erit, & Idumæa in deſertum perditionis.* C'eſt avec raiſon qu'il fait ces menaces, parce que les Egyptiens & les Iduméens avoient inhumainement opprimé les enfans de Juda, qui penſoient trouver un refuge chez eux. Car lorſque les Scythes ſe jetterent ſur la terre promiſe, pluſieurs de ceux de Juda & de Jéruſalem chercherent un lieu de ſûreté dans l'Egypte & dans l'Idumée ; mais dans l'une & dans l'autre ils trouverent la mort, au lieu de trouver un azile. Il y a aparence que le Roy Pharaon *Boccheris* étant un Prince ſanguinaire, en fit des victimes de ſa cruauté ; en quoi il fut imité par les Iduméens. C'eſt donc pour punir ces inhumanitez & ces violences, que Dieu dit ici, *que l'Egypte ſera toute*

désolée ; ce qui arriva trente-neuf ans aprés par un Roy Arabe ou Ethiopien, qui fit cruellement mourir Bocchoris. Et l'on verra l'*Idumée comme un desert affreux* ; car elle sera réduite en cet état par la puissance d'un Roy Caldéen. La Judée au contraire sera habitée éternellement, & Jérusalem dans la suite des siécles. Je rechercherai le sang de mon peuple, que je ne laisserai point impuni ; & j'abiterai dans Sion au milieu de lui, pour être son appui & son défenseur.

Comme ce Chapitre & le précédent ont paru tres-obscurs aux Interprétes ; & que la plûpart ne lui ont donné qu'un sens figuré & allegorique, je me suis arrêté à les éclaircir selon le sens de la lettre. Cela étoit d'autant plus important, que jamais la gloire, la puissance & la majesté d'un Dieu n'a paru avec plus d'éclat, que quand il a exterminé par la force de son bras cette innombrable multitude de *Scythes* & d'autres Nations, qui en vouloient à Jérusalem & qui méditoient la ruine de cette Ville sainte. Oseroit-on dire, que la défaite des armées de *Sennachérib*, tant renommée dans les Ecritures,

La puissance de Dieu a ici beaucoup éclaté.

L'AN 784. AVANT JESUS-CHRIST.

L'an 8 avant la 1. Olympiade: & le 31. avant la fondation de Rome. L'an 26. d'Ozias Roy de Juda: & le 1. de l'interregne d'Iſraël. Arbiane étant Roy des Médes; Phul des Aſſyriens; & Pharaon Bocchoris des Egyptiens.

Irruption des Scythes verifiée pour deux raiſons.

COmme j'ai ſouvent parlé des Scythes en expliquant le ſeptiéme Chapitre d'Amos, & principalement les deux derniers de Joël, je ſuis indiſpenſablement obligé de verifier ici ce que j'ai dit de leurs irruptions ſur la Terre promiſe. Par-là je ferai deux choſes également utiles: premierement j'apuyerai l'interprétation que j'ai donnée aux Prophétes, que je viens de nommer; & en ſecond lieu je juſtifierai dans l'eſprit des gens peu crédules l'accompliſſement de leurs prophéties.

Aprés quoi, rien ne paroîtra plus grand qu'un Dieu, qui ſuſcite des hommes, ſouvent petits & mépriſables ſelon les apparences, pour annoncer des choſes cachées & futures, des choſes tres-importantes à l'Etat des Juifs, & à la Religion des Chrétiens. Rien encore ne paroîtra plus admirable qu'un Dieu, qui aprés les avoir prédites dans toutes leurs circonſtances, ſçait les accomplir ponctuellement, tantôt aprés le cours de quelques années, tantôt aprés la révolution de pluſieurs âges, & de pluſieurs ſiécles. C'eſt ce qu'on va voir d'une maniere capable d'étonner ces eſprits forts, diſons mieux ces eſprits ſuperbes, qui ont peine à ployer ſous l'autorité des Ecritures, & qui ſouvent font gloire de contredire celle des hommes inſpirez de Dieu.

Oppoſitions que font les Eſprits forts.

Il me ſemble que je les entends dire: qu'elle apparence qu'un ſi prodigieux nombre de peuples barbares ayent pû venir des extrémitez du Septentrion ſur la Paleſtine, qui eſt vers le Midi? Comment croira-t-on, que ces peuples ayent pû percer tant de Provinces, d'Etats & de Royaumes qui ſont entre-deux? Mais encore comment s'imagi-

nera-t-on, qu'ils ayent pû ſurmonter tant d'obſtacles & de difficultez qui ſe ſont rencontrées dans leurs routes? Comment auront-ils pû traverſer tant de montagnes & de rivieres, paſſer tant de détroits & de défilez? Voila de belles raiſons, pour oſer reſiſter à l'autorité des Prophétes, & pour conteſter la verité de leurs prophéties. Hé quoi, ne devroit-on pas croire des hommes inſpirez du ciel, quand même ils diroient des choſes inouïes & incroyables; & comment donc leur reſiſter, quand ils ne prédiſent que des choſes dont on trouve des preuves & des exemples dans l'hiſtoire profane. Car il ne s'agit maintenant que des courſes que les Scythes peuples ſeptentrionaux, ont fait dans l'Aſie & dans d'autres endroits. Si on les juge incroyables, qu'on liſe Hérodote, Diodore de Sicile, Strabon, Juſtin, Euſébe de Ceſarée, Jornandés & Syncelle, & l'on apprendra de ces Hiſtoriens, que ces peuples barbares ſe ſont ſouvent jettez ſur les Provinces d'Aſie, & qu'ils ont preſque entré dans l'Egypte, aprés avoir déſolé la Syrie, la Phénicie & la Paleſtine. Ils ont donc vaincu ces obſtacles préten-

Mais vaines & inutiles.

dus, & ces difficultez inſurmontables qu'on vient d'oppoſer. Oüy, ſans doute, ils les ont vaincuës; & rien n'a été capable d'arrêter l'impétuoſité naturelle de cette Nation, qui comme un fleuve rapide s'eſt tant de fois répanduë ſur la face de l'Aſie.

Trois incurſions des Scythes du tems des Prophétes.

Mais pour ne rien dire ici qui ne regarde les Prophétes, car le reſte ſe peut voir dans les anciennes hiſtoires, je trouve que les Scythes ont fait de leurs tems trois differentes irruptions ſur la Paleſtine, & par conſequent ſur le peuple de Dieu. La premiere a été cette année vingt-ſixiéme du Roy *Oziæ* qui commandoit à Jéruſalem. La ſeconde s'eſt faite vers la dixiéme année de *Joſiæ* Roy de Juda & ſous le regne de *Cyaxarés* Monarque des Médes. La troiſiéme n'eſt arrivée qu'aprés la captivité de Babylone, vers les derniers tems du regne de *Xerxés*. Ces trois irruptions des peuples du Nord ſont marquées dans pluſieurs des Prophétes, les unes diſtinctement & ſans obſcurité, les autres d'une maniere moins claire & moins ſenſible. Mais comme on ne s'en apperçoit point aujourd'hui, les Interprétes donnent des ſens & des ex-

plications, qui ne conviennent gueres à la lettre de ces prophéties.

Prédites par les Prophétes.

La premiere eſt prédite dans *Amos*, & plus amplement dans *Joël*, comme on l'a pû voir par l'interprétation de ſes prophéties ; *Iſaïe* & *Ezéchiel* en font auſſi mention. La ſeconde eſt annoncée par le Prophéte *Sophonie* ; & c'eſt, ce me ſemble, le ſeul qui en parle, encore le fait-il d'une maniere preſque imperceptible. Pour la troiſiéme, elle eſt nettement marquée dans *Joël*, dans *Ezéchiel*, & dans *Zacharie* ; & il eſt étonnant de voir qu'on ait, pour ainſi dire, fermé les yeux à un événement, ſi clairement annoncé dans leurs prophéties. Les deux premieres ont des preuves dans l'hiſtoire profane ; mais pour la troiſiéme on n'en trouve nuls veſtiges que dans les Livres ſaints. Sans leur ſecours l'on ignoreroit abſolument un des plus grands & des plus terribles événemens qui ſoient jamais arrivez, & qui marque mieux la puiſſance & la majeſté du Dieu d'Iſraël.

J'ai déja parlé avec aſſez d'étenduë de la premiere incurſion des *Scythes* en interpretant *Amos* & *Joël*, & l'on peut voir ce que j'ai dit là-deſſus. Il s'agit

Amos 7. & *Joël* 2. & 3.

maintenant de montrer qu'elle n'eſt nullement feinte & imaginaire, puiſqu'il en reſte des traces aſſez certaines dans l'ancienne hiſtoire. Ceux qui l'ont écrite aprés le ſiécle d'Homere, ont été des Poëtes Grecs, qui ont mis en vers les choſes conſiderables arrivées de leur tems ; mais il ne reſte de tout cela que quelques fragmens. *Callinus* eſt ſans contredit un des plus anciens de ces premiers Hiſtoriens, puiſqu'il floriſſoit au commencement des Olympiades, & peut-être même un peu auparavant. Car il a précédé de pluſieurs années le célébre *Archilochus*, qui ſelon Herodote vivoit ſous *Candaulés* & ſous *Gygès* Princes des Lydiens, c'eſt-à-dire, qu'il étoit du tems d'Ezéchias & du Prophéte Iſaïe, vers la XV. ou XVI. Olympiade. En effet Archilochus a décrit dans ſes vers la ruine des Magneſiens peuples d'Eolide non loin d'Epheſe : & *Callinus* en parloit dans les ſiens comme d'un Etat heureux & floriſſant. Et c'eſt delà que Strabon a fort bien conclu que le poëte Archilochus eſt venu aprés Callinus : *unde etiam colligi poteſt Archilochum fuiſſe Callino poſteriorem*, πώτερον ἦν Καλλῖνος. C'eſt

Preuves de la premiere incurſion.

Herodot. hiſt. lib. 1. initio.

Strabo lib. 14. geograph.

Clem. Alex. Strom. lib. 1. auſſi là-deſſus que Clement d'Alexandrie dit, qu'il eſt un peu plus ancien, & qu'Archilochus, & que Simonide.

Tirées de l'hiſtorien Callinus. Nous voyons par ces témoignages, que *Callinus*, qui a écrit en vers Elégiaques l'hiſtoire de ſon tems, floriſſoit en Aſie, lorſqu'*Amos* & *Joël* prophétiſoient chez le peuple de Dieu. Ces deux hommes inſpirez prédirent l'irruption des *Scythes* peu d'années avant qu'elle arrivât, & *Callinus* la vit, pour ainſi dire, de ſes propres yeux. Ces peuples étoient ſortis des *Palus Méotides*, ou du *Boſphore Cimmerien*, quelques années avant la 1. Olympiade. D'abord ils ſe jetterent ſur la petite Aſie, & principalement ſur la Lydie Province riche & fertile, où ils ſe rendirent maîtres de la ville de Sardes. C'eſt ce que Strabon nous aprend ſur la foi du même *Callinus*, voici les paroles de ce fameux Auteur : *Cum autem Callinus dicat Cimmerios in Eſionas impreſſionem feciſſe, qua Sardes ceperunt*, par *Cimmerios* il entend les Scythes Cimmeriens, & par *Eſionas* il veut dire *Aſionas* ou *Aſios*, qui étoient les Lydiens, ou en general les Aſiatiques. Ce Geographe avoit dit quelques lignes auparavant

Strabo lib. 13. geogr.

aprés Calliſthene : *Captas ait Sardes Calliſthenes, primùm à Cimmeriis, &c. Idque etiam Callinum Elegiarum ſcriptorem oſtendere.*

Strabon n'en demeure pas là, car dans ſon Livre 14. il raporte les propres paroles de *Callinus*, qui ſembloit voir l'incurſion de ces peuples barbares ou de ces Scythes Cimmeriens : *Aliam*, dit-il, *antiquiorem Cimmeriorum irruptionem* ἔφοδον τῶν Κιμμερίων *memorat Callinus his verbis :* *Strabo lib. 14. geogr.*

Νῦν δ' ἐπὶ Κιμμερίων στρατὸς ἔρχεται ὀμβερμοέργων
At nunc Cimmeriorum exercitus imminet atrox.

In qua irruptione captas eſſe Sardes oſtendit. Peut-on rien de plus fort & de plus certain, que le témoignage de cet hiſtorien, qui a vû les courſes de ces peuples du Nord, & qui les exprime dans ſes vers ? Oſera-t-on conteſter un témoignage ſi formel & ſi autentique, & qui quadre ſi bien avec les prédictions des Prophétes ? Mais ce n'eſt pas tout, pouſſons un peu plus loin, & cherchons encore quelques veſtiges des irruptions de ces Scythes, ou de ces

Cimmeriens, car c'eſt ainſi qu'ils ſont ſouvent apellez dans les anciens Auteurs.

Et confirmées par Paul Oroſe.

De la petite Aſie ces barbares ſe jetterent ſur la grande, & entr'autre ſur la Syrie & ſur la Paleſtine, peu de tems aprés la priſe de Sardes; dans ces courſes ils déſolerent tout par le fer & le feu, & par mille autres manieres cruelles & violentes. Nous pouvons juger des ruines qu'ils firent par leur férocité naturelle, & ſur tout par la peinture qu'en fait le Prophéte Joël au commencement du Chapitre deuxiéme. Cela eſt confirmé par le célébre *Paul Oroſe* ami de ſaint Auguſtin, dans ſon hiſtoire générale. Il marque le tems de cette irruption & de ces ravages, quand il aſſure, qu'environ trente ans avant la fondation de Rome, *anno ante Urbem conditam trigeſimo*, les Cimmeriens y firent des courſes & des dégâts épouvantables: *tunc etiam Amazonum gentis & Cimmeriorum in Aſiam repentinus incurſus plurimam diu latè vaſtationem, ſtragemque edidit.* Voila la circonſtance du tems exactement marquée par cet Hiſtorien; aprés cela qui en pourra douter, puiſque ce tems s'accorde avec

Oroſ. hiſt. lib. 1. cap. 21.

Qui en marque le tems.

celui des Prophétes ? Or Paul Oroſe n'a point dit cela au hazard, il l'avoit apris de Trogue Pompée, qui avoit beaucoup parlé de la Nation des Scythes, ou de quelqu'autre Auteur, qui n'eſt point venu juſqu'à nous.

Quoiqu'il en ſoit, il a eu raiſon de dire qu'environ trente ans, avant la fondation de Rome, les Scythes du Boſphore où les Cimmeriens firent dans l'Aſie d'horribles ravages ; car il n'avance rien qui ne quadre parfaitement avec Joël & avec Iſaïe, qui prophétiſoient durant ce tems-là. Comme *Jéroboam* II. Roy de Samarie ceſſa de vivre lorſque les Scythes ſe jetterent ſur la Paleſtine, l'on pourroit croire qu'il mourut en combattant ces barbares, & en arrêtant leurs courſes & leurs ravages. Cela paroît d'autant plus vrai-ſemblable, que Dieu avoit fait cette menace trois ans auparavant : *conſurgam ſuper domum Jeroboam gladio* ; ce qu'Amaſias ſacrificateur de Béthel avoit interprété de la perſonne de ce Prince. D'où vient qu'il lui manda qu'Amos diſoit publiquement à Béthel, qu'il mourroit par l'épée : *Hæc dicit Amos, in gladio morietur Jeroboam.* Quoiqu'il

Mort de Jéroboſ arrivée alors.

Amos 7. v. 9. & 11.

en ſoit, depuis la mort de ce Roy, qui avoit fait d'aſſez grandes choſes, & qui put auſſi périr par les mains de quelques conſpirateurs, il eſt certain qu'il y eut un *Interregne*, ou une *Anarchie* dans le Royaume d'Iſraël ou des dix Tribus. Cela dura l'eſpace de douze ans entiers, c'eſt-à-dire, depuis la vingt-ſixiéme année d'Ozias juſqu'à la trente-huitiéme ; car alors les choſes étant plus tranquilles, *Zacharias* remonta ſur le trône de ſon pere, qu'il ne poſſeda que ſix mois. Mais laiſſons-là les affaires d'Iſraël, pour reprendre celles qui concernent les Scythes.

Et Anarchie dans Iſraël.

4. Reg. 15. v. 8.

Gog eſt le Roy des Scythes.

Dans les courſes que ces peuples firent ſur l'Aſie, ils avoient à leur tête un Roy, qui eſt apellé par le Prophéte Amos, *Gog rex*, Γὼγ ὁ βασιλεὺς *le Roy Gog*, c'eſt-à-dire le Roy des *Scythes*. Or il n'eſt pas trop aiſé de découvrir dans l'antiquité, quel étoit le nom de ce Prince barbare ; car nous n'avons que de fort petits reſtes de l'hiſtoire des Scythes. Je ſuis pourtant le plus trompé du monde, ſi ce n'eſt celui que Strabon apelle *Indathyrſe* ; qui aprés avoir couru l'Aſie, alla juſqu'aux portes de l'Egypte, & n'y pouvant entrer, tourna

Amos 7. v. 1. juxta 70.

Strabo lib. 15. *geogr.*

du côté des Indes avec auſſi peu de ſuccés. Si ce n'eſt pas lui, ce pourroit bien être *Lygdamis*, qui ayant pris Sardes & couru toute la petite Aſie, & peut-être la Syrie & la Paleſtine, mourut enfin en Cilicie ſelon le même Auteur. *Idem lib. 1.*

Toutes ces choſes importantes ſont demeurées juſqu'à maintenant dans une profonde obſcurité. On n'y avoit pas ſeulement penſé ; cependant il étoit neceſſaire de les mettre au jour pour vérifier les prédictions des Prophétes, & pour reprimer la licence de ceux qui n'en parlent pas avec ces manieres humbles & reſpectueuſes, qui ſont dûës aux Oracles ſacrez. Son nom ſelon les Hiſtoriens.

Quant à la ſeconde irruption des *Scythes*, l'Ecriture n'en parle pas ſi diſtinctement que des deux autres ; elle eſt pourtant marquée aux deux premiers Chapitres du Prophéte *Sophonie*, quoique les Interprétes ne s'en ſoient point aperçû. Mais quand il n'en ſeroit rien dit dans les Livres ſacrez, en pourroit-on douter aprés ce qu'on en voit dans les Auteurs profanes ? Hérodote le plus ancien des Hiſtoriens qui nous ſont reſtez, écrit, que *Cyaxarés* Roy des Médes aſſiégeant Ninive, pour Preuves de la ſeconde incurſion des Scythes. *Herodot. hiſt. lib. 1.*

vanger la mort de ſon pere *Phraortes*, que les Aſſyriens avoient tué dans un ſanglant combat, fut contraint par les Scythes de lever le ſiége de devant cette ville. Il dit que ces barbares étoient venus des Palus Méotides, conduits par leur Roy *Madias*, qui les mena enſuite dans la Syrie & dans la Paleſtine, reſolus d'entrer dans l'Egypte, où ils n'avoient jamais pénétré. Mais que *Pſammétichus* qui y regnoit alors, fit ſi bien par ſes prieres & par ſes largeſſes, qu'ils ne paſſerent pas plus avant. Dans cette courſe, qu'ils firent vers l'Egypte, ils déſolerent toute la Judée, mais principalement le païs des Philiſtins, où ils ruinerent les villes, & commirent d'étranges ravages, comme nous l'apprenons du Prophéte *Sophonie*, qui vivoit en ce tems-là.

Sophon. 2. v. 4. & ſeqq.

En quel tems elle arriva.

Cette incurſion que les *Scythes* firent ſur la Paleſtine les premieres années de *Cyaxarés*, arriva vers l'an 10. du ſaint Roy *Joſias*, c'eſt-à-dire, vers l'an 123. de la ville de Rome, 631. an devant JESUS-CHRIST, quelque-tems avant la deſtruction de la puiſſante Ninive. Euſébe dans ſa Chronique a placé cette incurſion trop tard de trois ou quatre

ms. George Syncelle a dit aprés lui, ou plûtôt aprés Jules Africain, que ce fut alors que les Scythes prirent la ville de *Bethſan*, qui depuis fut apellée par les Grecs *Scythopolis*, ou la ville des Scythes : *Scytha*, dit Syncelle, *Paleſtinam incurſionibus populantur, & Baſan* (liſez *Bethſan*) *occupant, eorum nomine dictam Scythopolim.* Cette ville, qui dans la ſuite fut une de celles qui compoſerent le *Decapoli*, étoit ſituée vers le bas du Lac de Généſareth non loin du Jourdain, dans la Tribu de Manaſſé. Les barbares demeurerent longtems maîtres de cette place, qui ſous les ſucceſſeurs d'Alexandre fut poſſedée par les Grecs de Syrie, toujours ennemis du peuple de Dieu. *Syncell. in chronogr. pag. 214.*

La troiſiéme irruption des *Scythes* n'eſt point marquée dans l'hiſtoire profane ; mais elle eſt tellement circonſtanciée dans trois de nos Prophétes, que je m'étonne comment les Interpétes ont pû ignorer. *Joël* l'a prédite environ trois cens ans avant qu'elle arrivât ; & Dieu la lui fit voir à l'occaſion de celle qui avint de ſon tems ſous le regne d'Ozias, qui commandoit à Jéruſalem. *Ezéchiel*, qui vint deux ſié- Preuves de la troiſiéme incurſion des Scythes. *Joel cap. 3.* *Ezechiel. 38. & 39.*

cles aprés lui, en a parlé en deux Chapitres entiers, mais avec un détail ſi particulier, qu'il ſemble avoir vû de ſes yeux cette courſe de barbares, qui n'eſt pourtant arrivée que cent ans aprés. Enfin *Zacharie*, qui prophétiſoit aprés la captivité de Babylone l'an 4. de Darius Hyſtaſpés Monarque des Perſes, en fait auſſi mention dans tout un Chapitre ; & il ajoûte des particularitez qui ne ſe trouvent point dans les deux précédens. Nous voyons par tout ce qu'en diſent ces ſaints Prophétes, que les *Scythes*, apellez *Gog* & *Magog* dans Ezéchiel, vinrent du Septentrion, invitez ſelon toutes les apparences par les ennemis de Juda, qui ne penſoient qu'à exterminer le peuple de Dieu, & à ruiner Jéruſalem une ſeconde fois, ayant déja été détruite par les Caldéens. En effet s'étant jettez en tres-grand nombre ſur ce lieu chéri du Seigneur, ils prirent la baſſe ville qui n'étoit point encore murée ; mais pour la haute, où étoit la montagne de Sion & le Temple ſacré, ils n'eurent pas le tems de s'en rendre les maîtres.

Zachar. cap. 14.

Commẽt Dieu extermina

Car Dieu pour vanger leur audace ſacrilége, fit trembler la terre ſous leurs

pieds, & ſembla ébranler les voutes du ciel par l'horrible bruit de ſes tonnerres. Puis lançant d'enhaut des feux, des foudres, des traits enflammez, & faiſant en même-tems tomber avec impétuoſité des pluyes orageuſes, & des grêles de pierre, il extermina un nombre infini de ces barbares impies, & de quelques Nations mêlées avec eux. Ce carnage épouvantable ſe fit dans la vallée de *Joſaphat* & aux environs de la Ville ſainte. Et quant au Tremblement de terre, il fut ſi horrible & ſi violent, que la montagne des Oliviers s'entr'ouvrant par le milieu, une partie d'elle ſauta vers l'Orient & la mer Morte, & la vallée qui étoit vers le bourg d'Aſal ou Aſaël en fut toute comblée. De plus cette maſſe prodigieuſe, qui avoit ſauté en l'air, ſe ſéparant en deux par la violence du mouvement, une partie alla vers le Septentrion & l'autre vers le Midi. Ainſi la plûpart de ces barbares furent enſevelis ſous ces ouvertures & ſous ces ruines. Tous ces terribles événemens ſont diſtinctement marquez dans *Ezéchiel* & dans *Zacharie*, ſans que preſque perſonne les ait aperçûs ; d'où vient qu'on a donné à ces ces barbares.

Prophétes des explications forcées & violentes, qui ne conviennent nullement à la lettre.

Le tems précis de cette incurſion eſt incertain.

Au reſte quelque ſoin que j'aye apporté, je n'ai pû découvrir l'année de cette troiſiéme incurſion des *Scythes*; il n'y en a pas le moindre veſtige dans l'antiquité. Je vois ſeulement par les Prophétes qu'elle ne s'eſt faite qu'aprés le retour de la captivité de Babylone, lorſque Jéruſalem étoit déja rétablie, mais ſans murs & ſans défenſes. Puis donc que *Zacharie*, qui a prophétiſé l'an 4. de la Monarchie de Darius, en parle comme d'une choſe future, & que *Néhémias* n'avoit point encore rebâti les murs; il y a lieu de croire, que cette courſe & ce carnage des Scythes, n'eſt arrivé que vers les derniers tems de *Xerxés* Roy des Perſes. Ainſi on peut placer ce grand événement vers la LXXV. Olympiade, *Eliachim* fils de Jeſus étant alors ſouverain Pontife de Jéruſalem.

Avantage du ſens hiſtorique des prophéties.

Peut-être que ces recherches paroîtront aſſez peu utiles à quelques Myſtiques, qui ne veulent dans les Ecritures que des ſens ſpirituels & allegoriques; mais ſi c'eſt-là leur goût, ce n'eſt

pas celui de tout le monde. Ils doivent ſe perſuader, qu'il y a peu de gens dans le ſiécle où nous ſommes, qui n'aiment le ſens naturel & litteral des Oracles ſacrez, & ſur tout des Prophétes inſpirez de Dieu. Ce ſens eſt ſi important & ſi neceſſaire, que c'eſt par lui ſeul qu'on peut convaincre les Juifs qu'ils ſont dans l'erreur & dans l'égarement. Que n'ont-ils pas dit au tems de ſaint Jérôme, & que ne diſent-ils pas encore aujourd'hui de *Gog* & *Magog*, on ne le peut voir ſans étonnement; cependant ces idées quelques ridicules & fabuleuſes qu'elles nous paroiſſent, ne laiſſent pas de les arrêter. Ils fondent même là-deſſus de grandes eſperances dont ils flattent leurs peuples, & c'eſt ainſi qu'ils demeurent dans l'aveuglement. Quel moyen de les en retirer, ſinon en leur montrant la vérité & l'accompliſſement des prophéties ſur leſquelles ils ſe fondent? Comme ils ſont dans une vaine attente de leur *Meſſie*, ils diſent que quand il aura regné mille ans avec eux dans Jéruſalem, *Gog* & *Magog*, c'eſt-à-dire, les peuples du Septentrion, viendront avec des troupes innombrables leur faire la

L'on confond par-là les Juifs.

guerre, & insulter à la Ville sainte. Mais ils disent aussi, que leur Messie exterminera ces armées formidables, par toutes les playes marquées dans Joël, Ezéchiel & Zacharie; & qu'ainsi il triomphera glorieusement de ces peuples & de tous ses ennemis, entre lesquels ils comptent les Chrétiens. Voilà quelles sont encore aujourd'hui les idées, ou plûtôt les visions de ces peuples égarez.

Qui trompent souvent les Chrétiens.

Saint Jérôme qui raporte en divers endroits de ses Commentaires cette interprétation Judaïque, insinuë assez ouvertement, que de son tems il y avoit des Chrétiens, qu'il marque sous le nom de *nostri Judaïzantes*, qui donnoient un peu trop dans ces dangereuses visions. Voici comme il parle sur le Chapitre 3. de Joël: *Judæi istum locum ad Gog & Magog gentes sævissimas referunt*, il n'y avoit point de mal en cela, mais voici leur erreur, *arbitrantes ultimo tempore quando Jerusalem fuerit instaurata sub mille annorum imperio, contra Dei populum esse venturas.* C'est que les Juifs pretendent que le monde ne durera que six mille ans (illusion que j'ai ruinée dans la Défense de l'Antiquité

Hieron. in cap. 3. Joelis.

tiquité des tems) aprés leſquels ils s'imaginent que leur Meſſie paroîtra. Ils diſent qu'aprés avoir été oint par le Prophéte *Elie*, il ſe manifeſtera avec éclat & avec puiſſance : qu'il raſſemblera les Juifs diſperſez par tout l'Univers : qu'il rétablira Jéruſalem avec ſon Temple : qu'il abaiſſera ſous leurs pieds toutes les Nations, & principalement les Chrétiens : & que plein de gloire & de majeſté il regnera en Judée dans le comble des biens, & dans la joüiſſance de tous les plaiſirs, obſervant exactement la Loy de Moïſe. C'eſt à-peu-prés le plan de leur Etat & de leur Regne futur. Ils ajoutent, que vers la fin de ce Regne de mille ans, les Scythes ou les peuples du Septentrion, qu'ils nomment toujours *Gog* & *Magog* (parce que Magog ſecond fils de Japhet, a été le pere des Scythes) venant des contrées du Nord & des Palus Méotides, leur feront une guerre cruelle pouſſez par le Démon. Mais ils diſent que les Saints, c'eſt ainſi qu'ils ſe nomment eux-mêmes, extermineront ces peuples par la puiſſance de leur Roy & de leur Meſſie. *Geneſ.10. v. 2.*

Voila ce que croyent & ce qu'atten-

Faux ſens qu'ils donnent aux prophéties.

dent les Juifs, qui par ces fictions dangereuſes, qu'ils établiſſent ſur les faux ſens qu'ils donnent aux Prophétes, ont gâté l'eſprit de pluſieurs Chrétiens: *Judæi*, dit ſaint Jérôme, *& noſtri Judaïzantes*, ce ſont les Chrétiens imbus de leurs erreurs, *putant Gog Gentes eſſe Scythicas immanes & innumerabiles; & has poſt mille annorum Regnum eſſe à Diabolo commovendas, quæ veniant in terram Iſrael, ut pugnent contra ſanctos, multis ſecum gentibus congregatis.* Ce ſaint dit encore qu'ils expliquent de la même maniere le Chapitre 14. du Prophéte *Zacharie*. Que d'illuſions & de menſonges parmi ce peuple égaré! A quelles erreurs n'eſt-on point ſujet, quand on a fermé les yeux aux lumieres de la verité? Les Juifs ſont donc dans l'erreur touchant *Gog & Magog*, c'eſt-à-dire, les Scythes, comme ils le ſont touchant leur Meſſie, & ſon prétendu regne de mille ans. Comment les convaincre là-deſſus; comment les détromper? Sera-ce par des ſens ſpirituels & allegoriques? Ils ont leur utilité & leur avantage; mais nullement à l'égard des Juifs, & des Chrétiens qu'ils peuvent ſéduire. Qu'on faſſe tout ce que

Hieron. in cap. 38. Ezechiel.

l'on voudra, on ne les convaincra jamais ſur certaines choſes, que par le ſens propre & naturel de la prophétie.

C'eſt par-là qu'on doit, & qu'on peut leur montrer, qu'*Amos* n'a rien dit de *Gog* au commencement du ſeptiéme Chapitre, ni *Joël* dans tout le ſecond, où il parle des Scythes ſous ces mots, *populus multus & fortis*, & ſous ces autres, *& eum qui ab Aquilone eſt procul faciam à vobis*, qui ne ſoit arrivé de leur tems. Ce qui eſt ſi vrai que Joël commence ainſi cette prédiction qui regarde les Scythes : *Canite tuba in Sion, ululate in monte ſancto meo, conturbentur omnes habitatores terræ*, que tous ceux qui habitent la terre d'Iſraël ſoient dans la conſternation & la crainte ; pourquoi cela ? *Quia venit dies Domini, quia prope eſt* ; c'eſt que le jour du Seigneur va venir, il eſt déja tout proche. Le Prophéte parloit de la ſorte, parce que l'année d'aprés, le Roy *Gog* avec ſes Scythes ſe jetta ſur la terre promiſe, comme je l'ai prouvé ci-devant par les Hiſtoriens, & ſur tout par *Callinus* qui étoit de ce tems-là, & qui les a vû ſe répandre ſur l'Aſie.

Amos 7. *v.* 1. *juxta* 70.

Joel 2. *v.* 2. *&* 20.

Commét on les doit convaincre.

Ibidem v. 1.

de ces Prophéties ſont expreſſes
ſouffrent point d'autre ſens. D
nettement par Joël, que ce ſer
la captivité de Juda & de Jéru
qu'il fera venir les Scythes dans
lée de Joſaphat, & que là il ſe v
d'eux par un épouvantable ca
pour avoir diſperſé ſon peuple
les Nations, aprés l'avoir tiré a
& pour avoir oſé partager ſa t
Joel 3. v. 1. & 2. ſon héritage. *Quia ecce in dieb*
& in tempore illo, cum converte
tivitatem Juda & Jeruſalem. J
Chapitre 2. avoit parlé de l'in
des Scythes arrivée de ſon tem
cette occaſion Dieu lui fait voir
prit celle qu'ils feroient encore a
retour de Babylone, dans laquel
vangeroit d'eux : *congregabo omn*

mains que de vendre aux Grecs les enfans de Juda, qu'ils tenoient captifs, aprés les avoir achetez des Scythes & des barbares. Qui ne reſtera convaincu que tout cela s'eſt paſſé du tems des Prophétes, lorſque ces Nations, qui ne ſubſiſtent plus, floriſſoient dans la Phœnicie & dans la Paleſtine ? Je l'ai montré ſi clairement en expliquant le Chapitre 3. de Joël, qu'il faut fermer les yeux pour ne le pas voir.

Ces interprétations litterales ſont donc tres-utiles & tres-importantes. C'eſt par elles qu'on verifie l'accompliſſement des prophéties ; qu'on renverſe les fauſſes explications des Juifs ; qu'on les tire de l'illuſion & de l'égarement ; & qu'on affermit inébranlablement la foi des Chrétiens. Venons maintenant à Iſaïe, car nous voila arrivez à ſon tems. Le Chapitre 1. de ce grand Prophéte confirmera encore ce que j'ai dit de l'irruption des Scythes.

L'AN 783. AVANT JESUS-CHRIST.

L'an 7. avant la 1. Olympiade: & le 30. avant la fondation de Rome. L'an 27. d'Ozias Roy de Juda : & le 2. de l'interregne d'Iſraël, Arbiane étant Roy des Médes; Phul des Aſſyriens ; & Pharaon Boccho-ris des Egyptiens.

LE PROPHETE ISAIE.

LE nom d'*Iſaïe* dans la Langue ſainte préſage quelque choſe de grand, car il veut dire, *Salus Domini*, le Salut du Seigneur ; peut-être lui a-t-il été donné, parce qu'il devoit obtenir du Seigneur le ſalut de ſon peuple, dont il a toujours été le conſolateur : *conſolatus eſt lugentes in Sion.* Ce ſaint Prophéte étoit de la ville de Jéruſalem, & d'une naiſſance illuſtre, puiſqu'il venoit par une longue ſuite de Rois du

Eccli. 48. *v.* 27.

ſang de David. Car ſi l'on en croit une ancienne Tradition des Hébreux, ſon pere nommé Amos étoit propre frere du Roy *Amaſias*, qui fut tué à Lachis par une troupe de conſpirateurs; ainſi Iſaïe étoit couſin germain d'*Oziás*, ſous qui il a été apellé au ſacré miniſtere. Les anciens ne nous ont rien apris de bien aſſuré de l'année qu'il a commencé à prophétiſer; je ſuis neanmoins perſuadé que ç'a été la vingt-ſeptiéme du regne d'Ozias, un an aprés l'irruption des *Scythes*, dont il déplore les ruines funeſtes qu'il avoit devant les yeux. Cela revient au ſentiment de Clement d'Alexandrie, qui dit qu'il a prophétiſé environ deux cens ans aprés le regne de Salomon.

Naiſſance d'Iſaïe

Clem. Alex. lib. 1. ſtrom.

Tous conviennent qu'il a commencé fort jeune à porter aux peuples la parole du Seigneur; qu'il l'a annoncée tres-long-tems, c'eſt-à-dire, ſous quatre ou cinq Rois; & ſelon la Chronique d'Alexandrie, ç'a été durant le cours de quatre-vingts-dix ans. Sa mort n'eſt donc arrivée que vers les commencemens du regne de *Manaſſés*. Ce Prince cruel & impie le fit ſcier en deux, car c'eſt une choſe atteſtée par

Il prophétiſe tres-long-tems.

Chron. Alex. pag. 276.

la plûpart des Peres & par tous les Hébreux : *Traditiones dicunt*, écrit Origene, πεπρίσθαι Ησαΐαν *Isaïam serra fuisse dissectum*. Il va même jusqu'à dire que saint Paul avoit en vûë la mort de ce grand juste, quand il disoit de ceux de l'ancien Testament : ἐπρίσθησαν *ulii autem serra dissecti sunt*. Isaïe a donc été un grand Prophéte du Seigneur : un Martyr illustre de la verité : & saint Jérôme ajoûte, que ç'a encore été un Evangeliste : *non tam Propheta dicendus quam Evangelista*. En effet il parle si clairement des mysteres de Jesus-Christ, principalement de sa mort & de ses souffrances au Chapitre 53. que c'est avec raison qu'on lui donne ce titre. Au reste il n'y a rien de plus beau que les discours de ce grand homme ; ils sont pleins de force & de lumiere, & sur tout d'une éloquence toute divine, à laquelle on n'a jamais pû atteindre, & qu'on ne sçauroit assez admirer.

Origen. Epist. ad Africanum.

Hebr. 11. v. 37.

Hieron. præfat. in Isai.

Iſaïe commence à prophétiſer.

CHAPITRE I.

Depuis le verſet 1. juſques au 9.

℣. 1. Viſion d'Iſaïe fils d'Amos, qu'il a euë ſur Juda & Jéruſalem, au tems d'Ozias, de Joatham, d'Achaz, & d'Ezéchias Rois de Juda.

2. Ecoutez cieux, terre prêtez l'oreille, car le Seigneur a parlé. J'ai nourri & j'ai élevé des enfans, & ils m'ont mépriſé.

3. Le bœuf connoît celui à qui il eſt, & l'âne l'étable de ſon maître; mais Iſraël ne m'a point connu, & mon peuple a été ſans entendement.

4. Malheur à cette nation péchereſſe, à ce peuple chargé de crimes, à cette race méchante, à ces enfans d'iniquité; ils ont abandonné le Seigneur; ils ont

blaſphémé le Saint d'Iſraël ; ils ſont retournez en arriere.

5. De quelle playe vous fraperai-je encore, vous qui commettez tant d'iniquitez ? Toute tête languit, & tout cœur eſt abattu ;

6. Il n'y a rien de ſain dans lui, depuis la plante des pieds juſqu'au haut de la tête : tout n'eſt que bleſſure, que contuſion, que playe enflammée ; on n'a point bandé ſes playes, on n'y a point mis d'emplâtres, ni d'huile pour les adoucir.

7. Vôtre terre eſt deſerte ; vos villes ſont encore en feu ; les étrangers devorent vôtre païs devant vos propres yeux ; il eſt déſolé comme dans le ravage que fait l'ennemi.

8. La fille de Sion eſt demeurée comme une chaumiere dans une vigne, & comme une cabane dans un champ de concom-

bres, & comme une ville livrée au pillage.

9. Si le Seigneur des armées ne nous avoit laiſſé quelques-uns de reſte, nous aurions été comme Sodome, & nous ſerions ſemblables à Gomorre.

EXPLICATION.

SAint Jérôme en interprétant Iſaïe, nous fait remarquer que les premiers verſets de ce Prophéte renferment quatre ou cinq choſes aſſez importantes. L'on voit d'abord l'inſcription ou le titre du Livre, qui marque en deux mots l'Auteur, le tems & le ſujet de cette prophétie. *In principio*, dit ce Pere, *voluminis eſt titulus, perſonam, cauſam, tempuſque commemorans.* Par ce titre qui eſt mis à la tête, l'on aprend qu'*Iſaïe* a annoncé la parole du Seigneur ſous quatre Rois de Juda. Car il a commencé ſous *Ozias*, qu'on croit avoir été ſon couſin germain; il a continué ſous *Joatham*, *Achaz* & *Ezéchias*, & peut-être même ſous l'impie *Manaſſés*. Du moins a-t-il été mis à

Remarque de S. Jérôme.

Hieron. hîc in Commen.

mort par l'ordre de ce Prince, aprés avoir prophétiſé durant le cours de quatre-vingts-dix ans. L'on voit encore par ce titre, qu'il a parlé dans ſes prophéties contre Juda & Jéruſalem, ſelon l'expreſſion des Septante : *Viſio quam vidit Iſaias filius Amos contra Judaam & Jeruſalem.*

Iſaïe commence d'une maniere pathétique.

Incontinent aprés le titre, qui a peut-être été mis par la Synagogue, Iſaïe commence ſa prophétie, mais d'une maniere forte & pathétique, d'une maniere qui étonne, qui frape les auditeurs, & qui par conſequent eſt tres-propre à les rendre attentifs : *In ſecundo*, dit le même Pere, *intentos auditores facit.* En effet, qui ne ſeroit attentif à ces paroles d'un Prophéte, qui vient tout d'un coup à dire de la part du Seigneur:

Iſa. c. 1. v. 2. *Ecoutez cieux, terre prêtez l'oreille, car le Seigneur a parlé.* Cet homme du ciel raconte auſſi-tôt ce que Dieu dit par ſon organe à Juda & à Jéruſalem : *In tertio narrat quid locutus ſit Dominus.* Et ſes paroles ne ſont que des plaintes & des reproches pouſſez contre un peuple, qui eſt inſenſible à tous ſes bienfaits, & qui par une eſpece d'outrage ajoute le mépris à l'ingratitude : *J'ai,*

dit le Seigneur, *nourri & élevé des enfans, & ce ſont eux qui m'ont mépriſé.* « Les animaux reconnoiſſent leur maître, ils vont à celui qui leur fait du bien ; mais Iſraël ne m'a point connu, & mon peuple a été ſans gratitude & ſans reſſentiment : *Iſraël autem me non cognovit, & populus meus non intellexit.* «

Dieu reprend par la bouche le peuple d'Iſraël.

Enfin Dieu irrité contre ce peuple le reprend avec véhémence de tant d'excés & de crimes : *In quarto quaſi in exceſſibus gentem increpat peccatricem, & populum gravem iniquitate.* Malheur, dit-il, à cette Nation, qui ne fait qu'entaſſer peché ſur peché, & qui eſt accablée ſous le poids de ſes crimes. Malheur à cette race méchante, à ces enfans d'iniquité. Ils ont abandonné le Seigneur, ils ont par leurs œuvres perverſes irrité, & même blaſphéme le Saint d'Iſraël : *blaſphemaverunt*, ou comme porte l'hébreu avec les Septante, *irritaverunt Sanctum Iſraël.* Sans doute que Dieu faiſoit ces reproches ſanglans à ceux qui étoient du tems d'Iſaïe. Il ſemble par la peinture qu'il fait dans la ſuite, qu'il n'y avoit alors qu'injuſtice, que violence, & que déreglement ; &

tout cela étoit joint à la ſuperſtition & à l'idolâtrie, qui regnoit dans Juda, auſſi bien que dans Iſraël. Voila pourquoi Amos, qui prophétiſoit quatre ans auparavant, avoit prononcé de la part du Seigneur cet arrêt terrible : *Hæc dicit Dominus ; ſuper tribus ſceleribus Juda & ſuper quatuor non convertam eum.* Amos 2. v. 4.

» C'eſt-à-dire, je ne pardonnerai point
» à ceux de Juda, à cauſe de trois ou qua-
» tre crimes qu'ils n'ont ceſſé de com-
» mettre. Ils ont rejetté la Loy du Sei-
» gneur, & ont mépriſé ſes Commande-
» mens ; car ils ſe ſont laiſſez ſéduire par
» les Idoles, que leurs peres avoient re-
» cherchées : *deceperunt eos Idola ſua, poſt quæ abierant patres eorum.*

Qui ne retourne point au Seigneur apréstant de plaïes.

En effet Dieu ne leur pardonna point ces iniquitez, il ne laiſſa point ces crimes impunis ; il les frapa rudement de differentes playes durant quelques années. Il leur envoya des chenilles, des ſauterelles & des attelabes en grand nombre, qui devorerent toutes les herbes & tous les fruits de la terre ; il leur envoya de la niéle, qui eſt la peſte des bleds, & qui conſuma toutes leurs moiſſons. La faim regna parmi tout cela, qui fit perir les hommes, & la ſé-

Joel 1. v 4. & 2. v. 25.

chereſſe déſola la campagne, & fit mourir la plûpart des troupeaux. Toutes ces playes ne les firent point retourner au Seigneur : *Dedi vobis ſtuporem dentium in cunctis urbibus veſtris, & indigentiam panum in omnibus locis veſtris ; & non eſtis reverſi ad me, dicit Dominus.* Amos 4. v. 6. & 9. Il ajoûte enſuite : *percuſſi vos in vento urente & in aurugine ; oliveta veſtra & ficeta veſtra comedit eruca ; & non rediſtis ad me, dicit Dominus.* Tous ces fleaux, toutes ces calamitez & tous ces malheurs, n'avoient point fléchi le cœur d'Iſraël, ni celui de Juda ; & c'eſt aprés tout cela que le Prophéte Iſaïe, ou plûtôt Dieu par ſa bouche, dit en déplorant le malheur & l'endurciſſement de ce peuple : *Super quo percutiam vos ultra, addentes prevaricationem,* de quelle playe vous fraperai-je encore, vous qui entaſſez crimes ſur crimes, & iniquitez ſur iniquitez. Hic v. 5.

Elles ne ſont rien en comparaiſon de celles des Scythes.

Mais toutes ces playes, quelque dures qu'elles fuſſent, n'étoient rien en comparaiſon de celles que firent les *Scythes*, un an, ou peut-être quelques mois avant qu'Iſaïe commençât à prophétiſer. Dieu pour punir les crimes de ſon peuple, fit venir du Septentrion des

Nations nombreuſes & puiſſantes ; Joël apelle ces troupes de barbares les camps & les armées du Seigneur, *multa ſunt nimis caſtra ejus* ; & il aſſure qu'elles ſont venuës pour executer ſes ordres & ſes volontez, *quia fortia & facientia verbum ejus.* Or ces troupes nombreuſes, venuës du Septentrion l'an 26. du Roy *Ozias*, firent des ravages ſi épouvantables dans Juda & dans Jéruſalem, que la terre en fut preſque toute déſerte, *terra veſtra deſerta.* Les villes fumoient encore de leurs embraſemens & de leurs incendies, quand Iſaïe portoit au peuple la parole de Dieu : *civitates veſtræ ſuccenſæ igni.* Il y avoit même quelques barbares qui achevoient de dévorer le païs de Juda : *regionem veſtram coram vobis alieni devorant.* Enfin les ennemis avoient tout ruiné & tout déſolé : *& deſolata eſt*, car c'eſt ainſi qu'il faut lire avec l'hébreu, *ſicut in vaſtitate hoſtili* ; ou comme portent les Septante, *& deſolata eſt, ſubverſa à populis alienis.*

Joel 2. v. 11.

Hic v. 7.

Tous ces funeſtes événemens qu'Iſaïe dépeint ici, & qu'il voit de ſes yeux, avoient été prédits par *Joël* deux ans auparavant : *Venit dies Domini*, diſoit

ce Prophéte à ceux de Jéruſalem, *prope eſt*, le jour du Seigneur va bien-tôt venir, il eſt même tout proche. Ce jour ſera un jour de colere, dans lequel Dieu fera venir un peuple nombreux & puiſſant, qui ſe répandra tout à coup comme la lumiere ſur le haut des montagnes : *quaſi mane expanſum ſuper montes, populus multus & fortis.* L'on verra à ſon arrivée un feu dévorant, *ante faciem ejus ignis vorans* ; & à ſa retraite il n'y aura que des flammes qui conſumeront tout, *& poſt eum exurens flamma.* Il trouvera la terre comme un jardin de délices, *quaſi hortus voluptatis terra coram eo* ; & il la laiſſera comme un deſert affreux, *& poſt eum ſolitudo deſerti.* Nul ne pourra lui échaper, *neque eſt qui effugiat eum.* « *Joel 2. v. 1. & ſeqq.* Tout cela avoit été prédit par Joël.

Ces prédictions de Joël furent ſi véritables, que le Prophéte Iſaïe, qui en voyoit l'accompliſſement, & qui dépeint la ſolitude affreuſe où les Scythes avoient reduit le païs de Juda, dit en gémiſſant : La fille de Sion eſt demeurée comme une chaumiere au milieu d'une vigne, *ut umbraculum in vinea* ; & comme une cabane dans un champ de concombres, *& ſicut tugurium in* « *Hicv. 8.* Et eſt confirmé par Iſaïe.

» *cucumerario* : elle eſt comme une ville
» déſolée & livrée au pillage, *& ſicut ci-*
» *vitas quæ vaſtatur.* C'eſt là-deſſus que déplorant le malheur de ſon peuple, il dit ces paroles qui font aſſez voir combien il étoit grand : *Niſi Dominus exercituum reliquiſſet nobis ſemen*, ou *ſuperſtites pauços*, comme porte l'hébreu, *quaſi Sodoma fuiſſemus, & quaſi Gomorrha ſimiles eſſemus.* C'eſt-à-dire, ſi
» le Seigneur le Dieu des armées n'avoit
» laiſſé quelque petit reſte de peuple pour
» être comme une ſemence bénie, nôtre
» ruine ſeroit ſemblable à celle de Sodo-
» me & de Gomorre. Preſque tous avoient été frapez de ces playes, les Princes & les peuples, les grands & les petits. Juda étoit donc couvert de coups & de bleſſures, & le Prophéte, en le comparant à un homme, avoit raiſon de dire, *à planta pedis uſque ad verticem non eſt in eo ſanitas*, que depuis la plante des pieds juſqu'au haut de la tête, il n'y avoit rien en lui de ſain & d'entier. Voila ſi je ne me trompe le véritable ſens des paroles d'Iſaïe, dans leſquelles on n'a pas dû chercher la déſolation de Juda par les Caldéens, ni la ruine de Jéruſalem par les Romains.

Continuation d'Iſaïe.

CHAPITRE I.

Depuis le verſet 10. juſques à la fin.

℣. 10. Princes de Sodome, écoutez la parole du Seigneur ; & vous peuple de Gomorre prêtez l'oreille à la Loy de nôtre Dieu.

11. A quoi me ſert la multitude de vos victimes, dit le Seigneur ? J'en ſuis raſſaſié ; je ne veux point d'holocauſtes de beliers, ni de la graiſſe des victimes, ni du ſang des veaux, des agneaux & des boucs.

12. Lorſque vous avez paru devant moi, & que vous étes entré dans mon Temple, qui a demandé de vous toutes ces choſes ?

13. Ne m'offrez plus en vain ces ſacrifices ; l'encens m'eſt en abomination ; je ne puis plus ſouffrir vos Nouvelles lunes, vos Sabbats, & vos autres Fêtes ; vos

aſſemblées ſont pleines d'iniquité.

14. Je hai les premiers jours du mois, & vos autres ſolemnitez; elles me ſont devenuës odieuſes, je ne les puis plus ſouffrir.

15. Quand vous éleverez vos mains vers moi, je détournerai mes yeux de vous; & quand vous multiplierez vos prieres, je ne vous écouterai point; car vos mains ſont pleines de ſang.

16. Lavez-vous, purifiez-vous; ôtez de devant mes yeux la malice de vos cœurs; ceſſez de faire le mal: aprenez à faire le bien.

17. Etudiez-vous à ce qui eſt juſte; ſecourez celui qui eſt opprimé; faites juſtice à l'orphelin; protegez la veuve.

18. Aprés cela venez, & plaignez-vous de moi, dit le Seigneur. Quand vos pechez ſeroient comme la pourpre, ils deviendront auſſi blancs que la

neige ; & quand ils ſeroient rouges comme l'écarlate, ils deviendront blancs comme la laine.

19. Si vous voulez m'écouter, vous ſerez raſſaſiez des biens de la terre :

20. Que ſi vous ne le voulez pas, & ſi vous provoquez ma colere, vous mourrez par le tranchant de l'épée ; car le Seigneur l'a dit.

21. Comment eſt-ce que la ville fidéle, & où il y avoit tant de droiture, eſt devenuë une proſtituée ? La juſtice habitoit en elle, & maintenant on n'y voit que des homicides.

22. Vôtre argent s'eſt tourné en écume ; & vôtre vin a été mêlé d'eau.

23. Vos Princes ſont des infidéles ; ils ſont aſſociez aux gens de rapine ; tous aiment les preſens ; ils ne cherchent que leur interêt ; Ils ne font point juſtice au pupi-

le ; & ils ne défendent point la cauſe de la veuve.

24. C'eſt pour cela que le Seigneur le Dieu des armées, le fort d'Iſraël dit : & bien je me ſatisferai ſur ceux qui me reſiſtent, je me vangerai de mes ennemis.

25. J'étendrai ma main ſur vous ; je vous purifierai par le feu de toute vôtre écume ; & j'ôterai tout l'étain qui eſt en vous.

26. Je rétablirai vos Juges comme ils étoient au commencement, & vos Conſeillers comme ils étoient autrefois ; aprés cela vous ſerez apellée une ville juſte, une ville fidéle.

27. Sion ſera rachetée par le jugement, & on la fera revenir avec juſtice.

28. Les ſcélérats & les méchans périront tous enſemble ; & ceux qui ont abandonné le Seigneur ſeront conſumez.

29. Vous aurez de la confuſion

des Idoles auſquelles vous avez ſacrifié ; & vous aurez honte des jardins que vous aviez choiſis.

30. Quand vous ſerez comme un cheſne dépoüillé de ſes feüilles, & comme un jardin qui n'eſt point arroſé.

31. Vôtre force ſera comme la paille de l'étoupe, & l'ouvrage de vos mains comme des étincelles ; l'un & l'autre ſera embraſé, & il n'y aura perſonne pour éteindre le feu.

EXPLICATION.

Isaïe concilié avec l'hiſtoire ſainte.

L'On eſt ſurpris de voir tout ce que le Prophéte dit ici du peuple de Juda & des grands de Jéruſalem ; car à l'entendre parler, il ſemble qu'il n'y avoit alors dans les deux Tribus ni piété, ni juſtice, ni religion ; & au contraire que l'idolâtrie regnoit par tout, avec l'injuſtice, l'iniquité, & la violence. Cependant Iſaïe diſoit toutes ces choſes ſous le regne d'*Ozias*, à la loüange duquel l'Ecriture dit : *Fecit quod* 2. *Paral.* 26. v. 4.

des Princes de Sodome, *Princip*
morum? Cette conciliation n'eſt
ficile, quand on ſçait, que la
du regne d'*Ozias* n'a pas touj
la même, & que la fin a été ſo
rente des commencemens. Le
premieres années de ce Prince ſ
j'oſe ainſi parler, défigurées pa
tes & les humiliations qu'il r
Jéroboam II. Roy de Samarie,
cipalement par l'idolâtrie, l'i
l'oppreſſion & la violence, qu
lurent alors dans Jéruſalem.
bien que l'idolâtrie y fût grand
que quatre ans auparavant, Di
déclaré par le Prophéte *Amos*,
pardonneroit plus à ceux de Ju
ce qu'ils s'étoient laiſſez ſéduir

L'idolâtrie regne ſous les premiers tems d'Ozias.

Amos 2. Idol.s. *deceperunt eos Idola ſua*

rificabat & adolebat incenſum in excelſis. Ce fut donc dans ces tems de ſuperſtition & d'impiété, que la violence & l'oppreſſion regnerent parmi les Princes de Juda, comme le marque ici le Prophéte Iſaïe. Mais depuis environ la trentiéme année d'*Ozias* les choſes changerent bien de face. Car ce Prince, alors dans la maturité de ſon âge, venant à ſe regler ſur les ſages conſeils de *Zacharie*, homme plein de l'eſprit des Prophétes, & tres-intelligent dans les Ecritures, marcha depuis dans les voyes du Seigneur. Et Dieu qui vit en lui un cœur droit, le mit au-deſſus de ſes ennemis, & le combla de biens & de proſpéritez. Les Princes & le peuple ſuivirent l'exemple de leur Roy; l'idolâtrie & l'impiété n'eurent plus tant de cours, mais tous les crimes ne furent pas pour cela bannis de Juda, comme on le verra par la ſuite de ces prophéties.

Ce Roy en arrête le cours.

Comme donc les premiers tems d'Ozias ont été défigurez par un grand nombre de crimes & d'impiétez, il ne faut pas s'étonner ſi Iſaïe fait une ſi forte répréhenſion à ceux de Juda & de Jéruſalem. Mais afin qu'elle ſoit plus

Dieu rejette les victimes & les holocauſtes.

puiſſante & plus efficace, il la fait au nom du Seigneur, du Dieu d'Iſraël. C'eſt lui qui déclare à ce peuple infidéle, qu'il ne ſe ſoucie nullement de ce tas de victimes qu'il vient lui offrir aux jours de fêtes & de ſolemnitez. Que ce n'eſt point ce culte charnel & exterieur qu'il exige de lui; mais qu'il demande ce culte interieur, cette religion véritable, qui eſt établie ſur la pureté du cœur & de l'eſprit, & qui éclate par les actes de juſtice, de charité & de miſéricorde. Voici comme Iſaïe commance le diſcours qu'il adreſſe aux grands de Jéruſalem & au peuple de Juda. *Ecoutez*, dit-il, *Princes de Sodome, écoutez la Loy du Seigneur! & vous peuple de Gomorre prêtez l'oreille à la Loy de nôtre Dieu.* Ces paroles ſemblent bien dures, à en juger par la délicateſſe du ſiécle où nous ſommes; mais ſi on les regarde par raport au tems des Prophétes, nous trouverons qu'elles n'ont rien qui ne convienne aux mœurs du peuple Juif, & qui ne ſoit digne de la conſtance & de la liberté de ces hommes céleſtes. Ils avoient à faire à des têtes dures, à des cœurs infléxibles, qui, comme dit ail-

Iſaïe 1. 10.

Terribles paroles dont il ſe ſert contre les Juifs.

leurs Isaïe, ne craignoient point de s'élever avec insolence contre les Loix du Seigneur, & qui bien loin de cacher l'excés de leurs crimes, faisoient gloire de les publier, comme autrefois Sodome : *peccatum suum quasi Sodoma praedicaverunt, nec absconderunt.* Après tout ce n'est point Isaïe qui déclame ici, c'est Dieu lui-même, c'est le Saint d'Israël, qui parle contre le peuple de Juda & contre les grands de Jérusalem. Isai. 3. 9.

A quoi bon, leur dit-il, cette multitude & ce tas de victimes, que vous venez m'offrir ? J'en suis plein, j'en suis rassasié ; je ne veux plus de vos holocaustes, ni de la graisse de vos victimes, ni du sang de vos agneaux, de vos boucs & de vos taureaux. Qui vous a demandé toutes ces choses, quand vous êtes venus dans mon Temple, & quand vous vous êtes presentez devant moi ? Il parle de la sorte, parce qu'il vouloit leur cœur plûtôt que leurs victimes, & qu'il aimoit mieux la charité, la justice & la miséricorde, que tous leurs holocaustes & leurs sacrifices. C'étoit donc les lui offrir inutilement, que de le faire sans ces dispositions interieures, qui Hic v. 11. & seqq. Il veut leur cœur, & non leurs sacrifices.

seules les rendoient agreables à ses yeux. D'où vient que le Seigneur dit » incontinent : Ne m'offrez plus en vain » ces sacrifices ; j'ai de l'aversion de cet » encens que vous brûlez devant moi ; » j'ai peine à souffrir vos Nouvelles lunes, vos Sabbats, & vos autres Fêtes, » puisque les assemblées que vous faites » ces jours-là sont pleines d'iniquité. » Toutes vos solemnitez me sont odieuses, je ne les puis plus souffrir. Je détournerai mes yeux de dessus vous, & » je n'écouterai point vos prieres ; parce » que vos mains sont pleines du sang des » justes & des innocens, que vous avez » opprimez : *manus enim vestræ sanguine* » *plenæ sunt.*

Mic. vi. 6. & seq. » Lavez-donc vos mains, purifiez vos » cœurs par les eaux de la componction » & de la pénitence. Cessez de faire le » mal, & aprenez à faire le bien. Etu-
Il veut les bonnes œuvres. » diez-vous à rendre justice ; secourez » ceux qui sont opprimez ; sur tout pro- » tegez l'orphelin & la veuve qui sont » sans apui. Aprés cela, dit le Seigneur, » venez offrir vos vœux & vos prieres ; » & plaignez-vous de moi, si je ne vous » écoute point. Si vous entrez dans ces » dispositions salutaires, sçachez que

quand vos cœurs & vos mains ſeroient « toutes rouges du ſang de vos pechez, « elles deviendront blanches comme de « la neige. Si donc vous voulez m'écou- « ter & obéir à ma Loy, je vous comble- « rai de biens & de proſperitez ; mais ſi « vous étes des deſobéiſſans & des re- « fractaires, vous mourrez par l'épée de « vos ennemis. C'eſt le Seigneur qui le « dit ainſi, il ne manquera pas d'accom- « plir ce qu'il a arrêté. «

Comment eſt-ce que Jéruſalem, qui « étoit une ville ſi juſte & ſi fidéle, s'eſt « corrompuë juſqu'à ſe proſtituer aux « Idoles ? C'étoit autrefois le ſiége de l'é- « quité & de la juſtice ; & maintenant ce « n'eſt qu'oppreſſion & que violence, ce « n'eſt que meurtres & que ſang. Vôtre « foi qui étoit comme un argent tres-pur, « s'eſt changée en impiété & en perfidie : « & vôtre juſtice, qui étoit comme un « vin délicieux, eſt maintenant trompeu- « ſe & corrompuë. Vos Princes n'ont « point de droiture ; ils ſont aſſociez aux « gens de rapine ; ils ne cherchent que « leur interêt. Ils ne défendent point la « veuve & le pupile, parce qu'ils n'eſpe- « rent point d'eux des preſens. C'eſt pour « cela que le Seigneur tout-puiſſant, le « *Hic v. 21. & ſeqq.* « Dieu reproche à « Jéruſalem ſon « changement.

» Dieu d'Iſraël dit : je me conſolerai, en
» me vangeant de mes ennemis. J'éten-
» drai ma main ſur vous, & je vous pu-
» rifierai de toutes vos ſoüillures & de
» tous vos crimes par le feu de la tribu-
» lation. Je vous donnerai des Juges ſem-
» blables à ceux que vous aviez dans les
» premiers tems, & des Conſeillers qui
» allieront la juſtice avec la ſageſſe.
Mic v. 27. & ſeqq. » Sion ſera menée captive dans les païs
» étrangers, & elle ne ſera rachetée qu'a-
» prés le jugement ſévére que j'exercerai
» contre elle durant le cours de ſoixan-
Il la menace de la captivité. » te-dix ans. Mais aprés cela je ſuſcite-
» rai des hommes pleins de juſtice, qui
» la feront revenir de ſa captivité. Alors
» les impies & les ſcélérats périront, &
» ceux qui auront abandonné le Seigneur
» ſeront conſumez par le feu de ma co-
» lere, & par la fureur de leurs ennemis.
» Enfans de Sion, vous n'aurez que de la
» confuſion de vos Idoles, & vous rou-
» girez de ces lieux agréables que vous
» aviez choiſis, pour leur offrir de l'en-
» cens & des ſacrifices. Vous ſerez dans
» cette confuſion, lorſque, ſemblables
» aux arbres qui ſont ſans feüilles & ſans
» ornemens, vous vous trouverez tout-
» à-coup dépoüillez de vos biens & de

vos honneurs. Les Idoles, qui ſem- «
bloient être vôtre force, ſeront alors «
comme la paille des étoupes, & l'ou- «
vrage de vos mains comme des étin- «
celles. L'un & l'autre s'embraſera, «
& perſonne ne pourra éteindre le «
feu. «

Tout ce que dit ici le Prophéte depuis le verſet 27. s'eſt accompli au tems de la captivité de Babylone ſous les Caldéens. C'eſt alors que les méchans ont receüilli le fruit de leur impiété, puiſqu'ils ont été conſumez par le feu avec les Idoles, qui étoient l'ouvrage de leurs mains. Voilà la premiere prédiction de la captivité de Juda & de Jéruſalem au païs des Caldéens. Nôtre Prophéte l'annonce prés de deux cens ans avant qu'elle ſoit arrivée, mais ce n'eſt que légérement & en termes couverts. Il en parle dans la ſuite de ſes prophéties ſans énigme & ſans obſcurité. Paſſons d'ici au Prophéte *Abdias* car Iſaïe n'a prononcé le ſecond Chapitre de ſes prédictions qu'environ vingt ans aprés le premier. Alors le Royaume de Jéruſalem étoit dans une autre ſituation qu'il n'eſt maintenant, ayant eu le tems, durant l'Anarchie

Elle eſt arrivée ſous les Caldéens

d'Iſraël, de ſe relever de ſes humiliations & de ſes ruines.

L'AN 780. OU ENVIRON AVANT JESUS-CHRIST.

L'an 4. avant la 1. Olympiade. & le 27. avant la fondation de Rome. L'an 30. d'Ozias Roy de Juda : & le 5. de l'interregne d'Iſraël. Arbiane étant Roy des Médes ; Phul des Aſſyriens ; & Pharaon Bocchoris des Egyptiens.

LE PROPHETE ABDIAS.

L'on ſçait peu de choſes d'Abdias

L'Antiquité ne nous a preſque rien apris d'*Abdias*, qui eſt le quatriéme des petits Prophétes. Son nom eſt aſſez favorable dans la Langue ſainte, puiſqu'il veut dire *ſervus Domini* ſerviteur du Seigneur. Si nous en croyons ceux qui ont écrit la vie des Prophétes, il tiroit ſa naiſſance de Bethacharam bourg du territoire de Sichem ; & à ce compte

Doroth. Pſeudo-Epiphan Chron Alex.

il auroit été du Royaume de Samarie & de la Tribu d'Ephraïm. Saint Jérôme raporte dans ſes Commentaires le ſentiment des Hébreux, qui ont crû que nôtre Abdias a été celui-là même qui étant Intendant de la maiſon d'*Achab* Roy d'Iſraël, avoit ſoin de nourrir les Prophétes, qui ſe cachoient dans les antres & les cavernes pour éviter la fureur de l'impie Jézabel. Mais c'eſt une fiction Judaïque, qui n'a nul fondement dans les Ecritures, & qui eſt détruite par les circonſtances du tems. Car ſelon la regle & le Canon des Juifs, *Abdias* n'eſt entré dans le ſacré miniſtere qu'aprés Oſée, Joël & Amos, & par conſequent plus de cent vingt ans depuis le regne d'*Achab*.

Hieron. in Comment.

Ce qui me paroît de plus certain, à en juger par les termes & le ſujet de ſa prophétie, eſt qu'il n'a été envoyé de Dieu que quelque-tems aprés l'irruption des Scythes, dont j'ai parlé ailleurs. Ainſi j'ai eu raiſon de le mettre incontinent aprés Iſaïe, c'eſt-à-dire, vers la trentiéme année d'*Ozias*, environ 780. ans devant JESUS-CHRIST. Sa prophétie eſt courte, ne renfermant qu'un ſeul Chapitre, qui eſt tout entier

Il a prophétiſé aprés l'irruption des Scythes.

contre l'Idumée. Il en prédit la déſolation & la ruine d'une maniere aſſez pathétique ; ce qui a fait dire à ſaint Jérôme, qu'il tonne contre les Idumées : *Abdias qui interpretatur ſervus Dei, pertonat contra Edom.* Ce Pere nous apreud qu'il étoit autrefois honoré dans la ville de Sébaſte ou de Samarie ; & que l'on y voyoit ſon ſépulchre, avec celui d'Heliſée & de ſaint Jean-Baptiſte. C'eſt tout ce que nous ſçavons de ce ſaint Prophéte.

Idem Epiſt. ad Paulin. & in comment.

Abdias commence à prophétiſer.

CHAPITRE I.

Depuis le verſet 1. juſques au 9.

¶. 1. Viſion d'Abdias. Voici ce que le Seigneur Dieu dit à Edom : Nous avons entendu un bruit qui vient du Seigneur ; c'eſt qu'il a envoyé un ambaſſadeur aux Nations : Venez, leur a-t-il dit, faiſons tous enſemble la guerre à Edom.

2. Je ne vous ai mis que comme

un petit peuple parmi les Nations ; & vous êtes en effet fort mépriſable.

3. L'orgueil de vôtre cœur vous a pourtant élevé ; parce que vous habitez dans les trous des rochers, ſur le haut deſquels vous avez placé vôtre trône. Vous dites dans vôtre cœur : qui eſt-ce qui m'abaiſſera juſqu'à terre ?

4. Quand vous vous éléveriez auſſi haut que l'aigle, & que vous mettriez vôtre nid parmi les aſtres ; je vous arracherois de là, dit le Seigneur.

5. Si les voleurs étoient entrez chez vous, ſi les larrons y étoient allez la nuit ; comment vous ſeriez-vous tû ? N'auroient-ils pas pourtant pris ce qui les auroit accommodez ? Si des gens étoient venus pour fourager vos vignes, ne vous auroient-ils pas au moins laiſſez quelques grapes de raiſin ?

6 Mais comment n'a-t-on pas fouillé Esaü, & recherché tout ce qu'il avoit de plus caché?

7. L'on vous a chassé jusque hors de vos frontieres; tous ceux avec qui vous aviez fait alliance se sont mocquez de vous; ceux qui étoient en paix avec vous, se sont élevez contre vous; ceux qui mangeoient avec vous, vous ont dressé des embûches. Il n'y a plus de prudence dans Edom.

8. Ne sera-ce pas en ce jour-là, dit le Seigneur, que je perdrai les sages de l'Idumée; & que je bannirai la prudence de la montagne d'Esaü?

9. Vos braves de Théman craindront alors; il ne restera pas un homme de la montagne d'Esaü.

EXPLICATION.

CEtte prophétie, qui eſt ici apellée Viſion, eſt toute contre *Edom*, ou pour parler plus clairement contre l'*Idumée*; ſinon que vers la fin elle contient quelques prédictions aſſez favorables au peuple de Dieu. Elle renferme deux parties qu'il faut bien diſtinguer, pour en mieux comprendre le ſens. La premiere, qui va juſqu'au verſet 9. prédit la ruine entiere de l'Idumée: & la ſeconde en exprime la cauſe; comme on le voit depuis le verſet 10. juſqu'au 17. où le Prophéte commence à parler des avantages du peuple d'Iſraël. L'*Idumée* étoit une Province ou contrée d'Arabie, ſituée au midi de la Paleſtine entre le Lac de Sodome, la Tribu de Juda & la mer Rouge. Ce païs, qui n'avoit pas beaucoup d'étenduë, & qui étoit plein de hautes montagnes, avoit été poſſedé par *Eſaü* premier fils d'Iſaac; lequel ayant vendu ſon droit d'aîneſſe à ſon frere Jacob pour un plat de lentille, fut nommé *Edom*, qui veut dire Roux *Rufus*, parce que la lentille eſt de cette couleur.

Prophétie contre l'Idumée.

Qui a tiré ſon nom d'Edom ou d'Eſaü.

Et d'autant que le même Esaü étoit tout velu sur le corps, il fut encore apellé *Seïr*, c'est-à-dire en latin *Pilosus*, *hirsutus*, couvert ou heriſſé de poil; & c'est peut-être de-là que cette chaîne de montagnes, qui séparoit l'Idumée du païs de Juda, fut apellée *mons Seïr*, la montagne de Seïr, parce qu'Esaü y avoit habité.

Idumé-ens, ennemis mortels du peuple de Dieu.

Or les *Idumiens* étant venus de lui, n'avoient pas manqué de succéder à la haine implacable qu'il avoit euë contre son frere Jacob; ils en avoient aussi pour tous ses descendans, & entr'autres pour ceux de la Tribu de Juda qui étoient leurs voisins. Quand donc il arrivoit quelque infortune ou quelque malheur au peuple d'Israël, les Idumeens ne pouvant contenir leur joye, ne cessoient de lui faire insulte; & souvent ils poussoient leur fureur jusqu'à se joindre à ses ennemis, & jusqu'à faire cruellement mourir ceux qui cherchoient chez eux un refuge. C'est ce qu'ils ne manquerent pas de faire quand les *Scythes*, dont j'ai tant parlé, se jetterent sur la terre promise. *Joël*, à qui Dieu avoit par une lumiere prophétique manifesté leur malice, avoit dit

d'eux : *Idumæa erit in desertum perditionis*, l'Idumée ſera par ſes ruines comme une affreuſe ſolitude. Il en donne auſſi-tôt la raiſon ; c'eſt parce que ſes peuples ont injuſtement traité les enfans de Juda, & qu'ils ont répandu chez eux le ſang innocent : *pro eo quòd iniquè egerint in filios Juda, & effuderint ſanguinem innocentem.* Joël prévoyoit la malice des Iduméens, en prédiſant l'irruption des Scythes. Mais *Abdias* qui prophétiſoit quelques années aprés lui, qui avoit vû cette courſe de barbares de ſes propres yeux, & qui étoit témoin des outrages & des violences que les enfans d'Eſaü commirent alors contre ceux de Jacob, prédit auſſi la vangeance que le Dieu d'Iſraël tireroit un jour de cette race méchante & impie, quand ſes iniquitez ſeroient à leur comble. *Joel 3. v. 19.*

Surquoi il faut bien remarquer, que c'eſt à l'occaſion des violences commiſes en ces tems-ci par les Iduméens contre ceux d'Iſraël, que Dieu ſuſcite *Abdias*, pour prédire leur dernier malheur, quoiqu'il ne dût arriver qu'environ deux cens ans aprés. Ce fut alors que ces méchans peuples ayant encore

Abdias prédit leur ruine entiere.

outrageuſement inſulté à la ruine de Juda, & à la déſolation de la Ville ſainte, faite par les Caldéens; Dieu tira d'eux une puiſſante vangeance par les mains du grand *Nabuchodonoſor*. Ce fut lui qui les extermina la vingt-troiſiéme année de ſon regne, cinq ans aprés le renverſement de Jérusalem. Dieu ne laiſſa pas de les humilier de tems en tems par les Rois de Juda, comme il fit quelques années aprés cette prophétie par *Ozias* qui regnoit alors; mais leur ruine entiere n'arriva que ſous l'Empire des Babyloniens, c'eſt-à-dire, ſous celui de Nabuchodonoſor. C'eſt ce qu'on peut voir par le Chapitre 49. de *Jérémie*, qui dépeint la déſolation de l'Idumée, & qui ſe ſert contr'elle des propres termes de nôtre Prophéte. Ce qui a fait croire à quelques Interprétes, qu'Abdias n'a prophétiſé qu'au tems de Jérémie; mais c'eſt une erreur manifeſte. Jérémie s'eſt ſervi des paroles d'Abdias, qui l'a précédé de plus de cent cinquante ans, comme il a fait de celles de Michée, qui vivoit ſous Joatham & ſous les Rois ſuivans; & comme Ezéchiel a cité Amos & Joël en parlant des Scythes. Re-

Ferem. 49. v. 7. & 14.

Ferem. 26. v. 18.

Ezechiel. 38. v. 17.

venons maintenant aux paroles de la prophétie, & tâchons de les expliquer ſelon le ſens de la lettre.

Abdias s'exprime d'abord d'une maniere aſſez ſinguliere, & peu uſitée parmi les Prophétes. Il fait comme s'il venoit d'entendre une nouvelle ou un bruit, car le mot hébreu *ſemuha*, ſignifie proprement ici *famam, rumorem, auditionem*, mais il aſſure que ce bruit vient du Seigneur : *Auditum audivimus*, ou comme lit Jérémie, qui raporte cet endroit, *auditum audivi à Domino*, qui eſt auſſi la leçon des Septante. Mais quelle eſt cette nouvelle qu'il vient d'aprendre du ciel ? C'eſt, dit-il, que le Seigneur a dépêché un envoyé ou un ambaſſadeur aux Nations, pour leur dire de ſa part : Venez, & faiſons la guerre à l'Idumée : *Venite* venez Nations, dit cet envoyé, *& conſurgamus adverſus eam* ; car c'eſt ainſi qu'il y a dans l'hébreu, dans le Syriaque & dans les Septante, *in prælium*. Paroles qui donnoient aſſez à entendre, que le Dieu d'Iſraël conſpiroit avec les Nations à la ruine entiere des Iduméens. Le Seigneur eſt donc ici comme un general d'armées, dit Théodoret, *veluti quiſ-*

Comment ce Prophéte l'annonce.

Jerem. 49 v. 14.

« *Hic* « *i.*

Dieu apelle contre eux les Nations.

Theodor. in Comment.

piam ἀρχισατράπην dux belli, qui aſſemble des troupes contre Edom, *qui contra Idumæos exercitum cogit*. Ces Nations dont parle le Prophéte, ne ſont autres, ſelon ſaint Jérôme, que les Caldéens conduits par leur Roy Nabuchodonoſor, qui ruina toute l'Idumée : *per hoſtes ſignificat Babylonios, & exercitum Nabuchodonoſor*. En effet ce puiſſant Monarque fit périr tous les Iduméens la vingt-troiſiéme année de ſon regne, & 582. ans avant JESUS-CHRIST. Au reſte il faut prendre garde qu'il y a dans ce verſet 1. une Hyperbate, ou Trajection de mots ; car il faudroit naturellement lire ainſi : *Viſio Abdiæ. Auditum audivi à Domino, & legatum, &c.* Et puis : *Hæc dicit Dominus Deus ad Edom : Ecce parvulum dedi te in gentibus, &c.*

Hieron. in Comm.

C'eſt le Seigneur qui parle aux Iduméens, qui habitant ſur le haut des montagnes & dans des trous de rochers, croyoient par-là être hors d'atteinte à tous leurs ennemis. Mais il leur fait bien entendre le contraire : Je ne vous ai compté, leur dit-il, parmi les Nations de la terre que comme un fort petit peuple ; en effet vous êtes

Hic v. 2. & ſeqq.

tres-mépriſable, eu égard aux autres, « qui ſont ſi nombreuſes. Cependant l'or- « Il ſe moque gueil de vôtre cœur vous a fort élevé; « de leur parce que vous habitez ſur ces hautes « ſituatiõ montagnes, & ſur ces rochers eſcar- « avantageuſe. pez, ſur la pointe deſquels vous avez « placé vôtre trône. Là-deſſus vous dites « en vous-même : qui eſt-ce qui me tire- « ra d'ici, & qui m'abaiſſera juſqu'à ter- « re ? Sçachez que quand vous vous éle- « veriez auſſi haut que l'aigle, & que vous « placeriez vôtre habitation ſur les mon- « tagnes qui paſſent les nuës, je ne laiſſe- « rois pas de vous arracher delà, dit le « Seigneur, le Dieu tout-puiſſant. «

Si les voleurs avoient grimpé ces « montagnes, & étoient entrez chez vous « la nuit, ils auroient pris ce qui leur « étoit propre & pas davantage. Si des « gens étoient venus fourager vos vi- « gnes, ils vous auroient au moins laiſſé « quelques grapes de raiſin. Il n'en ſera « Et menace de pas de même de vos ennemis ; ils ſe « les faire périr. rendront maîtres de vos montagnes, « ils foüilleront par tout, ils chercheront « dans vos retraites les plus cachées, & « enleveront tout ſans vous rien laiſſer. « Ils vous chaſſeront même loin de vos « frontieres hors de vôtre païs ; & alors «

» vous ſerez abandonnez des uns & tra-
» his des autres, & même de ceux qui
» mangent vôtre pain. Toute vôtre pru-
» dence, toute vôtre politique ſe trouve-
» ra courte, il n'y aura plus pour vous
» de reſource. Ces augures, ces mages
» & ces devins, que vous nommez vos
» *Sages*, ne vous ſerviront de rien; non
» plus que ces braves de *Theman*, dont
» vous vous vantez tant. Je les ferai tous
» périr, dit le Seigneur, qui annonce ces
» choſes, & il ne reſtera pas un homme
» des montagnes d'Eſaü. Voila les ruines
& les malheurs dont Dieu menace les Iduméens; voyons pourquoi il les traite de la ſorte, car il s'en explique dans les verſets ſuivans.

Continuation d'Abdias.

CHAPITRE I.

Depuis le verſet 10. juſques à la fin.

℣. 10. Vous ſerez couverts de confuſion, & vous périrez pour jamais; à cauſe des meurtres & des injuſtices commiſes contre Jacob vôtre frere,

11. Quand vous vous éleviez contre lui ; lorſque les ennemis ſe rendoient maîtres de ſes troupes ; que les étrangers entroient dans ſes villes, & qu'ils jettoient le ſort ſur Jéruſalem, vous faiſiez tout comme eux.

12. Ne vous moquez donc point de vôtre frere au jour de ſon malheur, au jour de ſa captivité ; ne vous réjoüiſſez point de la ruine des enfans de Juda ; & ne parlez point inſolemment au jour de leur malheur.

13. N'entrez point dans les villes de mon peuple, quand on les ſaccagera ; & ne lui inſultez point, comme font les autres, au tems de ſa ruine ; & ne ſortez point contre ſes troupes, quand vous les verrez miſes en fuite.

14. Ne vous tenez point ſur les paſſages, pour tuer ceux qui fuiront ; & n'envelopez les autres dans le même malheur.

15. Car le jour du Seigneur va bien-tôt éclater sur toutes les Nations; l'on vous fera, comme vous avez fait aux autres; & il fera retomber sur vos têtes les mêmes maux.

16. Comme vous avez bû sur ma montagne sainte, toutes les Nations boiront aussi tres-long-tems; elles boiront & avaleront tout; après quoi elles seront comme si elles n'avoient jamais été.

17. L'on trouvera le salut sur la montagne de Sion; & cette montagne sera sainte. La maison de Jacob possédera ceux qui l'avoient possédée;

18. La maison de Jacob sera un feu; & la maison de Joseph une flamme; & la maison d'Esaü sera la paille; elle en sera embrasée, & ils la dévoreront, sans qu'il reste plus rien de la maison d'Esaü: car le Seigneur l'a dit.

19. Ceux de Juda qui ſont vers le Midi, hériteront de la montagne d'Eſaü ; & ceux qui ſont dans les plaines, hériteront des Philiſtins ; Ils poſſéderont le païs d'Ephraïm, & celui de Samarie; & Benjamin poſſédera le païs de Galaad.

20. Et cette troupe des enfans d'Iſraël qui eſt en captivité, poſſédera toutes les terres des Cananéens juſqu'à Sarepta : & ceux de Jéruſalem qui ſont eſclaves dans le Boſphore, poſſéderont les villes du Midi.

21. Et ceux qui ſe ſauveront de la captivité, viendront ſur la montagne de Sion, pour juger la montagne d'Eſaü : Et le Seigneur regnera alors.

EXPLICATION.

CEci doit être regardé comme la ſeconde partie de la prophétie d'Abdias, dans laquelle il exprime aſſez

Cauſe de la ruine des Iduméens.

clairement la cauſe de la ruine & de la déſolation des Idumées. Il fait toujours parler le Seigneur qui dit à Edom:

Hic à v. 10. uſque ad 12.

» Vous ſerez un jour couvert de confuſion, & vous périrez pour jamais, à cauſe des injuſtices & des violences que » vous avez commiſes contre vos freres » les enfans de Jacob, qui ſont mon peuple. Vous vous êtes élevé contre lui, » quand vous avez vû que ſes troupes avoient été vaincuës & faites priſonnieres par ſes ennemis. Et lorſque les étrangers entroient par-tout dans ſes villes, » & partageoient au ſort le butin & les » captifs faits dans Jéruſalem, vous vous » mêliez avec eux, & vous imitiez leurs » violences & leur cruauté : *tu quoque eras* » *quaſi unus ex eis.*

Ils ſe joignent aux ennemis du peuple de Dieu.

Les Interprétes ſe ſont imaginez qu'Abdias ſe ſervant ici de termes qui marquent le paſſé, ne le fait que par cette lumiere prophétique qui découvrant les choſes futures, les fait ſouvent annoncer comme déja accomplies. Mais je crois qu'ils ſe trompent, & qu'ils n'auroient pas été de ce ſentiment, s'ils avoient ſçû l'irruption que les *Scythes* firent peu d'années auparavant ſur la Paleſtine. Car ce fut alors

que

que ces barbares, qui ſont apellez ici, *alieni*, & *extranei* des étrangers, ayant défait l'armée des Iſraëlites, qui s'oppoſoit à eux, entrerent ſans nul obſtacle dans les villes, & même dans celle de Jéruſalem, où ils firent tant de butin & de priſonniers, qui furent traînez en captivité. Ce fut auſſi alors que les Iduméens ſe joignant à ces peuples étrangers, commirent avec eux mille cruautez contre les enfans de Jacob, qui étoient leurs freres. Ce n'eſt pas qu'ils n'ayent pû faire la même choſe deux cens ans aprés, quand les Caldéens planterent le ſiége devant Jéruſalem, & que le Prophéte n'ait auſſi vû en eſprit ces événemens futurs; mais l'on juge aiſément par toutes les circonſtances marquées dans Abdias, qu'il a principalement en vûë ce qui étoit arrivé trois ou quatre ans auparavant quand les *Scythes* ſe jetterent ſur la terre promiſe. Et l'on peut dire, que ce que firent alors les Iduméens contre ceux d'Iſraël, étoit un exemple, & même un préſage de ce qu'ils devoient faire deux ſiécles aprés avec les Caldéens, qui renverſerent Jéruſalem & le Temple ſacré. Voila, ce me ſemble,

le véritable dénoüement de tout ce que dit *Abdias* dans sa prophétie, qui a paru si obscure en quelques endroits, parce qu'on n'a pas vû ce qui étoit arrivé de son tems.

Le Seigneur marque ici leurs violences

Comme les Iduméens avoient traité si durement les enfans de Jacob, le Seigneur leur fait ici une forte leçon, & les exhorte à s'abstenir desormais
» de ces inhumanitez. Ne vous moquez
» point, leur dit-il, de vôtre frere au
» jour de son malheur, au jour que vous
» le verrez emmené captif; ne vous ré-
» joüissez pas de la ruine des enfans de
» Juda; & ne parlez point contr'eux avec
» insolence au tems de leur infortune.
» N'aidez point les ennemis à saccager
» les villes de mon peuple; & ne lui in-
» sultez point au tems de sa ruine com-
» me font les autres Nations. Ne sortez
» point armez contre ses troupes, quand
» vous les verrez mises en fuite, & ne
» vous tenez point aux passages & aux
» défilez, pour tuer ceux qui auront é-
» chapé à la fureur de leurs ennemis. Et
Et les menace de sa colere. » parce que vous avez déja commis ces
» excés, sçachez que le jour de la colere
» du Seigneur va bien-tôt éclater sur
» vous, & sur les autres Nations voisi-

nes de mon peuple. L'on vous traitera, « comme vous avez traité les autres ; & « l'on fera retomber ſur vos têtes les « maux que vous leur avez faits. Com- « me cette prédiction marque un tems aſſez proche, l'on peut dire qu'elle s'eſt vérifiée en partie quelques années aprés. Car *Ozias* qui regnoit alors, & qui ſe rendit célébre par tant de victoires, humilia puiſſamment les Iduméens & les autres Nations d'alentour, qui avoient outragé le peuple d'Iſraël.

Leur déſolation ſous Nabuchodonoſor.

Mais quelque choſe qui arrivât alors, la prophétie d'*Abdias* touchant les Iduméens ne fut parfaitement accomplie que deux cens ans aprés, quand *Nabuchodonoſor* Roy des Babyloniens extermina cette Nation profane, & celles d'alentour. Car Dieu le ſuſcita contr'elles, parce qu'elles avoient oſé cinq ans auparavant inſulter aux ruines de Jéruſalem & de ſon ſantuaire. Ce fut alors que la prophétie, qui eſt marquée au verſet 16. eut ſon dernier accompliſſement. Voici ce qu'elle porte : *quomodo bibiſtis ſuper montem ſanctum meum*, c'eſt le Seigneur qui parle toujours aux Iduméens, & qui dit : comme vous « avez bû inſolemment ſur ma montagne « *Hic v. 16.*

» ſainte avec les ennemis de mon peu-
» ple, en inſultant à ſon malheur ; les
» Nations voiſines, qui ſont coupables
» du même crime, boiront avec vous,
» mais boiront tres-long-tems le calice
» de ma fureur, *bibent omnes gentes jugi-*
» *ter*, elles le boiront & l'avaleront tout,
» *bibent & abſorbebunt* ; aprés quoi elles
» ſeront, comme ſi elles n'avoient jamais
» été, *& erunt quaſi non ſint.* Or ce ca-
lice n'avoit point encore été tout-à-
fait bû au tems de Jérémie, c'eſt-à-di-
re, plus de cent cinquante ans aprés
Abdias, puiſque le Seigneur lui ordon-
noit de le faire avaler à toutes les Na-
Jerem. 25. v. 15. & 21. tions, & aux Iduméens avec elles : *Su-*
me, dit-il à ce Prophéte, *calicem vini*
furoris hujus de manu mea, & propina-
bis de illo cunctis gentibus. Ce fut donc
le Roy *Nabuchodonoſor* qui leur fit ava-
ler juſqu'au fond ce calice du Sei-
gneur, ce calice de ſa colere & de ſa
fureur.

Dieu conſole ſon peuple,

Aprés toutes les prédictions mena-
çantes, que Dieu fait aux Iduméens, il
ne peut s'empêcher de conſoler ſon
peuple en lui promettant, aprés ſes hu-
miliations, des tems de bonheur & de
proſpérité. Il dit, que ce ſera dans Sion

& dans Jéruſalem qu'on trouvera le ſalut ; que cette montagne ſera ſainte, parce qu'on n'y verra plus les ſuperſtitions de l'idolâtrie ; ce qui n'eſt proprement arrivé qu'aprés le retour de Babylone. C'eſt alors, au moins quelques ſiécles aprés, que la maiſon de Jacob a poſſedé les terres de ceux qui avoient envahi les ſiennes durant le tems de ſa captivité : *poſſidebit domus Jacob eos qui ſe poſſederant.* C'eſt alors que la même maiſon de Jacob ou de Juda, & celle de Joſeph ou d'Ephraïm, qui compoſent toutes deux le peuple d'Iſraël, ont été comme un feu & une flamme, qui ont devoré comme de la paille la maiſon d'Eſaü, ſans laiſſer aucuns reſtes : *devorabunt eos, & non erunt reliquiæ domus Eſaü.* C'eſt encore alors que ceux de Juda qui étoient au Midi, ont occupé les montagnes d'*Idumée* : que ceux qui habitoient dans les plaines qui ſont au couchant, ont envahi les terres des *Philiſtins* : que ceux de Juda qui ſont au Septentrion, ont poſſedé le païs d'*Ephraïm* & de *Samarie* : & enfin que ceux de Benjamin ont occupé le païs de *Galaad* au de-là du Jourdain.

Qui doit ſubjuguer les Idumeens.

Hic v. 17. & ſeqq.

Simon & *Hyrcan* s'emparere
voye des armes du païs de G
l'Idumée, de la terre des Phil
la Tribu d'Ephraïm, & du ter
Machab. lib. 1. & 2. Joseph. Antiq. lib. 12. & 13. Samarie. L'on peut voir toute
quêtes, ſoit dans les Livres
chabées, ſoit dans les Anti
Joſephe, qui les a écrites aſſe
ment. D'où l'on aprend qu
dictions d'Abdias n'ont eu l
accompliſſement, qu'environ
aprés qu'elles ont été faite
homme de Dieu.

Aprés toutes ces promeſſes
Hic v. » encore : *Et tranſmigratio exe*
20. Eclair- » *jus filiorum Iſraël, omnia loc*
ciſſe- » *naorum uſque ad Sareptam ;* c
mentde » dire : & cette multitude des e
deux

qui ſont eſclaves dans le *Boſphore*, poſ-
ſéderont les villes du Midi. Cet en-
droit d'*Abdias* eſt regardé par les Com-
mentateurs comme un des plus embar-
raſſez de tous les Prophétes. Il faut
avoüer qu'il a ſes difficultez, mais j'eſ-
pere avec l'aide du ciel en donner l'é-
claircifſement d'une maniere qui ſatis-
fera les eſprits raiſonnables, puiſque
je ne dirai rien qui ne ſoit fondé ſur
l'hiſtoire de ce tems-là. L'on peut ſe
ſouvenir de tout ce que j'ai dit de l'in-
curſion des *Scythes* arrivée trois ou qua-
tre ans avant cette prophétie. J'ai mon-
tré par de bons témoignages qu'ils ſor-
tirent du *Boſphore* Cimmerien ou des
Palus Méotides, & qu'après avoir cou-
ru toute la petite Aſie, ils ſe jetterent
ſur la Paleſtine, où ils firent d'horri-
bles ravages. J'ai dit encore que Jéro-
boam II, Roy d'Iſraël, ayant voulu
s'oppoſer à leurs courſes, avoit été dé-
fait avec ſes troupes. Enfin j'ai fait voir
que ces Scythes entrerent dans les vil-
les, & ſur tout en celle de Jéruſalem,
où ils firent grand nombre de captifs.
Tout cela a été prouvé par les paroles
des Prophétes, & par quelques témoi-
gnages de l'ancienne hiſtoire.

Abdias prédit le retour des Israëlites.

Où eſt maintenant la difficulté, où eſt l'embarras qui a arrêté tous les Interprétes ? N'eſt-il pas viſible que le Prophéte *Abdias* eſt ici envoyé de Dieu pour être le conſolateur des peuples d'Iſraël ? Et comment les pouvoit-il mieux conſoler, aprés avoir prédit la ruine des Iduméens leurs mortels ennemis, & les avantages qu'ils auroient un jour ſur les Nations voiſines, que de leur annoncer le rétabliſſement de ceux de leurs freres, qui étoient captifs & chez les Grecs & dans le Boſphore ? C'eſt donc de ces captifs que parle ici le Prophéte, & en ce tems-là l'on ſçavoit aſſez ce qu'il vouloit dire. Il y en avoit des dix Tribus, & ce ſont ceux qu'on marque par ces mots : *tranſmigratio exercitus hujus filiorum Iſraël :* Il y en avoit de Juda & de Jéruſalem, qu'on déſigne par ces autres paroles : *tranſmigratio Jeruſalem.* Abdias aſſure que ces peuples eſclaves & enlevez de leur païs y ſeront un jour rétablis ; que ceux d'Iſraël ou des dix Tribus poſſéderont comme auparavant les terres des Cananéens juſqu'à la ville de *Sarepta*, non loin de Sidon ; & que ceux de Jéruſalem habiteront aprés leur retour dans

les villes de Juda qui ſont vers le Midi. Quelle difficulté y a-t-il en tout cela ?

Abdias n'avoit-il pas déclamé contre les Iduméens, à cauſe qu'ils s'étoient élevez contre ceux d'Iſraël, quand les étrangers s'emparoient de leurs troupes, quand ils entroient dans leurs villes, & qu'ils jettoient le ſort ſur Jéruſalem : *Quando alieni* (c'étoient les Scythes & leurs confédérez) *capiebant exercitum ejus.* Voila donc des troupes priſes par les étrangers ; qui doute qu'elles furent ou venduës, ou emmenées captives ? C'eſt de ces troupes priſonnieres que le Prophéte dit au verſet 20. *Tranſmigratio exercitus hujus filiorum Iſraël, omnia loca Chananæorum uſque ad Sareptam.* Voila dans ces autres paroles : *& ſuper Jeruſalem mittebant ſortem*, le ſort jetté ſur le butin & les captifs faits dans Jéruſalem. Qui ne voit que c'eſt de ces gens emmenez captifs au *Boſphore* par les Scythes, qui les avoient pris, que le Prophéte entend parler, quand il ajoûte : *Et tranſmigratio Jeruſalem quæ in Boſphoro eſt, poſſidebit civitates auſtri.* Si une partie de ces captifs de Jéruſalem avoit été

Hier. 12.

Et le rétabliſſement de ceux de Jéruſalem, captifs au Boſphore.

venduë aux Grecs par les Phéniciens, comme Joël le marque expreſſément : *filios Juda & filios Jeruſalem vendidiſtis filiis Græcorum* ; l'on croira aiſément que le reſte avoit été emmené au *Boſphore* par les Scythes Cimmeriens. Ceux-ci ayant été délivrez quelques années après ſous le regne d'Ozias, poſſéderent les villes de Juda, qui étoient au Midi. Cela eſt ſi vrai que le même Joël parlant de ces captifs de Juda & de Jéruſalem, dit incontinent : *Ecce ego ſuſcitabo*, ou comme porte l'hébreu avec les Septante, *ecce ego ſuſcito eos de loco in quo vendidiſtis eos* ; ce qui fait aſſez voir, que quelques années après leur déportation ils furent délivrez de la captivité. Par ces endroits & par pluſieurs autres, qui ont paru ſi cachez, l'on voit aſſez combien il étoit important de déterrer cette irruption des Scythes du *Boſphore*, qui en ce tems-là a fait tant de bruit, car ſans elle pluſieurs prophéties demeureroient dans une profonde obſcurité.

Joel 3. v. 6.

Ibidem v. 7.

Abdias finit par ces paroles : *Et aſcendent ſalvatores in montem Sion judicare montem Eſaü ; & erit Domino regnum.* Toute l'ancienne Egliſe a lû après

Abd. v. 21.

les Septante, *& ascendent qui salvi fuerint*, ἀναβαίνοντες ; & cette leçon paroît la meilleure, puisqu'elle est encore dans le Syriaque, & peut-être même dans l'hébreu. Car de l'aveu de saint Jérôme, Aquila & Théodotion, si sçavans dans cette Langue, avoient traduit, σωζόμενοι, *salvati* ; pour lui il a suivi la version de Symmachus, qui avoit mis σώζοντες, c'est-à-dire, *salvantes*, ou si vous voulez, *salvatores*. Mais l'une & l'autre leçon fait un tres-bon sens, que j'ai tâché d'exprimer en disant : *& ceux qui se sauveront de la captivité viendront sur la montagne de Sion, pour juger celle d'Esaü.* Paroles qui signifient deux choses ; & que ceux qui se sont sauvez de la captivité des Scythes, se vangeront des Iduméens ; & que ceux qui sont retournez de celle des Caldéens, assujétiront ces enfans d'Esaü. Le Roy *Ozias* a évité la fureur de ces barbares ; & quelques années aprés il s'est vangé des Iduméens liguez avec eux : & les descendans de ceux qui sont revenus de Babylone, j'entends les Machabées, ont entierement assujéti les enfans d'Esaü. En effet les Princes *Asmonéens* établis dans

Hieron. in Comment.

Autres prophéties expliquées.

Sion, n'ont-ils pas été ses libérateurs, ou si vous voulez, les sauveurs de peuple de Dieu, pour la liberté duquel ils ont tant combattu? N'ont-ils pas jugé les monts par Esaü, quand sous la conduite de Jean Hyrcan, grand-prêtre de Judée, Machabée, ils ont soumis à leur puissance & à leurs loix les Iduméens? Sans doute que c'est d'eux que saint Cyrille a voulu parler, quand il a dit: *Libératores enim Sion & Dei populi nuncupati sunt, qui ... ut ... ab Esaü ... ; dilatarunt enim ... pœnè tempora ...* Ces temps qui ont suivi le retour de la captivité de Babylone, ont été heureux au peuple de Juda. Et c'est de ces temps-là que le Prophète a dit: *Et erit Domino regnum.* Le Seigneur a regné alors sur les enfans de Juda; parce qu'ayant rejetté toutes les idoles, ils n'ont plus, ni reconnu, ni adoré d'autre Dieu que lui.

Joseph. Antiquit. lib. 13. cap. 17.

Cyrill. in Comment.

Nécessité du sens historique selon saint Jérôme.

J'ai éclairci le mieux que j'ai pû le Prophète *Abdias*, selon le sens de la lettre, qui paroît en certains endroits si caché. Peut-être verra-t-on par ce

que j'ai dit, que rien n'eſt ſi utile pour le dévelopement des prophéties que la connoiſſance des événemens arrivez en ce tems-là. C'eſt comme la clef ſans laquelle on ne ſçauroit entrer dans l'intelligence de ces Oracles ſacrez. C'eſt ſur ces faits & ces évenemens qu'eſt fondé le ſens propre & naturel des Prophétes, qui eſt le ſens hiſtorique. Saint Jérôme l'a crû ſi neceſſaire, qu'il s'excuſe publiquement, d'avoir oſé dans ſa jeuneſſe expliquer *Abdias* ſelon le ſens ſpirituel, avant d'en ſçavoir la lettre & l'hiſtoire : *mereri debeo veniam*, ce ſont ſes propres termes, *quòd in adoleſcentia mea, allegoricè interpretatus ſum Abdiam prophetam, cujus hiſtoriam neſciebam*; Il veut qu'on ſçache la lettre ou l'hiſtoire du Prophéte, avant que d'en faire des allégories ; & c'eſt parce qu'il ne la ſçavoit pas, qu'il apelle un jeu ce premier travail : *In hoc Propheta*, dit-il à Pammaque, *& adoleſcentuli luſimus, & ſenes præſumpſimus.* Ce grand homme a commenté deux fois ce Prophéte, & cependant il ne laiſſe pas de dire bonnement à cet illuſtre ami : *qui vera dixerit, in illius ſententiam tranſ-*

Hieron. præfat. in Abdiam.

Idem in fine Comment.

gredere. Pour lui faire entendre, ou qu'il y avoit là-dessus plus de choses à dire, ou qu'il y en avoit de plus véritables ; en un mot, qu'il n'avoit pas tout trouvé & tout dit, ce qu'on pouvoit dire sur ce saint Prophète.

Fin de la prophétie d'Abdias.

L'AN 776. AVANT JESUS-CHRIST.

L'an 1. de la 1. Olympiade : & le 13. avant la fondation de Rome. L'an 34. d'Ozias Roy de Juda : & le 9. de l'interregne d'Iſraël. Arbiane étant Roy des Médes ; Phul des Aſſyriens ; & Pharaon Boccho-ris des Egyptiens.

Les Olympiades.

J'ai dit deux mots des Olympiades.

JE ne dirai que deux mots des *Olympiades*, ſi célébres parmi les Grecs, parce qu'elles n'entrent point naturellement dans l'hiſtoire des Prophétes. Car enfin quelle liaiſon & quel raport auroient ces jeux profanes qu'on a faits dans le Péloponéſe, avec les choſes ſaintes prédites par des hommes inſpirez de Dieu, & la plûpart accomplies chez les Iſraëlites ? Cependant comme je me ſuis attaché à l'ordre des tems &

des années, parce qu'il donne un grand jour aux matieres, & que me voici tombé à celle où commencerent les Olympiades, je ne puis me diſpenſer d'en faire quelque mention. Tous en entendent aſſez parler, & peu ſçavent au vrai ce que c'eſt ; l'idée qu'on en a pour l'ordinaire étant aſſez confuſe.

Ce que c'étoit que ces Olympiades ?

Les *Olympiades*, ſur leſquelles les Grecs ont reglé leurs hiſtoires, n'étoient autre choſe que certains jeux qu'on célébroit dans l'*Elide* petite Province du Péloponéſe, & qu'on renouvelloit aprés quatre ans revolus, ou au commencement de chaque cinquiéme année, vers le Solſtice d'Eté. Ces jeux ou exercices, qui ſe faiſoient ſous les yeux de toute la Gréce, étoient entr'autres cinq, à ſçavoir, le ceſte, le palet, le ſaut, la lutte, & la courſe. On les apella jeux Olympiques, parce qu'on s'y exerçoit dans une lice ou carriere (non loin de la ville de *Piſe* autrement apellée *Olympie*) dreſſée ſur le bord du fleuve Alphée, où il y avoit un Temple & une belle ſtatuë de Jupiter *Olympien* : & de-là eſt auſſi venu le nom des Olympiades.

Iphitus Prince d'Elide, & deſcen-

dant d'Hercule, qui avoit le premier inventé ces jeux, les rétablit avec grand apareil du tems de Lycurge, 884. ans avant JESUS-CHRIST. Mais par hazard on ne compta point les vingt-ſept premieres de ces Olympiades, & on ignore encore maintenant ceux qui ont remporté les prix durant ces tems-là. La *vingt-huitiéme* s'étant donc faite avec plus de ſolemnité que les précédentes, & un nommé *Corébe* ayant été victorieux à la courſe, les Grecs commencerent à la marquer publiquement, avec le nom de ce fameux Athléte. Depuis ce temps-là cette *Olympiade* a toujours paſſé pour la premiere chez les Hiſtoriens, & ils en ont fait une des plus célébres Epoque de toute l'antiquité. Je l'apelle donc la 1. *Olympiade vulgaire*; & il faut bien remarquer qu'elle n'a commencé que 108. ans aprés celle d'*Iphitus*, quoique les Chronologiſtes les confondent toujours par une erreur qui n'eſt pas tolérable. Elle a été célébrée l'an 34. d'*Ozias* Roy de Jéruſalem, 23. ans avant la fondation de la ville de Rome, & 776. ans avant l'Ere Chrétienne. Or cette premiere Olympiade vulgaire, commencée ſous

Iphitus les a rétablies dans l'Elide.

Mais ç'a été long-tems avant celle qu'on compte la premiere.

le regne d'*Ozias*, eſt plus ancienne que tous ces grands hommes qu'on a nommez les *Sages* de la Gréce, mais non pas que tous les Prophétes du peuple de Dieu. Car *Oſée*, *Joël*, *Amos*, *Abdias*, & même le grand *Iſaïe*, avoient déja commencé à prophétiſer avant ce tems-là; ainſi ces Prophétes ſont plus anciens, que tout ce qu'il y a de certain dans l'hiſtoire des Grecs.

Etat de Juda & de Jéruſalem ſous les derniers tems du Roy Ozias.

'Ozias ſent la main de Dieu ſur lui.

APrés avoir légérement touché l'établiſſement des Olympiades, je dois, avant d'aller plus loin, montrer en quelle ſituation étoient Juda & Jéruſalem vers les derniers tems d'*Ozias*: ce que je dirai là-deſſus ne ſervira pas peu à l'éclairciſſement de quelques prophéties, principalement de celles d'*Iſaïe*. Ce Prince regna 52. ans, comme nous le voyons par les Ecritures; & l'on peut dire que ſes affaires furent en tres-mauvais état durant les trente premiéres années de ſon regne, ayant eſſuyé en diverſes rencontres bien des diſgraces & des infortunes. Mais l'irruption

des *Scythes* ſur la terre promiſe, qui arriva la vingt-ſixiéme année de ſon regne fut le plus rude coup dont il ſe vit frapé, & peu s'en falut, qu'il n'en fût entiérement renverſé. Neanmoins ce coup qui ſembloit devoir lui être fatal, fut dans la ſuite heureux & ſalutaire. Car jugeant par-là & par les puiſſans diſcours des Prophétes, ſur tout d'Iſaïe, que la main de Dieu s'étoit apeſantie ſur lui, & ſur ſon peuple, il reſolut de changer de conduite; & Dieu changea preſque auſſi-tôt la face des affaires.

Il y avoit alors à Jéruſalem un homme apellé *Zacharie* grand ſerviteur de Dieu, plein de l'eſprit des Prophétes, & fort intelligent dans la ſcience de la Loy & des Ecritures. *Oziás* prit la direction de cet homme de Dieu, & regla ſon gouvernement ſur la ſageſſe de ſes avis & de ſes conſeils, qui furent toujours ſalutaires. Car ayant par un retour ſincére de ſon cœur à Dieu embraſſé les voyes de la pieté & de la juſtice, il extermina autant qu'il pût le culte profane des Dieux étrangers, qui s'étoit peu à peu gliſſé dans Juda & dans Jéruſalem. Et le Seigneur de ſon

Ce Roy ſuit de ſages conſeils.

côté voyant la droiture du cœur de ce Prince, le regarda d'un œil favorable, & le fit proſpérer dans tous ſes deſſeins. L'Hiſtoire ſainte en parlant de lui nous fait entendre tout cela en deux mots: 2. Paral. 26. v. 5. *Exquiſivit Dominum in diebus Zachariæ intelligentis & videntis Deum.* Voilà le Roy Ozias qui cherche le Seigneur du tems de Zacharie, dont il ſuivoit les conſeils. Puis elle ajoûte: *Cumque requireret Dominum, direxit eum in omnibus.* Et parce qu'alors il chercha le Seigneur avec un cœur droit & ſincere, le Seigneur reciproquement le conduiſit dans toutes ſes voyes, & fit réuſſir toutes ſes entrepriſes: *direxit eum in omnibus.*

Et Dieu le comble de proſpérité.

Il porte la guerre chez les ennemis de ſon peuple.

Ce fut lui qui inſpira à ce Prince de porter la guerre chez les Nations voiſines de Juda, & de vanger ainſi les outrages & les cruautez qu'elles avoient faites à ſon peuple, quand les Scythes ſe jetterent ſur la terre promiſe. Car il faloit que les prophéties euſſent leur accompliſſement, & il avoit prédit par ſes ſerviteurs à ces Nations profanes, qu'il leur rendroit bien-tôt la pareille: *Joel 3. v. 7. & Abdia v. 15.* *Convertam retributionem veſtram in caput veſtrum.* Ozias étant donc protegé

d'enhaut, fit d'abord la guerre aux Philiſtins, il entra dans leur païs, prit pluſieurs de leurs villes, détruiſit les murailles, & bâtit des places pour la ſureté & la conſervation de ſes conquêtes. Enſuite il tourna ſes armes contre les Idumées & les Arabes voiſins de l'Egypte; il les humilia puiſſamment, & prit ſur leurs terres la ville d'*Aila*, qu'il remit ſous l'obéiſſance des Rois de Juda, en ayant été ſouſtraite par les Syriens de Damas, & enſuite par Jéroboam II. Roy de Samarie. Mais ce ne fut que quelques années aprés la mort de ce Prince guerrier, qu'il s'empara de cette importante place, où il y avoit un port tres-commode ſur les extrémitez de la mer Rouge. Toutes les victoires qu'il remporta ſur ces peuples rendirent ſon nom célébre en Egypte; *Divulgatum eſt nomen ejus*, dit l'Hiſtoire ſainte, *uſque ad introitum Ægypti propter crebras victorias.* Aprés tant d'heureux ſuccés il marcha encore contre les Ammonites, il les vainquit en diverſes rencontres, & les obligea à lui payer tribut.

Et remporte de grandes victoires.

2. Paral. 26. v. 8.

Parmi tant de bonheur & de proſpérité qui ſuivoit Ozias, il ſe mit à réta-

Ibidem à v. 9. ad v. 15.

blir les murs de Jérusalem, à les fortifier par de bonnes tours, & par des machines de guerre de diverse nature, il fit plusieurs forts & châteaux, tant dedans que sur les frontieres de ses Etats, pour les mettre à couvert des insultes de ses ennemis. Il entretenoit de puissantes troupes bien disciplinées & bien aguerries, jusqu'au nombre de plus de trois cens mille hommes, qui étoient toujours sur pied, & tout prêts à combattre pour le soutien de son Etat & de sa couronne. Il eut même plusieurs beaux navires qui furent équipez dans le port d'*Asiongaber* sur la mer Rouge, & dans celui de Joppé sur la Méditerranée. Voila à-peu-près l'état de puissance & de grandeur où *Ozias* se vit élevé par la protection du Dieu d'Israël; ce qui dura depuis environ la trente-cinquiéme année de son regne jusqu'à la cinquantiéme. Ce fut durant ces tems favorables que le bruit de sa renommée se répandit bien loin, parce que Dieu l'aida de son secours, & le fortifia contre ses ennemis: *Egressumque est nomen ejus procul, eo quòd auxiliaretur ei Dominus & corroborasset illum.*

Il est puissant par mer & par terre.

2. Paral. 26. v. 15.

Mais comme la grandeur accompagnée de prosperité corrompt ordinairement le cœur des Princes, celui d'*Ozias* s'éleva un peu trop ; & cette enflure fut la cause de sa perte & de son abaissement. Ce qui a fait dire à l'Ecriture : *cum roboratus erat, elevatum est cor ejus in interitum suum.* Enflé qu'il étoit de sa puissance & de ses victoires, il s'oublia jusqu'à mépriser les Loix du Seigneur & l'ordre de son Sacerdoce. Car entrant dans le Temple un jour solemnel, & se revêtant des habits du grand Sacrificateur, il voulut, malgré la resistance des Prêtres, offrir de l'encens à l'autel, comme s'il avoit été tout ensemble, & Roy & Pontife. Mais au moment qu'il alloit faire cette fonction sainte, Dieu punit son arrogance sacrilége, & le frapa d'une lépre, qui parut d'abord sur son front : *statimque orta est lepra in fronte ejus coram Sacerdotibus.*

Mais sa prosperité le corrompt.

Ibidem v. 16.

Il est frapé de lépre pour sa témérité.

Ibidem v. 19.

Ozias étant tout à coup frapé de cette playe, se hâta de sortir du Temple, sentant sur lui la main du Seigneur, *eo quòd sensisset illicò plagam Domini.* Il se vit même obligé de quitter le gouvernement de l'Etat, qu'il mit entre les

Ibidem v. 20.

Il quitte le gouvernement de l'Etat.

mains de ſon fils *Joatham*. Aprés quoi il paſſa le reſte de ſes jours, tout couvert de lépre dans une maiſon de campagne, rongé d'ennui & de chagrin. Cette humiliation profonde lui arriva vers la cinquantiéme année de ſon regne, & dura juſqu'à la cinquante-deuxiéme, qui fut auſſi celle de ſa mort. Les Juifs ſe ſont imaginez, que ce fut alors que la terre trembla à Jéruſalem; mais c'eſt une erreur toute manifeſte. Car ce tremblement ſi fameux arriva, comme je l'ai déja dit, la vingt-cinquiéme année de ſon regne, avant la naiſſance de ſon fils Joatham, & deux ans aprés les prophéties d'Amos. Revenons maintenant à nos Prophétes, & voyons ce qu'a dit Oſée dans ſon quatriéme Chapitre.

L'AN

L'AN 770. OU ENVIRON AVANT JESUS-CHRIST.

L'an 3. de la ij. Olympiade : & le 17. avant la fondation de Rome. L'an 40. d'Ozias Roy de Juda : & le 1. de Manahem, Roy d'Iſraël. Arbiane étant Roy des Médes ; Phul des Aſſyriens ; & Pharaon Boccheris, des Egyptiens.

Prophétie d'Oſée.

CHAPITRE IV.

Depuis le verſet 1. juſques au 10.

℣. 1. Enfans d'Iſraël, écoutez la parole du Seigneur ; car il va entrer en jugement avec les habitans de la terre : parce qu'il n'y a ni verité, ni miſéricorde, ni connoiſſance de Dieu ſur la terre.

2. Le parjure, le menſonge, l'homicide, le larcin, & l'adultere regnent par tout, & l'on mêle le ſang avec le ſang.

3. C'eſt pourquoi la terre ſera déſolée, & tous ceux qui l'habitent ſeront exterminez avec les bêtes de la campagne, & les oiſeaux du ciel, les poiſſons de la mer periront auſſi.

4. Toutefois que perſonne ne juge plus, & qu'on ne reprenne plus perſonne, car vôtre peuple eſt du nombre de ceux qui ſe ſoulevent contre les Prêtres.

5. Vôtre ruine arrivera bientôt, & avec elle celle de vos prophétes. Et en une nuit j'ai reduit vôtre mere dans un triſte ſilence.

6. Mon peuple a été reduit à ce ſilence affreux, parce qu'il n'a point eu de ſcience. Comme vous avez rejetté la ſcience, je vous rejetterai pareillement de

fonctions de mon Sacerdoce. Vous avez oublié la Loy de vôtre Dieu, & moi j'oublierai vos enfans.

7. Ils ont peché contre moi à proportion de leur multitude; je changerai leur gloire en ignominie.

8. Ils mangeront les pechez de mon peuple, & leurs cœurs s'éléveront de Joye à proportion de ſes iniquitez.

9. Le Prêtre ſera donc traité ainſi que le peuple; je vangerai ſes voyes ſur lui, & je le punirai ſelon les deſſeins de ſon cœur.

10. Ils mangeront & ne ſeront point raſſaſiez; ils n'ont point ceſſé de ſe proſtituer, parce qu'ils ont abandonné le Seigneur, ne gardant point ſa Loy.

EXPLICATION.

Les Prophétes n'étoient pas toûjours inſpirez.

DIeu ne rempliſſoit pas toûjours & en tout tems de l'eſprit prophétique, ceux qu'il avoit deſtinez pour être les miniſtres de ſes Oracles ſacrez. Un don ſi précieux & ſi rare, n'étoit pas ſtable & permanent; & l'on voyoit ſouvent de longs intervales pendant leſquels ils n'étoient point animez de ce divin Eſprit. Le Seigneur avoit ſes tems, ſes jours & ſes momens, auſquels il rempliſſoit le cœur de ces hommes célestes, & leur commandoit de porter ſa parole; & quand ils avoient obéi à ſes ordres, ils demeuroient ſouvent dans un fort grand repos, attendant avec tranquillité, mais avec aſſurance, l'événement de leurs prédictions. Ce que je dis ici des Prophétes, ſe vérifie aſſez par *Oſée*, ſans parler d'Iſaïe, de Jérémie & de pluſieurs autres; car il a parlé ſous quatre Rois, & durant l'eſpace de quatre-vingts ans, & cependant nous n'avons de lui que quatorze Chapitres. Ce qui marque viſiblement qu'il a été quelquefois tres-long-tems ſans prophétiſer.

Ce qui ſe vérifie par Oſée.

Oſée a donc ceſſé, ou plûtôt a interrompu, ſon ſaint miniſtere, depuis environ l'an 14. d'*Ozias* Roy de Juda juſque vers l'an 40. de l'empire de ce Prince, qu'il fut derechef inſpiré de Dieu. Mais outre la lumiere céleſte dont il le remplit de nouveau, il lui donna un eſprit de conſtance & de fermeté propre à un homme envoyé du ciel, pour annoncer aux dix Tribus d'Iſraël les véritez les plus fortes & les plus preſſantes. Car enfin peut-on rien dire de plus fort que ces paroles du Prophéte : Enfans d'Iſraël, écoutez ce que dit le Seigneur, il va entrer en jugement avec les habitans de la terre ; parce qu'il n'y a point verité, ni miſéricorde, ni connoiſſance de Dieu, c'eſt-à-dire ; parce qu'il n'y a ni fidelité, ni humanité, ni piété parmi eux. Tout n'eſt que parjure, menſonge & fauſſeté ; tout n'eſt que meurtre, larcin & adultere. On mêle le ſang avec le ſang, *ſanguines cum ſanguinibus miſcent*, tant les parricides ſe ſuivent de prés. Rien ne fait mieux voir les effroyables excés & les horribles déréglemens des dix Tribus d'Iſraël, que ces paroles ; comme rien ne marque mieux la fermeté

Il recommence à prophétiſer.

« *Hic v. 2. juxta hebr. & 70.*

invincible des Prophétes de Dieu. Car n'eſt-ce pas s'expoſer au hazard d'être mis en piéce par ce peuple impie & forcené, que de lui parler de la ſorte?

Mais que veut dire le Prophéte par cette expreſſion : *ſanguis ſanguinem tetigit*, ou comme porte l'hébreu avec les Septante : *ſanguines cum ſanguinibus miſcent*, ils mêlent le ſang avec le ſang. Il marque ſans doute les frequens parricides qu'on commit cette année-ci, qui fut la premiere de *Manahem*, Roy, ou ſi vous voulez, Tyran de Samarie. Ne peut-on pas ſans injuſtice le qualifier ainſi, puiſque depuis la mort de Jéroboam II. on ne vit parmi les dix Tribus que diſſentions, que révoltes, & que tyrannies? Il n'y eut preſque plus de Rois légitimes, ce ne furent que de violens uſurpateurs, & que d'infames parricides. De ſorte que Dieu lui-même en parlant de ces méchans Rois, dit par nôtre Prophéte : *Ipſi regnarunt, & non ex me principes extiterunt, & non cognovi.* S'ils ont regné ce n'a point été par mon ordre ; & s'ils ont été Princes, je ne les ai point reconnus. Et comment le Seigneur, & le Saint d'Iſraël auroit-il pû reconnoître pour Rois

Hic v. 2.

Il repréd les horribles déſordres d'Iſraël.

Oſee 8. v. 4.

légitimes des hommes violens & ambitieux, qui n'étoient montez sur le trône, que par des voyes de meurtre & de sang?

Car il faut sçavoir, qu'aprés un *Interregne* de douze ans entiers, *Zacharias* fils de Jéroboam fut proclamé Roy de Samarie vers la fin de la trente-huitiéme année d'*Ozias*, qui commandoit à Jérusalem. Ce Prince, qui étoit du sang de *Jéhu*, avoit une autorité légitime, puisqu'il succédoit à la couronne de son pere & à celle de trois de ses ayeux. Mais comme le Seigneur avoit déclaré, qu'aprés la quatriéme génération on ne verroit plus regner la maison ou la posterité de *Jéhu*, parce qu'il n'abandonna point, non plus que les autres, le culte des veaux d'or, cette prophétie s'accomplit cent quatorze ans aprés. Car *Sellum* fils de Jabés ayant formé contre *Zacharias*, qui n'avoit encore regné que six mois, une puissante conjuration, s'éleva publiquement contre lui, & le fit massacrer aux yeux de tout le monde: *percussitque eum palam, & interfecit, & regnavit pro eo.*

Meurtre de Zacharias Roy de Samarie.

4. *Reg* 10. v. 30. & 15. v 12.

4. *Reg.* 15. v. 12.

Voila *Sellum* monté sur le trône par

Et celui du Tyran Sellum.

une année d'*Oziæ*, mais son regne passa comme une ombre, puisqu'il ne fut que d'un mois seulement. *Manahem* fils de Gadi trempa bien-tôt ses mains dans le sang de cet usurpateur, & lui ravit aussi la couronne. Aprés quoi il fit d'horribles massacres dans la ville de *Thapse*, qui refusoit de le reconnoître. De la sorte il regna tyranniquement l'espace de dix ans, soutenu de la protection de *Phul* Roy des Assyriens, dont il se rendit tributaire. C'est de ces meurtres & de ces parricides, qui se sont suivis de si prés, & que le sont, pour ainsi dire, touché l'un l'autre, que le Prophéte dit *sanguis sanguinem tetigit*, le meurtre de Sellum a suivi de prés celui de Zacharias, & l'on a mêlé avec leur sang celui des habitans de Thapsa *sanguines cum sanguinibus miscent*. Voila ce semble la véritable interprétation de cette triste prophétie, qui nous découvre le tems auquel elle a été prononcée, contre les crimes & les excés du peuple d'Israël.

4. Reg. 15.

Aprés tant d'horribles désordres, faut-il s'étonner, si Dieu dit en parlant de ceux des dix Tribus ? La terre

de ce peuple impie ſera un jour dans la « *Hic vs*
déſolation & l'accablement : Tous ceux « *3. &*
qui l'habitent ſeront exterminez, & la « *ſeqq.*
vangeance que je tirerai d'eux, s'éten- « Le Seigneur
dra juſqu'aux bêtes de la campagne & « menace
aux oyſeaux du ciel, & même juſqu'aux « ceux des dix
poiſſons de la mer. Mais quoique les « Tribus.
crimes, les violences & les impiétez «
regnent parmi eux, perſonne n'oſeroit «
leur rien dire ; car leur inſolence eſt ſi «
grande, qu'ils ne craignent point de ſe «
ſoulever contre ceux qui les veulent «
reprendre, ſoit Prêtres, ſoit Prophé- «
tes. O Iſraël vôtre ruine ne tardera «
guéres, non plus que celle de ces faux «
Prophétes qui ne ſont que vous ſédui- «
re. En une nuit je reduirai cette terre, «
qui eſt vôtre mere, dans un affreux ſi- «
lence par la priſe & le renverſement «
de la ville de Samarie. Le peuple ſera «
auſſi reduit à ce triſte état, parce qu'il «
a mépriſé la ſcience, & la foi du Dieu «
véritable. «

Pour vous, Prêtres de Jéroboam, Sa- « *Hic v.*
crificateurs des veaux d'or, c'eſt parce « *6. &*
que vous avez rejetté cette ſcience ſa- « *ſeqq.*
lutaire, que je vous rejetterai des fonc- «
tions de mon Sacerdoce. Puis donc que « Et entr'autres les
vous avez oublié la Loy de vôtre Dieu, «

Sacrifices criminels des veaux d'or.

» ceux qui suivent les abominations du fils de Na-
» bat ; j'oublierai pour jamais vos enfans.
» Je ne serai plus leur Dieu, & ils ne se-
» ront plus mes Sacrificateurs. Les Isra-
» élites d'Israël ont peché comme moi à
» proportion de leur grand nombre ; plus
» ils se sont multipliez, plus ils ont éle-
» vé d'autels, & dans les bocages, & sur
» les collines. Je les remplirai un jour de
» confusion, je changerai la gloire de
» leur Sacerdoce, en l'état d'une dure &
» honteuse captivité. Ces Prêtres man-
» geront la chair des victimes offertes
» par mon peuple pour les iniquitez ; plus
» elles seront nombreuses, plus ces Sa-
» crificateurs éleveront le cœur de joie
» & d'allegresse ; parce qu'ils en auront
» plus d'oblations & plus de victimes. La
» malice de ces Prêtres sera cause qu'ils
» seront traitez tout ainsi que le peuple ;
» car je me vangerai de leurs impietez,
» & je punirai les pensées de leur cœur,
» ou par la mort, ou par la captivité.
» Quand ils seront reduits dans un état si
» dur, ils mangeront, mais sans trouver
» dequoi rassasier leur faim, eux qui re-
» gorgeoient de la chair des victimes.
» Tous ces malheurs tomberont sur eux,
» parce qu'ils n'ont point cessé de se

prostituer à leurs Idoles, & à leurs « faux Dieux ; & ils sont tombez dans ces « impiétez, parce qu'ils ont abandonné « le Dieu d'Israël, & qu'ils ont violé ses « Préceptes & sa Loy. «

Continuation d'Osée.

CHAPITRE IV.

Depuis le verset 11. jusques à la fin.

℣. 11. La prostitution, le vin, & l'yvresse font perdre l'esprit.

12. Mon peuple a augure par un morceau de bois, & ses verges lui ont prédit l'avenir. Car l'esprit de prostitution les a séduits ; & par-là ils se sont éloignez de leur Dieu.

13. Ils sacrifioient sur le haut des montagnes, & ils brûloient de l'encens sur les collines, c'étoit sous les chênes, sous les peupliers, & sous les térébinthes, parce que l'ombre leur étoit agréable. C'est pourquoi vos filles

se prostitueront, & vos femmes
seront adulteres.

14. Je ne punirai point vos filles, quand elles se seront prostituées, ni vos femmes quand elles auront commis des adulteres; parce qu'eux-mêmes avoient commerce avec des femmes perdues, & sacrifioient avec des prêtresses infames. Ce peuple sans intelligence sera châtié.

15. Si vous vous prostituez, Israël, du moins que Juda ne pêche point. Donnez-vous garde d'aller à Galgala, & de monter à Béthaven; ne jurez point-là, Vive le Seigneur.

16. Car Israël s'est fort écarté de ses voyes, comme une geniſſe piquée de la mouche. Mais dans peu le Seigneur les fera paître doux comme des agneaux dans de larges campagnes.

17. Laissez-là Ephraïm, car il communique avec les Idoles,

18. Leurs banquets ſont bien differens des vôtres ; ils ſe ſont ſoüillez par leurs proſtitutions. Leurs Grands ont pris plaiſir à les couvrir d'ignominie.

19. Un tourbillon de vent ſoufflera dans leurs aîles ; & alors leurs ſacrifices les couvriront de confuſion.

EXPLICATION.

AU commencement de ce Chapitre le Prophéte Oſée reprend avec une grande fermeté les déſordres effroyables, qui regnoient alors dans le païs d'Iſraël. Il n'épargne pas même les déreglemens des Prêtres ou Sacrificateurs des Veaux d'or ; prédiſant que leur impiété ſeroit cauſe, qu'on les verroit envelopez dans les mêmes malheurs que le peuple : *Et erit ſicut populus, ſic ſacerdos.* Maintenant il leur met devant les yeux l'infamie de leur proſtitution, c'eſt-à-dire, de leur Idolâtrie, & les ſuites honteuſes & criminelles qui en procédoient ; telles qu'étoient les augures ou divinations, les

Dieu reprend l'idolâtrie & les divinations d'Iſraël.

fornications, les adulteres, & autres excés ſemblables. Voici donc comme » parle le Prophéte au verſet 11. La pro- » titution, ou le commerce qu'on a avec » les Idoles, fait perdre l'eſprit, auſſi » bien que la paſſion qu'on a pour le vin. » En effet mon peuple n'a-t-il pas perdu » le ſens de conſulter un morceau de » bois, & de tirer des augures d'une flê- » che ou d'une houſſine ; ce ſont donc ſes » verges & ſes baguettes qui lui ont an- Hic v. 12. » noncé l'avenir : *populus meus in ligno* » *ſuo interrogavit, & baculus ejus annun-* » *ciavit ei.* Il s'eſt laiſſé ſéduire par l'ar- » deur qu'il a pour ſes Idoles ; & c'eſt » par-là qu'il s'eſt éloigné de ſon Dieu.

Hic v. 13. & ſeqq. » Les peuples d'Iſraël immolent des » victimes ſur le haut des montagnes ; ils Il ſe proſti- tuë ſous » brûlent de l'encens ſur les collines, où les ar- » ils ont dreſſé des autels, & pour cela bres » ils cherchent les bois touffus & les ar- feüil- » bres les plus feüillus comme ſont les lux. » chênes, les peupliers & les térébinthes ; » parce qu'ils aiment l'ombre & le cou- » vert. C'eſt par ce qui ſe pratique dans » ces lieux dangereux que vos filles aprен- » nent les proſtitutions, & vos femmes » les adulteres. Je ne les punirai ni les » unes ni les autres de ces ſortes de cri-

mes, puiſque les peres & les maris en commettent de ſemblables. Ils ont commerce avec des femmes perduës, & ils n'ont point de honte d'offrir des ſacrifices avec les infames prêtreſſes d'*Aſtarte* & de *Baal*. Tous ces honteux déſordres ne font-ils pas voir, que le peuple d'Iſraël a perdu l'eſprit ; auſſi ne le laiſſerai-je pas ſans punition & ſans châtiment.

Mais ſi ceux d'Iſraël ſe proſtituent aux Idoles ; au moins vous peuple de Juda, ne les imitez point. Donnez-vous bien de garde d'aller comme-eux, ou à *Galgala*, ou à *Bethaven* leur offrir des victimes & des ſacrifices. Et ſi vous y allez, ne jurez point : *Vive le Seigneur* ; car ce n'eſt point le Seigneur qui eſt en ces lieux-là. Iſraël s'eſt fort écarté de ſes voyes, à-peu-prés comme une geniſſe échapée, qui ſe ſent piquée de la mouche. Mais puiſque ces peuples ſont ſi indociles, & s'écartent ſi fort de leurs voyes, je ſçaurai bien les rendre traitables & doux comme des agneaux ; je les ferai paître dans les larges campagnes des Aſſyriens, où ils ſeront menez en captivité. Peuples de Juda, laiſſez-là ceux d'Ephraïm, car

Hic v. 15. & ſeqq.

Le Seigneur défend à Juda de l'imiter.

» ils ont trop de commerce avec les Idoles. Les festins qu'ils font dans leurs assemblées, & après leurs sacrifices, » sont bien differens des vôtres ; car ces » banquets profanes sont pleins de marques de leur impieté. Ils se souillent » sans cesse par leurs idolatries ; les » Grands, qui leur en donnent l'exemple, prennent plaisir à voir commettre » ces choses honteuses. Vous verrez bientôt un tourbillon de vent souffler dans » leurs ailes, qui les enlevera bien loin » de leur païs ; & alors les sacrifices qu'ils » ont offerts à leurs Idoles, les couvriront de confusion.

Augures pris sur un morceau de bois.

Voila l'interprétation literale de ce Chapitre d'Osée ; mais avant de le finir il est à propos de remarquer deux choses. La premiere regarde la superstition de ceux d'Israël, qui à l'imitation des Caldéens & des autres Orientaux, tiroient des augures d'un morceau de bois, comme d'une fléche, d'une baguette ou d'une houssine. Et cette sorte de divination étoit apellée par les Grecs *Rabdomantie*, & *Bélomantie*. L'on croit que c'est d'elle que le Prophéte parle au verset 12. quand il dit :

Hic v. 12. *populus meus in ligno suo interrogavit*,

& baculus ejus annunciavit ei. Les Scythes, les Germains, & même les Gaulois ont eu autrefois ces sortes d'augures, & il n'y a pas lieu de s'en étonner, puisque ces Nations, comme on le verra ailleurs, étoient originairement venuës de la haute Asie, où ce genre de superstition étoit fort en usage. L'on en peut juger par le Prophéte Ezéchiel, qui nous aprend que le grand *Nabuchodonosor* devina par ses fléches, qu'il devoit tourner ses armes contre *Jerusalem*, plûtôt que contre *Rabbath* capitale des Ammonites. Ce qui a fait dire à saint Cyrille d'Alexandrie que cette superstition étoit une invention des Caldéens, *inventum Chaldaïcæ curiositatis.* *Ezechiel. 21. v. 21.* *Cyrill. hic in Comment.*

L'autre chose qu'il faut remarquer, parce qu'elle semble assez importante, est qu'au verset 15. & en deux autres endroits de ce Prophéte, *Béthaven* n'est pas la ville de *Béthel*, comme les Interprétes se sont imaginez. Presque tous disent que depuis que Jéroboam I. eût mis à Béthel, qui signifie maison de Dieu, un de ses veaux d'or, on apella souvent par dérision ce lieu *Béthaven*, qui veut dire, maison d'Idole, de va- *Hic v. 15.* *Béthaven n'est pas la ville de Béthel.*

phéte Amos, qui a ſi forte
contre ce lieu, & qui le
fois, qu'il ſoit apellé *Bétha*
parmi les Prophétes que
qui parle de la ſorte, je ne
parle de Béthaven ; c'eſt q
dû faire autrement, & en
ſon. Quand il prononçoit
Béthel déſolée par les Scythes. 4. où il fait pour la premie
tion de *Béthaven*, il y a
quatorze ans que les Scyth
déſolé la ville de *Béthel*, &
cendre ſon ſuperbe Templ
donc contraint de placer
dans un autre lieu, & l'on
cela la ville la plus proch
Béthaven, ou *Béthon* ſelo
tante.

de remarquable, eſt qu'*Oſée* dernier Roy d'Iſraël prit ce Veau d'or de Béthaven, & en fit préſent à *Salmanaſſar* Prince des Aſſyriens ſon protecteur, environ cinquante-quatre ans aprés qu'il eût été placé en ce lieu. C'eſt ce qu'on verra dans un autre endroit de ce Prophéte. Il ſuffit maintenant de toucher ces événemens, qui ſont demeurez dans l'obſcurité; ſans leur connoiſſance il n'eſt pas poſſible d'entendre parfaitement les prophéties d'Oſée & d'Amos. Au reſte j'aurois pû mettre ici le Chapitre 5. & même le 6. du Prophéte Oſée, y ayant lieu de croire, qu'ils ont été prononcez la même année que le quatriéme. Mais comme ce n'eſt ici qu'un Eſſay, je paſſe beaucoup de choſes, qui ſeront expliquées dans un Commentaire entier & parfait.

Veau d'or donné par le Roy Oſée à Salmanaſſar.

L'AN 766. AVANT JESUS-CHRIST.

L'an 3. de la iij. Olympiade : & le 13. avant la fondation de Rome. L'an 44. d'Ozias Roy de Juda : & le 5. de Manahem Roy d'Iſraël. Arbiane étant Roy des Médes ; Phul des Aſſyriens ; & Pharaon Boccoris des Egyptiens.

Irruption de Phul Roy des Aſſyriens.

Irruption de Phul ſur les dix Tribus.

J'Ai déja inſinué dans un autre endroit, que *Sellum* fils de Jabés, ayant par une violente conſpiration fait mourir le Roy *Zacharias* ſucceſſeur de Jéroboam, uſurpa ſur lui la couronne d'Iſraël, ou des dix Tribus. Mais nous aprenons de l'Hiſtoire ſainte qu'il ne la garda qu'un mois ſeulement : *regnavit uno menſe in Samaria.* Car *Manahem* fils de Gadi voyant cette uſurpa-

4. Reg. 15. v. 13.

tion tyrannique, vint auſſi-tôt de Therſa ville célébre dans la Tribu de Manaſſé, & étant entré dans celle de Samarie, il mit à mort Sellum & occupa le trône vacant par la défaite du Tyran. Il n'en fut pas poſſeſſeur paiſible, pluſieurs s'étant ſoulevez contre lui, & entr'autres ceux de la ville de *Thapſa*, que les anciens ont nommée *Thapſaque*. Cette place ſembloit être tres-importante, parce qu'outre qu'elle étoit aſſiſe ſur l'Euphrate, elle ſervoit de paſſage pour entrer dans la Méſopotamie, à ceux qui y alloient de Syrie & d'Egypte. Autrefois elle avoit été ſous l'empire de David & de Salomon, & aprés diverſes fortunes elle étoit tombée ſous celui des Rois d'Iſraël, principalement depuis le regne de Jéroboam II. qui avoit porté juſques-là ſes conquêtes.

Manahem n'eut pas plûtôt envahi le trône, qu'il marcha vers l'Euphrate pour s'aſſurer de Thapſa; mais on lui ferma les portes, & on ne voulut point le reconnoître pour Roy de Samarie. Un refus de cette nature l'irrita tellement qu'il déſola tout ce qui ſe trouvoit autour de la place, & enfin aprés

Manahem l'apaiſe par de grands preſens.

pluſieurs attaques il l'emporta de force, & paſſa tout au fil de l'épée, ſans diſtinction & ſans miſéricorde. Outre que ce Prince étoit cruel, il étoit encore méchant & impie ; & l'Ecriture dit de lui, qu'il fit mal devant le Seigneur, *fecit quod erat malum coram Domino* ; & qu'il n'abandonna point les voyes de ce Jéroboam fils de Nabat, qui avoit ſéduit Iſraël. C'eſt pour cela que Dieu ſuſcita contre lui l'eſprit de *Phul* Roy de Ninive ou des Aſſyriens, *ſuſcitavit Deus Iſraël ſpiritum Phul regis Aſſyriorum.* Ce Prince paſſant le Tigre & l'Euphrate, vint avec une armée formidable dans le Royaume de Samarie, où il commit d'étranges deſordres. Mais Manahem, qui n'étoit pas aſſez fort pour lui tenir tête, fit un traité par lequel il s'obligeoit de lui payer mille talens d'argent, à condition que ce Roy étranger le maintiendroit dans la poſſeſſion de ſes Etats, & qu'il le défendroit de ſes ennemis: *Dabat Manahem Phul mille talenta argenti, ut eſſet ei in auxilium, & firmaret regnum ejus.* Ce preſent, ou ſi vous voulez ce tribut, apaiſa le Roy des Aſſyriens, qui s'en retourna ſur ſes

Ibidem v. 18.

1. *Paral.* 5. v. 26.

4 Reg. 15. v. 19.

terres, ſans reſter ſur le païs d'Iſrael : *reverſuſque eſt rex Aſſyriorum, & non eſt moratus in terra.* *Ibidem v. 20.*

Joſephe confirme toutes ces choſes au Livre 9. de ſes Antiquitez, quand il écrit que Manahem ne ſe voyant pas en état de ſoutenir l'effort des Aſſyriens conduits par leur Roy *Phul*, lui donna mille talens d'argent, pour ſe délivrer d'une guerre qu'il alloit avoir ſur les bras : *petitus deinde bello à Phullo rege Aſſyriorum, non auſus eſt in certamen deſcendere, ſed pactus cum eo mille talentis argenti, à bello ſe liberavit.* La Chronique d'Alexandrie marque la venuë de Phul, qu'elle nomme Phua, la cinquiéme de Manahem, ce qui paroît aſſez vrai-ſemblable : *Phua rex Aſſyriorum irruptionem faciens in Samariam ἐπὶ τὰς Σαμαρείας acceptis à Manahem rege Iſraël mille argenti talentis, receſſit.* Voila la premiere incurſion, que les Rois de Ninive ont faite ſur la Terre ſainte, depuis le rétabliſſement de leur nouvel Empire ; du moins n'en trouvons-nous point de plus ancienne dans toute l'hiſtoire, tant ſainte que profane. C'eſt le deuxiéme ſucceſſeur de Phul qui a entierement

Sa venuë confirmée par les Hiſtoriens.

Joſeph. Antiq. lib. 9. cap. 11.

Chron. Alex. pag. 252.

renverſé le Royaume des dix Tribus ou de Samarie, quarante-ſix ans aprés cette premiere courſe des Aſſyriens.

Jonas alla à Ninive ſous le regne de Phul.

Ce fut ſous le regne de ce Prince puiſſant & belliqueux, que *Jonas* alla en Aſſyrie pour y prêcher la pénitence aux habitans de la grande Ninive, ſituée ſur le Tigre. L'on peut même croire avec quelque aparence que ce fut peu de tems aprés qu'il eût infecté le païs d'Iſraël, que ce ſaint Prophète fut envoyé pour le porter, lui & ſon peuple à s'humilier devant le Seigneur; car il menaçoit de les exterminer à cauſe de la multitude de leurs iniquitez. Mais leur humiliation fléchit alors ſa colere, & fit differer la vangeance, que Dieu vouloit prendre de Ninive.

Quand cette ville fut détruite?

Cette puiſſante ville ne fut donc point détruite ſous le regne de *Phul*, ni ſous celui de ſes ſucceſſeurs juſqu'à la cinquiéme ou ſixiéme génération; car elle ſubſiſta encore environ cent quarante ans pleine d'éclat & de gloire. Aprés quoi elle fut enfin ruinée, mais ſans reſtes & ſans veſtiges, vers le milieu du regne de *Joſias*, ſur la fin de la trente-huitiéme Olympiade, c'eſt-à-dire, 625. ans avant JESUS-CHRIST.

Tout

'out cela ſera prouvé amplement, uand j'expliquerai la prophétie de *onas*, avec celle de *Nahum* & de *Sohonie*, où il eſt parlé de la ruine de ette capitale des Aſſyriens. Paſſons naintenant à Iſaïe, qui a recommené vers ces tems-ci à prophétiſer.

L'AN 764. OU ENVIRON AVANT JESUS-CHRIST.

L'an 1. de la IV. Olympiade : & le 11. avant la fondation de Rome. L'an 46. d'Ozias Roy de Juda : & le 7. de Manahem Roy d'Iſraël. Arbiane étant Roy des Médes ; Phul des Aſſyriens ; & Pharaon Bocchoris des Egyptiens.

Prophétie d'Iſaïe.

CHAPITRE II.

Depuis le verſet 1. juſque'au 10.

℣. 1. Parole qui a été révélée

à Isaïe fils d'Amos touchant Juda & Jérusalem.

2. Dans les derniers tems la montagne de la maison du Seigneur paroîtra au dessus du sommet des montagnes, & s'élevera au dessus des collines; & toutes les Nations y accoureront.

3. Et plusieurs peuples iront en disant: allons, montons à la montagne du Seigneur, & à la maison du Dieu de Jacob; il nous enseignera ses voyes, & nous marcherons dans ses sentiers: parce que la Loy sortira de Sion, & la parole du Seigneur de Jérusalem.

4. Il jugera les Nations, & il reprendra plusieurs peuples; ils feront de leurs épées des socs de charruë; & de leurs lances des faulx. Un peuple ne prendra plus l'épée contre un autre peuple, & ils ne s'exerceront plus au combat.

5. Venez, maiſon de Jacob, & marchons dans la lumiere du Seigneur.

6. Car vous avez rejetté vôtre peuple de la maiſon de Jacob; parce qu'ils ſont, comme autrefois, pleins de déſordres. Ils ont eu des Augures, comme les Philiſtins; & ils ont aimé les enfans étrangers.

7. La terre eſt pleine d'or & d'argent, & ſes tréſors ſont infinis.

8. La terre abonde en chevaux, & ſes chariots ſont ſans nombre. Le païs eſt rempli d'Idoles; ils ont adoré l'ouvrage de leurs mains, & ce qu'ils ont formé de leurs propres doigts.

9. L'homme s'eſt incliné, l'homme s'eſt humilié devant elles; ne leur pardonnez donc point.

10. Fourrez-vous dans la pierre, cachez-vous dans les trous

de la terre, craignant la face du Seigneur, & la gloire de ſa majeſté.

EXPLICATION.

Iſaïe recommence à prophétiſer.

LOrſqu'Iſaïe a commencé la premiere fois à prophétiſer vers la vingt-ſeptiéme année d'*Oziæ*, le Royaume de Juda étoit dans la déſolation & dans l'accablement, ayant tout recemment ſouffert de grandes ruines par les courſes des barbares venus du Septentrion. C'eſt ce qui faiſoit dire à ce ſaint Prophéte, en parlant au peuple de Dieu: *Iſai. 1. v. 7. & 9. Terra veſtra deſerta; civitates veſtræ ſuccenſæ igni; regionem veſtram coram vobis alieni devorant; & deſolabitur*, ou comme porte l'hébreu avec les Septante, *& deſolata eſt, ſicut in vaſtitate hoſtili.* Vôtre terre eſt déſerte; vos villes ſont encore en feu; les étrangers » devorent vôtre païs devant vos propres » yeux; il eſt ravagé comme ſi l'ennemi » y avoit fait la guerre. Le Prophéte a» joûte auſſi-tôt: Si le Seigneur des ar» mées ne nous avoit laiſſé quelques-uns » de reſte, nous aurions été comme So» dome, & nous ſerions ſemblables à Go-

morre. Ces termes marquent assez clairement le malheur extrême, où se trouvoit alors l'Etat de Juda, par les ravages épouvantables qu'avoient faits les Scythes.

Maintenant qu'Isaïe prononce le second Chapitre de ses prophéties, l'on voit Juda & Jérusalem dans un autre état. Tout y est grand, heureux & florissant ; tout y a changé de situation ; tout y a pris une nouvelle face. La terre, dit ce Prophéte, est pleine de richesses, ses trésors sont immenses : *repleta est terra argento & auro, & non est finis thesaurorum ejus.* Le païs est tout rempli de chevaux & de cavalerie, & il y a des chariots sans nombre : *& repleta est terra ejus equis, & innumerabiles quadrigæ ejus.* Tout n'est que grandeur, tout n'est que puissance, comme on le voit par les versets suivans. D'où vient un changement, qui paroît si grand & si étonnant ? En voici la raison, à laquelle les Interprétes n'ont pas assez pris garde.

Etat de Juda tout different de ce qu'il étoit.

Isai. 2. v. 7. & 8.

Hic à v. 12. ad 16.

C'est qu'Isaïe ne recommença à prophétiser la seconde fois, que vingt ans ou environ aprés la premiere, & tout changea à Jérusalem durant ce tems-là,

Prospérité du Roy Ozias.

Le Roy *Ozias* regla sa conduite par les sages conseils de Zacharie, homme rempli de l'esprit des Prophétes, de la science, de la Loy & des Ecritures; il marcha dans les voyes du Seigneur, qu'il chercha alors de toute l'étenduë de son cœur. Et Dieu qui le vit dans ces dispositions salutaires, fit réussir ses desseins & ses entrepriſes : *cumque* 2. Paral. 26. v. 5. *requireret Dominum, direxit eum in omnibus.* Il vainquit tous ses ennemis en divers combats, il prit leurs villes, & s'enrichit de leurs dépoüilles, & il y en eut qu'il obligea de lui payer tribut. Ce fut par tant d'heureux succés qu'Ozias se vit en cet état de puissance & d'élévation où il étoit, quand Isaïe prophétisa la seconde fois. Il étoit donc necessaire de distinguer les divers tems de ces prophéties pour en comprendre le sens. Et c'est ce que Théodoret a fort bien remarqué : *Ozia,* dit-il, *regnante Isaïas vaticinari cœpit : jusque hoc etiam proferre sermones, non eodem quidem tempore, unde alteri rursus usus est proœmio.* Theodor. hic in Comment.

Il est vrai qu'Isaïe se sert ici comme d'un nouvel exorde, quand il commence par ses paroles : *Verbum quod vidit* Hic v. 1.

Isaïas filius Amos, &c. mais il n'y a pas lieu de s'en étonner. C'eſt qu'il va annoncer des choſes tres-importantes, des choſes toutes nouvelles, que l'Eſprit de Dieu lui a révélées. Il va parler d'un nouveau peuple, choiſi de toutes les Nations de la terre : d'une nouvelle Loy, qui doit ſortir de Sion : & d'une nouvelle maiſon du Seigneur, dont la gloire doit être bien plus grande que celle de l'ancien Temple. Il va parler de l'Egliſe de JESUS-CHRIST, parce que c'eſt un Prophéte tout Evangelique, ſelon l'idée de ſaint Jerôme : *Non tam Prophetæ dicendus quàm Evangeliſta.*

Iſaïe annonce des choſes importantes.

Hieron. præfat. in Iſaiam.

Il dit donc que dans les derniers tems, *in noviſſimis diebus*, c'eſt-à-dire, dans les derniers tems de la Loy Moſaïque, ſur le déclin de la République & de l'Etat des Juifs ; *mons domus Domini*, la montagne de Sion où ſera fondée l'Egliſe, qui eſt la *Maiſon du Seigneur*, paroîtra *ἐπ' ἀκρων τῶν ὀρέων ἔσται ἐμφανὲς erit conſpicuus ac manifeſtus*, comme liſent les Septante, paroîtra, dis-je, au deſſus des montagnes, & s'élévera au deſſus des collines. Il veut dire, que l'Egliſe paroîtra plus élévée & plus éclatante

Hic v. 2.

C'eſt l'établiſſement de l'Egliſe.

que toutes les Synagogues des Juifs, & que tous les Temples des Gentils, ſituez ſur les montagnes & ſur les collines. Que toutes les Nations y accourront, non-ſeulement les Juifs, mais toutes les autres Nations de la terre viendront en foule à cette montagne ſainte, *fluent ad eum omnes Gentes*, pour ſe ſoumettre aux loix de JESUS-CHRIST. Voila ſelon les Peres le vrai ſens de cette illuſtre prophétie ; & c'eſt en vain qu'on en cherche l'accompliſſement ſous le ſecond Temple, & aprés la captivité de Babylone. Qu'on examine toutes les hiſtoires & les antiquitez Judaïques, on ne trouvera rien qui prouve que toutes les Nations, *omnes gentes*, ſoient venuës en foule à ce Temple de *Zorobabel*, & qu'elles ayent embraſſé la Loy de Moïſe. Ce qui a fait dire au ſçavant Théodoret : *Quanam Gentes poſt ſecundam Templi ædificationem eò confluxerunt ? Aut quæ Lex ibi data eſt ? Nam veterem legem Deus non in Sion, ſed in monte Sina dedit.* D'où il conclut fort bien, que le Prophéte parle ici du nouveau Teſtament : *Manifeſtum eſt igitur novum innui fœdus ſeu Teſtamentum, quod primis illis da-*

Toutes les Nations y doivent accourir.

Theodor. hic in Comment.

tum est Apostolis, ac per hos deinde omnibus Gentibus.

Plusieurs d'entre les peuples & les Nations, éclairez des lumieres de la vérité s'encourageront mutuellement, & diront : Allons ensemble, & montons à la maison du Seigneur, à la maison du Dieu de Jacob, qui est établie sur sa montagne sainte. C'est-là qu'il nous aprendra les voyes de ses Commandemens, & qu'il nous fera marcher dans les sentiers de la justice. Car c'est de Sion que sortira la Loy, & la parole du Seigneur de Jérusalem : *quia de Sion exibit lex, & verbum Domini de Jerusalem.* Il n'entend point par-là la Loy de Moïse venuë du mont Sinaï; il entend celle de JESUS-CHRIST, qui est sortie de Sion & de Jérusalem, & qui a été publiée par les Apôtres à toutes les Nations. Surquoi le grand saint Jérôme, qui explique tout ceci de l'Eglise, dit ces belles paroles : *De Sion egreditur Lex & Verbum Domini de Jerusalem, nequaquam de Sinaï, de solitudine, & de monte Oreb, sed de monte Sion, in quo ædificata est Jerusalem; & de Jerusalem in qua primùm fundata Ecclesia, totius orbis Ecclesias seminavit.*

Elles s'exciteront à y entrer.

La Loy nouvelle sortira de Jérusalem.

Hieron. hic in Comment.

Et pulchrè non dixit : in Sion & in Jeruſalem erit & manebit verbum & lex Domini, ſed egredietur ; ut de illo fonte omnes nationes doctrina Dei ſignificet irrigandas. Comme par la Loy qui ſortira de Sion le Prophéte entend la Loy nouvelle, donnée par JESUS-CHRIST; de même par la parole du Seigneur, il entend la prédication de l'Evangile, qui s'eſt répanduë de Jéruſalem par toute la terre : *Verbum Domini*, dit Théodoret, *exiturum inde vaticinatur; ſic autem vocat* εὐαγγελικὸν κήρυγμα *Evangelicam prædicationem.*

Theodor. in Cant.

Ce ſera dans cette maiſon du Seigneur, *in domo Domini*, qui eſt ſelon l'Apôtre l'Egliſe du Dieu vivant, *quæ eſt* Ἐκκλησία Θεοῦ ζῶντος *Eccleſia Dei vivi*, que JESUS-CHRIST jugera les Nations en condamnant leurs œuvres méchantes & perverſes. Il reprendra les peuples qui y accourreront, non-ſeulement de leurs ſuperſtitions & de leurs idolâtries, mais encore de leurs crimes, de leurs déſordres, & de leurs iniquitez. Quand leur cœur ſera changé par les lumieres de la grace & par les mouvemens de la pénitence, alors ces Nations qui pour la plûpart étoient

1. ad Tim. 3. v. 15.

Il reprendra aux peuples à vivre dans la paix.

féroces & qui ne reſpiroient que les fureurs de la guerre, feront de leurs épées des ſocs de charruë *conflabunt gladios ſuos in vomeres*, & de leurs lances ils en feront des faucilles pour couper les moiſſons, *& lanceas ſuas in falces*. Voulant faire entendre, que les peuples ſoumis au joug de JESUS-CHRIST deviendront doux, humains, & traitables, & s'apliqueront en paix à leurs ouvrages & à leurs travaux. Qu'ils ne prendront plus l'épée les uns contre les autres, & ne s'exerceront plus au combat; parce qu'ayant apris de leur Maître la paix, la douceur & la charité, ils condamneront les guerres, les diſcordes & les inimitiez. Voila la premiere fois que le grand Iſaïe a, par une lumiere prophétique, clairement parlé de l'Egliſe de JESUS-CHRIST, & de la Loy nouvelle ſortie de Sion. Le Prophéte *Michée* a dit la même choſe, & en mêmes termes environ quarante ans aprés, tant cette prophétie étoit importante, pour la conſolation des Chrétiens. *Mich. 4. v. 1. & ſeqq.*

Aprés qu'Iſaïe a parlé de l'Egliſe & de la vocation des Gentils, il revient, dit ſaint Jérôme, au peuple de Juda, Iſaïe revient à ceux de Juda.

qu'il apelle la maiſon de Jacob ; & il l'exhorte à quitter les ténébres de l'erreur, pour marcher dans la lumiere de la vérité : *Poſt vocationem Gentium*, dit ce Pere, *ad populum ſuum, id eſt, populum Judæorum, qui appellatur Domus Jacob, propheta convertitur, & hortatur eos, ut qui in tenebris verſantur erroris, lumen ſuſcipiant veritatis.* Venez, leur dit-il, maiſon de Jacob, marchons tous enſemble dans la lumiere du Seigneur, dans l'obſervance de ſa Loy & de ſes Commandemens. Seigneur, je leur parle de la ſorte, parce que vous avez rejetté les enfans de Jacob qui ſont vôtre peuple ; & vous les avez rejettez, parce qu'ils ſont pleins de crimes & de déſordres, comme ils étoient autrefois. L'on voit parmi eux autant d'augures & de devins, qu'il y en a parmi les Philiſtins, peuples impies & ſuperſtitieux. Et de plus ils aiment les enfans étrangers, *& pueris alienis adhæſerunt.* Ces paroles ſouffrent deux ſens : car ou le Prophéte reprend ici ces infamies honteuſes dont les Nations ſe ſont ſoüillées, en violant toutes les loix de la nature, avec celles de la pudeur & de l'honnêteté ; ou bien il con-

Hieron. in Comment.

Et reprend leurs crimes.

damne l'alliance, que ceux de Juda ont euë avec des femmes étrangeres, dont ils ont eu des enfans étrangers. Et ce ſens eſt celui des Septante, qui liſent : *& filii multi alienigenæ facti ſunt eis.* Ce qui eſt confirmé par le Syriaque qui porte : *& plurimos exterorum filios educarunt.* L'un & l'autre de ces crimes étoient défendus par la Loy de Dieu.

Il n'eſt nullement étonnant, qu'un Prophéte zélé pour la gloire de ſon Dieu, parle contre ces excés & contre ces déſordres ; mais pourquoi reprendre les peuples, de ce que leur terre eſt pleine d'or & d'argent, *repleta eſt terra argento & auro*, de ce qu'elle a des tréſors immenſes ? Pourquoi encore les reprendre, d'avoir une multitude de chevaux & des chariots ſans nombre ? C'eſt que la Loy du Seigneur défendoit ces choſes aux Rois d'Iſraël, comme des occaſions de ruine & de chûte : *Cum Rex fuerit conſtitutus, non multiplicabit ſibi equos.* Voila ce que portoit la Loy de Moïſe. Elle diſoit auſſi-tôt aprés : *non habebit argenti & auri immenſa pondera.* Et leurs abondantes richeſſes. Deuteron. 17. v. 16. & 17.

Ozias qui regnoit alors, contrevenoit viſiblement à ces Ordonnances, Ozias péche par cet endroit-là,

avec les Princes de ſa Cour, n'ayant autre ſoin que d'amaſſer des richeſſes, d'entaſſer des tréſors, & d'avoir grand nombre de chevaux, & de chariots armez. Et c'eſt ce qui à la fin enfla trop ſon cœur, & le rendit ſuperbe & faſtueux, comme on le verra dans la ſuite. L'impiété regna parmi ce faſte & cette abondance, c'eſt pourquoi le Prophéte ajoûte : Le païs eſt rempli d'Idoles, *repleta eſt terra ejus Idolis* ; les peuples ont adoré l'ouvrage de leurs mains, & ce qu'ils ont formé de leurs propres doigts. L'homme, ô mon Dieu, formé à vôtre image s'eſt courbé, s'eſt humilié devant ces Idoles, tant il eſt aveugle, tant il eſt inſenſé. Ne leur pardonnez point une impiété de cette nature : *ne ergo dimittas eis.* Pour vous hommes impies & pervers, qui adorez le bois & la pierre, & qui mépriſez vôtre Dieu, le ſaint d'Iſraël, fourrez-vous dans la pierre, cachez-vous dans les trous des rochers, & dans les antres de la terre ; car vous devez craindre la face d'un Dieu irrité, vous devez craindre l'éclat de ſa puiſſance & de ſa majeſté, quand il viendra pour vanger vos crimes.

Iſaïe v. 8.

L'impiété regne parmi cette abondance.

Continuation d'Iſaïe.

CHAPITRE II.

Depuis le verſet 11. juſques à la fin.

℣. 11. Les yeux altiers de l'homme ſeront humiliez ; & l'élévation des grands ſera abaiſſée : & il n'y aura que le Seigneur tout ſeul qui ſera grand en ce tems-là.

12. Car le jour du Seigneur éclatera ſur tous les ſuperbes, ſur les hautains, & ſur les arrogans ; & ils ſeront humiliez.

13. Et encore ſur les cedres du Liban les plus hauts & les plus élevez ; & ſur tous les chênes de Baſan ;

14. Sur toutes les hautes montagnes ; & ſur les collines les plus élevées ;

15. Sur toutes les tours les plus hautes ; & ſur toutes les murailles les mieux fortifiées.

16. Sur tous les vaiſſeaux de la mer ; & ſur tout ce qui paroît aux yeux de plus beau.

17. L'élévation des hommes ſera abaiſſée ; & le faſte des grands ſera abattu ; & il n'y aura que le Seigneur tout ſeul qui ſera grand en ce tems-là.

18. Toutes les Idoles ſeront miſes en pieces.

19. L'on s'ira alors cacher dans les trous des rochers, & dans les cavernes de la terre les plus profondes, par la crainte qu'on aura du Seigneur, & de l'éclat de ſa majeſté, quand il s'élévera pour fraper la terre.

20. En ce tems-là l'homme jettera les Idoles d'argent, & les ſtatuës d'or, qu'il avoit faites pour les adorer, ce ne ſont que des taupes & des chauve-ſouris.

21. Il s'ira cacher dans les ouvertures des pierres & dans les trous des rochers, par la crainte

qu'il aura du Seigneur, & de l'éclat de ſa majeſté, quand il s'élévera pour fraper la terre.

22. Ceſſez donc d'irriter cet homme, qui reſpire comme les autres, car on le doit regarder comme le Tres-haut.

EXPLICATION.

TOut ce que dit ici le Prophéte juſqu'au verſet 17. ſemble regarder le Roy *Ozias* & les grands de Jéruſalem. J'ai déja montré en quelques endroits, que ce Prince, qui regnoit alors dans Juda, étoit monté à un haut degré d'élévation & de puiſſance, par tant d'heureux ſuccés dont Dieu l'avoit favoriſé, & par les frequentes victoires qu'il avoit remportées ſur ſes ennemis. Nous aprenons de l'Hiſtoire ſainte, que cette grande puiſſance ne manqua pas de lui enfler le cœur, & que cette enflure fut la cauſe de ſa perte & de ſon malheur : *ſed cum roboratus eſſet*, voila la ſource de ſon mal, *elevatum eſt cor ejus in interitum ſuum.* Ce Roy devint plein de faſte & d'orgueil, par ſes

Orgueil d'Ozias, & des grands de Juda.

2. Paral. 26. v. 16.

continuelles prospéritez ; & dans cet état il negligea peu à peu le Seigneur : *& neglexit Dominum Deum suum.*

Ce Roy veut faire les fonctions de Pontife.

Il se mit en tête qu'il pouvoit faire les fonctions de Pontife, il en prit les habits sacrez, & en étant revêtu, il entra dans la partie sainte du Temple, où étoit l'autel des parfums, & voulut y offrir de l'encens malgré la resistance des Sacrificateurs. C'étoit violer l'ordre du Sacerdoce, établi de Dieu pour les Prêtres, & non pour les Rois. Aussi punit-il cette témérité sacrilége, en le frapant de lépre sur le front, *orta est lepra in fronte ejus*, qui se répandit ensuite sur son corps. Cette playe, venuë de la main du Seigneur, l'humilia tellement, qu'il se hâta, tout épouvanté qu'il étoit, de sortir du Temple, *perterritus acceleravit egredi ; eo quòd sensisset illicò plagam Domini.* Son humiliation alla même plus loin, car il se vit obligé, étant frapé de ce mal, d'abandonner le gouvernement de l'Etat, & de le donner à son fils *Joatham*, lors âgé d'environ vingt-deux ans. Pour lui il passa le reste de ses jours, c'est-à-dire, environ deux ou trois ans dans une maison de campagne, séparé du

Ibidem v. 19. & 20.

Il est frapé de la main du Seigneur.

commerce des hommes, vivant là comme un particulier, & enfin il y mourut accablé de chagrin. Voila la grande humiliation qui arriva quatre ou cinq ans aprés cette prophétie au Roy *Ozias*, pour ne s'être pas moderé dans sa prospérité. Il y a aparence que le contre-coup de tout ceci tomba sur ses favoris, qui furent humiliez avec lui, ayant été éloignez du gouvernement.

Isaïe qui voyoit l'orgueil de ce Roy, & le faste des grands de sa cour, & qui en même-tems découvroit par une lumiere d'enhaut le profond abaissement, qui leur devoit bien-tôt arriver de la part du Seigneur, en parle ici assez ouvertement. Il dit donc : *les yeux altiers de l'homme* (c'est aparemment d'*Ozias* dont il parle) *seront humiliez ; & le faste des grands* (ce sont ceux de sa cour) *sera abaissé.* Et quand cela arrivera par un coup du ciel, alors il n'y aura que le Dieu d'Israël, qui paroîtra véritablement grand devant les yeux des hommes. Car le jour du Seigneur éclatera sur tous les hommes superbes, hautains & arrogans, ils seront abaissez sous sa puissante main. Isaïe prononçoit ces paroles vers la quarante-

Isaïe prévoit cette humiliation.

« *Hic vs.* 11. & *seqq.*

ſixiéme année d'*Ozias*, & peu de tems aprés ce Prince fut frapé de lépre vers la cinquantiéme année de ſon regne, & fut obligé de quitter le gouvernement, pour vivre comme un particulier. Le Prophéte ayant en vûë cet événement, avoit raiſon de dire : le jour du Seigneur éclatera ſur les hommes ſuperbes, hautains & arrogans, c'eſt-à-dire, ſur Ozias, ſur ſes favoris, & ſur ſes courtiſans, qui l'ont porté à s'élever contre la Loy de Dieu, & à offrir de l'encens ſur ſon autel ſacré.

Et celle des grands de ſa cour.

Ce jour éclatera encore ſur les cédres du Liban, & ſur les chênes de Baſan, il entend les plus grands de la cour, & les plus puiſſans de l'armée. Il éclatera ſur les plus hautes montagnes, & ſur les collines les plus élévées; où ces grands ne ceſſoient de ſacrifier aux Idoles. Car Ozias n'avoit point ôté ces lieux élévez : *Excelſa non abſtulit; adhuc populus immolabat, & adolebat incenſum in excelſis.* Il éclatera ſur les tours les plus hautes de Jéruſalem, & ſur les places les mieux fortifiées de l'Etat de Juda. Enfin il éclatera ſur tous les vaiſſeaux qu'on tient ſur la mer, ſoit au port d'Aila, ſoit dans celui de

4 Reg. 15. v. 35.

Joppé. Car ces deux places étoient alors à Ozias, & il avoit là des vaiſſeaux pour la mer Rouge, & pour la Méditerranée. Il eſt donc viſible que ce que dit ici le Prophéte regarde le tems d'*Ozias*, qui étoit puiſſant en toutes ces choſes. Il faut neanmoins prendre garde, que toutes ſes prédictions n'ont point eu alors leur accompliſſement; il y en a quelques-unes qui ne ſe ſont vérifiées, que tres-long-tems aprés, ſous *Nabuchononoſor* Roy des Caldéens.

C'eſt l'empire de ces Caldéens qu'Iſaïe avoit en vûë, quand il diſoit au verſet 18. Toutes les Idoles, du païs de Juda, ſeront miſes en piéces: *Idola penitùs conterentur.* L'on tâchera alors de s'enfuir de devant les ennemis, & pour le faire plus aiſément, l'on jettera çà & là ſes Idoles d'argent & ſes ſtatuës d'or, qui ſont moins que les taupes & les chauve-ſouris. L'on ira ſe cacher dans les trous des rochers, & dans les antres de la terre, parce qu'on craindra la colere d'un Dieu irrité, & l'éclat de la puiſſance par laquelle il ſçaura bien ſe vanger. Ceſſez donc peuples de Juda, ceſſez d'irriter par vos impiétez le Seigneur, qui un jour paroîtra ſous la

Hîc v. 18. & ſeqq.

»Déſolation de »Juda »par les Caldéens.

Hîc v. 22.

» figure de l'homme. Il reſpirera tout
» comme un autre homme ; mais il ne
» laiſſera pas d'être le Tres-haut. C'eſt
le ſens que ſaint Jérôme a donné à ce dernier verſet, que j'ai crû devoir ſuivre, quoiqu'il ne ſoit pas ſans difficulté, du moins ſelon les Juifs. Si cette interprétation eſt véritable, comme le croit ce Pere, il faut reconnoître avec lui qu'on a ici une preuve ſenſible de la malice des Juifs à alterer le ſens des Ecritures, qui favoriſent la grandeur & la divinité de JESUS-CHRIST. Ce ſaint Docteur aſſure qu'on liſoit dans l'hébreu *Chi bama maſáh hu*, ce qu'il a traduit : *quia exceliſus reputatus eſt ipſe*; & l'on pourroit encore dire : *quia Celſitudo reputatus eſt ipſe*, ce qui eſt encore plus fort & plus énergique. Mais au lieu de *bama*, les Juifs avec leurs points voyelles ont mis *bamme*, qui veut dire, *in quo*, de ſorte qu'ils liſent, *in quo reputatus eſt ipſe?* Et ils liſent de la ſorte, pour faire un ſens tout contraire à l'autre, & pour avilir autant qu'ils peuvent la grandeur de JESUS-CHRIST : *ut viderentur*, dit ſaint Jérôme, *non laudare Chriſtum, ſed nihil pendere.* Voila quelle eſt la fidélité des

Hieron. hîc in Comment.

Prophétie alterée par les Juifs ſelon ſaint Jérôme.

Juifs ſur les divines Ecritures, qu'ils ont alterées en beaucoup d'endroits.

Prophétie d'Iſaïe.

CHAPITRE III.

Depuis le verſet 1. juſques au 15.

℣. 1. Car le Souverain, le Seigneur des armées ôtera de Jéruſalem & de Juda, tous les hommes forts & robuſtes ; & même le pain qui eſt la force, & l'eau qui eſt le ſoutien ;

2. Les gens courageux & les hommes de guerre, les Juges & les Prophétes, les eſprits pénétrans, & les Sénateurs ;

3. Les Capitaines de cinquante hommes, les perſonnes d'autorité, les hommes de conſeil, les plus habiles Architectes, & les plus éloquens Orateurs.

4. Je leur donnerai des enfans pour Princes ; & ils ſeront gouvernez par des gens efféminez.

5. Parmi le peuple l'un heurtera l'autre, le prochain contre ſon prochain; les jeunes gens ſe ſouleveront contre les vieillards, & les hommes de neant contre les nobles.

6. Alors l'homme prendra ſon frere, ou le domeſtique de ſon pere, & lui dira : vous avez des vêtemens, ſoyez nôtre Prince, que je tienne mon pain de vous.

7. Il répondra en ce tems-là, & dira : je ne ſerai point vôtre Prince; je n'ai dans ma maiſon, ni pain, ni vêtement : ne penſez pas à m'établir Prince du peuple.

8. Car Jéruſalem va tomber, & Juda court auſſi à ſa ruine; parce que leurs paroles & leurs œuvres ſont contre le Seigneur, elles vont à irriter les yeux de ſa Majeſté.

9. Le ſeul aſpect de leurs viſages dépoſe contr'eux; ils ont, comme

comme Sodome, hautement publié leur peché, & ils ne l'ont point caché. Malheur à eux, parce qu'ils ſe ſont attiré des maux.

10. Dites au juſte, qu'il ſe trouvera bien; parce qu'il goûtera le fruit de ſes œuvres.

11. Malheur à l'impie, tout ira mal pour lui, parce qu'il trouvera la recompenſe des œuvres de ſes mains.

12. Les exacteurs ont dépoüillé mon peuple; & les uſuriers les ont dominez. Mon peuple, ceux qui vous diſent heureux, vous trompent, & rendent vos voyes malheureuſes.

13. Le Seigneur va bien-tôt juger, il va bien-tôt faire juſtice aux peuples:

14. Le Seigneur va entrer en jugement avec les anciens de ſon peuple, & avec ſes Princes. Vous avez ravagé ma vigne, & vos

maiſons ſont pleines des rapines des pauvres.

15. Pourquoi accablez-vous mon peuple, & outragez-vous les pauvres, dit le Seigneur le Dieu des armées?

EXPLICATION.

Malheurs qui devoient arriver à ceux de Juda, & de Jéruſalem.

LA prophétie renfermée dans ce Chapitre, a été publiée par Iſaïe au même-tems que la précédente, c'eſt-à-dire, vers la quarante-ſixiéme année du Roy *Ozias*, environ 764. ans avant JESUS-CHRIST. C'eſt une prédiction toute manifeſte de la ruine de Jéruſalem, & des malheurs extrêmes qui devoient arriver au Royaume de Juda, par la privation de tout ce qu'il y avoit en lui de plus grand, de plus conſiderable & de plus utile pour le ſoutien de l'Etat. Et cette triſte prédiction s'eſt verifiée environ 180. ans aprés, ſous l'empire du fameux *Nabuchodonoſor* Roy des Caldéens, qui a exécuté tout ce qu'on y voit marqué; Dieu ſe ſervant de ce Prince puiſſant & belliqueux pour l'accompliſſement de ſes volontez. Voici ce qu'annonce Iſaïe,

Le ſouverain Seigneur de l'univers, le Dieu des armées ôtera un jour & de la ville de Jéruſalem, & du Royaume de Juda, tous les hommes forts & robuſtes, propres à défendre l'Etat; & dans ces tems malheureux à peine trouvera-t-on du pain & de l'eau, pour ſe ſoutenir. Mais il n'en demeurera pas là, il fera périr, ou tranſporter tous les hommes de cœur formez à la guerre, & avec eux les Juges, les Prophétes, les Sénateurs, les grands eſprits, les Capitaines qui commandent cinquante hommes, les gens d'autorité, les hommes de conſeil, les plus habiles Architectes, & les plus éloquens Orateurs. Qu'on liſe le Livre IV. de l'hiſtoire des Rois, & l'on verra que toutes ces choſes ont commencé à ſe vérifier ſous le regne de *Joachin* ou *Jéchonias*, douze ans avant la deſtruction de Jéruſalem; mais on en vit l'entier accompliſſement, quand cette Ville ſainte fut renverſée par les Caldéens. Ce fut alors que Dieu ou fit périr, ou fit enlever de Juda tous les grands hommes habiles à la guerre & utiles à l'Etat, n'étant reſté dans la Judée que les petits & les pauvres de la terre.

« Amos cez ici par le « Prophéte.

4. Reg. 24. v. 14 15. & 16.

Ils ont pour Princes des enfans.

Dieu ayant resolu la ruine de Juda & de Jérusalem, dit ici que vers le tems de cette désolation, il donnera à ses peuples des enfans pour Princes; *dabo pueros Principes eorum*; & c'est ce qu'il n'a pas manqué d'accomplir alors. Car l'on peut dire, que les quatre derniers Rois de Jérusalem, à sçavoir *Joachaz*, *Joakim*, *Jéchonias*, autrement dit Joachin, & *Sedecias*, ont été des enfans; puisqu'outre qu'on n'a point vû en eux de sagesse, ils sont montez tout jeunes sur le trône. C'est sous le regne de ces jeunes Princes, que ceux de Juda ont été gouvernez par des hommes amollis par les plaisirs & les délices, par des hommes lâches & efféminez. C'est sous ces foibles gouvernemens qu'on n'a vû en Juda que tumultes, que séditions & que soulevemens, présages certains de la ruine prochaine de l'Etat. Quand elle sera arrivée sous le puissant Roy *Nabuchodonosor*, & qu'il aura, ou fait mourir, ou fait transporter en captivité les Grands de Juda, & avec eux la plûpart du peuple; ceux qui resteront sur cette terre désolée, s'adressant au premier qui aura sauvé quelque chose de cette ruine générale,

Hic v. 4.

Et sont gouvernez par des efféminez.

lui diront : Soyez nôtre Prince, *Princeps eſto noſter*, car vous avez dequoi nous vêtir, & dequoi apaiſer nôtre faim. Mais il leur répondra, je n'ai dans ma maiſon ni pain, ni vêtement ; & partant ne penſez pas à m'établir le Prince du peuple. Voila le vrai ſens du Prophéte ; ainſi au lieu de ces mots : *non ſum medicus*, qui ſont dans le verſet 7. de nôtre Vulgate, il faut lire, *non ero Princeps*, comme ont traduit les Septante, & même Symmachus, que ſaint Jéróme a coûtume de ſuivre. Ce ſens ſe trouve encore dans le Syriaque & dans le Caldaïque, & pluſieurs ſoutiennent qu'il eſt auſſi dans l'hébreu d'aujourd'hui.

Le Prophéte continuë ſon diſcours, & dit au verſet 8. Jéruſalem va tomber, & Juda court auſſi à ſa ruine, *ruit Jeruſalem & Judas concidit* ; parce que les peuples ne ceſſent par leurs paroles & par leurs œuvres d'irriter les yeux du Seigneur. Et bien loin de cacher leurs excés & leurs crimes, ils les publient hautement, comme ont fait autrefois ceux de Sodome. Malheur à eux, parce qu'ils vont s'attirer des maux infinis. Conſolez le Juſte, qui gémit par-

« *Hic v.* 8.
« Juda &
« Jéruſalem
« courent
« à leur
« ruine.

Conſolation des Juſtes parmi ces malheurs.

» mi tant de déſordres, & dites-lui qu'il
» ſe trouvera bien, de marcher fidéle-
» ment dans les voyes du Seigneur; il
» goûtera un jour avec plaiſir le fruit de
» ſes œuvres. L'Impie au contraire verra
» tout tourner mal, & trouvera la juſte
» recompenſe des œuvres de ſes mains:
» *retributio manuum ejus fiet ei.*

Hic v. 12.

» Les exacteurs, dit encore Iſaïe, ont
» ſucé mon peuple, & les uſuriers en
» ont été les maîtres, *& fœneratores do-*
» *minati ſunt ei.* C'eſt ainſi qu'il y a dans
l'hébreu en ôtant les points voyelles des Maſoréthes, & en liſant *Noſim* qui ſignifie *fœneratores*, au lieu de *Naſim* qui veut dire *mulieres*. Le Caldaïque confirme cette leçon, avec les Septante, Aquila & Théodotion, qui traduiſent dans le même ſens. Ce ſens eſt donc tres-veritable; car les femmes n'ont point dominé ſous le regne d'Ozias, mais les exacteurs & les intereſſez, qui ont alors opprimé le peuple, & qui en ont ſucé le ſang. Saint Jérôme ne ſemble donc point avoir eu trop de raiſon de ſuivre ici Symmachus, qui ſeul avoit traduit, *mulieres*, comme il le reconnoît lui-même dans ſes Commentaires: *mulieres, ſolus interpretatus eſt Symma-*

Les exacteurs & les uſuriers ſucent le peuple du tems d'Iſaïe.

Hieron. hîc in Comment.

chus. Les autres avoient mis, *exactores*, ou *fœneratores*, qui eſt la vraye ſignification de l'hébreu.

Aprés celà, mon peuple, ceux qui vous diſent heureux, ne font que vous tromper. Iſaïe avoit raiſon de parler de la ſorte à ceux de Juda. Car bien que cet Etat fût alors floriſſant, c'eſt-à-dire, vers les derniers tems d'*Ozias*, & que ce Prince eût remporté pluſieurs victoires ſur ſes ennemis ; neanmoins le crime, l'impiété, & l'idolâtrie regnant dans Jéruſalem avec le faſte & le luxe ; & d'ailleurs les exactions & les uſures ayant été violentes, ceux qui diſoient ce peuple heureux, le trompoient viſiblement. C'eſt ſur tous ces déſordres que le Prophéte ajoûte : Le Seigneur, le Dieu d'Iſraël va bien-tôt rendre juſtice aux peuples opprimez, par la violence des grands & des exacteurs. Il va entrer en jugement avec les Anciens & les Princes du peuple. Vous avez, leur dira-t-il, ravagé ma vigne & mon héritage ; qui ſont les enfans d'Iſraël ; vos maiſons ſont pleines des rapines, faites ſur les pauvres, & les innocens. Pourquoi accablez-vous ainſi mon peuple, & outragez-

Hic vi. 11. & ſeqq.

Point de vrai bonheur parmi le crime & l'impiété.

» vous les petits, dit le Seigneur, le Dieu
» des armées?

Continuation d'Iſaïe.

CHAPITRE III.

Depuis le verſet 16. juſques à la fin.

℣. 16. Le Seigneur a dit encore: parce que les filles de Sion ſe ſont enorgueillies, & qu'elles ſont allées la tête levée, qu'elles ont marché en faiſant des ſignes des yeux & des geſtes des mains, & en joüant des pieds, & qu'elles ont affecté de meſurer leurs pas;

17. Le Seigneur abaiſſera la tête des filles de Sion, & il découvrira leur nudité.

18. En ce tems-là le Seigneur leur ôtera la pompe des habits: les coëffures à réſeaux,

19. Les boucles de cheveux, les colliers, les chaînes d'or qui pendent ſur le ſein, les rubans,

20. Les aiguilles de tête, les jarretieres, les braſſelets, les boëttes de parfums, les pendans d'oreille,

21. Les bagues, les cercles d'or qui pendent ſur le front,

22. Les robes brochées & bordées de pourpre, les écharpes, les beaux linges, les riches ceintures,

23. Les miroirs, les tuniques de fin lin, les coëffes, & les robes d'été.

24. Elles prendront la cendre au lieu de poudre de ſenteurs, & la corde au lieu de ceinture; elles ſe raſeront la tête, au lieu d'avoir les cheveux friſez; & elles auront un cilice, au lieu d'un corps de juppe.

25. Les hommes les mieux faits paſſeront au fil de l'épée, & les plus courageux periront au combat.

26. Les portes de Sion ſeront

dans le deüil & les pleurs, & elle ſe tiendra à terre toute déſolée.

EXPLICATION.

Iſaïe déclame contre le luxe des femmes.

LE Prophéte Iſaïe aprés avoir au Chapitre précedent déclamé contre l'orgueil & la ſuperbe des grands de Juda, qui s'enfloient trop de leur proſpérité, & aprés leur avoir nettement déclaré, que cette trop grande élévation ſeroit un jour la cauſe de leur abaiſſement, *incurvabitur ſublimitas hominum, & humiliabitur altitudo virorum*, vient maintenant aux femmes de Jéruſalem, qu'il nomme ici les filles de Sion. Cet homme de Dieu parle fortement contre la pompe de leurs habits, & contre la vanité de leurs ajuſtemens & de leurs parures. Parce que, outre que l'affectation qu'elles ont de ſe parer, ſent ordinairement le luxe & le faſte, elle ne fait que nourrir en elles une certaine complaiſance, qui eſt ſouvent criminelle & toujours dangereuſe.

Iſaï. 2. v. 17.

Et contre leurs ajuſtemens.

Iſaïe fait un fort grand détail de tous ces ornemens ; & ils ſont bien expliquez dans la verſion des Septante, qui

a été celle des Apôtres & de l'ancienne Egliſe. J'oſe dire que ſans le ſecours de cette Verſion ſainte & de nôtre Vulgate, il ne ſeroit pas poſſible de deviner quels ont été ces ajuſtemens des femmes de Jéruſalem ; la plûpart des mots hébreux dont Iſaïe ſe ſert pour les exprimer, n'étant aujourd'hui preſque plus connus ni des Chrétiens, ni même des Juifs. C'eſt ce qu'on pourroit aiſément faire voir à ceux qui voudroient conteſter cette verité. Ainſi c'eſt des anciennes Verſions de l'Egliſe & non de l'hébreu d'aujourd'hui, qu'il faut tirer ici, comme en mille autres endroits, le veritable ſens des Prophétes.

Voici donc comme parle le grand Iſaïe, Prince du ſang de David, contre les Dames de Jéruſalem, ou plûtôt contre leurs afféteries, & leurs ajuſtemens. Parce que les filles de Sion ont été orgueilleuſes, qu'elles ont affecté de ſe tenir droites & d'aller la tête levée, qu'en marchant elles ont fait des ſignes des yeux & des geſtes des mains, & joüé des pieds, qu'elles ſe ſont trop étudiées à meſurer leurs pas, & qu'enfin elles ſe ſont donné des airs d'afféterie & de vanité ; le Seigneur ſçaura

« Dieu menace « de les « humilier.

« *Hier.* « 16. & « 17.

» bien abaiſſer ces têtes orgueilleuſes,
» ces têtes levées ; & ce qui eſt plus ter-
» rible, il prendra plaiſir à découvrir la
» nudité de ces femmes, qui ſe ſont pa-
» rées de tant d'ajuſtemens, les faiſant
» dépoüiller par leurs ennemis, qui les
» emmeneront en captivité. C'eſt ce qui fut entierement accompli environ 180. ans aprés, quand les Caldéens, ayant pris la ville de Jéruſalem ſous le regne de *Sédécias*, firent priſonnieres les Dames de ſa cour avec toutes celles de Juda, & les menerent captives au païs de Babylone. Mais le Seigneur n'attendit pas ſi long-tems à châtier la vanité de ces femmes orgueilleuſes, puiſqu'environ vingt-trois ans aprés *Phacée* Roy de Samarie ayant vaincu *Achaz* dans une bataille, enleva de Juda & de Jéruſalem juſqu'au nombre de deux cens mille femmes, filles & enfans, avec un tres-grand butin : *Cæperuntque filii Iſraël de fratribus ſuis ducenta millia mulierum, puerorum & puellarum, & infinitam prædam.* Ce fut alors que ces femmes furent puiſſamment humiliées, ayant été honteuſement dépoüillées de tous leurs vains ornemens.

Accompliſſemét de ſes menaces.

2. Paral. 28. v. 8. & 15.

Le Prophéte ajoûte : en ce tems-là, « Isaïe 3. 18. & seqq.
c'eſt-à-dire, vers le tems de la captivité de Babylone, le Seigneur leur « ôtera, à ces femmes mondaines, la « pompe des habits & les autres ornemens de leur vanité. Il leur ôtera les « Vains ornemens des Dames de Juda & de Jéruſalem coëffures à réſeaux ; les boucles & les treſſes de cheveux ; les carcans qu'elles ont à leurs cous, c'étoient des colliers d'or ou d'argent en forme de croiſſant, car les colliers ou filets de perles n'étoient point encore en uſage, au moins dans la Judée. Il leur ôtera les chaînes d'or qui pendent ſur le ſein ; les rubans qui ſervent à les parer, les aiguilles de tête ; les jarretieres ; les braſſelets faits de petits filets d'or & d'argent entortillez enſemble ; les boëtes de parfums ; les pendans d'oreille ; les bagues ou les anneaux ; les cercles d'or qui pendent depuis le front juſques ſur le nez, c'étoit un ornement aſſez commun parmi les femmes Cananéennes ou Phéniciennes. Il leur ôtera les robes brochées de morceaux de pourpres, ou ornées de bordures de la même couleur ; les capes ou écharpes, qu'elles jettent ſur elles ; les toiles fines & déliées ; les riches ceintur-

» res, d'où pendent les bourſes ; les gla-
» ces de miroirs ; les tuniques ou robes
» de deſſous, qui étant de fin lin ſont
» teintes de pourpres, d'hyacinthe ou
» d'écarlate ; les coëffes ou mitres en for-
Leur ſeront un jour enlevez. » me de bonets ; & les robes légeres &
» déliées, & preſque tranſparentes, dont
» on ſe ſert en été ſur les lits de repos.
» Le Seigneur leur enlevera un jour tous
» ces habillemens pompeux & ſuperbes,
» toutes ces riches parures, & ces vains
» ajuſtemens.

Quand elles ſe verront prêtes à tomber ſous la puiſſance des Babyloniens leurs cruels ennemis ; alors pour fléchir la colere du ciel par des ſentimens
Hîc v. 24. & ſeqq. » d'humiliation & de pénitence, elles
» prendront la cendre, au lieu de poudre
» de ſenteurs ; la corde, au lieu de riches
Elles changeront d'habits dûs leur re- » ceintures ; elles auront la tête raſe, au
» lieu d'avoir les cheveux friſez ; & elles
» porteront un ſac ou un cilice, au lieu
» d'un corps de juppe. Mais cette humi-
gentir. » liation n'apaiſera point la colere de
» Dieu, qui eſt reſolu de punir les cri-
» mes de ceux de Juda & de Jéruſalem.
» Dans ces tems malheureux les hommes
» les mieux faits paſſeront tous au fil de
» l'épée, & les plus courageux périront

au milieu du combat. Alors les portes de Sion ſeront dans le deüil & les pleurs, & Jéruſalem étant renverſée par terre ſera toute détruite & toute déſolée.

Aprés l'interprétation l'itterale du troiſiéme Chapitre d'Iſaïe, je pourrois tout d'un coup paſſer au quatriéme, & encore au cinquiéme, qui ſemblent avoir été prononcez vers le même-tems, par cet envoyé du Seigneur. Mais comme ce n'eſt ici qu'un *Eſſay*, qui groſſiroit trop, ſi je m'enfonçois davantage dans les recherches, & les éclairciſſemens de la prophétie; je crois devoir m'arrêter, en attendant que l'on donne au public le Commentaire général que je médite ſur tous les Prophétes. C'eſt un Ouvrage de grande importance & de longue haleine, l'on n'en peut pas juger autrement. Mais quelque pénible qu'il puiſſe être, j'y travaillerai dans la ſuite, ſi l'on reçoit favorablement celui que je donne, qui eſt comme le plan & le modéle de ce qui doit ſuivre.

L'on finit ici cet Ouvrage qui n'eſt qu'un Eſſay.

FIN.

CANON CHRONOLOGIQUE

DES PREMIERS PROPHETES.

Ans de Jéroboam	Ans d'Ozias.		Avant Jesus-Christ.
17	1	*Ozias* ou *Azarias*, qui étoit fils d'Amasias, regne à Jérusalem 52. ans. Il a commencé sous Jéroboam II. Roy de Samarie.	809
18	2	*Artycas* IV. Roy depuis Arbace, tient l'Empire des Médes durant 23. ans.	808
19	3		807
20	4		806
21	5		805
22	6		804
23	7		803
24	8		802
25	9		801
		Tems des Prophétes.	
26	10	*Osée* le plus ancien de tous les Prophétes commence vers ce tems-ci à prophétiser. Il est envoyé sous *Ozias* Roy de Juda, & sous *Jéroboam* II. Roy d'Israël ou de Samarie, environ 800. ans avant Jesus-Christ.	800

Ans Jéroboam	de &d'Ozias.		Avant Jésus-Christ.
27	11		799
28	12		798
29	13		797
30	14	*Jéroboam* II. encouragé vers ce tems-ci par les prédictions de Jonas qui étoit alors tout jeune, défait en diverſes rencontres les Syriens de Damas, & prend pluſieurs places, entr'autres *Berſabée* aux confins de Juda, & *Aila* ſur la mer Rouge. Mais quelque-tems aprés il eſt vaincu par les Iduméens qui font un grand carnage de ſes troupes.	796
31	15		795
32	16		794
33	17	*Phul*, qui peut avoir été ſucceſſeur de Tilgame, commence en ces tems-ci à regner à *Ninive* ſur les Aſſyriens. Il eſt venu prés d'un ſiécle aprés la chute éclatante de Sardanapale, bien loin de l'avoir précédé, comme on le croit aujourd'hui.	793
34	18		792
35	19		791

Ans de Jéro- boam	&d'O- zias.		Avant Jesus-Christ.
		Joël prophétiſe.	
36	20	*Joel*, le ſecond des Prophétes du Seigneur, commence vers ces tems-ci à prophétiſer dans Jéruſalem. Il n'a publié cette année que les prédictions contenuës dans ſon premier Chapitre.	790
37	21	Les *Chenilles*, les *Sauterelles*, & autres ſemblables Inſectes, déſolent durant ces années la Terre promiſe, ſuivant la prédiction de Joël.	789
38	22		788
		Amos prophétiſe.	
39	23	*Amos* paſteur de Thécué, & le troiſiéme des Prophétes, a commencé & fini ſon miniſtere cette même année, qui eſt la vingt-troiſiéme d'*Ozias* Roy de Juda, & la trente-neufiéme de *Jéroboam* Roy de Samarie. Il a publié ſes prophéties dans la ville de Béthel, où étoit le veau d'or, deux ans avant le fameux Tremblement de terre arrivé à Jéruſalem la 25. année d'Ozias. Au verſet 1. du Chapitre 7. il prédit l'irruption des Scythes, arrivée trois ou quatre ans aprés.	787

Ans de Jéroboam.	de d'Ozias.		Avant Jesus-Christ.
		Dynastie XXIV. des Egyptiens.	
40	24	Le fameux *Bocchoris*, aprés la mort de Pharaon *Zet*, établit la XXIV. Dynastie des Egyptiens, qui a été la premiere des Princes de Saïs dans la basse Egypte. Cette Dynastie a fini avec son regne, qui a été de quarante-quatre ans. Ce Roy a été un des Legislateurs des Egyptiens.	786
		Tremblement de terre.	
41	25	Cette année, qui fut la 25. du Roy *Ozias*, & la derniere de Jéroboam, l'on vit à *Jerusalem* un horrible Tremblement de terre, deux ans aprés la prophétie d'*Amos*. Ce signe extraordinaire fut un préſage de l'Incurſion des Scythes arrivée peu de tems aprés.	785
		Cette même année, avant ce tremblement, *Joel* prononce le 2. & 3. Chapitres de ses prophéties; où il prédit à ceux de Jerusalem l'Irruption de ces peuples barbares, & les ruines qu'ils devoient cauſer. *Amos* avoit déja annoncé la même choſe à *Béthel*.	
		Arbiane V. Monarque des Médes, ſuccéde à Artycas; ſon regne a été de vingt-deux ans.	

Ans de l'Anarch.	d'Ozias.		Avant Jeſus-Chriſt.
		Irruption des Scythes.	
.	26	Les *Scythes* ſortis du Boſphore Cimmérien, & conduits par leur Roy, apellé *Gog* par les Prophétes, ſe répandent avec impétuoſité ſur la Terre promiſe ; où ils font d'étranges déſolations par le fer, le feu, & la captivité. L'Incurſion de ces barbares a été inconnuë à tous les Interprétes, quoiqu'elle ſoit aſſez clairement prédite par *Amos*, & *Joel*.	784
		Cette année eſt encore remarquable par l'*Interregne*, ou l'*Anarchie*, qu'il y a eu dans le Royaume d'Iſraël, aprés le decés de *Jéroboam* II. qui ſelon toute apparence fut mis à mort par les Scythes. Cette *Anarchie* a duré douze ans.	
		Iſaïe prophétiſe.	
.	27	*Iſaïe*, qui a été le premier des quatre grands Prophétes, commence en ce tems-ci à prophétiſer, deux ans aprés le tremblement de terre, & peu aprés l'Incurſion des *Scythes*, dont il marque les déſolations dans le commencement de ſon premier Chapitre.	783
.	28	*Joatham* fils & ſucceſſeur d'Ozias nait cette année, plus de vingt ans avant que ſon pere fût frapé de lépre.	781

Ans l'Anarch.	de &d'Ozias.		Avant Jesus-Christ.
	29		781
		Abdias prophétise.	
	30	*Abdias*, quatriéme des petits Prophétes, a prophétisé environ ces tems-ci contre les Iduméens, qui avoient désolé le païs de Juda avec les *Scythes*. Sa prophétie ne renferme qu'un seul Chapitre.	780
	31		779
	32	Vers ces tems-ci *Ozias* Roy de Juda, par le conseil de *Zacharie* homme plein de sagesse, embrasse les voyes de la pieté; & Dieu ensuite prend plaisir à le combler de prospérité.	778
	33		777
		Les Olympiades.	
	34	La 1. *Olympiade* vulgaire, dans laquelle *Corèbe* fut victorieux, a été célébrée cette année dans le Peloponése 108. ans aprés celle d'*Iphitus*. Elle a commencé la 34. année d'*Ozias*, 23. ans avant la fondation de la ville de *Rome*, & 776. ans avant l'Ere de JESUS-CHRIST.	776

Ans de l'Anarch.	de &cd'Ozias.		Avant Jeſus-Chriſt.
.	35		775
.	36		774
.	37	*Fin de l'Anarchie d'Iſrael.*	773
	38	*Zacharias*, fils de Jéroboam II. regne en Samarie aprés une *Anarchie* de douze ans. Il n'a gouverné que ſix mois.	772
	39	*Sellum* ayant fait mourir le Roy *Zacharias*, qui a été le dernier du ſang de *Jéhu*, uſurpe la Tyrannie; mais il ne regne qu'un mois en Iſraël.	771
1	40	*Manahem* autre uſurpateur fait mourir le Tyran *Sellum*, & regne en Samarie, non ſans diviſions, durant le cours de dix ans. Il a commencé à regner ſur la fin de la trente-neufiéme année d'*Ozias* Roy de Jéruſalem. *Ozée* recommence cette année-ci à prophétiſer, comme on le conjecture par le quatriéme Chapitre.	770
2	41		769
3	42	Ces années-ci *Ozias* Roy de Juda rend ſon nom célébre, par les victoires qu'il remporte ſur les peuples voiſins.	768

Ans Manahé.	de &cd'Ozias.		Avant Jesus-Christ.
4	43		767
5	44	*Phul* Roy de Ninive ou des Assyriens vient cette année, selon la Chronique d'Alexandrie, au païs d'Israël; & *Manahem* lui paye un tribut, pour être maintenu par lui dans le Royaume de Samarie.	766
		Jonas Prophétise.	
6	45	C'eſt environ ces tems-ci que le Prophéte *Jonas* fut envoyé de Dieu à la grande Ninive ſituée ſur le Tigre, pour porter le Roy d'Aſſyrie & ſes peuples à la pénitence. C'étoit *Phul* qui y regnoit alors.	765
7	46	*Iſaïe*, aprés un intervale de pluſieurs années, recommence vers ces tems-ci à prophétiſer. Il a alors prononcé les prophéties contenuës dans les Chapitres 2. 3. 4. & 5. L'Etat de Juda étoit alors tres-floriſant ſous le Roy Ozias.	764
8	47	*Artée* VI. Monarque des Médes ſuccéde à Arbiane, & tient l'Empire durant l'eſpace de 54. ans. C'a été le prédéceſſeur de *Dejocés.*	763

Ans Manahé.	de Acd'Ozias.		Avant Jesus-Christ.
9	48		762
10	49		761
1	50	*Phaceïas*, aprés la mort de ſon pere Manahem, regne à Samarie durant deux ans. C'eſt environ cette année qu'*Ozias* Roy de Juda eſt frapé de lépre, pour avoir voulu faire les ſacrées fonctions du Sacerdoce.	760
2	51	*Theglatphalaſſar*, aprés la mort de *Phul*, regne à Ninive chez les Aſſyriens environ ces tems-ci.	759
1	52	*Phacée* fils de Romelie fait mourir *Phaceïas* Roy d'Iſraël, & regne en ſa place durant vingt ans.	758
2	1	*Ozias* Roy de Juda meurt cette année aprés avoir regné cinquante-deux ans. *Joatham* ſon fils gouverne aprés luy à Jéruſalem. *Iſaie* prononce cette année le Chapitre 6. de ſes prophéties.	757

FIN.

Ans de l'Anarch.	Ans de Oz.		Avant Jeſus-Chriſt.
.	35		775
.	36		774
.	37		773
		Fin de l'Anarchie d'Iſrael.	
	38	*Zacharias*, fils de Jéroboam II. regne en Samarie aprés une *Anarchie* de douze ans. Il n'a gouverné que ſix mois.	772
	39	*Sellum* ayant fait mourir le Roy *Zacharias*, qui a été le dernier du ſang de *Jéhu*, uſurpe la Tyrannie; mais il ne regne qu'un mois en Iſraël.	771
1	40	*Manahem* autre uſurpateur fait mourir le Tyran *Sellum*, & regne en Samarie, non ſans diviſions, durant le cours de dix ans. Il a commencé à regner ſur la fin de la trente-neufiéme année d'*Ozias* Roy de Jéruſalem. *Ozée* recommence cette année-ci à prophétiſer, comme on le conjecture par le quatriéme Chapitre.	770
2	41		769
3	42	Ces années-ci *Ozias* Roy de Juda rend ſon nom célébre, par les victoires qu'il remporte ſur les peuples voiſins.	768